

Le basque, parlé dans le monde par environ un million de personnes, est une langue qui fascine tant par ses origines aussi lointaines que mystérieuses que par sa vitalité, son dynamisme d'expression et... sa poésie.

Le basque uniifié, présenté ici, est la langue commune à tous les Basques. Cette initiation au basque vous permettra bientôt de parler cette merveilleuse langue de Bayonne à Bilbao, de Vitoria à Mauléon. Les auteurs, Ramon Lazkano et Jean-Charles Beaumont, ont réuni en cinquante leçons un maximum d'éléments, tant lexicaux que grammaticaux, pour vous mettre, sans trop de peine, le pied à l'étrier et vous permettre, à l'issue de cette initiation, de poursuivre et développer votre pratique du basque.

Comment procéderiez-vous ?

Sans gadgets inutiles, à raison d'une demi-heure d'étude détendue chaque jour, vous apprendrez le basque **comme**, étant enfant, vous avez appris à parler le français.

Votre apprentissage se fera en 2 phases :

- D'abord vous vous contenterez de répéter et comprendre : c'est la **phase passive**.
- Ensuite, quand nous vous l'indiquerons, vous passerez à la **phase active** où, tout en continuant à progresser, vous commencerez à former vos propres phrases et pourrez contrôler votre acquis en permanence.

Assimiler les bases du basque uniifié vous demandera environ 4 mois. Le niveau atteint vous permettra de comprendre le basque uniifié dans des situations de la vie courante et de vous lancer dans des conversations simples.

Les **enregistrements** (cassettes) de l'ensemble des leçons peuvent être obtenus séparément. Ils seront une aide précieuse pour votre étude.



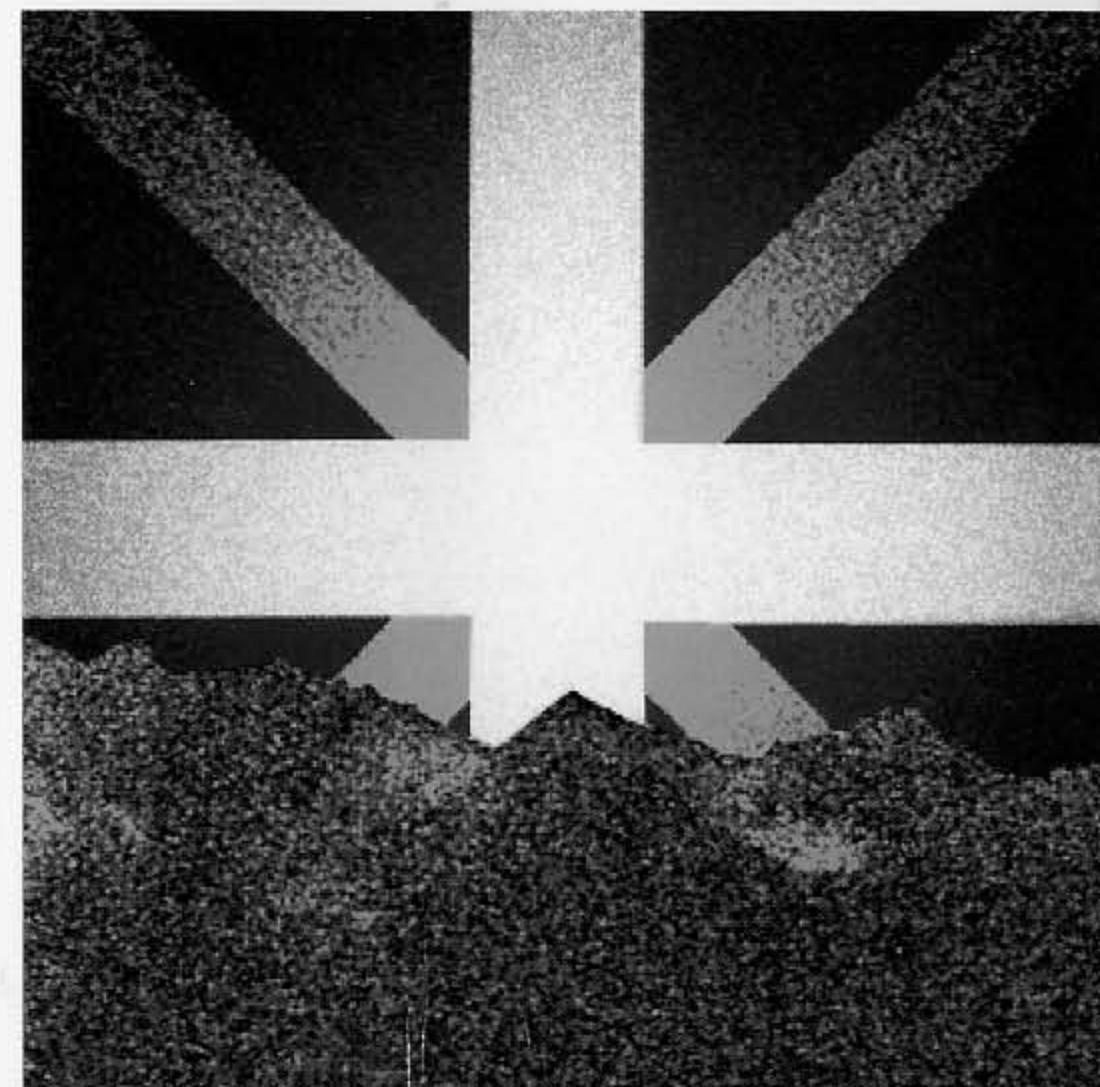
3 135410 000771

ISBN : 2-7005-0191-8



LE BASQUE UNIFIÉ (Initiation)

LE BASQUE UNIFIÉ (Initiation)



méthode quotidienne

ASSIMIL

**LE BASQUE UNIFIÉ
(initiation)**

(EUSKARA BATURAKO HASTAPENAK)

par
Jean-Charles BEAUMONT
et
Ramon LAZKANO

Illustrations : J.-L. Goussé

ASSIMIL
B.P. 25
94431 Chennevières-sur-Marne Cedex
FRANCE

Méthodes

*Volumes reliés, abondamment illustrés
et enregistrés sur cassettes ou compact discs*

“Sans Peine”

- Le nouvel allemand sans peine
- Le nouvel anglais sans peine
- L'arabe sans peine (tome1)
- L'arabe sans peine (tome2)
- Le brésilien sans peine
- Le chinois sans peine (tome1)
- Le chinois sans peine (tome2)
- L'écriture chinoise
- Le danois sans peine
- Le nouvel espagnol sans peine
- L'espéranto sans peine
- Le nouveau grec sans peine (moderne)
- L'hébreu sans peine (tome1)
- L'hébreu sans peine (tome2)
- Le hindi sans peine
- Le hongrois sans peine
- L'indonésien sans peine
- Le nouvel italien sans peine
- Le japonais sans peine (tome1)
- Le japonais sans peine (tome2)
- Le japonais : l'écriture kanji
- Le latin sans peine
- Le nouveau néerlandais sans peine
- Le norvégien sans peine
- Le polonais sans peine
- Le nouveau portugais sans peine
- Le roumain sans peine
- Le nouveau russe sans peine
- Le serbo-croate sans peine
- Le suédois sans peine (tome1)
- Le suédois sans peine (tome2)
- Le tchèque sans peine
- Introduction au thaï
- Le turc sans peine
- Le vietnamien sans peine

“Perfectionnement”

- Perfectionnement allemand
- Perfectionnement anglais
- Perfectionnement espagnol
- La pratique du néerlandais
- Perfectionnement italien

“Langues régionales”

- Le basque unifié (initiation)
- Le corse sans peine
- Le créole sans peine
- L'initiation au breton sans peine
- Le breton sans peine (tome1)
- Le breton sans peine (tome2)
- L'occitan sans peine

“Affaires”

- Le nouvel anglais des affaires

“Civilisations”

- Les Américains
- (Perfectionnement, accents, comportements)

“Bilingues” (1 livre + cassettes)

- Pour mieux connaître l'arabe
- Pour mieux connaître le chinois
- Pour mieux connaître le japonais

“Loisirs”

- La guitare sans peine (cours en 2 cassettes et 24 fiches)
- Le solfège sans peine (cours en 3 cassettes et un livret)
- Le bridge sans peine (cours en 6 cassettes et deux livres)

“Expressions idiomatiques”

- Espagnol : ¡no me digas!

SOMMAIRE**Introduction**

VII

- Quel basque allez-vous apprendre ?

VII

- Le basque unifié (initiation), mode d'emploi

IX

- La prononciation de la langue basque

XI

- Le rythme de la langue

XIII

Leçons 1 à 50

1 à 293

Vocabulaire d'urgence

294

Lexique grammatical

304

Appendice grammatical

312

- Tableaux de conjugaison

312

- Tableaux de déclinaison

314

Lexique Français - Basque

320

Lexique Basque - Français

350

Bibliographie

376

INTRODUCTION

Le basque unifié (initiation) est une méthode de langue quotidienne qui vous permettra, avec un minimum d'effort, d'acquérir les structures de base de la langue basque ainsi que de maîtriser le vocabulaire courant, nécessaire pour participer à la vie basque de tous les jours et vous y sentir à l'aise. Nous nous contenterons de voir les structures élémentaires de la langue et laisserons de côté les aspects plus complexes, inutiles dans le cadre d'une initiation. Notre objectif principal est de vous familiariser avec cette langue si différente de la vôtre, et de vous aider à bâtir de solides fondements à partir desquels vous pourrez évoluer plus librement. Grâce à cet ouvrage, vous serez en mesure d'approfondir la langue dans tous ces aspects.

Quel basque allez-vous apprendre ?

La langue basque (*euskara*), langue non indo-européenne d'Europe (avec notamment le finnois et le hongrois), est également l'une des plus anciennes parlées sur ce continent.

Son origine est un mystère, et les linguistes d'aujourd'hui spéculent toujours sur les liens qui pourraient l'unir à d'autres langues. À l'heure actuelle, on la considère comme une langue isolée, c'est-à-dire n'appartenant à aucune famille linguistique connue.

La basque a la réputation d'être une langue terriblement difficile – c'est faux. C'est simplement une langue fort différente dans sa structure des autres langues européennes, et c'est ce dépaysement qui étonne ceux qui s'attaquent à son étude. Les petits enfants basques l'apprennent sans le moindre effort et vous parviendrez aussi à l'acquérir, comme eux, en vous amusant plus qu'en vous épuisant !

Ceci dit, quel basque devrez-vous apprendre ? (Car il existe un certain nombre de dialectes basques disséminés

sur un territoire plutôt restreint que se partagent la France et l'Espagne.) Depuis plusieurs années, une langue basque unifiée et normalisée (*l'euskara batua*) a été introduite au Pays basque, tant du côté français que du côté espagnol. C'est cette langue qui est utilisée aujourd'hui par le gouvernement basque, dans les écoles, à la radio, à la télévision, dans les livres, la littérature, les journaux... Cette variété est de plus en plus employée par les différentes couches de la société basque. C'est celle que les fonctionnaires doivent apprendre s'ils veulent travailler au Pays basque espagnol, celle qui est utilisée lors des concours de recrutement d'enseignants basques en France (CAPES), et c'est donc celle que vous devez apprendre d'abord, quitte plus tard à vous adapter à un dialecte particulier. Il est plus facile de commencer par le basque unifié pour ensuite passer aux autres variétés que de faire l'inverse. Qui plus est, l'un des principaux concurrents du basque unifié, le labourdin, qui fut la langue littéraire employée du côté français, a fourni au basque unifié beaucoup de structures, si bien que le passage de l'un à l'autre peut s'effectuer sans difficultés. En tout état de cause, l'Académie de la Langue Basque (*Euskaltzaindia*) préconise l'usage du basque unifié.

Comme pour toutes les grandes langues de civilisation, cette unification et cette standardisation du basque permettent maintenant à cette langue ancestrale et magnifique de subsister, et même de sourire enfin à l'avenir. En effet, de plus en plus de gens utilisent l'Euskara au Pays basque (selon les derniers chiffres de l'*Encyclopaedia Britannica*, il y aurait plus d'un million deux cent mille locuteurs bascophones de par le monde), de nouvelles chaînes de télévision bascophones apparaissent, et de plus, en plus de livres en basque sont publiés chaque année, qu'il s'agisse de littérature basque originale ou de traductions des plus grands auteurs de la littérature mondiale. Des universités bascophones, où sont formés des informaticiens aussi bien que des sociologues, sont créées, et les école basques (*ikastolak*) sont de plus en plus populaires auprès d'une population fière de sa culture, pour laquelle être basque, ce n'est pas une

question d'appartenance ethnique, mais c'est être *euskaldun*, c'est-à-dire pouvoir parler la langue basque. Il ne tient qu'à vous d'être *euskaldun*!

Le basque unifié (initiation), mode d'emploi

La première chose et la plus importante : amusez-vous ! Ne considérez pas votre étude comme un travail ! **Relaxez-vous et laissez-vous conduire lentement par nous !** Suivez nos instructions, n'en faites ni plus, ni moins !

Deuxième chose, tout aussi importante : **la régularité !** Elle est au fondement d'une assimilation naturelle, en douceur. Prenez votre livre au moins vingt minutes tous les jours, sans exception – il vaut mieux en faire un tout petit peu chaque jour (fût-ce quinze minutes si vous ne pouvez y consacrer plus de temps) que de laisser passer plusieurs jours sans rien faire, puis un beau matin, faire trois heures de basque ; cela ne servirait à rien. La règle : **un peu, chaque jour !**

Troisième point : **n'apprenez rien par cœur !** Lisez ou, mieux encore si vous avez les enregistrements, écoutez le texte basque de chaque leçon deux ou trois fois et essayez de le comprendre globalement, **sans le traduire mot à mot**. Si vous ne possédez pas les enregistrements, une prononciation figurée sous le texte des premières leçons vous aidera à prononcer correctement.

Comparez ensuite le texte basque à la traduction française que vous trouverez toujours sur la page opposée. Entre parenthèses et en *italique*, vous trouverez une traduction littérale, mot à mot, qui vous aidera au début à saisir l'esprit original du basque.

Les particularités qui ne se comprennent pas par la simple traduction ainsi que des récapitulations grammaticales progressives (pour vous aider à faire le point au fur et à mesure) sont spécialement indiquées dans la rubrique *oharrak* (notes). Ces notes seront souvent longues. En effet, nous avons pris le parti de tout vous expliquer et de

répéter sans cesse les points les plus importants, afin de limiter votre travail à une simple lecture de ces notes et à une compréhension de leur contenu **par rapport au contexte de la leçon**. Il n'est pas question d'apprendre des règles ou des tableaux de conjugaisons ou de déclinaisons. Ils ne vous sont proposés qu'afin de vous aider dans l'immédiat ; ce sont des repères qui reviendront et c'est leur occurrence qui vous fera assimiler la grammaire naturellement. Les chiffres entre parenthèses dans le texte basque renvoient à ces notes.

Toutes les sept leçons, une **leçon de révision** résume, synthétise et explique en détail les éléments grammaticaux les plus importants que vous aurez rencontrés dans les six leçons précédentes.

Un appendice grammatical dans lequel vous trouverez, sous forme synthétique, les conjugaisons et déclinaisons de base de la langue basque, un lexique explicatif des principales notions grammaticales utilisées, un vocabulaire basque / français et français / basque comprenant les mots étudiés dans la méthode ainsi qu'un vocabulaire d'urgence pour vous débrouiller en voyage vous attendent à la fin du livre.

Enfin, pour approfondir vos connaissances, n'oubliez pas de faire les exercices que vous trouverez dans chaque leçon. Ils vous aideront à faire le point avant de passer à la leçon suivante.

Avant d'attaquer une nouvelle leçon, reprenez le texte de la précédente et **lisez-le à haute voix** ! Contentez-vous de **comprendre**. Faites cela systématiquement. En effet, de la même manière qu'un enfant comprend sa langue maternelle bien avant de pouvoir la parler, vous aussi devrez passer par une **période d'assimilation passive** avant de pouvoir utiliser activement le basque.

Laissez-vous guider ! Nous vous indiquerons, lorsque ce sera le moment, c'est-à-dire lorsque vous serez prêt, quand vous pourrez passer naturellement à la **phase active**. Là, vous verrez comme il vous sera aisément de "ressortir" tout ce que vous aurez acquis précédemment et comme vous serez étonné d'en avoir tant appris !

La prononciation de la langue basque

L'orthographe basque est très simple et reflète bien la prononciation de la langue. Cette dernière ne présente aucune difficulté majeure pour un francophone. Voyons-en les principales particularités :

Chaque lettre se prononce distinctement. Ainsi, dans la graphie *on*, on prononce clairement le *o* suivi du *n*. Il n'y a pas de nasalisation.

1. Les voyelles

Il n'y en a que cinq :

- a**
- e** qui se prononce toujours *é* ou *è*
- i**
- o**
- u** qui se prononce toujours *ou*

2. Les consonnes

g est toujours dur. Il se prononce comme *gu* dans "bagu", jamais comme *j*.

h est muet. On le conserve parce que dans les dialectes du Nord (côté français), il est aspiré (comme le *h* anglais ou allemand). Faites votre choix, mais rappelez-vous que la plupart des locuteurs ne le prononcent pas.

j se prononce comme un *y* (comme dans "yo-yo" ou "bille"). Nous le transcrirons *ï* dans la prononciation figurée. Remarquez cependant que dans certaines parties des provinces basques espagnoles, on le prononce comme la *jota espagnole* ("deabajo") ou si vous préférez, comme le *ch dur allemand* ("Bach") ; il s'agit d'une fricative vélaire (un peu comme un *r* français prononcé au fond de la gorge). Les deux prononciations sont également acceptées en basque unifié. De nouveau, faites comme bon vous semble.

z se prononce toujours comme le *s sourd français* (comme dans "poisson"). Il n'est jamais sonore (comme dans "poison").

s se prononce comme le *s espagnol* ("asistir"), légèrement chuintant. Nous le transcrirons SH dans la prononciation figurée.

x se prononce toujours comme le *ch français* (dans "château").

tz : ce son correspond au *ts français* (dans "mouche tsé-tsé").

ts : c'est la combinaison de **t** plus **s**. La partie avant de la langue touche la partie avant du palais. Nous le transcrirons tSH.

tx : ce son correspond au *tch français* (dans "atchoum !").

Les deux consonnes **n** et **l** se prononcent comme en français. Dans certains dialectes, lorsque ces consonnes sont précédées de la voyelle **i**, elles se palatalisent. Ainsi, **in** se prononce *gn* (comme dans "agneau") et **il** se prononce comme le *gli italien* ("la figlia") ou comme le *ll espagnol* ("me llamo"). Ainsi, un mot basque comme **baina** ("mais") peut se prononcer soit /baɪna/, soit /bagna/ ; et **oiloa** ("la poule") peut se prononcer soit /oɪloa/, soit /oGloa/.

r est le plus souvent roulé (comme en Bourgogne), mais peut être grasseyé (comme en français). Attention à bien différencier le **r** simple du **rr** double (le prononcer plus longuement). Lorsqu'un **r** à la fin d'un mot est en caractère gras, cela signifie qu'il deviendra un **rr** double lorsqu'on ajoutera un suffixe quelconque à ce mot – ainsi par exemple **ohar** (note) devient **oharra**, tandis que **ur** (eau) devient **ura**.

Enfin, dans la plupart des régions, les consonnes **s** et **ts**, lorsqu'elles sont précédées de la voyelle **i**, se palatalisent également et se prononcent respectivement comme **ix /ich/** et **itx /itch/**.

Le rythme de la langue

Comme en français, l'accent tonique du basque est un accent de phrase. Cela lui confère un caractère monocorde assez typique et assez proche du français et présente donc peu de difficulté pour vous !

Quelques règles d'accentuation :

En règle générale, l'accent tonique porte sur la seconde syllabe du mot.

- Les mots de deux syllabes prennent l'accent sur la dernière : **A B**.
- Les mots de trois syllabes prennent également l'accent sur la seconde, mais la dernière syllabe se trouve aussi légèrement accentuée : **A B c**.
- Les mots de quatre ou de cinq syllabes prennent toujours l'accent secondaire sur la dernière ; c'est la deuxième syllabe qui porte l'accent principal : **A B C d** ou **A B C D e**.

Voilà pour le moment. Vous retrouverez quelques-unes de ces explications au cours des leçons, de la même manière que nous répéterons certaines choses que nous considérons comme très importantes et susceptibles d'être oubliées. Si de temps en temps vous avez l'impression que nous sommes en train de radoter, soyez-en satisfait : ce sera la preuve que vous êtes en train d'assimiler !

L'enregistrement : Il vous propose d'entendre de vrais locuteurs basques, chacun représentatif d'un accent particulier, mais tous parlant le basque unifié.

- de la leçon 1 à la leçon 6, vous entendrez les textes deux fois, une fois lentement et avec le temps nécessaire à la répétition, puis une autre fois à un rythme plus rapide.
- À partir de la leçon 15, certains commentaires du narrateur qui pourraient briser le flux des dialogues, ne seront pas repris dans les enregistrements.

Maintenant allons-y et amusez-vous bien !

Aurrera eta gogoko izan dezazuela!

Kaixo!

- 1 — Kaixo!
- 2 — Ni Koldo naiz. (1)
- 3 — Ah! Zu Koldo zara!
- 4 — Ni Amaia naiz.
- 5 — Zer moduz? (2) (3)
- 6 — Ondo, eta zu?
- 7 — Oso ondo. Nor da hura? (4)
- 8 — Hura Gotzon da.
- 9 — Gotzon nire laguna da. (5)
- 10 — Kaixo, Gotzon!

Ahoskera (aoSHkéra) prononciation figurée

kaïcho
1 kaïcho! 2 ni koldo naïs'. 3 a! sou koldo sara! 4 ni amaïa naïs'.
5 sé' mows? 6 on'do éta sou? 7 oSHo on'do. nor da oura? 8 oura
gotson' da. 9 gotson' niré lagouna da. 10 kaïcho, gotson'!

Oharrak /o'arrak/ - Notes

- (1) Eh oui ! Il faudra vous habituer au fait qu'en basque le verbe se trouve presque toujours à la fin de la phrase (*ni Koldo* se trouve *zu Gotzon zara...* : Tu es Koldo). Sauf *naiz* : Je suis Koldo, *zu Gotzon zara...* : Tu es Koldo). Sauf dans les questions (*Nor da hura ?* : Qui est-ce ?, *nor naiz ni?* : Qui suis-je ?), et dans certaines autres circonstances. Mais si vous le voulez, laissez cela pour plus tard !
- (2) *Zer moduz* (Comment ça va ?) est une expression très courante dont il n'est pas utile de comprendre la structure pour le moment ; méditez-la telle quelle et... observez sa prononciation "raccourcie" !

Salut !

- 1 — Salut !
- 2 — Je suis Koldo.
(*Je Koldo suis.*)
- 3 — Ah ! Tu es Koldo !
(*Tu Koldo es !*)
- 4 — Je suis Amaia.
(*Je Amaia suis.*)
- 5 — Comment ça va ?
(*Quelle manière-de ?*)
- 6 — Bien, et toi ?
- 7 — Très bien. Qui est-ce ?
(*Très bien. Qui est lui ?*)
- 8 — C'est Gotzon.
(*Lui Gotzon est.*)
- 9 — Gotzon est mon ami.
(*Gotzon mon ami est.*)
- 10 — Salut, Gotzon !

Notes (suite)

- (3) *Zer* est un interrogatif ; il correspond au français "que ?", "quoi ?", "quel ?".
- (4) *Nor* est aussi un interrogatif ; il signifie "qui ?".
- (5) *Laguna* (l'ami) ; en fait, *lagun* signifie "ami" et le suffixe - *a* qui lui est attaché signifie approximativement "le, la". Car ici (qui l'eût cru ?) le basque est plus simple que le français : il n'y a pas de genre grammatical !

3 hiru (irou)

Rappelez-vous que nous ne vous demandons pas de retenir les phrases par cœur. Écoutez attentivement le texte des leçons et surtout, lisez-les à voix haute. Répétez chaque phrase aussitôt après l'avoir écouteé et lue. Cette répétition vous fera assimiler les constructions et les mots sans avoir à apprendre trop de règles, tout comme, naturellement, vous avez acquis le français.

Dès maintenant, vous trouverez pour chacune de vos leçons une série d'exercices d'accompagnement. Le premier exercice (ariketak) présente de courtes phrases basques que vous devez d'abord lire à voix haute puis traduire oralement en français. Le deuxième (esaldiak osatu) vous permet d'effectuer le contrôle de votre progression : il s'agit de compléter les phrases. Pour chacun de ces exercices, les réponses sont fournies en fin de leçon.



ARIKETAK (arikétak)

1. Nor náiz ni? 2. Zu Amaia zara. 3. Eta hura? 4. Hura Koldo da. 5. Nor da nire laguna? 6. Nire laguna Gotzon da.

ESALDIAK OSATU (éSHaldiak oSHatou) :

Complétez les phrases suivantes (chaque point représente une lettre) :

1 *Qui suis-je ?*

... naiz ni?

2 *Gotzon est mon ami.*

Gotzon laguna da.

3 *Tu es Koldo.*

Zu Koldo

4 *Comment ça va ?*

Zer ?

5 *Salut, Amaia !*

.... , Amaia!

6 *C'est Koldo.*

.... Koldo da.

Les mots qui manquent :

1 Nor 2 nire 3 zara 4 moduz 5 Kaixo 6 Hura

Exercice

1. Qui suis-je ? 2. Tu es Amaia. 3. Et lui ? 4. C'est (il ...) est) Koldo. 5. Qui est mon ami ? 6. Mon ami est Gotzon.

BIGARREN (2.) IKASKAIA

bigarrèn' ikaSHkaïa

Lagun artean (1)

- 1 — Kaixo! Ni Gotzon naiz ; zer moduz?
- 2 — Ondo esan beharko. (2)
- 3 — Zuek Koldo eta Amaia al zarete? (3)
- 4 — Bai, gu Koldo eta Amaia gara.
- 5 — Gu lagunak gara ; zu ikaslea al zara? (4)
- 6 — Bai noski, ni ikaslea naiz.
- 7 — Eta zuek, zer zarete?
- 8 — Gu ere ikasleak gara.

Ahoskera

lagoun' artéan'

1 kaicho! ni gotson' naïs; sé mows'? 2 on'do éSHan' béarko.
 3 sou-èk koldo éta amaïa al-tsaréte? 4 baï, gou koldo éta Amaïa
 gara. 5 gou lagounak gara; sou ikaSHléa al-tsara? 6 baï noSHki,
 ni ikaSHléa naïs. 7 éta sou-èk, sér-tsaréte? 8 gou éré ikaSHléak
 gara.

Ocharrak - Notes

- (1) Ne cherchez pas pour le moment à comprendre la structure du titre. Il signifie en gros "ami parmi", c'est-à-dire "entre amis".
- (2) *Ondo esan beharko* (Très bien, merci) est une expression figée qui répond traditionnellement à la question *zer moduz?* (ça va?). Elle signifie à peu près "il faudra dire que bien". Retenez ces deux expressions telles quelles ; elles vous seront fort utiles et il n'est pas nécessaire pour le moment d'en comprendre la structure.
- (3) *Al* (est-ce que) est une particule interrogative, toujours placée devant la forme verbale, qui correspond au français "est-ce que ?". À une question en *al*, on répond toujours par oui ou par non.
- (4) En basque, pour déterminer un nom (rappelons qu'il n'y a pas de genre grammatical), on ajoute le suffixe *-a*.

DEUXIÈME LEÇON

Entre amis

- 1 — Salut ! Je suis Gotzon ; comment ça va ?
(Salut ! Je Gotzon suis ; Comment ça va ?)
- 2 — Ça va.
(Bien dire faudra.)
- 3 — C'est vous Koldo et Amaia ?
(Vous Koldo et Amaia est-ce que êtes ?)
- 4 — Oui, nous sommes Koldo et Amaia.
(Oui, nous Koldo et Amaia sommes.)
- 5 — Nous sommes amis ; est-ce que tu es étudiant ?
(Nous amis-les sommes ; tu étudiant-le est-ce que es ?)
- 6 — Bien sûr, je suis étudiant !
(Oui certes, je étudiant-le suis !)
- 7 — Et vous, vous êtes quoi ?
(Et vous, quoi êtes ?)
- 8 — Nous aussi, nous sommes étudiants.
(Nous aussi étudiants-les sommes.)

Notes (suite)

Ainsi, nous avons :

<i>lagun</i>	(ami)
<i>laguna</i>	(l'ami)
<i>ikasle</i>	(étudiant)
<i>ikaslea</i>	(l'étudiant)

Pour former le pluriel déterminé, il suffit d'ajouter le suffixe *-ak*.

<i>lagun</i>	(ami)
<i>lagunak</i>	(les amis)
<i>ikasle</i>	(étudiant)
<i>ikasleak</i>	(les étudiants)

IMPORTANT : En basque, les noms sont déterminés dès que l'on est en mesure de dire *qui est qui* et *quoi est quoi*. C'est pourquoi, là où le français dit "je suis étudiant", le basque dit "je suis l'étudiant" (*ni ikaslea naiz*), puisque "je" est connu de celui qui parle, par définition !

9 — Eta haiiek, nortzuk dira? (5)

10 — Haiiek gure irakasleak dira. (6) (7)

9 éta aïèk, nortsouk dira? 10 aïèk gouré irakaSHléak dira.

Notes (suite)

- (5) **Nor** et **zer**, "qui" et "quoi", sont des pronoms interrogatifs. Lorsque ces deux pronoms interrogent une personne ou un objet au pluriel, ils se mettent eux-mêmes au pluriel, logique ! On aura donc : **zertzuk** et **nortzuk**.
Ex. : **Nor da?** : Qui est-il ? - **Nortzuk dira?** : Qui sont-ils ?
- (6) Observez : **ni** (je, moi) **nire** (mon, ma, mes)
gu (nous) **gure** (notre, nos)
zu (tu, toi) **zure** (ton, ta, tes)

En fait, le suffixe **-re** qu'on ajoute aux pronoms personnels signifie "de" (possessif). Donc, **nire** correspond littéralement à "de moi".
Nire irakasleak (les professeurs de moi = mes professeurs). Puisqu'on sait de qui il s'agit, vous aurez compris pourquoi **irakasle** est déterminé !

**ARIKETAK**

1. Nor zara zu?
2. Ni Amaia naiz.
3. Nortzuk zarete zuek?
4. Gu zure lagunak gara.
5. Zuek gure lagunak al zarete?
6. Ez*, gu irakasleak gara.
7. Haiiek nire ikasleak dira.

9 — Et eux, qui sont-ils ?

(Et eux, qui(s) sont ?)

10 — Ce sont nos professeurs.

(Ils nos professeurs-les sont.)

Notes (suite)

- (7) Nous avons déjà rencontré un verbe important, le verbe "être". En basque, il s'appelle **izan**. Récapitulons-en les formes que nous avons vues jusqu'à présent :

ni	...	naiz	(je suis)
hura	...	da	(il/elle est)
gu	...	gara	(nous sommes)
zu	...	zara	(tu es)
zuek	...	zarete	(vous êtes)
haiiek	...	dira	(ils/elles sont)

Nous vous rappelons que le verbe est rejeté à la fin de la phrase dans la plupart des cas ; par conséquent, il se trouve séparé de son sujet (c'est ce que nous indiquons par les trois points). Quant aux caractères gras, observez, c'est tout !

Ouf ! Que de notes ! Mais ne vous en faites surtout pas ! Tous ces points grammaticaux reviendront et nous aurons maintes fois l'occasion de les revoir et de les assimiler progressivement ; respectez votre rythme : lisez, tâchez de comprendre (pour la grammaire, il suffit seulement d'un peu d'attention ; observez le contexte qui vous est donné et n'oubliez pas, si vous avez des difficultés à saisir certains termes grammaticaux - nous essayons d'en faire un usage restreint - de consulter le lexique à la fin de l'ouvrage).

Demain, passez à la leçon suivante sans trop réfléchir.

Exercice :

1. Qui es-tu ? 2. Je suis Amaia. 3. Qui êtes-vous ? 4. Nous sommes tes amis. 5. Est-ce que vous êtes nos amis ? 6. Non, nous sommes les professeurs. 7. Ils sont mes étudiants

ez = non. - **bai** = oui.

ESALDIAK OSATU

1 *Ça va.*
.... esan beharko.

2 *Est-ce que je suis ton ami ?*
Ni zure laguna ... naiz?

3 *Vous êtes nos étudiants.*
.... gure ikasleak zarete.

4 *Est-ce qu'ils sont mes professeurs ?*
Haien nire al ?

5 *Qui sommes-nous ?*
..... gara gu?

Les mots qui manquent :
1 Ondo 2 al 3 Zuek 4 irakasleak - dira 5 Nortzuk

HIRUGARREN (3.) IKASKAIA irougarren'

Ibilaldi bat (1)

- 1 — Koldo! Amaia! Goazen!
- 2 — Ados! Hau zure herria al da?
- 3 — Bai, hau nire herria da. Ikusi!
- 4 — Hau kalea da...
- 5 — Hori etxe bat da...
- 6 — Hura ibaia da.(2)

Ahoskera

ibilaldi bat'.

1 kaldo! amaia! gwasèn'! 2 adoSH! aou souré érria al ta? 3 bai
aw niré érria da. ikouSH! 4 aw kaléa da... 5 ori étché bat'
da... 6 oura ibaia da.

Oharrak - Notes

- (1) *Bat* est un numéral - quantificateur - qui signifie "un, une". Il suit toujours le nom qu'il qualifie, ce dernier demeurant indéterminé, c'est-à-dire sans le suffixe **-a**. Par exemple : *ibilaldia* (la promenade) *ibilaldiak* (les promenades) mais : *ibilaldi bat* (une promenade) - au sens de 1 promenade.

TROISIÈME LEÇON

Une promenade

- 1 — Koldo ! Amaia ! Allons(-y) !
- 2 — D'accord ! Est-ce que c'est ta ville ?
(*D'accord ! Ceci ta ville-la est-ce que est ?*)
- 3 — Oui, c'est ma ville. Regardez !
(*Oui, ceci ma ville-la est. Regardez !*)
- 4 — Ça, c'est la rue...
(*Ceci rue-la est...*)
- 5 — Ça, c'est une maison...
(*Ceci maison une est...*)
- 6 — Ça, là, c'est le fleuve.
(*Cela fleuve-le est.*)

Notes (suite)

- (2) Il y a trois démonstratifs, en basque, qui sont employés selon la distance qui sépare le locuteur de l'objet décrit :
hau = (ceci, ça) l'objet le plus proche du locuteur
hori = (ça) l'objet à distance moyenne du locuteur
hura = (cela, ça) l'objet le plus éloigné du locuteur

Remarquez qu'on emploie le démonstratif d'éloignement *hura* pour désigner les pronoms personnels "il" ou "elle", lorsqu'on désigne pour la première fois la personne dont on parle. *Hura nire laguna da* (Il est mon ami).

11 hamaika (amaïka)

- 7 — Eta zer da hori?
- 8 — Hori zubi bat da.
- 9 Nire herria polita al da?(3)
- 10 — Bai noski ; zure herria oso polita da.

7 eta sèr da ori? 8 ori soubi bat' da. 9 niré érria polita al da?
10 bañ noSHki souré èrria oSHo polita da.



ARIKETAK

1. Hau gure kalea al da?
2. Herria eta zubia oso politak dira.
3. Ikusi nire etxeal!
4. Hori zure irakaslea da.
5. Zuek ados al zarete?
6. Bai noski, gu ados gara.
7. Hura ibai bat da.

Exercice :

1. Est-ce que ceci est notre rue ?
2. La ville et le pont sont très jolis.
3. Regardez ma maison !
4. C'est ton professeur.
5. Est-ce que vous êtes d'accord ?
6. Bien sûr, nous sommes d'accord.
7. Cela est un fleuve.

hamabi (amabi) 12

- 7 — Et qu'est-ce que c'est, ça, là ?
(*Et quoi est cela ?*)
- 8 — Ça, là, c'est un pont.
(*Cela pont un est.*)
- 9 Est-ce que ma ville est jolie ?
(*Ma ville-la jolie est-ce que est ?*)
- 10 — Bien sûr ; ta ville est très jolie.
(*Oui certes ; ta ville-la très jolie est.*)

Notes (suite)

- (3) *Polit* (joli) est un adjectif. Les adjectifs attributs sont déterminés en basque ; ils prennent donc aussi le suffixe *-a* au singulier et *-ak* au pluriel :
Nire laguna atsegina da (mon ami est agréable)
Nire lagunak atseginak dira (mes amis sont agréables)

ESALDIAK OSATU

- 1 *La maison est très jolie.*
Etxea . . . polita da.
- 2 *Les promenades sont agréables.*
Ibilaldiak dira.
- 3 *Lui, c'est mon professeur (Celui-ci est mon professeur).*
. . . nire irakaslea da.
- 4 *Les amis ! Allons-y !*
Lagunak! !
- 5 *Certes ! Ta ville est jolie !*
. . . ! Zure polita da!

Les mots qui manquent :

1 oso 2 atseginak 3 Hau 4 goazen 5 Noski - herria

LAUGARREN (4.) IKASKAIA

lawgarrèn'

Koldoren etxean (1)

- 1 — Ikusi! Hau nire etxea da! Zatozte!
- 2 — Ados! Goazen! Zuk etxe polita duzu, Koldo!
- (2)(3)
- 3 — Bai, nik etxe polita eta handia dut.
- 4 — Zuek ere etxe handia al duzue?

Ahoskera

koldorèn' étchéan'

1 ikouSH! aw niré étchéa da! satosté! 2 adoSH! gwazén! souk étché polita dousou, koldo 3 bai, nik étché polita éta an'dia dout'. 4 souèk éré étché an'dia al dousoué éré?

Oharrak - Notes

- (1) Observez simplement qu'il n'y a aucune préposition dans le titre basque ! Ce que nous exprimons à l'aide d'une préposition (dans, de) en français, est exprimé à l'aide d'un suffixe en basque. Ainsi, le suffixe **-(r)en** attaché à **Koldo** est un génitif possessif - cela signifie "de Koldo", et le suffixe **-(e)an** attaché à **etxe** est un inessif traduisant la notion "dans" : "dans la maison". Ne vous effrayez surtout pas ! Nous allons bientôt faire plus ample connaissance avec la déclinaison basque et, si cette dernière est particulièrement riche, elle est aussi très logique, systématique, et n'offre que très peu d'exceptions. *Pour le moment, contentez-vous de comprendre passivement ce dont il s'agit !*
- (2) **Etxe polita** (la belle maison). Souvenez-vous que pour déterminer un nom, on lui ajoute le suffixe **-a** au singulier et **-ak** au pluriel. Lorsque le nom est accompagné d'un adjectif épithète, ce suffixe s'attache à cet adjectif uniquement. En effet, les suffixes basques s'attachent une fois pour toute au dernier élément d'une unité nominale (un syntagme). *De nouveau, nous reverrons cela bientôt.*

QUATRIÈME LEÇON

Dans la maison de Koldo

- 1 — Regardez ! Ça, c'est ma maison ! Venez !
(*Regardez ! Ceci ma maison-la est ! Venez !*)
- 2 — D'accord ! Allons-y ! Tu as une belle maison, Koldo !
(*Accord ! Allons ! Tu maison belle-la as, Koldo !*)
- 3 — Oui, j'ai une belle et grande maison.
(*Oui, je maison belle-la et grande-la ai.*)
- 4 — Est-ce que vous avez aussi une grande maison ?
(*Vous aussi maison grande-la est-ce que avez ?*)

Notes (suite)

- (3) Il existe en basque deux types de sujet :
 - Les sujets des verbes intransitifs, c'est-à-dire qui n'ont jamais de complément d'objet direct (COD). Par exemple, "être", "rester", "demeurer", etc. Dans la déclinaison basque, ces sujets se mettent au cas **absolutif**.
 - Les sujets des verbes transitifs, ceux qui peuvent prendre un COD. Par exemple, "avoir", "savoir", "donner", etc. Ces sujets sont au cas **ergatif**.

Nous avons déjà vu les formes des sujets des verbes intransitifs (à l'absolutif) :

- **ni Koldo naiz** (je suis Koldo)
- **Etxe handia da** (la maison est grande)

Les sujets des verbes transitifs se mettent à l'**ergatif**. Ils prennent un suffixe spécial qui se termine toujours par la lettre **-k**. Par exemple :

- **nik etxe bat dut** (j'ai une maison)
- **guk etxe bat dugu** (nous avons une maison)
- **zuk etxe bat duzu** (tu as une maison)
- **zuek etxe bat duzue** (vous avez une maison)

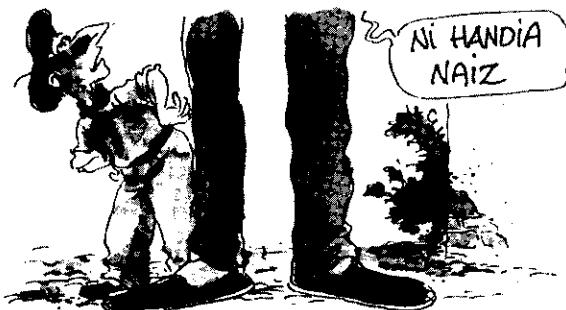
Pour l'instant, nous n'avons rencontré que deux verbes : **izan** (être) et **ukan** (avoir). Le premier étant un verbe intransitif, tous ses sujets seront à l'absolutif. Le second étant un verbe transitif, tous ses sujets seront à l'ergatif.

- 5 — Bai, guk ere apartamendu handia dugu.(4)
 6 Gure apartamendua zabala eta erosoa da.
 7 — Nik ere lorategi bat dut, ikusi!
 8 — Hori zortea!
 9 Ni naiz - gu gara - zu zara - zuek zarete
 10 Nik dut - guk dugu - zuk duzu - zuek duzue (5)

5 baï, gouk éré apartamèn'dou an'dia dougou. 6 gouré apartamèn'doua sabala éta éroSHoa da. 7 nik éré loratégui bat' dout' ikouSHi! 8 ori sortéa! 9 ni naïs - gou gara - sou sara - souék sareté 10 nik dout' - gouk dougou - souk dousou - souék dousoué

Notes (suite)

- (4) *Apartamendu* : Bien que le basque ne soit pas une langue indo-européenne, il est parlé en Europe depuis des lustres et a été en contact avec maints idiomes voisins : le latin, puis les langues celtiques, l'espagnol, le français (voyez le lien entre *appartement* et *apartamendu*) etc. Ainsi, si la grammaire et le vocabulaire de base sont d'origine inconnue (des linguistes, sans succès, l'ont comparé aux langues caucasiennes, berbères, ibères... certaines personnes prétendent même qu'il s'agirait de l'ancienne langue de l'Atlantide... On peut rêver !), beaucoup de mots ont une origine connue, souvent latine ou romane.



- 5 — Oui, nous aussi, nous avons un grand appartement.
 (Oui, nous aussi appartement grand-le avons.)
 6 Notre appartement est large et confortable.
 (Notre appartement-le large-le et confortable-le est.)
 7 — Moi aussi, (en plus) j'ai un jardin, regardez !
 (Je aussi jardin un ai, voir !)
 8 — Quelle chance !
 (Ceci chance-la !)
 9 Je suis - nous sommes - tu es - vous êtes
 10 J'ai - nous avons - tu as - vous avez

Notes (suite)

- (5) Vous avez là une partie de la conjugaison au présent du verbe *ukan* (avoir). Deux choses à retenir : le sujet de ce verbe est forcément à l'ergatif, puisque c'est un verbe qui prend un COD ; les formes de ce verbe telles que nous les voyons ici ne s'appliquent que si *ukan* a un et un seul objet, un COD au singulier. Nous verrons plus tard que le verbe change s'il a plusieurs objets. En effet, en basque, un verbe s'accorde en nombre avec son ou ses sujets, mais aussi avec son ou ses objets.

Observez encore les formes du verbe *ukan* et remarquez le rapport entre celles-ci et le pronoms personnel sujet (à l'ergatif) :

nik	dut
guk	dugu
zuk	duzu

zuek duzue

Surtout, ne paniquez pas et n'abandonnez pas ! Cela semble compliqué, mais c'est plus simple qu'il n'y paraît. Bientôt, vous créerez des automatismes et vous n'aurez plus besoin de vous creuser la tête pour savoir si un sujet est à l'ergatif ou à l'absolutif ! Et puis, pardonnez-nous ces notes interminables. Nous rabâchons, mais c'est pour mieux vous aider à comprendre ; car, même en phase passive, même si nous vous demandons de ne rien apprendre par cœur, votre curiosité intellectuelle a le droit d'être satisfaite !

ARIKETAK

1. Nik apartamendu bat dut. 2. Ni handia naiz. 3. Zu atsegina al zara? 4. Bai, ni atsegina eta alaia naiz. 5. Zuk lorategi bat al duzu? 6. Bai noski, nik lorategi bat dut. 7. Zuek etxe zabala al duzue? 8. Bai, guk etxe erosoa dugu. 9. Gu Koldo eta Gotzon gara.

Exercice :

1. J'ai un appartement. 2. Je suis grand. 3. Est-ce que tu es sympa ? 4. Oui, je suis sympa et joyeux. 5. Est-ce que tu as un jardin ? 6. Bien sûr, j'ai un jardin. 7. Est-ce que vous avez une maison large ? 8. Oui, nous avons une maison confortable. 9. Nous sommes Koldo et Gotzon.

BOSTGARREN (5.) IKASKAIA

boSHkarrèn'

Etxeko gelak (1)

1 — Zatozte eta ikusi nire etxea!

2 — Barkatu, Koldo!

Zenbat atal du zure etxeak? (2)

Ahoskera

Etxeko guélaik.

1 satosté éta ikouSHi niré étchéa 2 barkatou, koldo! sèn'bat' atal dou souré étchéak? *

Oharrak - Notes

(1) *Etxeko* : ici, *etxe* (maison) est au génitif locatif. Nous verrons plus tard que ce cas sert à exprimer l'appartenance à un endroit ou à un lieu. *Gelak* est à l'absolutif pluriel.

ESALDIAK OSATU

- 1 *Koldo est très joyeux !*
..... oso alaia da!
- 2 *Koldo a une maison confortable.*
..... etxe erosoa du.
- 3 *Est-ce que vous avez aussi un grand appartement ?*
..... ere apartamendu al duzue?
- 4 *La maison est agréable et large.*
Etxea eta da.
- 5 *L'agréable maison.*
..... atsegina.
- 6 *Qui sont-ils ?*
..... dira?

Les mots qui manquent :

1 Koldo 2 Koldok 3 Zuek - handia 4 atsegina - zabala 5 Etxe 6 Nortzuk

CINQUIÈME LEÇON

Les pièces de la maison

- 1 — Venez voir ma maison !
(*Venez et voyez ma maison-la !*)
- 2 — Pardon, Koldo ! Combien de pièces a ta maison ?
(*Pardonner; Koldo ! Combien partie a ta maison-la ?*)

Notes (suite)

- (2) *Atal* (partie) est indéterminé ; il ne porte aucun suffixe. En effet, rappelez-vous : le déterminé ne s'utilise que si l'on connaît l'être ou l'objet dont on parle et ce, au singulier comme au pluriel. Si on ignore le référent, le nom reste indéterminé (sans singulier ni pluriel marqué). Ici, on demande combien il y a de pièces en général, sans que l'on connaisse ces pièces, donc, le mot *atal* (partie) reste indéterminé. *Atal* est une partie, *gela* est une pièce...

- 3 — Nire etxeak sei atal ditu.(3)
- 4 Gela hau egongela da ;
gela hori jantokia da ;(4)
- 5 gela hora, aldiz, nire langela da.(5)
- 6 Beste gela haiak logelak dira.(6)
- 7 — Eta hori, zer da?
- 8 — Hori sukaldea da. Sukaldeak leihoa bat du ;

3 niré étchéak SHèi atal dou 4 guéla aw égon'guéla da; guéla ori iantokia da 5 guéla oura, aldis', niré lan'guéla da 6 bëSHtè guéla aïek loguélak dira 7 éta ori, sér da? 8 ori SHoukaldéa da. SHoukaldéak léio bat' dou



Notes (suite)

- (3) *Nire etxeak* (ma maison) est à l'ergatif, puisque ce groupe nominal est sujet du verbe *du* (*ukan* "avoir") qui est un verbe transitif. En effet, dans la phrase "ma maison a six pièces", "six pièces" est le complément d'objet direct (COD) du verbe avoir, et son sujet est "ma maison". Donc en basque, ce sujet est à l'ergatif. Ceci se voit dans le fait que le nom *etxe* (maison) porte le suffixe ergatif déterminé singulier *-ak* (comme *ni* : "je" absolu, par rapport à *nik*, ergatif).

- 3 — Ma maison a six pièces.
(*Ma maison-la six partie a.*)
- 4 Cette pièce est la salle de séjour ; cette pièce-ci est la salle à manger.
(*Pièce cette salle-de-séjour-la est ; pièce cette salle-à-manger-la est.*)
- 5 Cette pièce-là, par contre, c'est mon bureau.
(*Pièce cette par-contre mon bureau-le est.*)
- 6 Ces autres pièces-là sont les chambres à coucher.
(*Autre pièce ces chambres-à-coucher-les sont.*)
- 7 — Et ça, c'est quoi ?
(*Et ceci, quoi est ?*)
- 8 — C'est la cuisine. La cuisine a une (seule) fenêtre ;
(*Ceci cuisine-la est. Cuisine-la fenêtre une a ;*)

Notes (suite)

- (4) Dans la leçon 3, nous avons vu les pronoms démonstratifs *hau*, *hori* et *hura*. On peut les utiliser aussi comme adjectifs démonstratifs (ce, ce...ci, ce...là), mais dans ce cas, ils se placent après le groupe nominal (le nom et ses adjectifs). Le nom et les adjectifs sont alors indéterminés (sans le suffixe *-a*) puisque le démonstratif fait office de déterminant.
- (5) Remarquez que les noms qui finissent en *-a* n'ajoutent pas un deuxième *-a* quand ils sont déterminés ; ils restent tels quels ; ainsi, dans *gela hora* (cette pièce-là) *gela* (pièce) est indéterminé, mais dans *Gela hora, nire langela da* (cette pièce-là est mon bureau), *langela* (bureau) est déterminé ; seulement, on ne l'entend pas !
- (6) *Beste* (autre), contrairement à la plupart des adjectifs et des déterminants, se place toujours avant le nom qu'il qualifie.

21 hogeita bat (oguëtabat')

- 9 logelek, aldiz, bi leihoa dituzte.
Bakoitzak bi leihoa ditu. (7)
- 10 Nik dut - hark du - guk dugu
zuk duzu - zuek duzue - haeik dute (8)
- 9 loguélèk, aldís, bi léto douté. bakoïtsak bi léto dou 10 nik
douté - ark dou - gouk dougou - souk dousou - souèk dousoué -
aièk douté.

Notes (suite)

(7) *Logelek* (les chambres à coucher) est un ergatif pluriel. Récapitulons les formes que nous avons vues jusqu'aujourd'hui pour le nom :

- | | | | |
|-----------------------|------------|---------------------|------------|
| - Absolutif singulier | -a | - Ergatif singulier | -ak |
| - Absolutif pluriel | -ak | - Ergatif pluriel | -ek |

Ne confondez pas l'ergatif singulier avec l'absolutif pluriel ! Dans les faits, le contexte permet toujours de faire la distinction ; ainsi, dans cette même phrase 9, *bakoitzak* (chacune) est à l'ergatif singulier (pourquoi ? - Répétons-le encore ! Parce qu'il est sujet du verbe "avoir" *du* qui est un verbe transitif et qui prend un COD).

ARIKETAK

1. Etxe hau nire etxea da. 2. Apartamendu handi hori nire apartamendua da. 3. Gure apartamenduak hiru bainugela* ditu. 4. Haeik sukalde polita dute. 5. Zuek jantoki bat al duzue? 6. Bai, guk jantoki bat dugu eta egongela bat ere. 7. Eta zuk, langela bat al duzu? 8. Ez, nik bi langela ditut. 9. Hark lorategi hura du. 10. Lagunek etxe zabala dute.

* *bainugela* : salle de bain.

ESALDIAK OSATU

- 1 *Le bureau a trois fenêtres.*
..... hiru lejho
- 2 *Les amis sont d'accord : le fleuve a un pont.*
Lagunak dira : zubi ... du.
- 3 *Notre appartement a une salle à manger ; (elle) est très large et confortable.*
.... apartamenduak bat du; ... zabala eta
..... da.

hogeita bi (oguëtabi) 22

- 9 les chambres à coucher, par contre, ont deux fenêtres.
Chacune a deux fenêtres.
(*Chambres-à-coucher-les, par-contre, deux fenêtre ont.*) (Chacune deux fenêtre a.)
- 10 J'ai - il/elle a - nous avons - tu as - vous avez
- ils/elles ont

Notes (suite)

(8) Voici la conjugaison complète de *ukan* (avoir) au présent, avec ses pronoms sujets ergatifs. De nouveau, cette conjugaison ne s'applique que si *ukan* a un objet au singulier. Remarquez les formes de la troisième personne du singulier et du pluriel que nous n'avions pas vues lors de la leçon précédente :

- | | |
|-------------------|-----------------|
| <i>hark du</i> | (il/elle a) |
| <i>haiek dute</i> | (ils/elles ont) |

Exercice :

1. Cette maison est ma maison. 2. Ce grand appartement(-ci) est mon appartement. 3. Notre appartement a trois salles de bain. 4. Ils ont une belle cuisine. 5. Est-ce que vous avez une salle à manger ? 6. Oui, nous avons une salle à manger et aussi une salle de séjour. 7. Et toi, est-ce que tu as un bureau ? 8. Non, j'ai deux bureaux. 9. Il a ce jardin là. 10. Les amis ont une grande (*large*) maison.

- 4 *Regarde ! Cette cuisine(-ci) est grande ; la nôtre, par contre, est très petite.*
..... ! Sukalde handia da; gurea,, oso txikia da.
- 5 *Pardon, Amaia, est-ce que c'est ta ville aussi ?*
Amaia,, hau ere zure herria ... da ?
- 6 *Qu'as-tu ? Combien d'amis as-tu ? J'ai un ami.*
Zer duzu ... ? lagun duzu? Lagun bat

Les mots qui manquent :

- 1 Langelak - ditu 2 ados - ibaiak - bat 3 Gure - jantoki - oso - erosoa 4 Ikuusi - hori - aldiz 5 barkatu - al 6 zuk - zenbat - dut

SEIGARREN (6.) IKASKAIA
SHèigarrèn

Lagunekin topaketa (1)

- 1 — Hara! Haiet Itziar eta Patxi dira! Ikusi! (2)
- 2 — Bai, (guk) zure lagunak ikusi ditugu.(3) (4)
- 3 — Esan, Amaia! Patxi eta Itziar senarremazteak al dira? (5)
- 4 — Bai. Eta zuk, Koldo, nire senarra ikusi al duzu?
- 5 — Ez ; baina nik zure bi semeak ikusi ditut gaur.
- 6 — Bostak (Amaia, Koldo, Gotzon, Itziar eta Patxi) elkarrekin doaz orain. (6)

Ahoskera

lagounékin' topakéta.

1 ara! aïek itsiar' éta patchi dira! ikouSHi! 2 bai, gouk souré lagounak ikouSHi ditougou 3 éSHan' amaia! patchi éta itsiar' SHénarrémaстéak aldira? 4 bai. éta souk, koldo, niré SHénarra ikouSHi aldousou? 5 ès; baina nik souré bi SHéméak ikouSHi ditout' gawr 6 boSHtak (amaia, koldo, gotson', itsiar éta patchi) elkarrekin' doas' oraïn.

Oharrak - Notes

- (1) *Laguna* (l'ami) - *lagun-ekin* (avec des amis). Il s'agit du cas associatif qui traduit la notion "avec". Nous reverrons cela.
- (2) *Itziar*, comme plus loin *eder* (beau) ou *senar* (mari), sont des mots qui finissent par un *r* en gras. Gela signifie que ce *r* se redoublera lorsqu'on ajoutera un suffixe à ces mots : *Senarra* (le mari), voir la partie "pronunciation" dans l'introduction.
- (3) Les pronoms personnels sujets ne sont pas obligatoires en basque ; en effet, la forme du verbe suffit à déterminer le sujet (et les objets...). Afin de vous habituer aux formes de l'absolutif et de l'ergatif, nous garderons les pronoms quelque temps encore, mais écrits entre parenthèses.

SIXIÈME LECON

Une rencontre avec des amis

- 1 — Voilà ! Ce sont Itziar et Patxi ! Regardez !
(*Voilà ! Ceux-là Itziar et Patxi sont ! Voir !*)
- 2 — Oui, nous avons vu tes amis.
(*Oui, nous tes amis-les vu avons.*)
- 3 — Dis, Amaia ! Est-ce que Patxi et Itziar sont mariés ?
(*Dire, Amaia ! Patxi et Itziar mari-femme-les est-ce que sont ?*)
- 4 — Oui. Et toi, Koldo, est-ce que tu as vu mon mari ?
(*Oui. Et tu, Koldo, mon mari - le vu est-ce que as ?*)
- 5 — Non ; mais aujourd'hui, j'ai vu tes deux fils.
(*Non ; mais je tes deux fils-les vu ai aujourd'hui.*)
- 6 — Les cinq (Amaia, Koldo, Gotzon, Itziar et Patxi) vont maintenant ensemble.
(*Cinq-les (...) ensemble-avec vont maintenant.*)

Notes (suite)

- (4) Nous avions déjà vu *ikusi!* (voyez !). *Ikusi* est le verbe "voir". Comme la grande majorité des verbes en basque (nous verrons cela plus tard en détail), il s'utilise avec un auxiliaire, ici, *ukan* (avoir). Le verbe et son auxiliaire se trouvent très souvent à la fin de la phrase. *Ditugu* (nous avons) est la forme à la première personne du pluriel de *ukan* (avoir) lorsque celui-ci prend un COD au pluriel. En fait, il suffit d'insérer l'infixe *-it-* juste après la première consonne du verbe pour obtenir les formes de *ukan* avec un objet pluriel. Voir aussi note 10 plus bas.
- (5) *Senar-emazteak* : pour former certains noms collectifs (enfants, époux, etc.), il suffit souvent de joindre les noms spécifiques. Ainsi, *senar* (mari) + *emazte* (femme, épouse) donnent *senar-emazteak* (les époux). Ou encore (voir phrase 7), *seme* (fils) + *alaba* (fille) donnent *seme-alabak* (les enfants). Remarquez que ces mots sont déterminés au pluriel.
- (6) *Haiet doaz* (ils vont) est le présent du verbe *joan* (aller). N'y pensez pas trop, nous verrons ceci dans les leçons qui viennent !

25 hogeita bost (oguèitaSHt)

- 7 — Hauek Patxi eta Itziar dira. Elkarrekin seme-alabak dituzte.(7)
- 8 — Pozten naiz! Ni Koldo naiz, eta hau Gotzon, nire laguna da. (8)
- 9 — Zuen seme-alabak horiek al dira? (Zuek) alaba ederrak dituzue. (9)
- 10 — Bai ; semeek, aldiz, indar handia dute eta arinak dira.
- 11 — Nik liburua dut - Nik liburuak ditut (10)
- 12 — (nik) ditut - (hark) ditu - (guk) ditugu - (zuk) dituzu - (zuek) dituzue - (haiet) dituzte

7 awèk patchi éta itsiar' dira. èlkarrékin' SHémé alabak ditousté 8 postèn' naïs! ni koldo naïs éta aw gotson' niré lagouna da 9 souèn' SHéméalabak orièk aldira? souèk alaba éderrak ditousoué 10 bai; SHéméek aldis' indar andia douté éta arinak dira 11 nik libouroua-dout' - nik libourouak ditout'12 ditout' - ditou - ditougou - ditousou - ditousoué - ditousté

Notes (suite)

(7) Nous avions vu trois démonstratifs : *hau*, *hori* et *hura*. Leurs formes au pluriel sont respectivement *hauek*, *horiek* et *haiet*. Toutes ces formes, tant au singulier qu'au pluriel, sont à l'absolutif. L'ergatif de *hura* et de *haiet* est : *hark* et *haiet*. Pour les deux autres démonstratifs à l'ergatif, patience !

(8) *Pozten naiz* est une expression courante qui signifie "enchanté", "ravi de faire votre connaissance" - littéralement "je me réjouis".

*** *****

ARIKETAK

1. Mikelek* nire liburuak ditu.
2. Zuen irakasleek nire langelak ikusi dituzte.
3. Amaia zure emazte ederra da.
4. Esan, Koldo, zenbat kale ditu zure herriak?
5. Barkatu, Gotzon, zure liburu horiek ikusi al dituzu?

hogeita sei (oguèitaSHèt) 26

- 7 — Voici Patxi et Itziar. Ils ont des enfants. (*Ceux-ci Patxi et Itziar sont. Ensemble-avec fils-filles-les ont.*)
- 8 — Enchanté ! Je suis Koldo, et voici Gotzon, c'est mon ami. (*Réjoui suis ! Je Koldo suis et celui-ci Gotzon mon ami-le est.*)
- 9 — Est-ce que ceux-là sont vos enfants ? Vous avez de belles filles. (*Vos fils-filles-les ceux-là est-ce que sont ? Filles belles-les avez.*)
- 10 — Oui ; et les fils, par contre, sont forts et agiles. (*Oui ; fils-les, par contre, force grande-la ont et agiles-les sont.*)
- 11 — J'ai le livre - J'ai les livres (*Je livre-le ai - Je livres-les ai*)
- 12 — Je (les) ai - il/elle (les) a - nous (les) avons - tu (les) as - vous (les) avez - ils/elles (les) ont

Notes (suite)

(9) Nous avions vu *nire*, *gure*, *zure* (mon, notre, ton). Voici maintenant *zuen* (votre, vos). Ces adjectifs possessifs sont invariables (enfin une bonne nouvelle !) car en fait, il s'agit de *ni*, *gu*, *zu* et *zuek* au génitif possessif (de moi, de nous, de toi, de vous).

(10) Voici donc comme promis les formes de *ukan* (avoir) quand celui-ci prend un COD pluriel. Il suffit d'insérer *-it-* juste après la première consonne du verbe conjugué au présent COD singulier. Exception : *dituzte* (vous avez), auquel on ajoute un *-z-*.

Exercice

1. Mikel a mes livres.
2. Vos professeurs ont vu mes bureaux.
3. Amaia est ta femme, elle est belle (*ta femme belle*).
4. Dis, Koldo, combien de rues a ta ville ?
5. Pardon, Gotzon, est-ce que tu as vu tes livres qui sont là (*ces livres de toi*) ?

*Mikelek = Mikel à l'ergatif

- 1 *Vous avez vu nos amis aujourd'hui.*
(Zuek) gure lagunak ikusi dituzue
- 2 *Voilà vos enfants ! Ils sont sympas !*
Hara seme-alabak! (Haiek) atseginak !
- 3 *Mais Amaia, toi aussi tu es très belle !*
. . . . Amaia, zu . . . oso ederra zara!
- 4 *Ceux (sont) les fils ; celles-ci les filles ; ceux-là les époux.*
Hauek semeak; alabak; senar-emazteak.
- 5 *Quelle chance ! Tu as mes livres mais moi, par contre, j'ai ta voiture !*
. . . . zortea! Zuk nire liburuak baina nik, aldiz, zure autoa . . . !)

Les mots qui manquent :

1 gaur 2 zuen - dira 3 Baina - ere 4 horiek - haiak 5 Hori - dituzu - dut



Voici maintenant la septième leçon. Comme nous vous l'avions expliqué dans l'introduction, vous trouverez toutes les sept leçons une leçon de révision dans laquelle sont détaillés les points de grammaire rencontrés dans les six leçons précédentes. Nous tâcherons également de synthétiser les éléments grammaticaux les plus délicats. Cependant, nous ne vous demandons pas d'assimiler tout cela en une seule fois. Lisez attentivement les explications, essayez de comprendre, puis passez à la leçon suivante. Non seulement ces points de grammaire reviendront, mais vous les retrouverez en contexte, ce qui facilitera leur acquisition.

Ne vous inquiétez donc pas si plusieurs choses vous échappent encore ! C'est un processus normal, nous bâtissons lentement, mais sûrement !

Notes personnelles :

ZAZPIGARREN (7.) IKASKAIA

saspigarrèn'

Berrikuspena - Azalpenak (Révision - Explications)

Que de choses nous avons apprises durant cette première semaine ! Nous savons construire quelques phrases, et nous avons rencontré quelques points de grammaire intéressants, sur lesquels nous reviendrons, soyez-en assuré ! Nous allons essayer de les synthétiser dans cette leçon ; vous êtes prêt ?

Goazen! (allons-y !)

1. La prononciation

Pour commencer, vous aurez remarqué que la prononciation ne pose aucune difficulté majeure. Et l'alphabet basque, que diriez-vous de faire sa connaissance ?

A /a/ - B /bé/ - D /dé/ - E /é/ - F /éfé/ - G /gué/ - H /atché/ - I /i/ - J /yota/ - K /ka/ - L /élé/ - M /èmè/ - N /éné/ - O /o/ - P /pé/ - R /éré/ - RR /èrré/ - S /éSHé/ - T /té/ - TS /tSHi/ - TX /tché/ - TZ /tsa/ - U /ou/ - X /icha/ - Z /séta/

Comme vous le voyez, certaines lettres (C, Q, V, W et Y) ne se rencontrent pas dans les mots basques. D'autres combinaisons (RR, TS, TX et TZ) sont considérées comme des lettres à part entière de l'alphabet.

2. Le genre et le nombre

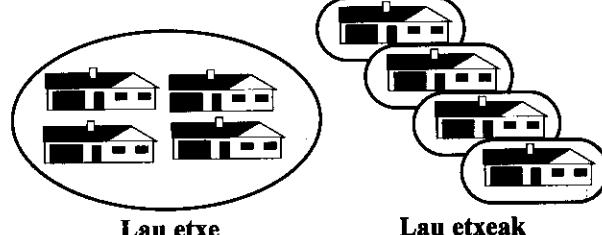
Il n'y a pas de genre grammatical en basque (pas de masculin ni de féminin). En revanche, il y a trois nombres :

- L'indéterminé (singulier ou pluriel) : le mot à l'indéterminé n'est jamais seul ; on utilise cette forme lorsqu'on ne connaît pas spécifiquement l'objet ou le sujet dont on parle. Le nom ou groupe nominal ne porte alors aucun suffixe.

• Le déterminé singulier, pour un sujet ou un objet qu'on connaît spécifiquement. Le nom ou groupe nominal porte le suffixe **-a** à l'absolutif et **-ak** à l'ergatif.

• Le déterminé pluriel, pour plusieurs sujets ou plusieurs objets que l'on connaît spécifiquement. Le nom ou le groupe nominal porte le suffixe **-ak** à l'absolutif et **-ek** à l'ergatif.

Par exemple, quelle est la différence entre *lau etxe* et *lau etxeak*, ces deux phrases signifiant "quatre maisons", la première indéterminée, la seconde déterminée ? Dans le premier cas, il s'agit d'un groupe de quatre maisons dont aucune n'est connue spécifiquement du locuteur qui considère ce groupe globalement, alors que dans le second cas, il s'agit de quatre maisons spécifiques, chacune étant connue du locuteur :



3. Les chiffres

Et les chiffres ? Avez-vous remarqué que nous vous les donnons en haut de chaque page ? Comptons jusqu'à dix pour le moment :

1 Bat - 2 Bi - 3 Hiru(r) - 4 Lau(r) - 5 Bost - 6 Sei - 7 Zazpi - 8 Zortzi - 9 Bederatzi - 10 Hamar

Le "r" doux final de *hiru(r)* et *lau(r)* s'est maintenu dans la déclinaison et dans la composition : *hiruzak*, *lauzogei*.

Pour faire les ordinaux ? Rien de plus simple, vous ajoutez **-garren** sauf pour **bat** (1) qui devient **lehenengo**. D'ailleurs, vous aurez aussi remarqué que **bat** se place après le nom, contrairement aux autres chiffres qui se mettent avant le nom :

etxe bat (1 maison)
bi etxe (2 maisons)

4. L'ordre des mots

Le nom se trouve toujours dans un ensemble qu'on appelle groupe nominal (ou syntagme nominal pour faire savant !). Celui-ci peut être constitué :

- d'un nom tout seul
<lagun>a "l'ami"
- d'un nom plus un déterminant
<lagun> bat "un (seul) ami" ou *<lagun> hau* "cet ami"
- d'un nom plus un adjectif
<lagun handi>a "le grand ami"
- d'un nom, d'un adjectif et de plusieurs déterminants
<beste lagun handi> hori "cet autre grand ami-ci"

L'essentiel est de savoir que les adjectifs et la plupart des déterminants se placent après le nom et que les suffixes (de détermination, du pluriel, de l'ergatif, etc.) s'attachent **une seule fois au dernier mot du groupe nominal**. Ainsi, nous avons *<etxe>a* "la maison" mais *<etxe polit>a* "la jolie maison", là, c'est l'adjectif *polit* "joli" qui porte le suffixe déterminé singulier **absolutif -a** pour tout le groupe nominal.

5. La déclinaison

Il existe en basque une déclinaison plutôt riche. Qu'est-ce au juste qu'une "déclinaison" ? C'est simplement le fait pour les mots d'indiquer leur fonction grammaticale au sein de la phrase à l'aide de suffixes. Ce qui est exprimé par des prépositions en français est exprimé au moyen de suffixes en basque. Ainsi, nous avons rencontré au hasard de quelques titres :

- Le génitif possessif = **Koldoren** (de Koldo, qui appartient à Koldo)
- Le génitif locatif = **Etxeko** (de la maison, qui se trouve à la maison)
- L'inessif = **Etxean** (dans la maison)
- L'associatif = **Lagunekin** (avec des amis)

Mais nous reverrons tous ces cas plus tard.

6. L'absolutif et l'ergatif

En revanche, nous avons vu plus en détail deux autres cas de la déclinaison basque : l'absolutif et l'ergatif. Ces cas concernent les sujets des verbes.

- L'absolutif s'emploie avec les sujets des verbes intransitifs, qui ne prennent pas de complément d'objet direct (COD), comme le verbe *izan* (être).
- L'ergatif s'emploie avec les sujets des verbes transitifs, qui peuvent prendre un COD, comme les verbes *ukan* (avoir) ou *ikusi* (voir).

Quelques exemples :

Etxea handia da (la maison est grande)
(absolutif singulier)

Etxeak leihoa bat du (la maison a une fenêtre)
(ergatif singulier)

Apartamenduak handiak dira (les appartements sont grands)
(absolutif pluriel)

Apartamenduek leihoa bat dute (les appartements ont une fenêtre)
(ergatif pluriel)

Les formes de l'absolutif et de l'ergatif pour les deux nombres déterminés (singulier et pluriel) sont les suivantes (nous n'avons pas encore vu l'ergatif indéterminé ; patience, cela ne saurait tarder !) :

Absolutif singulier = **-a** Ergatif singulier = **-ak**
Absolutif pluriel = **-ak** Ergatif pluriel = **-ek**

Les noms propres prennent **-k** s'ils se terminent par une voyelle (*Koldo/Koldok*) et **-ek** s'ils se terminent par une consonne (*Mikel/Mikelek*).

7. Le démonstratif

Il a trois formes selon la distance qui sépare le locuteur du sujet ou de l'objet décrit :

- | | |
|-------------|--|
| hau | = lorsque l'objet est proche du locuteur |
| hori | = lorsque l'objet est à moyenne distance du locuteur |
| hura | = lorsque l'objet est éloigné du locuteur |

33 hogeita hamahiru (oguèitamaïrou)

Au pluriel, les formes du démonstratif sont les suivantes :

hauek = pluriel de *hau*

horiek = pluriel de *hori*

haiek = pluriel de *hura*

Nous avons également vu que le démonstratif peut être employé comme pronom ou comme adjetif. Dans ce dernier cas, il se place après le nom qu'il qualifie :

hau nire etxea da ceci est ma maison (pronom)
etxe hau polita da cette maison est jolie (adjectif)

8. Quelques pronoms interrogatifs

Nous avons également rencontré quatre pronoms interrogatifs :

- *zer* pour interroger sur une chose ("quoi" au singulier)
- *zertzuk* pour interroger sur plusieurs choses ("quoi" au pluriel)
- *nor* pour interroger sur une personne ("qui" au singulier)
- *nortzuk* pour interroger sur plusieurs personnes ("qui" au pluriel)

9. Avoir et être

Finalement, nous avons vu deux verbes importants : *izan* (être) et *ukan* (avoir). Rappelons encore une fois que les sujets de *izan* sont à l'absolutif, ceux de *ukan* à l'ergatif. *Ukan*, comme tous les verbes transitifs en basque, varie en personne et en nombre avec son ou ses sujets (rien d'exceptionnel ici, c'est comme en français), mais varie aussi en nombre avec son ou ses objets (bizarre, mais logique et conséquent!). Donc, en basque, dans "j'ai une maison" ou "j'ai des maisons", nous aurons deux formes différentes du verbe "avoir", l'une parce que l'objet est singulier "une maison", l'autre parce que l'objet est pluriel "des maisons" :

hogeita hamalau (oguèitamalaw) 34

Nik etxe bat dut j'ai une maison
Nik etxeak ditut j'ai des maisons

Récapitulons la conjugaison au présent de *izan* et *ukan* :

<i>Izan</i> (sujet absolutif)	<i>Ukan 1</i> (sujet ergatif) (objet singulier)	<i>Ukan 2</i> (sujet ergatif) (objet pluriel)
----------------------------------	---	---

<i>ni</i>	<i>naiz</i>	<i>nik</i>	<i>dut</i>	<i>nik</i>	<i>ditut</i>
<i>hura</i>	<i>da</i>	<i>hark</i>	<i>du</i>	<i>hark</i>	<i>ditu</i>
<i>gu</i>	<i>gara</i>	<i>guk</i>	<i>dugu</i>	<i>guk</i>	<i>ditugu</i>
<i>zu</i>	<i>zara</i>	<i>zuk</i>	<i>duzu</i>	<i>zuk</i>	<i>dituzu</i>
<i>zuek</i>	<i>zarete</i>	<i>zuek</i>	<i>duzue</i>	<i>zuek</i>	<i>dituzue</i>
<i>haiek</i>	<i>dira</i>	<i>haiek</i>	<i>dute</i>	<i>haiek</i>	<i>dituzte</i>

Observez simplement que pour la deuxième conjugaison de *ukan* (avec des objets au pluriel), il suffit en fait d'insérer l'infixe *-it-* juste après la première lettre du verbe (sauf pour *haiek* (ils/elles), où en plus, on insère l'infixe *-z-*). Aussi, rappelez-vous que les pronoms personnels sujets, à l'ergatif comme à l'absolutif, ne sont pas obligatoires dans la conjugaison du verbe. Cette dernière suffit à indiquer les personnes.

Oui, nous en sommes conscients ! Cela semble difficile, et il y a tant de choses nouvelles à assimiler ! Mais, de nouveau, détendez-vous et n'apprenez rien par cœur. Faites simplement marcher votre sens de l'observation. Ces notions grammaticales sont si fondamentales en basque que nous les retrouverons en contexte en permanence ; nous aurons encore tant de fois l'occasion de vous les réexpliquer qu'à la fin, sans effort et sans que vous vous en soyez aperçu, vous les aurez acquises tout naturellement.

Et puis, avant d'attaquer notre deuxième semaine d'étude, pourquoi ne pas relire à voix haute chacune des sept premières leçons ?

ZORTZIGARREN (8.) IKASKAIA

Herrian zehar (1)

- 1 Bost lagunak elkarrekin herrian zehar doaz (2).
 2 — Ni portura noa - esan du Amaiaak
 — Nora zoazte zuek? (3)(4)(5)(6)

Ahoskera
 érian' sé'ar

1 boSHt lagounak èlkarrékin' érian' sé'ar doas' 2 ni portoura
 noa éSHan' dou amaïak - nora soasté souék

Oharrak - Notes

- (1) *Herria* (la ville) - *herrian* (dans la ville). Ce cas, qui sert à indiquer la position dans un lieu, s'appelle l'inessif ou, en basque, *non* (on utilise l'interrogatif décliné pour désigner le nom du cas). Ce suffixe exprime les prépositions "dans", "à" et "en" du français. *Zehar* est une postposition (mot se plaçant après le nom qu'il qualifie) qui signifie "à travers". En général, le nom qui précède ce type de postposition est à l'inessif. C'est le cas ici.
- (2) Comme nous allons le voir cette semaine, la grande majorité des verbes basques se conjugue de manière périphrastique, c'est-à-dire à l'aide d'un auxiliaire et d'un participe. Il existe cependant quelques verbes, dits synthétiques ou forts, qui possèdent leur propre conjugaison. Voici le premier de ces verbes forts, le verbe *joan* (aller). Dans cette leçon, nous en rencontrons les formes au présent :

ni noa	(je vais)
hura doa	(il/elle va)
gu goaz	(nous allons)
zu zoaz	(tu vas)
zuek zoazte	(vous allez)
haiak doaz	(ils/elles vont)

Comme *joan* est un verbe intransitif, son sujet, bien sûr, est à l'absolutif (*nor*) !

HUITIÈME LEÇON

À travers la ville

- 1 Les cinq amis ensemble vont à travers la ville.
 (Cinq amis-les ensemble-avec ville-la-dans à travers vont.)
 2 — Je vais au port. - vient de dire Amaia.
 (Je port-au vais. - dit a Amaia.)
 — Où allez-vous ?
 (Où allez vous ?)

Notes (suite)

- (3) *Portua* (le port) - *portura* (vers le port, au port). Ce cas s'appelle l'allatif ou *nora*. Il sert à indiquer le but, la direction. Il traduit les prépositions françaises "à" et "vers".
- (4) Nous l'avons dit dans la note 2, la plupart des verbes se conjuguent de manière périphrastique, c'est-à-dire un verbe principal suivi d'un verbe auxiliaire. Ici, nous avons *esan* (dire) suivi de l'auxiliaire *ukar* (avoir) conjugué comme nous l'avons déjà appris : *esan du* (il/elle a dit). Le verbe principal porte le sens de l'action, tandis que le verbe auxiliaire informe quant aux modalités de celle-ci : quand elle a lieu, qui la réalise, sur qui ou sur quoi elle porte, etc. Nous y reviendrons largement au cours des prochaines leçons. Pour le moment, retenez que pour conjuguer un verbe, on utilise deux formes : le participe du verbe principal et un auxiliaire.
- (5) *Amaiaak* est à l'ergatif, bien sûr, puisqu'il est sujet de *esan* (dire) qui est transitif (on dit *quelque chose*).
- (6) *Nora* (où) est au cas allatif, c'est-à-dire "vers où". Il s'emploie avec un verbe de déplacement (comme *joan* = aller).

37 hogeita hamazazpi (oguëitamasaspi)

- 3 — Gu ere portura goaz - esan dute besteek. (7)
- 4 Bostak kale nagusitik doaz. (8)
- 5 — Begira ezkerrean! - esan du Patxik. (9)
- Gure herriko udaletxea da hor! (10)(11)

3 gou éré portoura goas' éSHan' douté béSHtéék 4 boSHtak kalé nagouSHitik doas' 5 bégira éskérrean' éSHan' dou patchik - gouré érriko ouldalétxéa dousoué or!

Notes (suite)

(7) *Besteek* (les autres) est à l'ergatif pluriel puisque sujet de *esan* (dire).

(8) *Kale nagusia* (la rue principale) - *Kale nagusitik* (de (par) la rue). Ce cas s'appelle l'ablatif ou *nondik* ; il indique la provenance, l'origine. Il traduit la préposition française "de". En basque, "aller dans la rue" se dit "aller de (par) la rue" avec l'ablatif.

Remarquez que le suffixe casuel *-tik* porte sur le dernier élément du groupe nominal <*kale nagus*>*-tik*.

(9) *Ezker* (gauche) - *Ezkerrean* à l'inessif signifie "à gauche". Voir aussi en phrase 6 *eskubi* (droite), *eskubian* (à droite). La langue castillane (l'espagnol, si vous préférez) a fortement été influencée par le basque qui lui a préexisté dans la péninsule ibérique. Ici, par exemple, voyez l'emprunt que l'espagnol a fait au basque : *ezker* = esp. "izquierda" (gauche).

hogeita hamazortzi (oguëitamasorts) 38

- 3 — Nous allons aussi au port. - ont dit les autres.
(*Nous aussi port-au allons. - dit ont autres-les.*)
- 4 Les cinq vont par la rue principale.
(*Cinq-les rue principale-la-par vont.*)
- 5 — Regardez à gauche ! - a dit Patxi.
(*Regarder gauche-la-dans ! - dit a Patxi.*)
- Là, c'est la mairie de notre ville !
(*Notre ville-la-de mairie-la est là !*)



Notes (suite)

(10) *Gure herria* (notre ville) - *Gure herriko* (de notre ville). Ce cas s'appelle le génitif locatif ou *nongo*. Il indique l'appartenance à un lieu. Remarquez l'ordre des mots : *gure herriko udaletxea* (la mairie de notre village). Au sud, côté espagnol, la mairie se dit *udaletxea* (la maison municipale), alors qu'au nord, côté français, on dit *herriko etxea* (l'hôtel de ville).

(11) Voici quelques adverbes de lieu :

<i>hemen</i>	(ici)
<i>hor</i>	(là)
<i>han</i>	(là-bas)

39 hogeita hemeretzi (oguëitaémérétsi)

- 6 Emazteak - Itziarrek - herriko pilotalekua erakutsi du eskubian. (12)(13)
- 7 — Pilota partidu anitz ikusi al dituzue hemen?
- 8 Patxik baietz erantzun du, eta orain bost lagunak portura doaz zuzenean.

6 émastéak itsiarrèk érriko pilotalékoua érakoutSHi dou éSHkoubian' 7 pilota partidou anits ikouSHi alditousoué èmèn' 8 patchik baëts éran'tsoun' dou éta oraïn boSHt lagounak portoura doas' sousénéan'

Notes (suite)

(12) Un petit mot de phonétique : certains mots (comme *Itziar*) qui finissent en -r redoublent ce -r lorsqu'on leur ajoute un suffixe. Malheureusement, il n'y a pas moyen de savoir lesquels ! Nous vous les signalons en mettant en gras le -r final des mots qui le redoublent.

Pilota (la pelote basque) forme avec le béret, la carte postale du pays basque ! Il est vrai que c'est là un sport très ancien et fort pratiqué dans tout le pays. Il n'est pas un village qui n'ait son *pilotalekua* (le fronton), mur en plein air de 10,50 m de haut face à une aire de jeu en terre battue ou en ciment de 35 à 100 m de long et 16 m de large. Les origines de la pelote basque remonteraient à l'ancien jeu de paume français et il en est fait mention pour la première fois au XV^e siècle. Il se développa surtout au cours du XIX^e avec l'invention de la chistera d'osier et de châtaignier. Le joueur de pelote basque s'appelle le *pilotari*. Il existe plusieurs spécialités de pelote basque : la Main nue, la Chistera, la Cesta punta, le Joko garbi, la Pasaka, etc.

**

ARIKETAK

1. Nora doaz bost lagunak? 2. Amaiak baietz esan du. 3. Udaletxea eta kale nagusia ezkerrean dira. 4. Herriko portua oso handia da. 5. Mikelek eskubian liburuak ikusi ditu. 6. Senar-emazteak etxera doaz.

2 fois 20 = berrogei (bérrogueï) 40

- 6 (Sa) femme - Itziar - a montré à droite le fronton de la ville.
(*Femme-la - Itziar - ville-la-de fronton-le montré a droite-la-dans.*)
- 7 — Est-ce que vous avez vu beaucoup de parties de pelote ici ?
(*Pelote partie beaucoup vu est-ce que avez ici ?*)
- 8 Patxi a répondu que oui et maintenant, les cinq amis vont directement au port.
(*Patxi que-oui répondu a, et maintenant cinq ami-les port-au vont droit-le-dans.*)

Notes (suite)

(13) *Erakutsi* (montrer) - *Erakutsi du* (il/elle a montré). De nouveau, conjugaison périphrastique. Pour le moment, nous n'avons vu qu'un seul type de participe verbal qu'on emploie d'ailleurs pour désigner le nom d'un verbe spécifique. Utilisé avec un auxiliaire au présent, il correspond parfois au passé composé, parfois au présent simple, bien qu'en fait, il s'agisse d'un présent parfait, temps inexistant en français. Le présent parfait exprime une action qui vient de se produire dans un passé très récent et dont les répercussions se font sentir dans le présent immédiat.

Exercice :

1. Où vont les cinq amis ? 2. Amaia a répondu "oui". 3. La mairie et la rue principale sont à gauche. 4. Le port de la ville est très grand. 5. Mikel a vu à droite les livres. 6. Les époux vont chez eux (à la maison).

41 berrogeita bat (bérroguëitabat')

ESALDIAK OSATU

1 *Voilà ! La mairie est belle.*
Hara! Udaletxea da.

2 *Ces livres-là sont légers.*
Liburu horiek arinak

3 *Regardez à gauche le fronton.*
Ikusi pilotalekua.

BEDERATZIGARREN (9.) IKASKAIA

Kaian (1)

1 — Hona gure herriko kaia - esan du Patxik.

Ahoskera

kaañan'

1 ona gouré érriko kaia - éSHan' dou patchik

Oharrak - Notes

(1) *Kai* signifie "quai", et par extension "le port". *Kaian* est à l'inessif (dans le port, sur les quais). Les mots basque et français "quai" ont une origine celtique commune ; voyez leur ressemblance !

Vous aurez remarqué que la transcription entre parenthèses devient de plus en plus lourde et malcommode. En effet, la syntaxe et la morphologie du basque sont si diamétralement opposées à celles du français qu'une traduction mot à mot ne peut paraître que barbare ! Mais vous commencez à vous habituer à cette syntaxe, et peu à peu vous apprendrez tout naturellement à vous passer du mot à mot entre parenthèses.

berrogeita bi (bérroguëitabi) 42

4 *Aujourd'hui nous allons au port.*

.... portura goaz.

5 *Les amis vont souvent chez toi.*
Lagunak etxera doaz.

6 *Regarde ici !*
Begira !

Les mots qui manquent :
1 ederra 2 dira 3 ezkerrean 4 gaur 5 zure - maiz 6 hemen

NEUVIÈME LEÇON

Sur les quais

1 — Voici le port de notre ville - (a) dit Patxi.

(Voici notre ville-la-de quai-le - dit a Patxi,)

Permettez-nous d'insister de nouveau : que le nombre de notes grammaticales ne vous effraie pas ! Elles sont là pour vous guider dans votre assimilation passive. N'apprenez rien par cœur ! Laissez-nous vous conduire ! Ainsi dans cette leçon, malgré les notes (nous adorons répéter à loisir), quasiment rien de nouveau : une simple mise en place, graduelle, des notions rencontrées précédemment. Pour vous dire toute la vérité, si le basque n'est pas une langue difficile, c'est une langue fort complexe ou du moins, très déroutante par rapport au français. C'est pourquoi nous vous donnons tant d'indications ; considérez-les comme des repères ; tout cela formera un système un jour prochain, sans trop d'effort de votre part ; voyez comme vous comprenez déjà bien le texte de cette leçon ! Courage, vous avancez bien !

- 2 Arrantzaleek arrainak itsasoan harrapatzen dituzte, eta itsasontzietan kaira ekartzen dituzte. (2)

2 arran'tsaléèk arraïnak itSHA SHoan' arrapatsèn' ditousté éta itSHA SHon'tsiétan' kairá ékartsèn' ditousté

Notes (suite)

- (2) Quelle belle phrase basque ! Si nous l'analysions en détail ?

- *Arrantzale* (pêcheur) - *Arrantzaleek* (les pêcheurs) à l'ergatif (pluriel, s'il vous plaît !) car sujet du verbe transitif *harrapatzen dituzte* (ils (les) attrapent).

- *Harrapatu*(*tu*) est le verbe "attraper". Dans cette phrase, on a son participe inaccompli qui se termine toujours en *-t(z)en*. Il se rapporte à une action qui se réalise, qui n'est pas terminée. Ce participe inaccompli employé avec l'auxiliaire *ukan* (ici *dituzte*) au présent (puisque il s'agit d'un verbe transitif ; nous verrons qu'avec les verbes intransitifs, c'est l'auxiliaire *izan* (être) qui est utilisé) correspond à notre temps présent. Nous l'appelons un présent habituel :

harrapatzen dituzte "ils attrapent (quelque chose au pluriel)"

Au contraire, nous avons vu dans la phrase 1, *esan* (dire) sous sa forme de participe accompli. C'est cette forme participiale qui correspond le mieux à la racine du verbe en basque (c'est pourquoi on utilise ce participe pour nommer le verbe). Employé avec *ukan* (si le verbe est transitif) ou *izan* (si le verbe est intransitif) conjugués au présent, cette construction verbale (une périphrase), indique une action dont le commencement vient d'avoir lieu dans un passé récent et qui vient juste de se terminer dans le moment présent, un peu comme le passé composé du français classique. Nous l'appelons un présent parfait :

esan dute (ils ont dit)
harrapatu dute (ils ont attrapé)

- 2 Les pêcheurs attrapent des poissons dans la mer et les ramènent au port dans les bateaux. (*Pêcheurs-les poissons-les mer-la-dans attrapent, et bateaux-les-dans quai-au les-ramènent.*)

Notes (suite)

Attention aux traductions françaises ! Afin de respecter la concordance des temps dans cette langue, nous sommes souvent obligés de traduire un présent parfait et un présent habituel basques par un seul présent simple en français ! C'est la raison pour laquelle nous vous donnerons un passé composé entre parenthèses lorsqu'il s'agira d'un présent parfait basque. Pas de panique, nous y reviendrons !

- Ici, on a *dituzte* puisque le COD du verbe *arrainak* (les poissons) est au pluriel ; et vous vous rappelez : le verbe transitif s'accorde en nombre avec son/ses sujet(s) et son/ses objet(s).

- *Itsasoan* (dans la mer) Inessif
Kaira (vers le port) Allatif

- Là encore, le verbe *ekarr(i)* "amener" peut prendre deux participes : *ekarri* : participe accompli ou *ekartzen* : participe inaccompli. Dans cette phrase, le verbe est au participe inaccompli suivi de l'auxiliaire *ukan* (*dituzte* avec objet pluriel). Il s'agit donc d'un présent habituel.

- Puisque l'auxiliaire indique dans sa structure le ou les sujets ainsi que le ou les objets (nous verrons qu'il existe un affixe verbal pour chaque argument de la phrase), il n'existe pas de pronoms clitiques (le, la, les, me, te...) à proprement parler en basque ; ils ne sont pas nécessaires. Une forme verbale comme *dituzte* indique clairement que plusieurs personnes ont plusieurs choses, "ils les ont".

- *Itsasontzietan* (dans les bateaux) est à l'inessif pluriel. Voyez comment le mot (bateau) est formé : *itsas* (la mer) + *ontzi* (le récipient) forment *itsasontzi* (le récipient des mers), donc : le bateau.

- 3 Gero, azokako postuetan, emazteek ozen iragartzen dute :
 — Arrainak, arrain politak salmentan! (3)
- 4 Kaiko azokan itsaskiak ere saltzen dituzte.
- 5 Gure lagunak kaira doaz. Kaitik, itsasontziak ikusten dituzte, kaiko itsasontzi berde, gorri eta zuriak. (4)
- 6 — Azoka eta kai tipikoak! - esan du Gotzonek - eta itsasontzien koloreak, kolore tipikoak ere, ezta? (5)(6)(7)

3 guéro asokako poSHtouétan' émasteéèk osèn' iragartsèn' douté : arrainak arrain politak SHalmèn'tan' 4 kaiko asokan' itSHaSHkiak éré SHaltsèn' ditousté 5 gouré lagounak kaira doas'. kaitik itSHaSHontsiak ikouSHtèn' ditousté kaiko itSHaSHontsi bérde gorri éta souriak 6 asoka éta kai tipikoak - éSHan' dou gotsonèk - éta itSHaSHontsièn' koloréak koloré tipikoak éré ésta

Notes (suite)

- (3) *Ozen* signifie "sonore", ici "à voix haute".
iragarr(i) = participe accompli du verbe "annoncer".
iragartzen = participe inaccompli.
- (4) Remarquez que le suffixe du pluriel déterminé absolutif *-ak* est porté par le tout dernier élément du groupe nominal complexe :
<kaiko itsasontzi berde, gorri eta zuri>ak
 (les bateaux verts, rouges et blancs du port)
- (5) Cette histoire de port et de poissons nous amène à vous parler des deux facettes du Pays basque ; non pas celui du Nord (en France) par rapport à celui du Sud (en Espagne), mais celui de l'intérieur des terres par rapport à celui du bord de mer. Ce sont deux cultures riches en tradition ; la première est plus rurale, la seconde plus industrialisée au sud et touristique au nord. Il va sans dire que ces deux espaces géographiques influent sur la gastronomie, l'une des meilleures du monde.

- 3 Ensuite, sur les étals du marché, les femmes annoncent à voix haute :
 — Des poissons, de jolis poissons à vendre (en vente) !
(Ensuite, marché-du étals-les-dans, femmes-les à-voix-haute annoncent : Poissons-les, poissons jolis-les vente-en !)
- 4 (Elles) vendent aussi des fruits de mer au marché du port.
(Quai-du marché-au fruits-de-mer-les aussi vendent.)
- 5 Nos amis vont au port. Depuis le port, ils voient les bateaux, les bateaux verts, rouges et blancs du port.
(Nos amis-les port-au vont, quai-le-depuis, bateaux-les voient, quai-du bateaux verts, rouges et blancs-les.)
- 6 — Marché et port typiques ! - (a) dit Gotzon - et les couleurs des bateaux, des couleurs typiques aussi, n'est-ce pas ?
(Marché et port typiques-les - dit a Gotzon - et bateaux-des couleurs-les, couleurs typiques-les aussi, n'est-ce pas ?)

Notes (suite)

Nous reviendrons sur les célèbres Sociétés Gastronomiques basques au sein desquelles se réunissent des hommes qui cuisinent... et dégustent des merveilles de petits plats, à base de poissons et de fruits de mer ou de viande selon les régions.

- (6) *Itsasontzien* (des bateaux). Génitif possessif pluriel.
- (7) Allusion aux trois couleurs du drapeau basque = l'*ikurriña*.

ARIKETAK

1. Zure etxeeko jantokia gorria da. 2. Patxik ozen "Kaixo!" esan du. 3. Itziarrek azokan arrain ederrak ikusi ditu. 4. Kaia tipikoa da. 5. Hauek zure lagunak dira, ezta? 6. Mikelek itsaskiak ekarri ditu.



Notes personnelles:

Exercice :

1. La salle à manger de ta maison est rouge. 2. Patxi a dit "Salut !" à voix haute. 3. Itziar a vu de beaux poissons au marché. 4. Le port est typique. 5. Ceux-ci sont tes amis, n'est-ce pas ? 6. Mikel a apporté des fruits de mer.

ESALDIAK OSATU

- 1 *Où allez-vous ?*
..... zoazte zuek?
- 2 *Les pêcheurs ont amené les poissons au port.*
Arrantzaleek arrainak ekarri
- 3 *Ta chambre est blanche.*
Zure da.
- 4 *Le marché de la ville est large.*
Herriko zabala da.
- 5 *Venez à la rue principale !*
..... kale nagusira!
- 6 *Regardez ici les bateaux !*
..... hemen itsasontziak!

Les mots qui manquent :

1 Nora 2 kaira - dituzte 3 gela - zuria 4 azoka 5 Zatozte 6 Ikusi

Maite zaitut (1)

- 1 Koldo eta Amaia bakarrik doaz orain.
- 2 Azokan beste lagunak agurtu dituzte, eta elkarrekin joan dira itsasaldeko ibiltokitik. (2)(3)
- 3 Koldok, gozoki, Amaiaaren eskua hartu du. Harresiaren alboan gelditu dira. (4)(5)
- 4 — Zure begiak - pentsatu du Koldok - zure ezpain gozoak, zure azal leuna. (6)(7)

Ahoskera
maïté saitout'

1 koldo éta amaia bakarrik doas' oraïn 2 asokan' bésHté lagounak agourtou ditousté éta èlkarrékin' ioan' dira itSHA SHaldéko ibiltokitik 3 koldok gosoki amaiarèn' èSHkoua artou dou. arréSHiarèn' alboan' guëlditou dira 4 souré béguiak - pëntSHatou dou koldok - souré espain gosoak souré asal léouna

Oharrak - Notes

- (1) Phrase importante s'il en est ! Mais ne cherchons pas à l'analyser plus qu'il n'est nécessaire pour l'instant.
- (2) *Agur!* (salut !) - *agurtu* est le participe accompli du verbe "saluer". On emploie *dituzte* car son COD (*beste lagunak* = "les autres amis") est au pluriel. "Saluer" en basque est un verbe transitif dont le COD est introduit directement au cas absolu : *Agurtu dituzte* ("ils (les) ont salués").
- (3) *Itsasaldeko* (du côté de la mer) est un génitif locatif. *Ibilitokitik* (par la promenade) est à l'ablatif. Ce cas sert à exprimer la provenance (de) mais aussi les notions "par" et "depuis". "Ils vont par la promenade, le long de la promenade". Veuillez aussi la phrase 6 : *gerritik* (par la ceinture).

DIXIÈME LEÇON

Je t'aime

- 1 Koldo et Amaia vont seuls maintenant.
(*Koldo et Amaia seuls maintenant vont.*)
- 2 Au marché, ils ont dit au revoir (aux) autres amis et sont partis par la promenade du côté de la mer.
(*Marché-au autres amis-les salué ont et ensemble-avec allés sont mer-côté-du promenade-la-par.*)
- 3 Koldo, en douceur, a pris la main d'Amaia. Ils (se) sont arrêtés à côté du mur.
(*Koldo, doucement, Amaia-de main-la pris a. Mur-le-de côté-le-dans arrêtés sont.*)
- 4 — Tes yeux - a pensé Koldo - tes lèvres douces, ta peau suave...
(*Tes yeux-les - pensé a Koldo - tes lèvres douces-les, ta peau suave-la...*)

Notes (suite)

- (4) *Gozo* (doux) - *Gozoki* (doucement). Pour former un adverbe, il suffit d'ajouter le suffixe *-ki* à l'adjectif.
- (5) *Gelditu dira* (ils (se) sont arrêtés). Participe accompli mais cette fois-ci, l'auxiliaire employé est *izan* (être), puisque *gelditu* (s'arrêter) est un verbe intransitif.
- (6) *Pentsatu* = participe accompli de "penser". Puisque "penser" est un verbe transitif, on utilise l'auxiliaire *ukan* (avoir) et on met le sujet *Koldok* à l'ergatif.
À propos du présent parfait avec le participe accompli, voyez phrase 3 : *hartu du* (il (l') a pris).
Et à propos du présent habituel avec le participe inaccompli, voyez phrase 6 : *hartzen dute* (elles (la) prennent).
- (7) De nouveau, remarquez comme la détermination tombe sur le dernier élément du groupe du nom :
<zure ezpain gozo>ak et *<zure azal leun>a*

51 berrogeita hamaika (bérrogueitamaika)

- 5 Amaiaren begi urdinak Koldoren begiak topatzent dituzte. (8)(9)
- 6 Koldoren eskuek Amaia gerritik hartzen dute. Bi buruak hurbiltzen dira.
- 7 Amaiaren sudurak Koldoren sudurra topatu du.
- 8 — Kaixo! Amaia eta Koldo! Zer moduz? - esan du ahots ezezagun batek. (10)

5 amaïarèn' bégui ourdinèk koldorèn' béguiak topatsèn' ditousté
6 koldorèn' éSHkuèk amaïa guérrikits artsèn' douté. bi bourouak
urbiltsèn' dira 7 amaïarèn' SHoudourak koldorèn' SHoudoura
topatou dou 8 kaïcho amaïa éta koldo! sè mows' - éSHan dou
aotSH ésesagoun batèk

ARIKETAK

1. Koldo eta Amaiak elkar maite dute.
2. Kaiaren eskubian beste itsasontzi bat doa.
3. Zure alboan arrantzaleen seme-alabak ikusi ditut.
4. Itziarren ahots gozoak "Agur!" erantzun du.
5. Lagunak azokara hurbildu dira.
6. Zuk zazpi liburuak hartu dituzu.

Exercice :

1. Koldo et Amaia s'aiment.
2. À droite du port il y a (va) un autre bateau.
3. À ton côté, j'ai vu les enfants des pêcheurs.
4. La voix douce de Itziar a répondu "Adieu!".
5. Les amis se sont approchés du marché.
6. Tu as pris les sept livres.

ESALDIAK OSATU

- 1 *Patxi a rencontré un inconnu.*
Patxik bat topatu du.
- 2 *Chacun est rentré chez lui.*
..... bere etxera joan da.
- 3 *Qui a dit cela ?*
.... esan du hori?
- 4 *Gotzon va seul au port.*
Gotzon kaira doa.

berrogeita hamabi (bérrogueitamabi) 52

- 5 Les yeux bleus d'Amaia rencontrent les yeux de Koldo.
(*Amaia-de yeux bleus-les Koldo-de yeux-les rencontrent.*)
- 6 Les mains de Koldo prennent Amaia par la ceinture. Les deux têtes s'approchent.
(*Koldo-de mains-les Amaia ceinture-la-par prennent. Deux têtes-les rapprochent.*)
- 7 Le nez d'Amaia a rencontré le nez de Koldo.
(*Amaia-de nez-le Koldo-de nez-le rencontré a.*)
- 8 — Salut ! Amaia et Koldo ! Comment va ?
 - (a) dit une voix inconnue.
(*Salut ! Amaia et Koldo ! Comment ça va ?*
- dit a voix inconnue une.)

Notes (suite)

(8) *Amaiaren* est au génitif possessif. *Begi urdinak* est à l'ergatif pluriel.

(9) *Topatzen dituzte* = le participe est inaccompli puisque la phrase est au présent habituel. Maintenant, considérez la phrase 7 : *Topatu du* = participe accompli puisque phrase au présent parfait.

(10) *Batek* = "un" à l'ergatif.

5 *Il a attrapé des fruits de mer.*
Hark harrapatu ditu.

6 *Amaia a un nez et deux lèvres.*
Amaiak bat eta bi ditu.

Les mots qui manquent :

1 ezezagun 2 bakoitza 3 Nork 4 bakarrik 5 itsaskiak 6 sudur - ezpain

Ahots ezezaguna

- 1 — Arratsaldeon! - erantzun dute Koldo eta Amaia. (1)
- 2 Ezezaguna zutik dago, bikotearen alboan, eta eskuetan argazkigailu bat du. (2)
- 3 Ezezagunak bere burua aurkezten du : (3)
- 4 — John Smith Agirresarobe argazkilari ospetsua naiz, eta itsasaldeko ibiltokiko bikoteen argazkiak ateratzen ditut. (4)
- 5 Bikote berriak ikertzen ditut.
- 6 — Ero bat da! - esan du Koldok - Goazen hemendik! (5)

Ahoskera

aotSH ésésagouna

1 arratSHaldéon' - éran'tsoun' douté koldo éta amaïak 2 ésésagouna soutik dago bikotéaren' alboan' éta éSHkouétan' argazkigailou bat' dou 3 ésésagounak béré bouroua aourkèstèn' dou 4 ion' esmit agirréSHarobé argaskilarri oSHpétSHoua naïs éta itSHaSHaldéko ibiltokiko bikotéen' argazkiak ateratsèn' ditout' 5 bikoté berriak ikèrtsèn' ditout' 6 éro bat' da - éSHan' dou koldok - goasèn' émèndik

Oharrak - Notes

- (1) ***Koldo eta Amaia>k*** = C'est tout le groupe nominal qui est à l'ergatif puisqu'il est sujet du verbe transitif *erantzun dute* (ont répondu) au présent parfait.
- (2) Jusqu'à présent, nous avons rencontré trois verbes forts ou synthétiques : *izan* (être) - *ukan* (avoir) et *joan* (aller). En voici un quatrième *egon* (demeurer, rester) à la troisième personne du singulier *dago* (il/elle reste). Nous aurons l'occasion d'en reparler car il existe une opposition importante en basque entre *izan* et *egon*, opposition du même type qu'entre "ser" et "estar" (être) en espagnol. Disons simplement pour le moment qu'*izan* s'emploie pour des états permanents alors qu'*egon* exprime un état ponctuel, passager. Quant à la conjugaison d'*egon*, laissons cela pour plus tard.

La voix inconnue

- 1 — Bonsoir ! - ont répondu Koldo et Amaia. (*Bonsoir ! - répondu ont Koldo et Amaia.*)
- 2 L'inconnu se tient debout, à côté du couple, et a dans les mains un appareil photo. (*Inconnu-le debout reste, couple-du côté-au, et mains-les-dans appareil-photo un a.*)
- 3 L'inconnu se présente. (*Inconnu-le sa tête-la présente.*)
- 4 — Je suis John Smith Agirresarobe, le célèbre photographe, et je fais des photos des couples sur (de) la promenade du bord de mer. (*John Smith Agirresarobe photographe célèbre-le suis et mer-bord-du promenade-la-de couples-des photos-les (je) sors.*)
- 5 J'enquête (sur) les nouveaux couples. (*Couples nouveaux-les (j')enquête.*)
- 6 — C'est un fou ! - (a) dit Koldo - allons-nous-en d'ici ! (*Fou un est ! - dit a Koldo - allons ici-de.*)

Notes (suite)

- (3) Il n'existe pas de verbes pronominaux en basque. Pour exprimer un sens réfléchi, on a recours à une expression amusante : la tête ! (*burua*). Ainsi, pour dire "je me présente", on dit "je présente ma tête". *Bere* signifie "son, sa, ses".
- (4) ***Ateratzen ditut*** (ils (les) sortent) - Participe inaccompli et auxiliaire au présent, donc construction verbale au présent habituel. "Faire des photos" se dit "sortir des photos" en basque. On emploie *ditut* car bien entendu, l'objet "les photos" est au pluriel. Quant au sujet, qui est sous-entendu, il est à l'ergatif !
- (5) ***Goazen***, que nous avions déjà rencontré, est la forme impérative de *joan* (aller). ***Hemendik*** est la forme ablative de *hemen* (ici) ; cela signifie donc "d'ici".

55 berrogeita hamabost (bérroguèttamaboSHt)

- 7 — Bai, baina gure izenak dakizki - erantzun du Amaiak. (6)
- 8 — Egia, nola dakizkizu gure izenak? - galdezu du Koldok. (7)
- 9 — Lan sekretua da hori, mutil! - esan du ezezagunak...

7 bař bařna gouré isénak dakiski - éran'tsoun' dou amařak
8 éguia nola dakiskisou gouré isénak - galdezu dou koldok
9 lan' SHékrétoua da ori moutil - éSHan' dou ésésagounak

Notes (suite)

- (6) Cinquième verbe fort ou synthétique *jakin* (savoir). Ici, nous le rencontrons sous deux formes différentes :

Phrase 7 : *dakizki* il sait (plusieurs choses)
Phrase 8 : *dakizkizu* tu sais (plusieurs choses)

Nous mettons "plusieurs choses" entre parenthèses car comme pour *ukan* et tous les autres verbes transitifs, il existe une forme spéciale pour le verbe selon que son COD est au singulier ou au pluriel. Dans ces deux phrases, l'objet est au pluriel (*gure izenak* "nos prénoms") ; c'est l'infixe *-zki* qui indique cela.

**

ARIKETAK

1. Gizon horiek eroak dina. 2. Patxik arrainen izenak dakizki. 3. Egia esan duzu, ezta? 4. Arrantzaleen lana ez da arina. 5. Bikoteek elkar maite dute. 6. Etxe berri bat ikusi dut salmentan.

berrogeita hamasei (bérroguèttamaSHè) 56

- 7 — Oui, mais il connaît nos prénoms - répond (a répondu) Amaia.
(*Oui, mais nos prénoms-les (il) sait - répondu a Amaia.*)
- 8 — Vrai, comment connais-tu nos prénoms ? - demande (a demandé) Koldo.
(*Vérité, comment (tu) sais nos prénoms-les ? - demandé a Koldo.*)
- 9 — C'est un secret professionnel, (mon) gars ! - dit (a dit) l'inconnu.
(*Travail secret est ceci, garçon ! - dit a inconnu-le.*)

Notes (suite)

- (7) Alors que le français emploie un présent simple dans les constructions "dit-il", "répond-il", "demande-t-il" au discours direct, le basque utilise un présent parfait. En effet, un présent habituel aurait signifié que la personne est en train d'énoncer la phrase, alors qu'un présent parfait indique que la phrase vient juste d'être prononcée.



Exercice :

1. Ces hommes sont fous. 2. Patxi sait (connaît) les noms des poissons. 3. Tu as dit la vérité, n'est-ce pas ? 4. Le travail des pêcheurs n'est pas léger. 5. Les couples s'aiment. 6. J'ai vu une nouvelle maison en vente.

ESALDIAK OSATU

1 *Allons au marché !*
..... azokara!

2 *Patxi a pris des photos de ses enfants.*
Patxik bere argazkiak atera ditu.

3 *Debout ! - a dit à haute voix l'homme.*
..... ! - esan du gizonak.

4 *Les garçons marchent (vont) sur la promenade.*
Mutilak ibiltokitik

HAMABIGAREN (12.) IKASKAIA

Telefonoz

- 1 — Bai, esan?
- 2 — Egunon, Itziarrekin hitz egin nahi dut, mesedez. (1)(2)(3)
- 3 — Ni naiz Itziar. Nor zara zu?

Ahoskera

téléfonosko dèi bat'

1 baï ÉSHan' 2 égounon itsiarrékin' itséguin' naï dout' méSHédès 3 ni naïs itsiar. nor sara sou

Oharrak - Notes

Voici une petite leçon sympa, sans grande difficulté. On a bien le droit de se reposer de temps en temps !

(1) *Itziar* est le prénom d'une charmante demoiselle ! Ici, *Itziarrekin* est au cas associatif que nous avions déjà entrevu à la leçon 6 (note 1). Il équivaut à la préposition française "avec"; *Itziarrekin* (avec Itziar).

5 *Ici nous vendons seulement des poissons.*
Hemen bakarrik arrainak ditugu.

6 *Tes yeux sont bleus.*
.... begiak dira.

Les mots qui manquent :

1 Goazen 2 seme-alaben 3 Zutik - ozen 4 doaz 5 saltzen 6 Zure - urdinak

DOUZIÈME LEÇON

Au téléphone

- 1 — Allo, oui ?
(*Oui, dire ?*)
- 2 — Bonjour, je voudrais parler à Itziar, s'il vous plaît.
(*Bonjour, Itziar-avec parler veux, s'il vous plaît.*)
- 3 — C'est moi. Qui est-ce ?
(*Je Itziar suis. Qui es-tu ?*)

Notes (suite)

(2) *Hitz egin* (parler). Ce verbe se compose de *hitz* (le mot) et de *egin* (faire); "parler" en basque, c'est "faire mot", "faire parole". Nous verrons que beaucoup de verbes se forment ainsi en se composant avec *egin*.

(3) *Nahi dut* (je veux). *Nahi* est un verbe modal qui signifie "vouloir".

- 4 — Gotzon naiz. Badakizu? Nire lagun batek Koldo eta Amaia elkarrekin ikusi ditu. (4)(5)(6)
- 5 — Argazkilariaik? (7)
- 6 — Bai, berak kontu guztiak dakizki. (8) (9)(10)
- 7 Honako hau esan du : Koldo eta Amaiak elkar maite dute.
- Egun osoan elkarrekin doaz(11)(12)(13)
- 8 — Hori bikote ederra!

4 gotson' naïs. badakisou? niré lagoun' batèk koldo éta amaià élkarrékin' ikouSHi ditou 5 argaskilariaik? 6 bai bérak kon'tou goustiak dakiski 7 onako aw éSHan dou : koldo éta amaiàk élkar maïté douté. égoun' oSHoan' élkarrékin' doas' 8 ori bikoté éderra

Notes (suite)

- (4) *Dakizu* (tu sais). Nous avons déjà rencontré leçon 11 quelques formes de ce verbe synthétique *jakin* (savoir). Le *ba*- qui précède le verbe est une particule qui permet d'affirmer le sens général du verbe : *badakizu*? (est-ce que tu sais ?) (dans le sens : "tu ne sais pas, dis ?"). Cette particule *ba* est très courante et nous la retrouverons dans d'autres circonstances et... avec de nouvelles fonctions !
- (5) *Nire lagun bat* = "un ami à moi" à l'absolutif.
Nire lagun batek = "un ami à moi" à l'ergatif puisque sujet de *ikusi ditu* (a vu), verbe transitif
- (6) *Ikusi ditu* (il (les) a vus), car l'objet du verbe est au pluriel (*Koldo eta Amaia*). *Ikusi* est le participe accompli du verbe "voir". C'est parce que *ikusi* est un verbe transitif qu'il s'accompagne de l'auxiliaire *ukan* (*ditu*).
- (7) Le photographe est ici à l'ergatif car on sous-entend que c'est lui qui a vu Koldo et Amaia.
- (8) *Bera* (absolutif) / *berak* (ergatif) = il s'agit du pronom "il/elle". Mais alors que *hura* (qui est, en fait, un démonstratif) s'emploie lorsqu'on parle de quelqu'un pour la première fois, *bera* se réfère à une personne dont on a déjà parlé, qu'on a déjà introduite. Ici, *berak* est à l'ergatif ("il sait des histoires").

- 4 — Je suis Gotzon. Tu sais quoi ? Un de mes amis a vu Koldo et Amaia ensemble. (*Gotzon suis. Oui-(tu)-sais ? Mon ami un Koldo et Amaia ensemble-avec vu a.*)
- 5 — Le photographe ? (*Photographe-le ?*)
- 6 — Oui, il connaît tous les potins (histoires). (*Oui, il potins tous-les sait.*)
- 7 Il a dit la chose suivante : Koldo et Amaia s'aiment l'un l'autre. Ils sont ensemble toute la journée. (*Ceci-de cela dit a : Koldo et Amaia ensemble aiment, journée entière-la-dans ensemble-avec vont.*)
- 8 — Quel beau couple ! (*Ceci couple beau-le !*)

Notes (suite)

- (9) *Guzti* signifie "tout". Dans cette phrase, il porte la détermination plurielle absolutive de tout le groupe nominal : <*kontu guzti>ak* (tous les potins). *Kontu* est un mot qui vient du latin (voyez la ressemblance avec "conte"). Les Romains avaient un empire assez étendu et même s'ils ne réussirent pas à imposer leur langue aux irréductibles Basques, ceux-ci n'en adoptèrent pas moins quelques centaines de mots !
- (10) *Dakizki* = "il sait (plusieurs choses)" - Ici, le verbe contient l'infixe *-izk-* qui renvoie à un COD pluriel.
- (11) *Honako hau* (ceci d'ici) (*honako* est au génitif locatif). C'est une expression qui signifie "la chose suivante", "ce qui suit".
- (12) *Elkar* est un réciproque qui signifie "l'un l'autre". Par exemple, "ensemble" se dit *elkarrekin*, c'est-à-dire *elkar* à l'associatif "les uns avec les autres", "ensemble". Dans cette phrase, pour dire "ils s'aiment", on dit en fait "ils aiment *elkar*" (ils (s')aiment l'un l'autre). *Maite dute* est donc considéré comme un verbe transitif dont le COD est *elkar*.
- (13) *Osoa* signifie "entier". *Egun osoan* (toute la journée) . Les expressions temporelles sont à l'inessif en basque ("dans la journée entière").

61 hirurogeita bat (irourogueñtabat')

ARIKETAK

1. Mutil horrek argazkiak nire etxetik hartu ditu.
2. Amaiak nire liburuen izen guztiak dakizki.
3. Argazkilaria gizon ospetsua da.
4. Koldo Amaiaarekin joan da ibiltokira.
5. Senar-emazteek lagunak topatu dituzte kale nagusian.
6. Ezezagunak bere burua aurkeztu nahi du.



Notes personnelles:

hirurogeita bi (irourogueñtabi) 62

Exercice :

1. Ce garçon a pris de chez moi les photos.
2. Amaia sait (connaît) tous les noms de mes livres.
3. Le photographe est un homme célèbre.
4. Koldo est parti dans la promenade avec Amaia.
5. Les époux ont rencontré des amis dans la rue principale.
6. L'inconnu veut se présenter.

ESALDIAK OSATU

- 1 *Bonsoir ! Où est la mairie, s'il vous plaît ?*
..... ! Non da , mesedez?
- 2 *Les amis se sont approchés de la côte.*
Lagunak itsasaldera dira.
- 3 *Tiens (voilà), ton téléphone est bleu !*
Hara, zure telefonoa da!
- 4 *As-tu vu les mains de Itziar ?*
Itziarren ikusi al ?
- 5 *La couverture (peau) de nos livres est lisse.*
Gure liburuen azala da.
- 6 *Je veux voir le jardin de ta maison.*
Nik zure lorategia ikusi nahi dut.

Les mots qui manquent :

- 1 Arratsaldeon - udaletxea 2 hurbildu 3 urdina 4 eskuak - dituzu
5 leuna 6 etxeeko

HAMAHIRUGARREN (13.) IKASKAIA

Tabernan (I)

- 1 Patxi eta Gotzon herriko taberna batean sartu dira. (1)(2)
- 2 — Zer edan nahi duzu?
- 3 — Garagardo bat, mesedez! (3)
- 4 Patxik garagardo bat eta ardo beltz bat eskatu ditu. (4)

Ahoskera
tabernan'

1 patchi éta gotson' érriko tabèrna batéan' SHartou dira 2 sèr édan' nañ dousou 3 garagardo bat' méSHédès 4 patchik garagardo bat éta ardo beltz bat' éSHkatou ditou

Oharrik - Notes

Encore une petite leçon sans difficulté, avant de passer à la leçon de révision où nous allons longuement faire le point sur ce que nous avons vu.

- (1) *Herriko taberna batean* = *herriko* est au génitif locatif (de la ville), *taberna batean* est à l'inessif (dans un bar). L'emploi de *bat* donne ici l'idée qu'il s'agit de l'un des nombreux bars de la ville. Il y en a beaucoup au pays basque, où l'on mange et l'on boit debout, adossé au comptoir, jusque très tard dans la nuit. Du côté espagnol, ce sont des lieux fort animés. Ainsi la vie nocturne trépidante de *Donostia*, nom basque de "Saint-Sébastien", où l'on vit de chaudes heures jusqu'au petit matin, dans le vieux quartier (*alde zaharra*).
- (2) *Sartu* est le participe accompli du verbe "entrer". Comme s'agit d'un verbe intransitif, il s'emploie avec l'auxiliaire *izan* (être). *Sartu dira* (ils sont entrés). Il peut être utilisé avec un auxiliaire transitif, auquel cas il signifie "introduire quelque chose, mettre quelque chose à l'intérieur de" : *Zakurra gelan sartu da* (Le chien est entré dans la chambre) *Zakurra gelan sartu du* (Il a introduit le chien dans la chambre).

TREIZIÈME LEÇON

Au bar (I)

- 1 Patxi et Gotzon entrent dans l'un des bars de la ville.
(*Patxi et Gotzon ville-de bar un-dans entrent.*)
- 2 — Que veux-tu boire ?
(*Que boire veux ?*)
- 3 — Une bière, s'il te plaît !
(*Bièrre une, s'il te plaît !*)
- 4 Patxi a demandé une bière et un verre de vin rouge.
(*Patxi bière une et vin noir un demandé a.*)



Notes (suite)

- (3) *Garagardoa* (la bière). C'est un mot composé de *garagarra* (l'orge) et de *ardo* (vin). Sur le même modèle, nous avons *sagardo* (cidre) de *sagar* (pomme) et *ardo* (vin). Dans les bars basques, on sert de tout petits verres de bière qu'on appelle *zurito*.
- (4) *Beltz* (un verre de vin rouge). En fait, *beltz* signifie "noir", mais on utilise cet adjectif par extension pour désigner un verre de vin rouge. Quand à *gorri* (rouge), on l'utilise pour désigner le vin rosé, et *zuri* (blanc) pour le vin blanc.

65 hirurogelta bost (irourogueitaSHt)

- 5 — Zerbait jan nahi al duzu, Gotzon? (5)
- 6 — Ez, eskerrik asko ; ez naiz gose. Goiz da oraindik. (6)(7)(8)
- 7 — Begira! Hara gure bikote berria!
- 8 — Gotzonek burua itzuli du, eta bi maitaleak ikusi ditu tabernako leihotik. (9)

5 sèrbait' ian naï aldousou gotson' 6 ès éSHkérrikaSHko; ènails goSHé. gois da oraïndik 7 bégira! ara gouré bikoté berria 8 gotsonèk bouroua itsouli dou éta bi maitaleak ikouSHi ditou tabèrnako iéñotik

Notes (suite)

- (5) Remarquez que la particule *al* se place toujours devant l'auxiliaire !
- (6) *Eskerrik asko* (merci beaucoup).
- (7) "Avoir faim" se dit "être affamé" en basque.
- (8) *Oraindik* (encore), au sens temporel.
- (9) *Tabernako leihotik* (depuis/à partir de la fenêtre du bar). Mais oui ! *Tabernako* est au génitif locatif et *leihotik* à l'ablatif. On commence à s'y faire, n'est-ce pas ?

ARIKETAK

1. Azokan zurekin hitz egin dut.
2. Lan handia al duzu gaur, Mikel ?
3. Lagunak udaletxearen alboko tabernara joan dira.
4. Bikotea etxera itzuli da.
5. Lagunak oso gose dira; zerbait jan nahi dute.
6. Arrantzaleek tabernan ardo beltza edaten dute.

Exercice :

1. J'ai parlé avec toi au marché.
2. Est-ce que tu as beaucoup de travail aujourd'hui, Mikel ?
3. Les amis sont allés au bar à côté de la Mairie.
4. Le couple est rentré à la maison.
5. Les amis ont très faim ; il veulent manger quelque chose.
6. Les pêcheurs boivent du vin rouge au bar.

hirurogeita sei (irourogueitaSHèt) 66

- 5 — Est-ce que tu veux manger quelque chose, Gotzon ?
(*Quelque chose manger veux est-ce que, Gotzon ?*)
- 6 — Non, merci bien ; je n'ai pas faim. Il est encore tôt.
(*Non, merci beaucoup ; ne suis affamé. Tôt est encore.*)
- 7 — Regarde ! Voilà notre nouveau couple !
(*Regarder ! Voilà notre couple nouveau-le !*)
- 8 — Gotzon a tourné la tête et il a vu les deux amoureux par la fenêtre du bar.
(*Gotzon tête-la retourné a, et deux amoureux-les vu a bar-du fenêtre-la- par.*)

ESALDIAK OSATU

- 1 *Est-ce que tu as vu quelque chose dans la rue ?*
..... ikusi al duzu kalean?
- 2 *Il est tôt ; allons au marché !*
Goiz da; goazen
- 3 *Les garçons ont bu de la bière au bar de la ville.*
..... herriko tabernan garagardoa edan
- 4 *Nous avons mangé des fruits de mer avec les amis.*
Itsaskiak jan ditugu.
- 5 *J'ai apporté tous les livres au séjour.*
Liburu egongelara ekarri ditut.
- 6 *Est-ce que tu veux aller avec Amaia sur la côte ?*
..... joan al duzu itsasaldera?

Les mots qui manquent :

- 1 Zerbait
- 2 azokara
- 3 Mutilek - dute
- 4 lagunekin
- 5 guztiak
- 6 Amaiarekin - nahi

HAMALAGUARREN (14.) IKASKAIA

Berrikuspena - Azalpenak
(Révision - Explications)

Nous progressons lentement mais sûrement. Alors, qu'avons-nous vu au cours des six précédentes leçons ? Nous avons commencé à fréquenter le système verbal du basque ainsi que sa déclinaison. Nous commençons à nous habituer à l'ordre des mots dans la phrase. Faisons le point en détail !

1. La déclinaison

Vous l'avez compris, il n'y a pas de préposition en basque. Les groupes nominaux se déclinent selon leur fonction dans la phrase et le rôle qu'ils y jouent. Cette déclinaison est de nature suffixale. Comment décliner ? Il faut d'abord considérer le groupe nominal comme une seule entité. Le suffixe casuel vient s'ajouter **une seule fois au dernier élément du groupe nominal**, qu'il s'agisse du nom, d'un adjectif ou d'un déterminant.

<i>Etxean</i>	dans la maison
<i>Etxe handian</i>	dans la grande maison
<i>Etxe handi batean</i>	dans une grande maison

En ce qui concerne les cas, nous en avons vu huit pour le moment. Récapitulons-les, mais attention ! **Nous vous donnons ces tableaux à titre de référence uniquement**, afin de vous aider à visualiser de façon systématique vos acquis. **Ne les apprenez pas par cœur !** La seule façon durable de retenir tous les cas (et il y en a 16 en basque !), c'est de comprendre comment et pourquoi ils sont utilisés dans le contexte qui est le leur. En basque, pour nommer les cas, on utilise le pronom interrogatif *nor* (qui) décliné. Habitez-vous à cette dénomination ; vous verrez que c'est plus simple que les noms barbares tels que "inessif" "ergatif", etc. que nous employons pour le moment ; cela nous sera d'une aide incalculable ultérieurement. De toute façon, nous vous fournirons les deux dénominations pendant quelque temps encore.

• L'absolutif (*nor*)

C'est la forme neutre, de base, à partir de laquelle on dérive tous les autres cas.

Nor correspond au sujet d'un verbe intransitif :

Lagunak gelditu dira
Les amis (se) sont arrêtés

Ou au complément d'objet direct d'un verbe transitif :

Arrantzaleek arrainak harrapatzen dituzte
Les pêcheurs ont attrapé des poissons

Voici les formes principales du cas *nor* pour le déterminé et l'indéterminé :

Indéterminé	Déterminé	
	singulier	pluriel
Aucun suffixe	+ <i>a</i>	+ <i>ak</i>
<i>lagun</i> <i>ikasle</i>	<i>laguna</i> <i>ikaslea</i>	<i>lagunak</i> <i>ikasleak</i>

Les pronoms personnels sujets à l'absolutif sont : *ni* (je) - *hura* (bera) (il ou elle) - *gu* (nous) - *zu* (tu, vous (sing.)) - *zuek* (vous (pl.)) - *haiet* (*berak*) (ils ou elles).

Les démonstratifs à l'absolutif singulier sont *hau*, *hori*, *hura*.

Les démonstratifs à l'absolutif pluriel sont *hauek*, *horiek*, *haiet*.

• L'ergatif (*nork*)

C'est le cas du sujet d'un verbe transitif (qui peut prendre un COD). On voit que le basque marque une différence entre deux types de sujets. Répétons cette différence : au cas *nor* (absolutif), le sujet réalise une action intransitive, c'est-à-dire que celle-ci, au lieu de concerner un objet, est entièrement réalisée par le sujet. Au contraire, au cas *nork* (ergatif), le sujet réalise une action transitive, c'est-à-dire qu'il fait retomber l'action sur un autre sujet ou sur un objet quelconque.

69 hirurogeita bederatzi (irourogueitabédératsi)

Considérez par exemple la phrase suivante :

Koldok Amaiaren eskua hartu du

Koldo a pris la main d'Amaia

Les formes du cas **nork** (ergatif) sont les suivantes :

Indéterminé

Déterminé	
singulier	pluriel
+ (e)k	+ ak
<i>lagunek</i>	<i>lagunak</i>
<i>ikaslek</i>	<i>ikasleak</i>
	+ ek
	<i>lagunek</i>
	<i>ikasleek</i>

Les pronoms personnels sujets à l'ergatif sont :

nik, hark - berak, guk, zuk, zuek, haiek - berek

Les démonstratifs à l'ergatif singulier sont *honek, horrek, hark*.

Les démonstratifs à l'ergatif pluriel sont *hauek, horiek, haiek*.

• Le génitif possessif (**noren**)

Ce cas sert à exprimer les rapports de possession que nous traduisons en français à l'aide de la préposition "de", comme dans "le livre de Patxi". Attention à l'ordre des mots ; contrairement au français, le possesseur (**noren**) se situe avant le possédé en basque :

Amaiaren eskua

La main d'Amaia

Les formes du cas **noren** (génitif possessif) sont les suivantes :

Indéterminé

Déterminé	
singulier	pluriel
+ (r)en	+ aren
<i>lagunen</i>	<i>lagunaren</i>
<i>ikasleren</i>	<i>ikalearen</i>
	+ en
	<i>lagunen</i>
	<i>ikasleen</i>

Lorsque nous mettons une consonne entre parenthèses, cela signifie qu'elle n'apparaît que si le mot se termine par une voyelle.

60 + 10 = hirurogeita hamar (irourogueitamar) 70

Au génitif possessif, les pronoms personnels deviennent :

nire, haren - bere, bere, gure, zure, zuen, haien - beren

Ce sont ces pronoms au cas **noren** qui remplacent nos adjectifs possessifs :

zure laguna (l'ami de toi), c'est-à-dire (ton ami)

• Le génitif locatif (**nongo**)

Ce cas exprime l'appartenance, le rapport à un lieu, à un endroit. Souvent traduit par la préposition "de" en français, il faut se garder de le confondre avec **noren** (le génitif possessif). Comment faire la différence ? Essayez de remplacer le "de" français par "dans" ; si cela fait sens, c'est qu'il s'agit de **nongo**. Si la permutation est impossible, vous avez affaire à **noren** :

Etxeko gela (la pièce de la maison) - on peut dire "la pièce dans la maison", donc, génitif locatif (**nongo**)

Nire lagunaren liburua (le livre de mon ami) - on ne peut pas dire "le livre dans mon ami", donc, génitif possessif (**noren**)

Faites également attention à l'ordre des mots : le mot au cas **nongo** se place avant le mot qu'il qualifie, comme pour le cas **noren**.

Les formes du génitif locatif sont les suivantes :

Indéterminé

Déterminé	
singulier	pluriel
+ (e)tako	+ (e)ko
<i>udaletako</i>	<i>udaleko</i>
<i>etxetako</i>	<i>etxeeko</i>
	+ etako
	<i>udaletako</i>
	<i>etxeetako</i>

La voyelle entre parenthèses n'apparaît que si le mot se termine par une consonne.

71 hirurogeita hamaika (irourogueitamaka)

• L'inessif (*non*)

Ce cas indique la position au sein d'un lieu. Il se traduit en français par les prépositions "dans", "en" et "à" :

Etxean dago il reste dans la maison

Les formes du cas ***non*** sont les suivantes :

Indéterminé	Déterminé	
	singulier	pluriel
+ (e)tan	+ (e)an	+ etan
<i>udaletan</i> <i>etxetan</i>	<i>udalean</i> <i>etxean</i>	<i>udaletan</i> <i>etxeetan</i>

• L'allatif (*nora*)

Ce cas indique la direction, le lieu où l'on va. Il se traduit en français par les prépositions "vers" et "à" :

Etxera noa je vais à la maison

Les formes de ***nora*** sont les suivantes :

Indéterminé	Déterminé	
	singulier	pluriel
+ (e)tara	+ (e)ra	+ etara
<i>udaletara</i> <i>etxetara</i>	<i>udalera</i> <i>etxera</i>	<i>udaletara</i> <i>etxeetara</i>

• L'ablatif (*nondik*)

Ce cas indique l'origine, la provenance d'un lieu. Il se traduit par les prépositions françaises "de", "depuis", "à partir de" :

<i>Parisetik nator</i>	je viens de Paris
<i>Kaletik noa</i>	je vais de par (dans) la rue

hirurogeita hamabi (irourogueitamabi) 72

Ses formes principales sont les suivantes :

Indéterminé	Déterminé singulier	Déterminé pluriel
+ (e)tatik	+ (e)tik	+ etatik
<i>udaletatik</i> <i>etxetatik</i>	<i>udaletik</i> <i>etxetik</i>	<i>udaletatik</i> <i>etxeetatik</i>

• L'associatif (*norekin*)

Finalement (pour le moment car il en reste huit à voir !), ce dernier cas indique l'association et se traduit par la préposition française "avec" :

Lagunekin topaketa Une rencontre avec des amis

Les principales formes de ***norekin*** sont les suivantes :

Indéterminé	Déterminé singulier	Déterminé pluriel
+ (r)ekin	+ arekin	+ ekin
<i>lagunekin</i> <i>ikaslerakin</i>	<i>lagunarekin</i> <i>ikaslearekin</i>	<i>lagunekin</i> <i>ikasleekin</i>

2. La conjugaison

Il existe deux types de conjugaison :

a. Une conjugaison dite périphrastique, analytique ou composée : dans ce cas, le verbe se décompose en plusieurs formes indépendantes (une périphrase verbale). Les verbes qui se conjuguent ainsi sont appelés verbes faibles.

b. Une conjugaison dite synthétique ou forte : le verbe se traduit en un seul mot.

73 hirurogeita hamahiru (irourogüëtamaïrou)

Tous les verbes, même les verbes forts, peuvent se conjuguer de façon périphrastique. Cependant, on compte une dizaine de verbes forts courants dont il faut connaître la conjugaison synthétique car c'est celle qui est la plus employée.

Au cours des dernières leçons, nous avons rencontré tous les types de verbe. Récapitulons !

• La conjugaison périphrastique ou composée

Ces périphrases verbales se composent d'un participe et d'un auxiliaire. Selon le type de participe et le temps de l'auxiliaire, on obtient les différents temps de la conjugaison basque.

a. Les participes verbaux

Nous en avons vu deux :

Le participe accompli est celui qui sert à nommer un verbe en basque, c'est la forme de base. Il s'emploie pour une action dont les aspects sont achevés. Associé à un auxiliaire au présent, le temps exprimé est un présent parfait.

Nous avons vu, entre autres : *agurtu* (saluer) - *hartu* (prendre) - *esan* (dire) - *topatu* (rencontrer), etc.

Le participe inaccompli, qui se forme en ajoutant le suffixe *-t(z)en* au verbe (nous verrons comment plus tard), s'emploie pour une action dont les aspects sont inachevés. Associé à un auxiliaire au présent, le temps exprimé est un présent habituel. Les quatre verbes cités plus haut deviennent : *agurtzen*, *hartzen*, *esaten*, *topatzen* à l'inaccompli.

b. Les auxiliaires

Il en existe deux : *izan* (être) et *ukan* (avoir). Ce sont des verbes forts qui possèdent leur propre conjugaison, que vous connaissez déjà au présent.

hirurogeita hamalau (irourogüëtamalaw) 74

Comment savoir lequel des deux employer avec un verbe faible ?

- *Ukan* s'emploie avec des verbes transitifs (que nous appelons en basque des verbes *nor-nork*). Il s'accorde avec son sujet (à l'ergatif bien sûr) et son ou ses objets.

Participe accompli + *ukan* au présent = présent parfait :

Nik liburua hartu du J'ai pris le livre
Nik liburuak hartu ditut J'ai pris les livres

Participe inaccompli + *ukan* au présent = présent habituel :

Nik liburua hartzen dut Je prends le livre
Nik liburuak hartzen ditut Je prends les livres

- *Izan* s'emploie avec des verbes intransitifs (qu'on appelle verbes *nor* en basque). Le sujet est alors à l'absolutif.

Participe accompli + *izan* au présent = présent parfait :

Ni gelditu naiz Je (me) suis arrêté

Participe inaccompli + *izan* au présent = présent habituel :

Ni gelditzen naiz Je (m')arrête

Vous voyez que somme toute, c'est très logique. Peut-être un peu déroutant ! Relisez ceci encore une fois puis continuez la lecture de cette leçon... Plus tard, à tête reposée, vous reprendrez le tout et alors, miracle !

• La conjugaison synthétique ou forte

Nous connaissons déjà très bien deux verbes forts au présent : *ukan* et *izan*. De nouveau, il importe de faire une distinction fondamentale entre :

- verbes forts intransitifs (*nor*) et
- verbes forts transitifs (*nor-nork*)

75 hirurogeita hamabost (irourogüëtamaboSHt)

Il est hors de question de vous expliquer pour le moment en détail le fonctionnement complexe de ces verbes forts. Mais pour satisfaire votre curiosité, observons la mécanique interne de deux verbes forts, l'un intransitif *joan* (aller), l'autre transitif *jakin* (savoir).

Première étape, comment trouver la racine de tous les verbes forts ? Simplissime ! - Vous retirez la première et la dernière lettre du participe. Ainsi, la racine de *joan* est *-oa-* et la racine de *jakin* est *-aki-*.

Maintenant, comment conjuguer ? Il faut garder à l'esprit qu'en basque, le verbe est un microcosme de la phrase entière. Qu'est-ce à dire ? Eh bien, chacune des parties de la phrase (le sujet, l'objet, les compléments...) aura un représentant attitré sous forme d'affixe (préfixe, infixé ou suffixe) à l'intérieur même du verbe.

a. La conjugaison forte d'un verbe *nor* : *joan* (aller)

Pour vous faciliter la tâche, nous comparerons cette conjugaison à celle de *izan* qui fonctionne de la même manière. Ce qui nous intéresse ici, c'est ce qui se passe dans la première partie du verbe, les préfixes. Ils renvoient au sujet *nor* du verbe (ne vous occupez pas des suffixes pour le moment) :

joan (racine = *-oa-*)

<i>ni</i>	<i>noa</i>
<i>hura</i>	<i>doa</i>
<i>gu</i>	<i>goaz</i>
<i>zu</i>	<i>zoaz</i>
<i>zuek</i>	<i>zoazte</i>
<i>haiiek</i>	<i>doaz</i>

izan (racine irrégulière)

<i>ni</i>	<i>naiz</i>
<i>hura</i>	<i>da</i>
<i>gu</i>	<i>gara</i>
<i>zu</i>	<i>zara</i>
<i>zuek</i>	<i>zarete</i>
<i>haiiek</i>	<i>dira</i>

hirurogeita hamasei (irourogüëtamaboSHè) 76

b. La conjugaison forte d'un verbe *nor-nork* : *jakin* (savoir)

Nous comparerons la conjugaison de *jakin* à celle de *ukan* qui fonctionne de la même manière. Dans un verbe *nor-nork* (transitif), le préfixe correspond à l'objet absolutif *nor* et le suffixe au sujet ergatif *nork* (c'est pourquoi on l'appelle une verbe *nor-nork*). Le préfixe de l'objet absolutif à la troisième personne est toujours *d-*.

Commençons par la conjugaison de *jakin* lorsque le COD est au singulier :

jakin (racine = *-aki-*)
(objet au singulier)

<i>nik</i>	<i>d-aki-t</i>
<i>hark</i>	<i>d-aki</i>
<i>guk</i>	<i>d-aki-gu</i>
<i>zuk</i>	<i>d-aki-zu</i>
<i>zuek</i>	<i>d-aki-zue</i>
<i>haiiek</i>	<i>d-aki-te</i>

ukan (racine irrégulière *-u-*)
(objet au singulier)

<i>nik</i>	<i>d-u-t</i>
<i>hark</i>	<i>d-u</i>
<i>guk</i>	<i>d-u-gu</i>
<i>zuk</i>	<i>d-u-zu</i>
<i>zuek</i>	<i>d-u-zue</i>
<i>haiiek</i>	<i>d-u-te</i>

Lorsque le COD du verbe est au pluriel, il suffit d'insérer, selon les cas, les infixes *-it*, *-zki-* ou *-tza-* juste après la racine du verbe (pas pour *ukan*) :

jakin (racine = *-aki-*)
(objet au singulier)

<i>nik</i>	<i>d-aki-zki-t</i>
<i>hark</i>	<i>d-aki-zki</i>
<i>guk</i>	<i>d-aki-zki-gu</i>
<i>zuk</i>	<i>d-aki-zki-zu</i>
<i>zuek</i>	<i>d-aki-zki-zue</i>
<i>haiiek</i>	<i>d-aki-zki-te</i>

ukan (racine irrégulière *-u-*)
(objet au singulier)

<i>nik</i>	<i>d-it-u-t</i>
<i>hark</i>	<i>d-it-u</i>
<i>guk</i>	<i>d-it-u-gu</i>
<i>zuk</i>	<i>d-it-u-zu</i>
<i>zuek</i>	<i>d-it-u-zue</i>
<i>haiiek</i>	<i>d-it-u-zte</i>

Relisez calmement ce long chapitre, sans chercher à l'apprendre par cœur. Observez les formes, donnez-leur une couleur, familiarisez-vous avec elles. Nous allons vivre avec elles pendant de longues semaines encore. Bientôt, elles n'auront plus de mystère pour vous. Allez, abordons fièrement notre troisième semaine de basque !

HAMABOSTGARREN (15.) IKASKAIA

Tabernan (II)

- 1 Gotzonek bere garagardoa edaten du, eta, bitartean, Patxik barratik pintxo bat hartu du. (1)(2)
- 2 —Pintxorik nahi al duzu, Gotzon? (3)
- 3 Gotzonek ezetz egin du buruaz. (4)(5)
- 4 Patxik pintxoa jan du, eta ondoren ardoa edan du.
- 5 —Zenbat da? - galdetu du.

Ahoskera

La prononciation du basque n'offrant, somme toute, aucune difficulté majeure, nous nous contenterons, à partir de cette leçon, de ne vous donner que la transcription des mots nouveaux et des expressions présentant certaines particularités

1 edatèn' - bitartean' - barrarèn' gañétik pin'tcho 4 on'dorèn' ardoa édan' dou 6 présioa

Oharrik - Notes

- (1) *Bitartean* (entre temps). Comme presque toutes les locutions temporelles, celle-ci est au cas *non* (l'inessif).
- (2) Les *Pintxo* sont les "tapas" basques. Il en existe des dizaines de sorte: aux fruits de mer (*itsaskiak*), au poisson (*arrain*), à l'omelette (*tortila*). Ils sont exposés sur le comptoir (*barraren gainean*) et chacun se sert en buvant une petite bière (*zurito*). Au moment de partir, on dit au garçon combien on en a mangé et, la confiance règne !, on paie !
- (3) *Pintxorik* est au partitif. Il s'agit d'un cas qui ne s'emploie qu'à l'indéterminé (donc sans singulier ni pluriel) et qui traduit à peu près le français "de" dans "je ne veux pas de pain". En basque, on l'emploie systématiquement à la place de l'absolutif quand on pose une question (comme ici) et quand la phrase est négative (voir note 7). Son usage se précisera au fur et à mesure des leçons. Pour former le partitif, on ajoute le suffixe *-(r)ik*.

QUINZIÈME LEÇON

Au bar (II)

- 1 Gotzon boit sa bière et entre temps, Patxi a pris un pintxo du comptoir.
(*Gotzon sa bière-la boit, et, entre temps, Patxi comptoir-du pintxo un pris a.*)
- 2 —Est-ce que tu veux un pintxo, Gotzon ?
(*Pintxo-(de) veux, Gotzon ?*)
- 3 Gotzon a fait non de la tête.
(*Gotzon que-non fait a tête-avec.*)
- 4 Patxi a mangé un pintxo et ensuite a bu du vin.
(*Patxi pintxo-le mangé a, et après vin-le bu a.*)
- 5 —C'est combien ? - a-t-il demandé.
(*Combien est ? - demandé a.*)

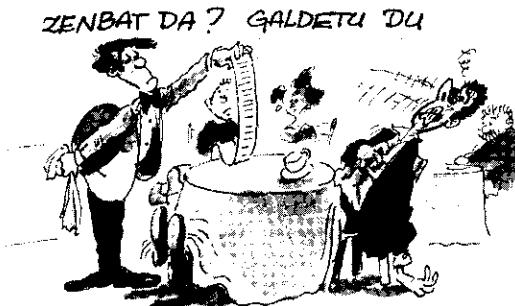
À partir de maintenant, dans la partie française de la leçon, vous trouverez entre parenthèses une traduction littérale uniquement pour les constructions nouvelles ou les tournures que nous n'avons pas encore rencontrées.

Notes (suite)

- (4) *Ezetz* est une locution qui signifie "que non" ; il s'agit donc d'une subordonnée. Souvenez-vous, leçon 8, phrase 8 : *baietz* (que oui), un oui bien affirmatif ! Les Basques ont le réputation d'être têtus ; quand c'est oui, c'est *baietz*, quand c'est non, c'est *ezetz* !
- (5) *Buruaz* (avec la tête, au moyen de la tête), nouveau cas de cette chère déclinaison basque, l'instrumental (ou *zerez*). Il ne faut pas le confondre avec l'associatif (*norekin*), car ces deux cas bien différents se traduisent tous deux par "avec" en français ! L'instrumental correspond au français "avec", "par", "au moyen de". On le forme en ajoutant *-az* au déterminé singulier, *-ez* au déterminé pluriel et *-(e)z* à l'indéterminé.

79 hirurogeita hemeretzi (irourogüëtaémérétsi)

- 6 Barrako mutilak prezioa esan du. (6)
 7 —Tira! Ez dut dirurik, Gotzon! Zuk ordaindu, eta hurrengoan nik ordainduko dut. (7)(8)(9)(10)
 8 —Bai noski! Zu beti berdin zabiltza, Patxi! (11)
- 7 dirourik - ourrèn'goan' 8 baï noSHki sou béti bérdat' sabiltsa



Notes (suite)

- (6) *Barrako mutilak* (le garçon du comptoir, c'est-à-dire le serveur). *Mutilak* est à l'ergatif (*nork*) et *barrako* au génitif locatif (*nongo*). Dans cette leçon, nous voyons bien la différence entre le génitif possessif (*barraren*, note 2) et le génitif locatif (*barrako*, phrase 6) :
barraren gaina (la surface du comptoir)
barrako mutila (le garçon du comptoir)
- (7) *Diru* (l'argent). Ici, puisque la phrase est négative, *diru* est au partitif : *dirurik*.

4 fois 20 = laurogei (lawroguë!) 80

- 6 Le serveur a dit le prix.
(Comptoir-du garçon-le prix-le dit a.)
 7 —Tiens ! Je n'ai pas d'argent, Gotzon ! Paie, et la prochaine (fois), c'est moi qui paierai.
(Tiens ! N'ai argent-de, Gotzon ! Tu payer, et prochaine-la-dans je paierai.)
 8 —Bien sûr ! Avec toi, c'est toujours la même chose, Patxi !
(Oui sûr ! Tu toujours pareil marches, Patxi !)

Notes (suite)

- (8) *Zuk ordaindu* : ici, on sous-entend l'auxiliaire *ukan*, ce qui confère un sens impératif atténué. Comme *zuk* est placé juste avant le verbe, c'est lui qui est mis en évidence. C'est ce que nous appellerons la "mise en relief" (*galdegaia* en basque). En effet, bien qu'en basque, la syntaxe soit plutôt souple, la place qui précède le verbe est la plus importante. Tous les mots qui se trouvent dans cette position pré-verbale sont mis en relief. Nous y reviendrons.
- (9) *Hurrengoan* (la prochaine (fois)), locution temporelle, est à l'inessif.
- (10) *Ordainduko dut* (je paierai). Nous avions vu deux types de participe jusqu'à là : le participe accompli et le participe inaccompli (en *-t(z)en*). En voici un troisième, le participe futur que l'on forme en ajoutant le suffixe *-ko* (ou *-go* si le participe se termine par *-n*) au participe accompli. Associé à un auxiliaire conjugué au présent, ce participe futur sert à construire le temps... futur ! Ainsi :
ordaindu dut (participe accompli) = j'ai payé (présent parfait)
ordaintzen dut (participe inaccompli) = je paie (présent habituel)
ordainduko dut (participe futur) = je paierai (futur).

- (11) Il s'agit là d'une expression signifiant "je marche toujours dans tes combines, avec toi, c'est toujours pareil !". *Zabiltza* (tu marches) est une des formes au présent du verbe fort *ibili* (marcher). Ici, il est employé dans le sens de "fonctionner" (comme parfois en français).

ARIKETAK

1. Patxi eta Gotzon portuko tabernara doaz.
2. Amaia azokatik etxera itzuli da.
3. Begira gure argazki berriak!
4. Zerbait ikusi al duzue pilotalekuaren alboan?
5. Nik zure izena jakin nahi dut.
6. Ezezagunak itsaskiak eta ardo zuria eskatu ditu.

Notes personnelles:

Exercice :

1. Patxi et Gotzon vont au bar du port.
2. Amaia est retournée du marché à la maison.
3. Regardez nos nouvelles photos !
4. Est-ce que vous avez vu quelque chose à côté du fronton ?
5. Je veux connaître ton prénom.
6. L'inconnu a demandé des fruits de mer et du vin blanc.

ESALDIAK OSATU

- 1 *Qu'est-ce que le couple a bu ?*
... edan du
- 2 *Le couple a bu de la bière dans le bar de la ville.*
Bikoteak edan du herriko taberman.
- 3 *Où est-ce qu'Amaia a mangé la tapa ?*
Non jan du Amaiak
- 4 *Elle l'a mangée au bar du port, mais elle est ensuite partie à un autre bar.*
Portuko tabernan jan du, ondoren taberna batera joan da.
- 5 *Tiens ! Les yeux de ton ami sont bleus.*
Tira! Zure begialk urdinak
- 6 *Itziar a dit que oui, et a répondu "merci".*
Itziarrek baietz esan du, eta " asko" erantzun du.

Les mots qui manquent :

- 1 Zer - bikoteak 2 garagardoa 3 pintxo 4 baina - beste
5 lagunaren - dira 6 eskerrik

Lagun berri bat

- 1 — Aizu! Barkatu, baina paper batzuk erori dira zure jakako poltsikotik, eta lurretitik jaso ditut nik. Tori! (1)(2)
- 2 Gizona biratu egin da. Patxi gizonarengana hurbildu da. (3)(4)
- 3 Gizonak eskua luzatu du, eta bere paperak berreskuratu ditu.
- 4 — Eskerrik asko! Ni atzerritarra naiz, eta ez dut euskaraz hitz egiten - esan du nekez gizonak. (5)

Ahoskera

1 aïsou barkatou - papèr' batsouk érori - jakako poltSHikotik - lourrétiq iaSHo - tori 2 biratou - guisonarèngana ourbildou 4 atsérritarra - éouSHkaras' - nékès

Oharrak - Notes

- (1) *Batzuk* est le pluriel de *bat* et signifie "quelques". Dans la leçon précédente, nous vous avions parlé de cette position privilégiée avant le verbe où un mot est mis en valeur (ce qu'on appelle *galdegaia* ou "mise en relief"). C'est le cas ici où *paper batzuk* (quelques papiers) précède le verbe *erori dira* (sont tombés). C'est donc précisément sur ces papiers que le locuteur attire l'attention.
- (2) *Lurretitik* (du sol) est également mis en relief puisqu'il se trouve avant le verbe *jaso ditut* (je (les) ai ramassés). Remarquez que le sujet ergatif *nik* se trouve après le verbe ; cela n'a aucune importance ! Une seule position compte, celle juste avant le verbe.

Un nouvel ami

- 1 — Écoutez ! Pardon, mais quelques papiers sont tombés de la poche de votre veste, et je les ai ramassés. Tenez !
(*Écoutez ! Pardonner, mais papiers quelques tombés sont votre veste-la-de poche-la-de, et sol-du ramassé ai je. Tenez !*)
- 2 L'homme s'est retourné. Patxi s'est approché de lui.
(*Homme-le retourné faire s'est. Patxi homme-le-vers approché s'est.*)
- 3 L'homme a tendu sa main et a récupéré ses papiers.
(*Homme-le main-la allongé a, et ses papiers-les récupéré a.*)
- 4 — Merci beaucoup ! Je suis étranger et je ne parle pas basque - a dit l'homme avec difficulté.
(*Merci beaucoup ! Je étranger-le suis, et ne basque-en parle - dit a difficulté-avec homme-le.*)

Notes (suite)

- (3) *Biratu da* (il s'est retourné). Pour mettre un verbe en relief, on fait suivre le participe de ce verbe (s'il est faible, c'est-à-dire s'il suit la conjugaison composée) du verbe *egin* (faire). Ainsi, dans cette phrase, *egin* joue le rôle d'un auxiliaire d'insistance sur le verbe principal, ici le participe accompli *biratu* ((se) retourner). De cette manière, le verbe lui-même se trouve placé avant un verbe, ce qui le met en valeur.
- (4) *Gizonarengana* - cas surcomposé que nous verrons plus tard en détail. Ici, il a le sens d'un allatif dirigé vers une personne (alors que l'allatif simple porte sur un lieu) : "vers l'homme".
- (5) *Nekez* (avec difficulté) est à l'instrumental (le cas qui traduit les notions "avec", "par", "au moyen de").

- 5 — Han doa nire emaztea...
 6 — Nor?
 7 — Nire emaztea doa han - esan du geldiro
 Patxik - Eta nire seme-alabak berarekin.
 Hartuko al duzu gurekin kafetxo bat?
 (6)(7)(8)
 8 — Ez dakit... aspergarri naiz, behar bada...
 9 — Inola ere ez! Zatoz nirekin! (9)(10)

7 guéldiro - kafetxo 8 èstakit' - aSHpérgarri - béarbada 9 inola éré
 ès satos nirékin

Notes (suite)

(6) Comparez la phrase 5 et le début de la phrase 7 : dans la première, *han* (là-bas) se trouve avant le verbe *doa* ((elle) va). C'est donc le lieu où va la femme sur lequel on insiste. Dans la seconde, c'est *nire emaztea* (ma femme) qui se trouve avant *doa*, c'est donc sur le fait que sa femme se déplace qu'on insiste. Effets de la "mise en relief" !

- (7) *Hartuko* est le participe futur de *hartu* (prendre).
 (8) *Kafetxo* (petit café) est le diminutif de *kafe* (café). Les Basques emploient beaucoup de diminutifs en leur conférant un sens affectif. Nous verrons plus tard comment les former. Le suffixe *-txo* est l'une des manières les plus courantes de les construire.
 (9) *Zatoz!* forme impérative de la seconde personne "tu" du verbe fort *etorri* (venir).
 (10) *Nirekin, gurekin, harekin, berarekin* (avec moi, avec nous, avec lui ou elle, avec lui-même ou elle-même). Tous ces pronoms sont déclinés au cas *norekin*, l'associatif.

**

ARIKETAK

1. Zenbat seme-alaba duzu? 2. Patxik ardo beltza hartu du, hurrengoan garagardoa eskatuko du. 3. Argazki horiek etxeko leihotik erori dira kalera. 4. Nik ez dut ardorik edaten ; kaferik ere ez. 5. Aizu! Zure jaka berria oso ederra da, non erosi duzu?

- 5 — Ma femme se dirige là-bas...
 (Là-bas va ma femme-la...)
 6 — Qui ?
 (Qui ?)
 7 — Ma femme va là-bas - a dit lentement Patxi
 - et mes enfants avec elle.
 Vous prendrez un petit café avec nous ?
 (Ma femme-la va là-bas - dit a lentement
 Patxi - et mes fils-filles-les elle-avec.
 Prendrez est-ce que nous-avec café-petit un ?)
 8 — Je ne sais pas... je suis ennuyeux, peut-être...
 (Ne sais... ennuyeux suis, peut-être ...)
 9 — En aucune façon ! Venez avec moi !
 (Quelque manière même non ! Venez moi-avec !)



Exercice :

1. Combien d'enfants as-tu ? 2. Patxi a pris du vin rouge, la prochaine fois il demandera de la bière. 3. Ces photos sont tombées de la fenêtre dans la rue. 4. Je ne bois pas de vin ; de café non plus. 5. Écoute ! Ta nouvelle veste est très belle, où est-ce que tu l'as achetée ?

87 laurogeita zazpi (lawrogueñtasaspi)

ESALDIAK OSATU

1 *Kepa aime les bars.*
Kepak tabernak ditu.

2 *Les pêcheurs viennent toujours tôt au marché.*
Arrantzaleak goiz dira azokara.

3 *Gotzon a pris un pintxo de poisson du comptoir.*
Gotzonek arrain pintxo bat hartu du.

4 *Ma femme est étrangère, elle parle seulement français.*
. . . emaztea atzerritarra da, frantsesez hitz egiten du.

HAMAZAZPIGARREN (17.) IKASKAIA

Patxiren familia

- 1 — Itziar! Begira! Gizon hau atzerritarra da, eta gure hizkuntza ikasten ari da. (1)
- 2 — Egunon, andre! Nire izena Karl da, eta alemaniarrua naiz jatorriz. Euskara ikasten ari naiz, baina oso zaila da!

Ahoskera

Lorsque la particule **ez** rencontre un verbe commençant par certaines consonnes, des changements phonétiques se produisent ; en voici les principaux :

*z + n -> n : ez naiz /ènaïs/ - z + z -> tz : ez zara /ètsara/
z + d -> dz : ez da /èsta/ - z + g -> zk : ez gara /èskara/
z + b -> bp : ez boda /èspada/*

1 iskoun'tsa ikaSHtèn' ari 2 jatorris... saïla

laurogeita zortzi (lawrogueñtasortsii) 88

5 *Je paierai difficilement les nouveaux livres, je n'ai pas d'argent sur moi.*

Nekez ditut liburu berriak, . . . dut dirurik nirekin.

6 *Est-ce que vous avez faim ? Oui, bien sûr.*
. . . al zarete? Bai

Les mots qui manquent :

1 maite 2 etortzen - beti 3 barratik 4 Nire - bakarrik 5 ordainduko - ez 6 Gose - noski

DIX-SEPTIÈME LEÇON

La famille de Patxi

- 1 — Itziar ! Regarde ! Cet homme est étranger et il est en train d'apprendre notre langue.
- 2 — Bonjour, Madame ! Mon nom est Karl et je suis d'origine allemande. Je suis en train d'apprendre le basque, mais (il) c'est très difficile !

Oharrak - Notes

(1) *Ikasten ari da* (il est en train d'apprendre). *Ari izan* est un verbe composé qui signifie "être en train de faire quelque chose". Associé à un participe verbal (ici, le participe inaccompli *ikasten* : apprendre), il exprime un présent progressif, une action en train de s'accomplir. Attention ! Même si le verbe est transitif, avec *ari*, l'auxiliaire n'est pas *ukan* (avoir), mais *izan* (être).

89 laurogeita bederatzi (lawrogueita tabédératsi)

- 3 — Lasai, Karl jauna! Gurekin landuko duzu ahozko hizkuntza. (2)(3)(4)
- 4 Ondoren, Itziarrek bere seme-alabak aurkeztu ditu :
- 5 — Karl jauna, hona nire bi semeak, eta Maddalen, nire alaba. Maddalenek hiru urte ditu, eta ez da oraindik eskolan hasi .(5)
- 6 — Hau neska ederra! - esan du Karl jaunak, eta Maddalenen burua laztan du emeki. (6)
- 7 — Eta zuek biek, eskola atsegin al duzue?(7)
- 8 Mutilak izutu egin dira, eta batera garrasi egin dute : (8)(9)(10)
- 9 — Ez, guk ez dugu eskola atsegin!

3 laSHai... iawna 6 nèSHkatcha... lastan'dou 8 isoutou... batéra garaSHi 9 atSHéguin'

Notes (suite)

- (2) *Jauna* (monsieur) se place toujours après le nom propre qu'il qualifie.
- (3) *Gurekin* (avec nous) est placé avant le verbe. Il est donc mis en valeur.
- (4) *Landuko* est le participe futur du verbe "pratiquer, s'exercer".
- (5) *Ez da oraindik eskolan hasi* est la version négative de la phrase : *Eskolan hasi da* "elle a commencé (à) l'école". Voyez comme l'auxiliaire *izan* s'est déplacé en début de phrase, juste après la particule *ez*. Le verbe *hasi* peut demander un auxiliaire intransitif ou transitif selon le contexte, comme nous le verrons. Dans cette configuration, il se conjugue toujours avec l'auxiliaire *izan* :
absolutif + inessif + **hasi** + *izan*
- (6) *Jaunak* (monsieur) est au cas **nork** (ergatif) car sujet de *esan du* (a dit (quelque chose)).

4 fois 20 + 10 = **laurogeita hamar** (lawrogueita tamar) 90

- 3 — (Soyez) tranquille, Monsieur Karl ! Vous pratiquerez avec nous la langue de tous les jours (parlée).
- 4 Ensuite, Itziar a présenté ses enfants :
- 5 — M. Karl, voici mes deux fils et Maddalen, ma fille. Maddalen a trois ans et n'a pas encore commencé (à) l'école.
- 6 — Quelle belle petite fille ! - a dit M. Karl, et il a doucement caressé la tête de Maddalen.
- 7 — Et vous deux, aimez-vous l'école ?
- 8 Les deux garçons ont eu peur (se sont effrayés) et ont crié ensemble :
- 9 — Non, nous n'aimons pas l'école !

Vous voyez comme vous progressez : vous n'avez plus besoin de translittération dans cette leçon. L'ordre des mots si particulier du basque devient familier. Bientôt, vous vous demanderez comment vous avez pu vivre sans parler le basque !

Notes (suite)

- (7) *Biek* est le pluriel ergatif de *bi* (deux). Lorsque *bi* se met ainsi au pluriel (*biak* pour l'absolutif / *biek* pour l'ergatif), il détermine le nom qu'il qualifie.
Zuek biek est à l'ergatif car sujet du verbe **nor-nork** qui suit plus loin *atsegin ukam* (aimer, plaire, apprécier).
- (8) *Izutu* participe accompli du verbe "effrayer" est aussi en position **galdegaia** puisqu'il précède le verbe *egin* employé ici comme auxiliaire d'insistance (voir leçon 16, note 3).
- (9) *Batera* signifie "ensemble" (littéralement, "à un"). Alors que *elkarrekin* se réfère au fait d'être ensemble de manière réciproque (on est les uns avec les autres), *batera* implique d'être tous ensemble simultanément dans un groupe. Nous vous rappelons qu'*elkarrekin* est l'associatif du réciproque *elkar* et que *batera* est l'adlatif de *bat*.
- (10) *Garrasi egin*, littéralement "cri faire", signifie "crier". Le verbe *egin* sert à produire nombre de verbes : *lan egin* (travailler), *lo egin* (dormir), *hitz egin* (parler), *galdegin* (demander), etc.

ARIKETAK

1. Maddalenek baietz esan du buruaz. 2. Hamaikagaren ikaskaiko argazkilaria ero bat da. 3. Biak kalean gelditu dira. 4. Neskaren begiak, ezpainak, sudurra, maite ditu Koldok. 5. Gizon horrek ez du euskaraz hitz egiten.

Exercice :

1. Maddalen a fait oui de la tête. 2. Le photographe de la onzième leçon est un fou. 3. Les deux se sont arrêtés dans la rue. 4. Koldo aime les yeux, les lèvres, le nez de la fille. 5. Cet homme ne parle pas basque.

HAMAZORTZIGARREN (18.) IKASKAIA

Hondartzan (I)

1 Karl, eta Patxi eta Itziarren seme-alabak hondartzara doaz gaur. (1)(2)

Ahoskera

On'dartsan'
1 on'dartzara doas' gawr

Oharrak - Notes **

Beaucoup de notes aujourd'hui, essentiellement pour vous rafraîchir la mémoire ; en effet, mis à part le vocabulaire, peu de nouveautés grammaticales !

(1) *Patxi eta Itziarren* (de Patxi et d'Itziar) : le génitif possessif porte sur tout le groupe nominal.

ESALDIAK OSATU

- 1 *Nos amis aiment les bars.*
Gure tabernak atsegin dituzte.
- 2 *Ce livre de philosophie est très difficile.*
Filosofiako liburu hori da.
- 3 *Les trois filles sont allées ensemble au marché.*
Hiru neskak joan dira
- 4 *Le fils de Itziar a crié.*
Itziarren garrasi egin du.

Les mots qui manquent :

1 lagunek 2 oso - zaila 3 batera - azokara 4 semeak

DIX-HUITIÈME LEÇON

À la plage (I)

1 Karl, ainsi que les enfants de Patxi et d'Itziar, vont aujourd'hui à la plage.

Notes (suite)

- (2) *Hondartzara* (vers la plage) est au cas *nora* (allatif). Les *hondartzak* (plages) d'*Euskal Herria* (le Pays basque) sont célèbres à juste titre. Au nord, évidemment, la chic et célèbre plage de Biarritz (*Miarritze*), ou celle plus urbaine de St-Jean-de-Luz (*Donibane Lohizune*) face à laquelle Maurice Ravel, qui était basque et bascophone, trouva souvent l'inspiration. Au sud, la magnifique Kontxa de Saint Sébastien (*Donostia*), les plages de Zarautz...

93 laurogeita hamahiru (lawrogueitamairou)

- 2 Eguraldi ona dago, eta itsasoan igeri egin nahi dute. (3)(4)
- 3 Hondartzan jende ugari dago, eta txoko batean jarri dira. (5)
- 4 Jantziak erantzi dituzte, eta bainujantziak jantzi. (6)
- 5 Bero handia dago, eta izerditan hasi bezain laster, uretan sartu dira. (7)(8)
- 6 Karl eta hiru gaztetxoek itsasoan jolasten dute ; uretan murgiltzen dira baita ere. (9)(10)
- 7 — Ezetz harrapatu! - oihu egiten du Karlek. (11)

2 égouraldi...dago...iguéri 3 iendé ougari... tchoko...larri
4 baïnuïantsiak fantsi 5 isérditan' 6 gastétxoak 7 oïou égitèn' dou

Notes (suite)

(3) Nous vous avions déjà signalé qu'il existe en basque une opposition entre deux verbes "être" : *izan* et *egon*. Ici, c'est le verbe *egon* qui s'emploie pour décrire un état immobile. Ainsi, *Eguraldi ona dago* (il fait beau temps), comme le temps est un phénomène plus ou moins statique, qui ne bouge pas (du moins tant qu'il est au beau fixe !), on utilise *egon*. Nous reviendrons à ces subtilités plus tard. En attendant, voici la conjugaison synthétique de *egon* au présent simple :

ni nago
hura dago
gu gauude
zu zaude
zuek zaudete
haiet daude

(4) *Igeri egin* (nager), littéralement "faire nage". Il existe beaucoup de verbes composés avec *egin* (faire) en basque. Rappelez-vous que *nahi* est un verbe modal qui signifie "vouloir".

(5) *Jende* (les gens) est un collectif indéterminé. Ici, *egon* s'emploie dans le sens de "il y a".

(6) *Erantzi* (déshabiller) - *jantzi* (habiller). Il n'est pas nécessaire de répéter l'auxiliaire *dituzte* qui a déjà été exprimé pour *erantzi* - *dituzte* est donc sous-entendu.

laurogeita hamalau (lawrogueitamalaw) 94

- 2 Il fait beau et ils veulent nager dans la mer.
(*Temps beau-le est ...*)
- 3 Il y a beaucoup de monde à la plage ; ils s'installent dans un coin.
(*Plage-la-dans gen(s) nombreux est et coin un-dans mis sont.*)
- 4 Ils retirent leurs vêtements et enfilent leurs maillots de bain.
(*Vêtements-les retiré ont et maillots de bain-les enfilé.*)
- 5 Il fait très chaud et aussitôt qu'ils commencent à transpirer, ils entrent dans l'eau.
(*Chaleur grande-la est et sueur-en commencé aussi rapidement, eau-dans entrés sont.*)
- 6 Karl et les trois jeunes jouent dans la mer ; ils plongent aussi dans l'eau.
- 7 — Vous ne m'attraperez pas ! - crie Karl.
— (*Que non attraper ...*)

Notes(suite)

(7) *Bezain laster* est une locution qui signifie "aussitôt (que)" ; mot à mot, elle veut dire "aussi rapide, aussi tôt". Elle se place à la fin de la proposition. Ici, cette dernière comprend un nom à l'inessif (*non*) *izerditan* (en sueur) suivi d'un verbe dans sa forme neutre *hasi* (commencer).

(8) *Izerditan*, *uretan*, apparaissent à l'indéfini. Souvent, les mots indénombrables ne peuvent être déclinés qu'à l'indéfini ; c'est le cas ici.

(9) *Gaztetxo* est la forme diminutive de *gazte* (jeune). Ce diminutif confère au nom un sens affectif.

(10) Lorsque *ere* (aussi) se trouve à la fin d'une phrase, derrière l'auxiliaire, il doit être précédé de *baita*. Donc, en fin de phrase, "aussi" se dit *baita ere*. Il s'agit d'une question que vous approfondirez à un niveau plus avancé.

(11) *Oihu egin* (crier - faire cri) ; autre verbe composé de *egin*. Il signifie "crier". Ici, on a le participe inaccompli *egiten* car

95 laurogeita hamabost (lawrogueitamaboSHt')

- 8 Maddalen eta bi mutilak Karlen atzetik ahal bezain azkar igeri doaz. (12)(13)

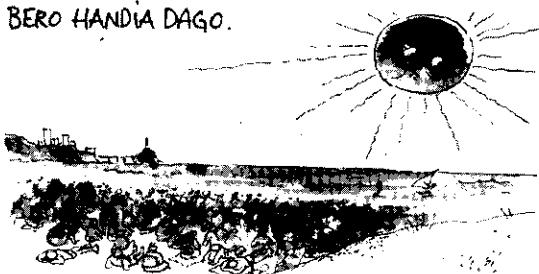
Notes (suite)

- (12) *Karlen atzetik* : *aztetik* est à l'ablatif (*nondik*) (par derrière Karl). Karl est au génitif possessif ("par derrière de Karl").
- (13) Les comparatifs du type "aussi ADJ que possible" se forment ainsi en basque : *ahal* (possible) *bezain* (comme / tant) ADJECTIF. Ex : *ahal bezain handia* (aussi grand que possible).

ARIKETAK

1. Gure hizkuntza ikasten ari al zara? 2. Neska hura jatorriz euskalduna da. 3. Mikel ez da lanean hasi. 4. Edurne bere senarraengana joan da. 5. Gose naiz, pintxo bat hartuko dut hemen. 6. Garagardorik nahi al duzue?

BERO HANDIA DAGO.



laurogeita hamasei (lawrogueitamamSHéi) 96

- 8 Maddalen et les deux garçons nagent aussi vite que possible pour rattraper Karl. (*Maddalen et deux garçons-les Karl-de derrière-par possible comme vite nage vont.*)

Petit retour à la transcription aujourd'hui... En passant, remarquez que bien que le texte basque soit principalement au présent parfait, la traduction française se contente d'un présent simple ; car pour le basque, on narre une histoire qui vient de se produire dans un passé très récent et qui se poursuit jusque dans le présent... Vous vous habituerez bientôt à toutes ces nuances aspectuelles.

Exercice :

1. Est-ce que tu es en train d'apprendre notre langue ? 2. Cette fille est d'origine basque. 3. Mikel n'a pas commencé à travailler (au travail). 4. Edurne est allée vers son mari. 5. J'ai faim, je vais prendre un pintxo ici. 6. Est-ce que vous voulez de la bière ?

ESALDIAK OSATU

- 1 *Tu trouveras ton ami dans la maison à côté de ce bar.*
Taberna honen alboko etxearen duzu zure laguna.
- 2 *Iñigo et Aintzane s'aiment l'un l'autre.*
Iñigo eta Aintzanek maite
- 3 *J'ai rencontré un inconnu au marché.*
..... ezezagun bat topatu dut.
- 4 *Gauche et droite, j'ai soulevé la table des deux mains.*
..... eta, bi eskuez jaso dut mahaia.
- 5 *Nous avons marché lentement sur la plage.*
..... ibili hondartzan.

Les mots qui manquent :

1 aurkituko 2 elkar - dute 3 Azokan 4 Ezker - eskubi 5 Geldiro - gara

HEMERETZIGARREN (19.) IKASKAIA

Hondartzan (II)

- 1 Orain, Karl eguzkitan jarri da ; hondar gainean etzan da. (1)
- 2 Maddalen bere lagunen bila joan da, baina ez ditu aurkitu. (2)
- 3 Bere bi nebek ere ez dakite bere lagunak non aurkitu. (3)(4)
- 4 Horregatik, hirurak elkarrekin dabilta itsasertzean. (5)(6)(7)

Ahoskera

1 egouskitan'... on'dar' 2 awrkitou 3 nébèk

Oharrak - Notes

- (1) *Hondar gainean* (sur le sable) ; le groupe nominal est au cas *non* (inessif) qui indique la position dans un lieu, ici, le dessus du sable. Quant à *eguzkitan*, rappelez-vous ce qu'on a dit sur les indénombrables lors de la dernière leçon !
- (2) *Bere lagunen* (de ses amis) est au cas *noren* (génitif possessif). Il caractérise le verbe *bila* (chercher), employé ici nominalement. "Elle est partie chercher ses amis" se dit "elle est allée (à la) recherche de ses amis". Ce type de construction est très fréquent en basque ; nous y reviendrons !
- (3) *Neba* est le frère d'une fille. Le frère d'un garçon se dit *anai*. Quant à la sœur d'une fille, c'est *ahizpa*, et la sœur d'un garçon *arreba*. Vous voyez comme les problèmes familiaux peuvent être complexes au Pays basque !
- (4) *Ere ez* (aussi, non) : la négation de *ere* donne le "non plus" du français. Veuillez voir le participe accompli du verbe en basque remplir le rôle de notre infinitif en français : *ez dakite* (ils ne savent pas) *bere lagunak* (ses amis (cod)) } proposition infinitive en français *non aurkitu* (où trouver)
- (5) *Zergatik?* (à cause de quoi ?) - *Horregatik* (à cause de cela).

DIX-NEUVIÈME LEÇON

À la plage (II)

- 1 Là, Karl s'est mis au soleil ; il s'est couché sur le sable.
(Maintenant, *Karl soleil-dans mis s'est ; sable dessus-le-dans couché s'est.*)
- 2 Maddalen est allée chercher ses amis, mais ne les a pas trouvés.
(*Maddalen ses amis-les-de quête allée est..*)
- 3 Ses deux frères ne savent pas non plus où trouver ses amis.
(*Ses deux frères-les aussi ne savent ses amis-les où trouver.*)
- 4 (C'est à cause de cela que) les trois marchent ensemble au bord de la mer.

Notes (suite)

- (6) Voici la conjugaison au présent du verbe fort *ibili* (marcher, aller, se promener) :

<i>ni nabil</i>
<i>hura dabil</i>
<i>gu gabilza</i>
<i>zu zabilza</i>
<i>zuek zabilzate</i>
<i>haiet dabilza</i>
- (7) *Itsasertzean* (au bord de la mer) est au cas *non* (inessif).

99 laurogeita hemeretzi (lawroguëitaémérétsi)

- 5 — Gazteak - esan du Karlek - denbora gutxi barru sei t'erdia izango dira, etxera itzultzeko ordua. (8)(9)(10)(11)
- 6 — Oraindik seiak dira - erantzun du Maddalenek - ordu erdia dugu jolasteko. (12)(13)
- 7 — Bainak bi mutilak azkarrak dira eta, Karlek ikusi gabe, bere ordularia hartu dute, eta atzeratu egin dute. (14)(15)
- 8 — Maddalen pozik dago ; hondartzan denbora luzeagoz geldituko dira jolasean. (16)(17)

5 denbora goutchi barrou 6 iolaSHTéko 7 askarrak

Notes (suite)

(8) *Denbora gutxi barru* est une expression figée qui signifie "d'ici peu de temps".

(9) *Sei t'erdiaik dira* (il est six heures et demie). Pour dire l'heure, on emploie le verbe *izan* (être). Les chiffres sont nominalisés et prennent la marque du pluriel *-ak* (sauf pour 1 et 2 comme nous le verrons plus tard). Ici, *-ak* porte sur tout le groupe nominal *sei t'erdia*. *Erdia* (la demie, la moitié). Le *t'* est une abréviation de *eta* (et). On ne la rencontre que dans ce contexte précis.

(10) *Izango* est le participe futur de *izan* (être).

(11) *Itzultzeko* (pour rentrer). Pour exprimer le but verbal, on prend le participe inaccompli du verbe duquel on a retiré le *-n* final, et on lui ajoute le suffixe *-ko*.

(12) *Seiak dira* (il est six heures) voir note 9.

(13) *Jolasteko* (pour jouer, afin de jouer). But verbal formé, comme on vient de le voir en note 11, d'un participe inaccompli sans *-n* plus suffixe *-ko*. Un autre exemple ?
jan (manger)
jaten (participe inaccompli)
jateko (afin de manger, pour manger) - (*jango* participe futur)

ehun (éoun') 100

- 5 — Les jeunes - (a) dit Karl - d'ici peu, il sera six heures et demie, l'heure de rentrer à la maison.
(*Jeunes-les - dit a Karl - temps peu dedans six et demie seront, maison-la-à rentrer-de heure-la.*)
- 6 — Il n'est que six heures - (a) répond(u) Maddalen - nous avons une demi-heure pour jouer.
(*Encore six-les sont ...*)
- 7 — Mais les deux garçons sont vifs (d'esprit), et sans que Karl ne s'en aperçoive, ils ont pris sa montre et l'ont retardée.
(*Mais deux garçon-les vifs-les sont, et Karl voir sans, ...*)
- 8 — Maddalen est contente ; ils resteront à jouer plus longtemps sur la plage.
(*Maddalen contente est ; plage-la-dans temps long-plus-par resteront jeu-le-dans.*)

Notes (suite)

Nous verrons plus tard qu'en fait, il ne s'agit pas exactement du participe inaccompli du verbe (d'ailleurs, il lui manque le *-n* final), mais de la forme nominalisée du verbe. La transformation de cette manière d'un verbe en nom est un phénomène extrêmement fréquent en basque ; mais laissons cela pour des leçons ultérieures.

(14) *Karlek ikusi gabe* (sans que Karl ne s'en aperçoive). *Gabe* signifie "sans". Dans ce contexte, il veut dire "sans que" et introduit une proposition exprimée par le participe accompli du verbe *ikusi* (voir). Pour une fois, le basque est bien plus simple que le français qui s'encombre d'un verbe conjugué au subjonctif, de divers adverbes et de complémenteurs relatifs...

(15) *Atzera(tu)* (retarder) - pensez à *atze* (derrière). Ici, le verbe est mis en relief puisqu'il se trouve devant l'auxiliaire *egin*.

(16) *Pozik dago* (est content). On emploie *egon* (rester, demeurer) lorsqu'il s'agit d'exprimer un état passager.

(17) *Denbora luzeagoz* (plus longtemps). Cette expression temporelle est à l'instrumental. *Denbora*, c'est le temps qui passe. *Luze* est un adjectif qui signifie "long". Quant à *-ago*, c'est un suffixe qui signifie "plus".

ARIKETAK

1. Denbora gutxi barru jateko ordua izango da. 2. Zure seme-alabek etxearen jolasten dute. 3. Gure lagunek itsasoan igeri egin dute. 4. Bero handia dago. 5. Eguraldi honekin, jaka janzen eta eranzten ari gara denbora guztian. 6. Igeritan hasi bezain laster izutu dituzue arrainak.

Exercice :

1. D'ici peu il sera l'heure de manger. 2. Tes enfants jouent à la maison. 3. Nos amis ont nagé dans la mer. 4. Il fait très chaud. 5. Par ce temps, nous sommes en train de mettre et d'enlever la veste tout le temps. 6. Vous avez effrayé les poissons aussitôt que vous avez commencé à nager.

HOGEIGARREN (20.) IKASKAIA

Hondartzan (III)

- 1 Karl ez da haserretu, baina hau esan du oso serioski :
 2 — Hurrengoan ez dago barkamenik, eta hala ere, gaur ez duzue izozkirik jango! (1)(2)(3)

Ahoskera

1 aSHérrétou... SHérioSHki 2 ourrèn'goan'... barkaménik... isoskirik

Oharrak - Notes

- (1) *Hurrengoan* (la "prochaine (fois) est une expression temporelle au cas *non* (inessif). *Ez dago* (il n'y a pas). La phrase est négative et par conséquent son objet *barkamen* (pardon) est au partitif : *barkamenik*
- (2) *Hala ere* est une expression qui signifie "malgré ceci", "de toute façon".

ESALDIAK OSATU

- 1 Ces étudiants sont intelligents.
 Ikeras horiek dira.
- 2 Ta sœur est très jeune.
 arreba ... gaztea da.
- 3 Les étrangers sont venus sans serviettes à la plage.
 Atzerritarak eskuoihalik etorri hondartzara.
- 4 Garçon, s'il vous plaît ! Deux Coca-cola, s'il vous plaît ; l'un sans caféine et l'autre, froid.
 ! Bi Coca-cola, mesedez ; bata kafeinarik gabe eta , hotza.
- 5 Les amis ne sont pas encore revenus de la plage.
 Lagunak ez dira hondartzatik etorri.

Les mots qui manquent :

1 azkarak 2 Zure - oso 3 gabe - dira 4 Aizu - bestea 5 oraindik

VINGTIÈME LEÇON

À la plage (III)

- 1 Karl ne s'est pas fâché, mais il a dit ceci très sérieusement :
 2 — La prochaine fois, pas de pardon ! et de toute façon, aujourd'hui, vous ne mangerez pas de glace !
(Prochaine-la-dans n'est pardon-de, et ainsi aussi, aujourd'hui ne mangerez glace-de !)

Notes (suite)

- (3) La phrase est négative ; c'est pourquoi *ez duzue* ne se trouve pas dans sa position finale habituelle, après le participe futur *jango* (du verbe *jan* "manger"), mais devant celui-ci : *ez duzue jango*.

- 3 Hiru haurrak tristatu egin dira, eta astiro jantzi dituzte alkandora eta galtzak. (4)
- 4 Oinetako hondarra astindu dute, eta eskuoihalak jaso dituzte. (5)(6)
- 5 Kaletik dabilta, Karl hiru haurren atzetik. (7)(8)
- 6 Izozkidendaren parean daude : (9)

3 awrrak triSHTatou... aSHtiro... alkandora... galtzak
 4 oñéatik... aSHtin'dou... éSHkou'oñalak 6 isoskidèn'darèn'

Notes (suite)

- (4) *Trista(tu)* (s'attrister, devenir triste). Ici, le verbe est mis en relief (on insiste sur lui). Il se trouve donc devant l'auxiliaire de mise en relief *egin*.
- (5) *Oinetako* (des pieds) est au cas *nongo* (locatif). On secoue le sable des pieds.
- (6) *Hondar* (sable). Remarquez le rapport entre ce mot et le mot "plage" qui se dit *hondartza*. Nous verrons plus tard comment on forme des mots en basque. Les processus morphologiques sont souples et divers, ce qui permet de créer librement un nombre incalculable de mots. On dit que pour un mot français, on peut trouver jusqu'à dix synonymes en basque ! Mais ne vous inquiétez pas ! Il ne s'agit pas d'une nouvelle source de difficulté ; en effet, ces processus sont transparents, et l'on s'y retrouve toujours par la logique !
- (7) *Dabilta* (ils marchent). De nouveau ce verbe fort *ibili* (marcher) que nous avons déjà rencontré.
- (8) *Haurren atzetik* (derrière les enfants). *Atze* (derrière), au cas *nondik* (ablatif) : *atzetik* (par derrière). Cette préposition demande toujours que le nom qu'elle qualifie soit au cas *noren* (génitif possessif), d'où *haur* (enfant) qui devient *haurren* (des enfants).

- 3 Les trois enfants, tristes, ont lentement remis leurs chemises et leurs pantalons.
(Trois enfants-les attristés faire (se) sont et lentement remis ont chemises et pantalons-les.)
- 4 Ils ont secoué le sable de leurs pieds et ont ramassé les serviettes de plage.
(Pieds-les-de sable-le secoué ont, ...)
- 5 Ils marchent dans la rue, Karl derrière les trois enfants.
(Rue-la-par marchent, Karl trois enfants-les derrière-par.)
- 6 Ils se trouvent à hauteur du marchand de glaces (magasin de glaces) ...



Notes (suite)

- (9) *Daude* (ils se trouvent). Le verbe *egon* s'emploie aussi dans le sens de "se trouver", "être dans un lieu". *Parean* (à hauteur de) qualifie un nom au cas *noren* (génitif possessif), d'où *izozkidendaren* (magasin de glaces), mot composé de *izozki* que vous connaissez déjà : "glace", et d'un mot emprunté au latin *denda* (magasin), tout cela au génitif possessif (-ren).

- 7 — Hara! Txantxetan ari naiz! Izozki handienak erosiko ditut, bat bakoitzarentzat! (10)(11)(12)(13)
- 8 Bainaz esan zuen gurasoei. Ados? (14)
- 9 — Eskerrik asko, Karl! - erantzun dute - Tipo jatorra zara!

7 tchan'tchéstan'... bakoitsarèn'tsat' 8 gouraSHo'èr

Notes (suite)

(10) *Txantxetan ari izan* (être en train de plaisanter). N'oubliez pas que *ari izan* confère un aspect progressif (quelque chose en train de s'accomplir) au temps présent.

(11) Pour former un superlatif en basque (le plus ADJECTIF), il suffit d'ajouter le suffixe **-en** à l'adjectif.

ex. : *handi* (grand) *handien* (le plus grand)
zabal (large) *zabalen* (le plus large)
txiki (petit) *txikien* (le plus petit)

Dans notre phrase, comme l'adjectif est le dernier élément du groupe nominal, il porte en plus la marque du pluriel déterminé **-ak**.

(12) *Eros(i)* (acheter). *Erosiko* en est le participe futur.

(13) *Bakoitz* (chacun). Ici, le mot est au cas *norentzat* ou destinatif, qui exprime la préposition française "pour".

(14) *Gurasoei* (aux parents) est un datif pluriel. L'utilisation de ce cas implique des changements importants et complexes dans le système verbal. Aussi le laissons-nous pour plus tard !

- 7 — Tiens ! Je plaisantais ! Je vais acheter les glaces les plus grosses, une pour chacun !
- 8 Mais ne (le) dites pas à vos parents. D'accord ?
- 9 — Merci beaucoup, Karl ! - répondent-ils - Tu es un chic type !

ARIKETAK

1. Amaia argazkilariarekin haserretu da. 2. Bikote anitz ikusi ditut hondartzan. 3. Pilota partidura eitorriko al zara? 4. Jantzi ederrenak denda hartan aurkituko dituzu. 5. Ados zaudete? Hurrengoan itsasora joango gara.

Exercice :

1. Amaia s'est fâchée avec le photographe. 2. J'ai vu beaucoup de couples sur la plage. 3. Est-ce que tu viendras à la partie de pelote ? 4. Tu trouveras les plus beaux vêtements dans ce magasin-là. 5. Vous êtes d'accord ? La prochaine fois nous irons à la mer.

ESALDIAK OSATU

- 1 *Les parents viennent derrière vous.*
Zuen datoz gurasoak.
- 2 *J'ai ramassé (par terre) vos vêtements.*
Lurretik ditut zuen jantziak.
- 3 *Mikel [s'est] attristé, et ensuite il a parlé sérieusement.*
Mikel tristatu, eta serioski du
- 4 *Ces filles sont en train de plaisanter.*
Neska horiek ari dira.
- 5 *Entretemps, les garçons ont acheté des glaces.*
..... , mutilek izozkiak dituzte.

Les mots qui manquent :

1 atzetik 2 jaso 3 hitz egin - ondoren 4 txantxetan 5 Bitartean - erosi

Nous voici donc au terme de notre troisième semaine d'étude ! Prochaine leçon : récapitulation grammaticale. Nous sommes toujours en phase passive ; aussi ne vous étonnez pas s'il vous semble que vous comprenez mieux que vous ne pouvez parler ! Cela viendra en son temps ! Considérez plutôt tout ce que vous avez déjà appris ! La langue ne devient-elle pas un peu plus familière ? Un petit conseil : abordez maintenant sagement la vingt et unième leçon récapitulative puis, avant d'entamer la quatrième semaine, relisez à voix haute le texte basque des leçons antérieures. Vous serez surpris du chemin que vous avez parcouru et de la simplicité de ces premières leçons qui, naguère, vous semblaient si difficiles !

Bravo et ... courage !

Un petit proverbe basque, peut-être :

Handia da ene mina, esan nahi eta esan ezina!
Il est grand mon malheur : vouloir dire et ne pas pouvoir !

HOGEITA BATGARREN (21.) IKASKAIA

Berrikuspena - Azalpenak
(Révision - Explications)

Peu de nouveautés grammaticales cette semaine ; plutôt une mise en place des connaissances acquises. Mais quelques nouveautés quand même ! Synthétisons-les :

1. La déclinaison

Elle est riche, mais simple ! Déjà, vous êtes si habitué à l'ergatif, l'allatif, etc. que vous n'y prêtez (presque) plus attention ! Par acquit de conscience, relisez le précédent récapitulatif concernant les huit cas déjà rencontrés. Cette semaine, deux nouveaux cas et demi ! Et demi, car l'un d'eux n'est qu'une partie d'un cas que nous connaissons déjà. Voyons !

• L'instrumental (zerez)

Ce cas exprime le moyen, la manière ; il rend généralement les prépositions françaises "avec" (pas celui de l'associatif, attention !), "au moyen de" "par" :

Baiez esaten du buruaz

Il dit oui avec (au moyen de) la tête

Txinatarrek zotzez baliatzen dira jateko

Les Chinois se servent de baguettes pour manger

Karlek nekez hitz egiten du euskaraz

Karl parle basque avec difficulté

Les formes de l'instrumental sont les suivantes :

Indéterminé	Déterminé	
	singulier	pluriel
+ (e)z	+ az	+ ez
liburuz	liburuaz	liburuez
arrainez	arrainaz	arrainez

• Le destinatif (norentzat)

Ce cas traduit la destination, le but, et correspond à la préposition française "pour" :

Alkandora hauek zure aitarentzat dira

Ces chemises sont pour ton père

Izozkiak zuentzat dira

Les glaces sont pour vous

Indéterminé	Déterminé	
	singulier	pluriel
+ (r)entzat	+ arentzat	+ entzat
mutilentzat	mutilarentzat	mutilentzat
arrainentzat	arrainarentzat	arrainentzat

Et maintenant le demi-cas, qui n'est qu'un ajout au cas *nora*, l'allatif :

109 ehun eta bederatzi (éoun'dabédératsi)

• L'allatif animé (*norengana*)

Ce cas indique la direction, mais contrairement à *nora*, il n'indique pas le lieu où l'on va, mais plutôt la personne ou l'*animal* (ou tout être doté de vie) vers lequel ou laquelle on se dirige :

Bere aitarengana doa

Il va vers son père

Bere zakurrarengana abiatu da lotzeko

Il se dirige vers son chien pour l'attacher

Indéterminé

	Déterminé	
	singulier	pluriel
+ (r) <i>engana</i>	+ <i>arengana</i>	+ <i>engana</i>
<i>mutilengana</i>	<i>mutilarengana</i>	<i>mutilengana</i>
<i>arrainengana</i>	<i>arrainarengana</i>	<i>arrainengana</i>

2. Le verbe et la conjugaison

• Le participe futur

Pour le former, on ajoute *-ko* au participe accompli (*-go* si ce dernier se termine par *-n*).

Ce participe associé à *ukan* (pour les verbes transitifs) ou *izan* (pour les verbes intransitifs) exprime le temps du futur :

Izozkia jango duzue

Vous mangerez la glace

Jolasean geldituko dira

Ils resteront à jouer"

Signalons que du côté français et en biscayen, on forme aussi le participe futur en *-en* (sauf pour les verbes se terminant en *-i* et en *-tu*). Ainsi, on peut dire aussi bien *izango* que *izanen*.

• Le présent parfait

Rappelez-vous ! Il se forme en associant un participe accompli à un auxiliaire au présent (*ukan* / *izan*). Il peut parfois traduire le passé composé du français :

Nik liburuak hartu ditut

J'ai pris les livres

ehun eta hamar (éoun'damar) 110

Cependant attention ! Il s'agit d'un accompli dans le présent et en fait, il traduit une action qui vient juste de se passer (par rapport au moment présent) et dont les répercussions se font encore sentir. Il s'agit donc d'une modalité aspectuelle que le français ne traduit souvent pas (il se contente d'un présent). Il existe un temps passé, en basque, que nous verrons plus tard.

- *handia naiz - esan du Patxik*

- Je suis grand - dit Patxi

Dans cette phrase, on a le présent parfait, car Patxi vient de dire quelque chose (action accomplie) et en même temps, il signale dans le présent qu'il vient de dire cela. En français, on ne rend compte en aucune manière de ces subtilités, essentielles pour un bascophone !

• Le présent habituel et le présent progressif

- Le présent habituel se forme en associant un participe inaccompli (en *-t(z)en*) à un auxiliaire au présent (*ukan* / *izan*). Il exprime une action dans le présent, générale et habituelle :

Ni eskolara egunero joaten naiz

Je vais à l'école tous les jours

- Le présent progressif exprime une action en train de s'accomplir. Pour le construire, on associe le participe inaccompli (en *-t(z)en*) au groupe verbal *ari izan* conjugué au présent :

Gozoki batzuk jaten ari naiz

Je suis en train de manger quelques bonbons

• Quelques verbes forts ou synthétiques

Ce sont des verbes qui possèdent une conjugaison propre, du moins au présent.

Nous en avons déjà vu plusieurs : les deux auxiliaires *ukan* (avoir) et *izan* (être). Mais aussi *joan* (aller) et *jakin* (savoir). N'oubliez pas la distinction fondamentale entre ceux qui sont intransitifs (sujet à l'absolutif) et ceux qui sont transitifs (sujet à l'ergatif et infixe pluriel si l'objet est au pluriel).

Cette semaine, nous en avons rencontré deux : *egon* (rester, être, demeurer) et *ibili* (marcher, aller). Voici leurs conjugaisons :

<i>ni nago</i>	<i>ni nabil</i>
<i>hura dago</i>	<i>hura dabil</i>
<i>gu gauide</i>	<i>gu gabiltza</i>
<i>zu zaude</i>	<i>zu zabiltsa</i>
<i>zuek zaudete</i>	<i>zuek zabiltzate</i>
<i>haiet daude</i>	<i>haiet dabiltsa</i>

On oppose souvent *izan* (être) à *egon*. En effet, ces deux verbes peuvent traduire le seul verbe français "être". Seul le contexte vous permettra de saisir toutes les nuances entre *izan* et *egon*.

- En général, *izan* caractérise des états permanents, essentiels :

<i>Ni Gotzon naiz</i>	Je suis Gotzon
<i>Euskalduna naiz</i>	Je suis basque
<i>Irakaslea naiz</i>	Je suis le professeur

toutes qualités intrinsèques.

- *Egon* peut décrire une situation par rapport à un lieu :

<i>Donostian nago</i>	Je suis à Saint Sébastien
-----------------------	---------------------------

ou à un état passager :

<i>Gaixo nago</i>	Je suis malade
-------------------	----------------

Il est également employé pour rendre la locution française "il y a" :

<i>Liburu bat dago mahai gainean</i>
Il y a un livre sur la table

<i>Liburu batzuk daude mahai gainean</i>
Il y a des livres sur la table

Attention : au singulier, "il y a" = *dago* (une chose) au pluriel, "il y a" = *daude* (plusieurs choses)

3. Quelques éléments de syntaxe

• *Galdegaia* : la mise en relief

L'ordre des mots est plutôt libre en basque. Il est cependant une position réservée aux mots que l'on désire mettre en valeur : celle qui précède immédiatement le verbe. On dit des mots qui se trouvent dans cette position pré-verbale qu'ils sont topicalisés, ou mis en relief.

Jon etxera [joan da]

Jon est allé à la maison :
on insiste sur la maison = c'est à la maison que Jon est allé.

Jon [joan da] etxera

Jon est allé à la maison :
on insiste sur Jon = c'est Jon qui est allé à la maison.

Si l'on désire mettre un verbe en relief (c.-à-d. le mettre en valeur), il faut que lui-même précède un autre verbe ; c'est pourquoi on introduit l'auxiliaire d'insistance *egin* (faire) :

Bere ordularia atzeratu [egin dute]

Ils ont retardé sa montre :
on insiste sur le fait de retarder.

• La négation et le partitif

Les phrases négatives se caractérisent par la présence de la particule *ez* :

<i>Koldo ez dago eskolan</i>
Koldo n'est pas à l'école

Pour les verbes forts ou synthétiques, comme dans l'exemple donné ci-dessus, la particule *ez* se place devant l'auxiliaire.

Pour les verbes faibles ou périphrastiques, la particule *ez* se place devant l'auxiliaire, et le verbe principal est rejeté à la fin :

113 **ehun eta hamahiru** (éoun'damaïrou)

Maddalenek liburu bat hartu du
Maddalen a pris un livre

Maddalenek ez du libururik hartu
Maddalen n'a pas pris de livre

Le partitif, qui se forme en ajoutant le suffixe **-*(r)ik***, s'utilise principalement dans les phrases négatives et les phrases interrogatives. Nous verrons plus tard l'utilisation plus précise du partitif. Disons qu'il correspond en gros au phénomène que nous connaissons en français lorsque nous disons au négatif :

Je ne veux pas **de** pain

Affirmatif : *Zuk diru asko irabazi duzu*
Tu as gagné beaucoup d'argent

Négatif : *Zuk ez duzu dirurik irabazi*
Tu n'as pas gagné d'argent

Interrogatif : *Zuk dirurik irabazi al duzu?*
As-tu gagné de l'argent ?

• L'expression du but verbal

Pour exprimer des verbes introduits par "afin de", "pour" (des locutions infinitives en français), il suffit de nominaliser le verbe (nous verrons bientôt en détail de quelle manière) et de lui ajouter le suffixe **-ko** :

jan (manger) = *jateko* (afin de manger, pour manger)
har(tu) (prendre) = *hartzeko* (afin de prendre, pour prendre)

• L'expression de "sans que + subjonctif" ou "sans + infinitif"

En basque, pas besoin de subjonctif ou d'adverbe de négation pour former cette structure complexe ; il suffit de respecter le schéma suivant :

114 **ehun eta hamalau** (éoun'damalaw)

sujet - (compléments) - participe accompli du verbe + **gabe** :

Karlek ikusi gabe
Sans que Karl ne le voie

Kontua ordaindu gabe joan da hoteletik
Il est parti de l'hôtel sans payer la note

4. Un peu de morphologie

• Les diminutifs

Très utilisés en basque, ils confèrent un sens affectif au nom. Ils se forment généralement en ajoutant le suffixe **-txo**. Il existe cependant de nombreuses autres façons de faire des diminutifs - nous les verrons au fur et à mesure des prochaines leçons :

gaztea (le jeune) = *gaztetxo* (le petit jeune, le jeunot)

• Le superlatif

Il se forme en ajoutant à l'adjectif le suffixe **-en** :

gazte (jeune) = *gazteen* (le plus jeune)
on (bon) = *onen* (le meilleur)

Finalement pour cette semaine, relaxons-nous en considérant le temps qui passe : l'heure !

5. L'heure (Ordua)

Sauf pour 1 et 2, le système est très régulier. On emploie le verbe *izan* (être) et on nominalise les chiffres en leur ajoutant le suffixe **-ak** :

il est 3 heures = *hirurak dira*
il est 8 heures = *zortziak dira*

Mais au fait, comment dit-on "quelle heure est-il ?" ?
Simple : *Zer ordu da?*

115 ehun eta hamabost (éoun'damaboSHt')

il est 3 heures 10 = *hirurak eta hamar dira*

il est 10 heures 25 = *hamarrak eta hogeita bost dira*

Pour le quart, on ajoute *eta laurden* :

il est 3 heures 1/4 = *hirurak eta laurden dira*

il est 7 heures 1/4 = *zazpiak eta laurden dira*

Quant à la demie, on dit *t'erdiaik*. Comme il s'agit d'un autre nom portant déjà le suffixe *-ak*, plus besoin de remettre ce même suffixe au chiffre :

il est 3 heures 1/2 = *hiru t'erdiaik dira*

il est 7 heures 1/2 = *zazpi t'erdiaik dira*

Et 1 heure et 2 heures, alors ?

il est 1 heure = *ordu bata da*

il est 1 heure 10 = *ordu bata eta hamar dira*

il est 1 heure 1/4 = *ordu bata eta laurden dira*

il est 1 heure 1/2 = *ordu bat t'erdiaik dira*

il est 2 heures = *ordu biak dira*

il est 2 heures 10 = *ordu biak eta hamar dira*

il est 2 heure 1/4 = *ordu biak eta laurden dira*

il est 2 heures 1/2 = *ordu bi t'erdiaik dira*

Passons maintenant au "négatif"

il est 5 heures moins 1/4 = *bostak laurden gutxi dira*

il est 10 heures moins 10 = *hamarrak hamar gutxi dira*

il est 1 heure moins 25 = *ordu bata hogeita bost gutxi da*

il est 2 heures moins 17 = *ordu biak hamazazpi gutxi dira*

tout en sachant que *gutxi* signifie "peu".

ehun eta hamasei (éoun'damaSHèt) 116

Notes personnelles:

HOGEITA BIGARREN (22.) IKASKAIA

Berriro etxean

- 1 Etxeko atea ireki da. (1)
- 2 Amaiaak Karlen ahotsa entzun du, eta atzetik haurren algara.
- 3 — Aita! Ama! Itzuli gara hondartzatik!
- 4 — Hara! Joan azkar dutxa bana hartzera, etxea hondarrez beteko duzue bestela - agindu du Amaiaak. (2)(3)
- 5 Haurrak bainugelara abiatu dira, eta Karl, bitartean, Amaiarekin gelditu da.
- 6 Hitz egiten ari dira biak.
- 7 — Izozkirik jan al dute gaur?

Ahoskera

bérriro étchéan'
 1 iréki 2 atsékit awirrén' 3 itsouli 4 askar doutcha bana artséra
 5 bañouguélara... bitartéan'

Oharrak- Notes

- (1) *Ireki da* (s'est ouverte) : c'est la porte qui s'est ouverte ; on le sait grâce à l'auxiliaire *izan (da)* (être) qui traduit un verbe intransitif, donc sans objet. En français, on utilise pour cela un verbe réfléchi "s'ouvrir". Mais on peut aussi ouvrir quelque chose ; dans ce cas, *irek(i)* s'utiliseraient avec l'auxiliaire *ukan* (avoir) et prendrait un sujet au cas *nork* (ergatif) :
atea ireki da (la porte s'est ouverte)
Karlek atea ireki du (Karl a ouvert la porte)
- (2) *Bana* est un distributif qui signifie "un/une pour chacun". Ici, *dutxa bana* (une douche pour chacun de vous). Le suffixe distributif *-na* peut s'ajouter à d'autres chiffres : *bina* (deux pour chacun), *hiruna* (trois pour chacun), etc.

VINGT-DEUXIÈME LEÇON

De nouveau à la maison

- 1 La porte de la maison (s') est ouverte.
 Amaia a entendu la voix de Karl et derrière lui, le brouhaha des enfants.
(Amaia Karl-de voix-la entendu a, et derrière-par enfants-des brouhaha-le.)
- 2 — Papa ! Maman ! Nous sommes rentrés de la plage !
(Père ! Mère ! Retournés sommes plage-la-de.)
- 3 — Tenez ! Filez vite chacun prendre une douche, sinon vous allez remplir la maison de sable - ordonne Amaia.
(Voilà ! Aller vite douche une-pour-chacun prendre-à, maison-la sable-de remplirez sinon - ordonné a Amaia.)
- 4 — Les enfants se sont dirigés vers la salle de bain et Karl, entre temps, est resté avec Amaia.
- 5 — Ils sont (les deux) en train de parler.
 Est-ce qu'ils ont mangé des glaces aujourd'hui ?

Notes (suite)

- (3) La semaine dernière, nous avions commencé à vous parler de la nominalisation sans entrer dans le détail. La nominalisation est un phénomène très courant en basque qui permet de transformer (notamment) un verbe en nom. Une fois transformé, ce verbe nominalisé peut se décliner comme n'importe quel nom et jouer plusieurs rôles dans la phrase, notamment exprimer des notions telles que la concession, le but, habituellement traduites par des verbes en subordonnées. Les subordonnées étant plutôt complexes, la nominalisation permet de contourner certaines difficultés, d'où son usage fréquent.

- 8 — Bai, etxerako bidean - aitortu du Karlek -
Nik erosi ditut. (5)
9 Eta Amaiak : - Hurrengoan ez izozkirik
eskaini, Karl, mesedez. (6)

9 éSHkaïntséko

Notes (suite)

• Comment nominaliser un verbe ?

En règle générale, il suffit de prendre l'infinitif du verbe (la forme neutre) et d'y ajouter le suffixe *-itz-e* (= participe inaccompli sans le *-n* final) :

egin (faire) →	egite (le faire)
jan (manger) →	jate (le manger)
har(tu) (prendre) →	hartz(e) (le prendre)

• Que faire d'un verbe nominalisé ?

Nous connaissons déjà un cas, le but verbal : en ajoutant *-ko*, nous obtenons le sens de "afin de, pour" :

egiteko (pour faire)
jateko (pour manger)
hartzeko (pour prendre)

Dans l'exemple de cette leçon, "prendre" est objet du verbe *joan* "aller", qui indique un mouvement ; le but du verbe étant directionnel, *hartz(e)* prend le cas *nora* (l'allatif) :

hartzera joan (aller prendre)

Tout ceci est particulièrement déroutant, nous le savons (mais logique !). Pour le moment, contentez-vous de comprendre en contexte le fonctionnement de ces phrases complexes. Nous les systématiserons plus tard.

- (4) *Etxerako* : Il s'agit d'un cas de surdéclinaison, c'est-à-dire, d'un mot déjà décliné qui se décline à nouveau. Ici, nous avons *etxe+ra* (allatif ou *nora*), "à la maison" ; ensuite, on rajoute le génitif locatif ou *nongo* : *etxe+ra+ko*, ce qui correspond à peu près à "d'à la maison" :
etxerako bidea [maison-la-à-de chemin-le] = le chemin de (qui mène à) la maison.

ARIKETAK

1. Hondartzaroko bidean erosi ditugu izozkiak.
2. Garagardo bana edan dute tabernan.
- 3: Alkandora eta galtza horien prezioak ikusi al dituzu?
4. Senar-emazteek kaleko atea ireki dute.
5. Ikasi ikaskaiak, bestela ez duzu euskaraz jakingo!

- 8 — Oui, en route vers la maison, avoue Karl.
Je les ai achetées.
9 Et Amaia : La prochaine fois, ne leur offre pas de glace, Karl, s'il te plaît.
(*Et Amaia : Prochaine-la-à ne glace-de offrir, Karl, s'il te plaît.*)

Notes (suite)

- (5) Vous aurez remarqué sans doute qu'il n'existe pas de pronoms clitiques (me...te...le...lui...) en basque. Ils sont inutiles puisque l'auxiliaire contient toutes les indications possibles et imaginables concernant les différentes modalités de l'action.

- (6) Remarquez l'inversion qui se produit également dans la négation de l'impératif malgré l'absence d'auxiliaire :
(*Hark! liburua ekarri du* (*Hark!*) *ez du libururik ekarri!*
Liburua ekarri! *ez libururik ekarri!*)



Exercice :

1. Nous avons acheté les glaces sur le chemin vers la plage.
2. Ils ont bu chacun une bière dans le bar.
3. Est-ce que tu as vu les prix de ces chemises et de ces pantalons ?
4. Les époux ont ouvert la porte de la rue.
5. Apprends les leçons, autrement tu ne sauras pas (parler) le basque.

ESALDIAK OSATU

- 1 *Est-ce que vous avez pris les serviettes de bain ?*
Eskuoihalak al dituzue?
- 2 *Nous nous sommes dirigés vers le cinéma avec les amis.*
Zinera gara
- 3 *Aujourd'hui je veux aller à la plage.*
.... hondartzara joan dut.

HOGEITA HIRUGARREN (23.) IKASKAIA

Bainugela

- 1 Patxiren etxeán bi bainugela daude. (1)
- 2 Lehenengoan, konketaz gain, dutxa, komuneko kazola eta apalategi txiki bat daude. (2)
- 3 Maddalen beste bainugelara joan da ; bainontziko ur beroaren txorrota ireki du. (3)

Ahoskera
baínouguèla

1 bi baínouguèla dawdé 2 kon'kétas' gaín... komounéko kasola éta apalatégui tchiki 3 bainon'tsiko our beroarèn' tchorrota irékj dou

Oharrak - Notes

- (1) Rappelez-vous que *egon* peut signifier "il y a" = *dago* avec un objet singulier et *daude* avec un objet pluriel.
- (2) *Gain* (au-dessus de) peut aussi signifier "en plus de". Le mot qui le précède se met alors toujours au cas *zerez* (l'instrumental), d'où : *konketaz gain* (en plus du lavabo).
- (3) Nouvelle illustration de l'emploi des deux génitifs *noren* (possessif) et *nongo* (locatif) :
 - *ur beroaren txorrota* (le robinet d'eau chaude)
 - *bainontziko txorrota* (le robinet de la baignoire)

- 4 *La plage s'est remplie de gens.*
Hondartza bete da.

Les mots qui manquent :

1 hartu 2 abiatu - lagunekin 3 Gaur - nahi 4 jendez

VINGT-TROISIÈME LEÇON

La salle de bains

- 1 Il y a deux salles de bains dans la maison de Patxi.
- 2 Dans la première, en plus du lavabo, il y a la douche, (la cuvette des) WC et une petite étagère.
- 3 Maddalen est allée dans l'autre salle de bains ; elle a ouvert le robinet d'eau chaude de la baignoire.



- 4 Uretan murgildu eta gero, eskuoihalaz lehortu ditu soina, besoak eta hankak. (4)(5)
- 5 Amak, sukaldetik, zera esan du : (6)
- 6 — Maddalen! Ez ahaztu, hortzak garbitu behar dituzu ; hortzeskubila berriak ekarri ditut dendatik. (7)(8)
- 7 Maddalenez ez ditu bere amaren aholkuak bereziki maite. (9)
- 8 Bainan behin ispiluaren aurrean, amorrurik gabe bete du amaren agindua. (10)(11)

4 ourètan' mourguildou... soïna béSHoak éta an'kak 5 SHoukaldétik 6 ortséSHkoubila 7 bérésiki maïté 8 iSHpilouarèn' awirréan' amorrurik gabé...

Notes (suite)

- (4) *Eta gero* est une locution qui signifie "(et) après (que)". Vous n'aurez certainement pas manqué de noter que ces locutions sont toujours à la fin de la proposition qu'elles introduisent (le monde est à l'envers par rapport au nôtre, en euskara !). À ce propos, le verbe *murgil(du)* (plonger) étant au participe accompli, il réfère à un aspect passé ; c'est pourquoi nous le traduisons par "avoir-plongé".
- (5) On se rafraîchit un peu la mémoire ? Analysons la phrase :
 - *eskuoihalaz* : au cas *zerez* (instrumental) "avec la serviette de bain"
 - *lehortu ditu* (il a séché) - Participe accompli d'un verbe transitif, donc auxiliaire *ukan* avec suffixe *-it* pour les objets pluriels : *soina* (le corps), *besoak* (les bras) et *hankak* (les jambes).
 - Au fait, c'est la serviette qui est mise en valeur puisqu'elle précède immédiatement le verbe. Ça va ?
- (6) *Zera* (ceci) est tout simplement l'interrogatif *zer* (quoi) nominalisé (il porte la marque *-a* de l'absolutif déterminé singulier).
- (7) *Ez ahaztu!* (n'oublie pas !) - L'impératif : un moyen simplissime de l'exprimer est de mettre le participe accompli du verbe, tel quel, sans rien d'autre, au début de la phrase.

- 4 Après avoir plongé dans l'eau, elle (s')est séché le corps, les bras et les jambes avec la serviette de bain.
(Eau-dans plongé et après, serviette-de-bain-par séché a corps-le, bras-les et jambes-les.)
- 5 La mère, depuis la cuisine, a dit ceci (quoi) :
 6 — Maddalen! N'oublie pas, tu dois (te) laver les dents ; j'ai amené de nouvelles brosses à dents du magasin.
- 7 Maddalen n'aime pas particulièrement les conseils de sa mère.
- 8 Mais une fois devant le miroir, sans colère, elle accomplit l'ordre de sa mère.
(Mais une-fois miroir-le-de devant-le-dans, colère-de sans accompli a mère-la-de ordre-le.)

Notes (suite)

- (8) *Behar* est un verbe modal du même type que *nahi* (vouloir). Il signifie "devoir" ainsi que "avoir besoin de", et s'emploie de la même manière que *nahi*. Nous verrons cela plus tard, le contexte suffit ici !
- (9) Ici, *maite ditu* signifie "elle aime" et non pas "elle a aimé". On verra plus tard qu'à cause du système aspectuel, certains verbes, comme *maite izan* (aimer) ont un comportement particulier.
- (10) *Aurre* signifie "devant" (comme *atze* veut dire "derrière" ou *gain* "dessus" et *azpi* "dessous"). Pour employer ces "postpositions" dans un sens spatial (par ex.: devant la porte, sous la table, etc.), on les met à l'inessif (*non*) et le nom qu'ils qualifient se met au génitif possessif (*noren*). Ainsi :
 - *ispiluaren aurrean* (devant le miroir)
 - *etxearen atzean* (derrière la maison)
 - *mahaiaaren gainean* (sur la table)
 - *aulkiaren azpian* (sous la chaise)

- (11) *Bete* (remplir, accomplir). Nous avons déjà rencontré ce verbe à la leçon 22 (phrase 4) au participe futur *beteko* avec le sens de "remplir". Il est utilisé ici dans un sens abstrait et signifie "accomplir" (un devoir, par exemple).

ARIKETAK

1. Nire etxeen ez dago bainugelarik. 2. Hondartzatik itzuli eta gero, dutxa bana hartu dute. 3. Hark bainujantzia eguzkitan jarri du lehortzeko. 4. Itsasoko uretan murgiltzera joan dira. 5. Maddalenek soineko, besoetako eta hanketako hondarra astindu du. 6. Arratsaldeko sei t'erdietan itzuli dira etxera.

Exercice :

1. Il n'y a pas de salle de bains chez moi. 2. Après être rentrés de la plage, ils ont pris une douche chacun. 3. Il a mis le maillot de bain au soleil pour le faire sécher. 4. Ils sont allés plonger dans l'eau de la mer. 5. Maddalen a (s'est) enlevé (secoué) le sable du corps, des bras et des jambes. 6. Ils sont rentrés à la maison à six heures et demie de l'après-midi.

HOGEITA LAUGARREN (24.) IKASKAIA

Jatetxeen (I)

- 1 — Arratsaldeon, jauna! Zer hartu nahi duzu?
- 2 — Ez dakit ; hasteko, beharbada, entsalada bat... (1)
- 3 — Zer motatako? (2)

Ahoskera
latéchéan'

1 arratSHaldéon' fawna² èstakit'... èn'tSHalada

Oharrak - Notes

(1) *Has(t)* (commencer). Nominalisé = *haste*. But verbal = *hasteko* (pour commencer).

ESALDIAK OSATU

- 1 *Mikel a oublié sa montre à la maison.*
Mikelek ordularia du etxeen.
- 2 *Pour connaître l'heure, il doit la demander.*
Ordua jakiteko, galdetu egin du.
- 3 *"Il est trois heures et quart" a dit quelqu'un derrière lui.
"..... eta laurden dira" esan du norbaitek atzean.*

Les mots qui manquent :

1 ahaztu 2 behar 3 Hirurak - bere

VINGT-QUATRIÈME LEÇON

Au restaurant (I)

- 1 — Bonne après-midi, monsieur ! Que voulez-vous prendre ?
- 2 — Je ne sais pas ; pour commencer, peut-être, une salade...
- 3 — Quelle sorte (de salade) ?
(*Quelle sorte-de-la ?*)

Notes (suite)

(2) *Mota* (sorte). Au cas *nongo* (génitif locatif) indéterminé : *motatako*. Le *-a* du déterminé qualifie tout le groupe nominal, *zein* (quel) inclus. C'est *motatako* qui le porte puisqu'il est le dernier élément de ce groupe nominal.

- 4 — Uhaza, tomate, zainzuri eta bestelako barazkiekin nahi dut ; ez jarri tipularik arren. (3)
- 5 — Ederki. Eta ondoren? (4)
- 6 — Arrain errerik ba al duzue? (5)(6)
- 7 — Bai noski ; gure espezialitatea da.
- 8 — Bisiguren bat edo... (7)
- 9 — Ez dugu bisigurik ; itsasapoa, mihiarraina, legatza eta erreboilua ditugu ; otarraina ere, nahi baduzu. (8)
- 10 — Mihiarraina erreta ; eta edateko, ardoa.
- 11 — Beltza, gorria, ala zuria? (9)
- 12 — Zuria, mesedez.
- 13 — Berehala ekarriko dut dena, jauna. (10)(11)

4 ouasa, tomaté, saïnsouri éta béSHtélako baraskiékin' 7 éSHpésialitatéa 8 biSHigourèn' 9 itSHaSHapoa mihiarraina légatsa éta érreboïloua

Notes (suite)

- (3) *Tipula* (oignon). Il s'agit d'une phrase impérative négative, donc, *tipula* est au partitif *tipularik*.
- (4) *Eder* (beau). *-ki* est un suffixe qui sert à former des adverbes (comme *-ment* en français). Donc, *ederki* (bellement) ; en fait, on l'utilise pour exprimer "très bien".
- (5) *Erre* (griller, mais aussi fumer, brûler). Mode de cuisson typique des poissons et de la viande. Ici, au participe inaccompli en *-t(z)en* qui avec *ukan* (*dituzue* avec suffixe pluriel pour l'objet pluriel *arrainak* "poissons") exprime un présent habituel.
- (6) Pour mettre un verbe synthétique à la forme interrogative (c'est le cas de *ukan* qui est utilisé dans son sens propre d'"avoir" ici), on fait précéder la particule interrogative *al* de la particule *ba*. Voir également leçon 27 note 2 ; leçon 12, note 4.
- (7) *Bisigu* (dorade). Ici, le mot est au cas *noren* (génitif possessif). En effet, *bisigu bat* serait "une dorade précise", *bisigu*, c'est la notion de "dorade" en général. *Bisiguren bat*, c'est une dorade parmi les autres de son espèce, "une dorade quelconque" ; le génitif permet d'extraire une partie du tout. Mais laissons là ces subtilités pour le moment !

- 4 — Je la voudrais avec de la laitue, des tomates, des asperges et d'autres légumes ; ne mettez pas d'oignon, s'il vous plaît.
(*Laitue, tomate, asperge et autrement-de légumes-les-avec veux ; ne mettre oignon-de je-vous-prie.*)
- 5 — (Très) bien. Et ensuite ?
- 6 — Vous avez du poisson grillé ?
- 7 — Oui, certainement ; c'est notre spécialité.
- 8 — Une dorade, ou...
- 9 — Nous n'avons pas de dorade ; nous avons de la lotte, de la sole, du colin et du turbot ; si vous voulez aussi, de la langouste.
- 10 — De la sole grillée ; et pour boire, du vin.
- 11 — Du rouge, du rosé ou bien du blanc ?
(*Noir-le, rouge-le ou blanc-le ?*)
- 12 — Du blanc, s'il vous plaît.
- 13 — Je vous amène tout ça immédiatement, monsieur.
(*Immédiatement apporterai tout-le, monsieur.*)

Notes (suite)

(8) *Ba-* peut être un préfixe d'affirmation (pensez à *bai* "oui"). Ici, il signifie "si" (conditionnel) et se trouve collé à l'auxiliaire = *nahi baduzu* (si vous voulez).

(9) Il existe deux conjonctions de coordination disjonctives pour exprimer la seule notion de "ou" du français : *edo* et *ala*. Pour le moment, retenez seulement que *edo* peut s'employer dans tous les cas, alors que *ala* ne s'emploie que dans les tournures interrogatives.

(10) *Ekarriko* est le participe futur de *ekarr(i)* (apporter, amener). En français, on utiliserait le présent pour exprimer cette action. En basque, toute action éloignée du présent et projetée vers l'avenir, même proche, doit s'exprimer au futur.

(11) *Den* (tout), ici au déterminé *dena* (le tout).

ARIKETAK

1. Jatetxe honetako espezialitatea arrain erre da. 2. Nik ardo beltza edan nahi dut. 3. Beharbada, jatetxera joango gara gaur. 4. Hiru motatako arrainak jan dituzte.

Le Pays basque est célèbre pour sa gastronomie, fréquemment composée de poissons et de fruits de mer. Dans les terres, on sert surtout des viandes. Les poissons (arrainak) sont servis grillés (erreak) ou préparés dans des sauces légères, au persil (merlu à la koskera), ou avec des amandes de mer (txirlak), ou encore apprêtés de bien d'autres délicieuses manières. Au restaurant, on commande souvent en entrée des salades comme celle que vous trouvez décrite dans la leçon, ou encore des poivrons farcis de viande ou de poisson (piper beteak), des œufs brouillés avec divers poissons (nahaskiak). Comme plat principal, il ne faut surtout pas manquer de goûter aux extraordinaires calamars dans leur encré (txipiroiak tintan)... Prochaine leçon, nous verrons les desserts ! Quant aux vins, faites attention : le vin rouge est noir (ardo beltza) et le vin rosé rouge (ardo gorria), mais le blanc reste blanc (ardo zuria).



Exercice :

1. La spécialité de ce restaurant est le poisson grillé. 2. Je veux boire du vin rouge. 3. Nous irons peut-être au restaurant aujourd'hui. 4. Ils ont mangé des poissons de trois espèces.

ESALDIAK OSATU

- 1 *Maddalen a immédiatement apporté les serviettes de la salle de bains.*
Maddalenek ekarri ditu eskuoihalak bainugelatik.
- 2 *J'aime tes conseils, Gotzon !*
Zure maite ditut, Gotzon!
- 3 *Ils ont oublié la laitue dans la salade.*
Entsaladan uhaza
- 4 *Il lui a demandé d'apporter les photos.*
..... ekartzeko eskatu dio.
- 5 *C'est un film très connu.*
Hori ... filme ezaguna da.

Les mots qui manquent :

1 berehala 2 aholkuak 3 ahaztu - dute 4 Argazkiak 5 oso

Notes personnelles:

Jatetxean (II)

- 1 — Besterik nahi al duzu, jauna? (1)
- 2 — Azkenburukoa, beharbada. Zer duzue?
- 3 — Izozkiak, etxeán eginak ; pantxineta ; euskal pastiza ; fruta entsalada... (2)(3)(4)
- 4 — Zer jarri duzue fruta entsaladan?
- 5 — Denetarik : sagarrak, madariak, marrubiak, anana, mertxikak eta bestelakoak ; guztia laranja eta limoi zumoekin. (5)

Ahoskera

2 askèn'bouroukoa 3 pan'tchinéta, éwSHkal paSHtisa, frouta 5 dénetarik SHagarrak, madariak, marrubiak, mèrtchika... goustia laran'ia éta limoi soumoékin

Oharrak - Notes

- (1) *Beste* (autre) - *besterik* est au partitif car on pose une question.
- (2) Ici, le participe accompli du verbe *egin* (faire) est déterminé pluriel (en *-ak*), car il s'accorde avec *izozkiak* (les glaces).
- (3) *Pantxineta* (millefeuille) dessert basque traditionnel ; il s'agit d'un gâteau fait de pâte feuillettée et fourré de crème.
- (4) *Euskal pastiza* (le gâteau basque) : spécialité typique d'Euskadi Nord (le Pays basque côté français). On trouve les meilleurs, à ce qu'il paraît, à St-Jean-de-Luz (*Donibane-Lohizune*).
- (5) *Denetarik* : un seul mot pour exprimer le tout dans la variété !

Au restaurant (II)

- 1 — Vous voulez autre chose, monsieur ?
(*autre-de ...*)
- 2 — Un dessert, peut-être. Qu'est-ce que vous avez ?
(*dessert-le, ...*)
- 3 — Des glaces, faites maison ; des mille feuilles ; du gâteau basque ; de la salade de fruits...
(... *maison-dans-la faites* ; ...)
- 4 — Que mettez-vous dans la salade de fruits ?
(*Qu'avez-vous mis...*)
- 5 — De tout : des pommes, des poires, des fraises, de l'ananas, de la pêche, le tout avec des jus d'oranges et de citrons.



133 ehun eta hogeita hamahiru (éoun'daoguëitamaïrou)

- 6 — Mmm... ez, ez dut azkenburukorik hartuko ; bazkaria arinki amaitzeko, kafe bat hartuko dut, hobe da honela - erabaki du gizonak. (6)(7)(8)(9)(10)
- 7 — Beraz, kafe huts bat?
- 8 — Deskafeinatua hobe, eta kontua, mesedez, bazkaria ordaintzeko.

9 déSHkafénatoua

Notes (suite)

(6) *Hartuko* participe futur du verbe "prendre".

(7) *Arin* (léger) - *arinki* (légèrement).

(8) *Amai(tu)* (finir, terminer) - *amaitzeko* : but verbal (pour terminer).

ARIKETAK

1. Bazkaria amaitzeko, Aitorrek eta Koldok mertxika bina jan dituzte. 2. Denetarik ikusi dugu hondartzan! 3. Berehala eskatu bi kafe hutsak! 4. Neska-mutilak gose daude, eta arinki abiatu dira jatetxera. 5. Ama, azokan barazkiak ordaindu ondoren, arraina eroastera joan da.

Exercice :

1. Pour finir le repas, Aitor et Koldo ont mangé chacun deux pêches. 2. Nous avons vu de tout à la plage. 3. Demande tout de suite les deux express ! 4. Les garçons et les filles ont faim, et se sont dirigés à pas légers (légèrement) au restaurant. 5. La mère, après avoir payé les légumes au marché, est allée acheter du poisson.

ehun eta hogeita hamalau (éoun'daoguëitamalaw) 134

- 6 — Mmm... non, je ne prendrai pas de dessert ; pour terminer légèrement le repas, je ne prendrai qu'un café, c'est mieux comme ça. - a décidé l'homme.
(...repas-le légèrement terminer-pour, café un prendrai, mieux est comme-ça.)
- 7 — Donc, un express ?
(Donc, café vide un ?)
- 8 — Plutôt décaféiné, et l'addition, s'il vous plaît, pour payer le déjeuner.

Notes (suite)

(9) *On* (bon) - *hobe* (mieux).

(10) *Honela* (comme ceci) - *horrela* (comme cela) *hala* (comme cela là-bas).

Peu de notes aujourd'hui ! Non pas que cette leçon soit plus facile que les autres ; c'est seulement la preuve que vous progressez et que vous acquérez de plus en plus d'autonomie ! Bravo !

ESALDIAK OSATU

- 1 *Amaia a demandé un express.*
Amaiak kafe eskatu du.
- 2 *J'ai pris une décision : je n'irai pas à la plage.*
..... bat hartu dut: ez naiz hondartzara
- 3 *Ne prends pas de dorade, ce n'est pas la saison ; le colin ou la sole sont meilleurs.*
... bixigurik hartu, ez da garaia; legatza edo mihiarraina hobeak
- 4 *Le garçon a apporté l'addition afin de payer le repas.*
Mutilak kontua ekarri du bazkaria

Les mots qui manquent :

1 hutsa 2 Erabaki - joango 3 Ez - dira 4 ordaintzeko

Bazkalondoan

- 1 Jatetxetik irten da gizona, eta bazkaria hobeki liseritzeko, ibilaldi bat egitera joan da. (1)(2)
- 2 Jatetxearen atzetik mendian gora abiatu da, eta zelai zabal batera iritsi da. (3)(4)
- 3 Jende anitz dago ; inguruau begiratu eta zera ikusten du : (5)
- 4 Lauzpbost gazte dabilta gora eta behera ; futbolean ari dira, eta korrika doaz baloiaren atzetik. (6)(7)(8)
- 5 Urrunago, beste zenbait neska daude, eta mutilez hitz egiten ari dira. (9)

Ahoskera

baskalon'doan'

1 liSHéritséko 2 sélaï sabal... iritSHi 3 in'gourouan'.. 4 fouboléan'... korrika doas' baloiarèn' atsétik

Oharrak - Notes

- (1) *Hobeki* : adverbe signifiant "mieux", "de façon meilleure".
- (2) *Eman* (donner). En basque, "faire une promenade" se dit "donner une promenade". *Ematera* est l'objet directionnel au cas *nora* (allatif) du verbe *joan* "aller". Voir leçon 22, note 3.
- (3) *Goi* (haut) - *gora* (vers le haut, en haut). Le *-i* disparaît au cas *nora* (allatif) pour des raisons phonologiques.
- (4) *Batera* (vers un/une) - c'est tout simplement *bat* (un/une) au cas *nora* (allatif).

Après le déjeuner

- 1 L'homme est sorti du restaurant, et pour mieux digérer le déjeuner, il est allé faire une promenade.
- 2 En partant de l'arrière du restaurant, il s'est dirigé vers le sommet de la montagne puis est arrivé dans une large plaine.
(Restaurant-du arrière-depuis montagne-la-dans haut-vers dirigé s'est et plaine large une-vers arrivé est.)
- 3 Il y a beaucoup de gens ; il a regardé autour puis a vu ceci :
- 4 Quatre ou cinq jeunes vont et viennent ; ils sont en train de jouer au football et courent derrière le ballon.
(Quatre-ou-cinq jeunes marchent haut-vers et bas-vers ; football-au en train de, et en-courant vont ballon-du derrière-par.)
- 5 Plus loin, il y a quelques (autres) filles ; elles sont en train de parler de garçons.

Notes (suite)

- (5) *Anitz* (beaucoup) est synonyme de *asko*.
- (6) *Lauzpbost* (quatre ou cinq) peut signifier "quelques-uns".
- (7) *Futbolean* (football) est au cas *non* (inessif). L'action objet du verbe *ari izan* (être en train de) est souvent à l'inessif.
- (8) *Korrika* est un adverbe qui signifie "en courant".
- (9) Le cas *zerez* (instrumental) s'utilise aussi pour traduire la notion "de, au sujet de, à propos de, sur". Ainsi, *mutilez* (à propos des garçons).

137 ehun eta hogeita hamazazpi (éoun'daoguèitamasaspi)

- 6 Ezkerretik bikote bat dator gizonarengana ; berehala ezagutu ditu. (10)(11)(12)
- 7 — Kaixo, Amaia, Patxi ! Zer zabiltzate hemen? (13)
- 8 — Zuregana gatoz berriak esateko - erantzun dute. (14)(15)

Notes (suite)

(10) *Dator* (il vient). Forme à la 3^e personne du singulier du présent du verbe synthétique intransitif *etorri* (venir). Voir note 15 ci-contre.

(11) *Gizonarengana* (vers l'homme) est au cas *norengana* (allatif animé). Nous vous rappelons qu'il s'agit de l'allatif destiné aux humains et aux animaux (ce vers qui on se dirige...).

(12) *Ezagui(u)* (connaître, reconnaître). Peut-être vous rappelez-vous de *ezezagun* (inconnu), formé sur la même racine, avec le préfixe négatif "ez".

ARIKETAK

1. Sagarrak hobeak dira liseriketarako.(1) 2. Filmea amaitu ondoren, zinetik irten zarete. 3. Ez daki-zer erosi, kaleetan gora eta behera dabil zerbaiten bila. 4. Bazkalondoan, berriak ematera joango gara lagunengana. 5. Urrunago korrika ari dira hiruzpalau gazte. 6. Udaletxe inguruau jolastu dute žure semeek.

(1) *liseriketa* = digestion

Exercice :

1. Les pommes sont meilleures pour la digestion. 2. Après la fin du film, vous êtes sortis du cinéma. 3. Il ne sait pas quoi acheter, il fait les rues dans tous les sens en cherchant quelque chose (il marche vers le haut et vers le bas des rues). 4. Après manger, nous irons chez nos (vers les) amis pour leur donner des nouvelles. 5. Un peu plus loin, trois ou quatre jeunes sont en train de courir. 6. Tes fils ont joué autour de l'Hôtel de Ville.

ehun eta hogeita hamazortzi (éoun'daoguèitamasortsi) 138

- 6 À gauche, un couple vient vers l'homme ; il (les) a reconnus tout de suite.
- 7 — Salut, Amaia, Patxi ! Qu'est-ce que vous faites par ici ?
(...que marchez ici ?)
- 8 — Nous venons te raconter les nouvelles - répondent-ils.
(Toi-vers venons, nouvelles-les dire-pour - répondu ont.)

Notes (suite)

(13) Retenez cet emploi du verbe *ibili* comme expression idiomatique ; en fait, *zer* est ici un complément prédictif.

(14) *Zuregana* (vers toi), c'est *zu* (tu) au cas *norengana* (adatif animé).

(15) Voici la conjugaison au présent du verbe synthétique *etorri* (venir) :

ni nator
hura dator
gu gatoz
zu zatoz
zuek zatozte
haiet dator

ESALDIAK OSATU

- 1 *Les desserts de ce restaurant ne sont pas bons.*
Jatetxe honetako ez dira onak.
- 2 *Va je t'en prie à la cuisine et amène le poisson grillé, (mon) fils !*
Joan arren eta ekarri arrain , seme!
- 3 *Nous avons vu toutes sortes de choses au match de football.*
..... ikusi dugu futbol partiduan.
- 4 *Tu aimes les poissons de mer, moi, par contre, ceux du fleuve.*
Zuk arrainak maite dituzu, nik,, ibaikoak.

Les mots qui manquent :

- 1 azkenburukoak 2 sukaldera - erreka 3 Denetarik 4 itsasoko - aldiz

Elkarrizketa

- 1 — Nondik zatoz?
- 2 — Jatetxean bazkaldu dut eta, ondoren, ibilalditxo bat egin dut.
- 3 — Guk semeak hondartzan utzi ditugu, eta alaba, Karlekin joan da erosketak egitera. (1)
- 4 — Garestia al da jatetxea?
- 5 — Ez, nahiko merkea, eta janaria ona da. Badakizue, arrain errea eta abar... (2)
- 6 — Egia esan, ez gara inoiz joan ; Patxik ez ditu jatetxeak maite, ez gara maiz etxetik at jatera joaten... - esan du Amaiak. (3)(4)

Ahoskera
élkarriskéta

5 janaria... 7 L'interjection *bada* (eh, donc) se prononce 'ba'.

Dernière leçon de la quatrième semaine. À partir de la leçon 29, nous ne vous donnerons la transcription phonétique que si un problème réel se pose.

Oharrak - Notes

Leçon bien simple aujourd'hui, sans aucune nouveauté grammaticale. On a bien droit à un peu de repos, non ?

(1) *Egitera* (pour faire). Forme nominalisée au cas *nora* (allatif) puisque objet directionnel du verbe *joan* (aller) : *egin - egite - egitera*.

**

(2) *Ba-* est une particule qui peut signifier "si" et introduire une condition ; elle peut aussi être une particule affirmative utilisée pour topicaliser le verbe synthétique (souvenez-vous de *egin* et du *galdegia*). Ici, *jakin* (savoir), *badakizue* (vous savez bien).

*etxetik datoaz
badatoz etxetik*

ils viennent de la maison
ils viennent de la maison

(La) conversation

- 1 — D'où viens-tu ?
- 2 — J'ai déjeuné au restaurant et ensuite, j'ai fait une petite promenade.
- 3 — Nous, nous avons laissé les fils à la plage, et la fille, elle est allée avec Karl pour faire les courses.
- 4 — Est-ce que le restaurant est cher ?
- 5 — Non, assez bon marché, et la nourriture est bonne ; vous savez, du poisson grillé, etc.
- 6 — À vrai dire, nous n'y sommes jamais allés ; Patxi n'aime pas les restaurants, nous n'allons pas souvent manger en dehors de la maison... - dit Amaia.



Notes (suite)

(3) *Etxetik at* (en dehors de la maison) - La "préposition" *at* commande ici le cas *nondik* (ablatif), d'où *etxetik*.

(4) *Jatera* (pour manger) - Comme dans la note 1, forme nominalisée au cas *nora* (allatif), objet directionnel de *joan* (aller).

141 ehun eta berrogeita bat (éoun'dabérrogueütbat')

- 7 — Zergatik ez dituzu, bada, jatetxeak maite?
- 8 — Amaia oso ondo prestatzen du janaria ; ez dut bera bezain sukaldari onik oraino ezagutu. (5)
- 9 — Gizonak Amaiari begiaz keinu egin, eta : (6)
- 10 — Matxista samarra da zure senarra, ezta?

Notes (suite)

- (5) *Bezain...* (aussi ... que) - *bera bezain...* (aussi ... qu'elle) - On utilise le pronom *bera* car on a déjà fait référence à la personne que remplace ce pronom antérieurement dans le discours, pour réaliser cette phrase comparative.
- (6) *Amaiari* (à Amaia) - Il s'agit d'un datif (complément d'objet indirect ou d'attribution). Patience...



ARIKETAK

1. Ez dakit, bada, zer egin!
2. Garesti ala merke, dena erosi nahi du Ifigoren emazteak.
3. Itziarrek buruaz baietz eta begiez keinu egin du.
4. Egia esan, nik ez ditut hondartzak maite.
5. Nahikoa al duzu honekin bazkaltzeko?
6. Oraino ez dira inoiz beren herritik irten.

**

Exercice :

1. Je ne sais pas, donc, quoi faire !
2. Cher ou bon marché, la femme de Ifigo veut tout acheter.
3. Itziar a fait oui de la tête et un clin d'œil.
4. À vrai dire, je n'aime pas les plages.
5. Est-ce que tu as assez avec ceci pour manger ?
6. Jusqu'à présent ils ne sont jamais sortis de leur pays.

ehun eta berrogeita bi (éoun'dabérrogueütabi) 142

- 7 — Pourquoi donc n'aimez-vous pas les restaurants ?
- 8 — Amaia fait très bien la cuisine ; jusqu'à maintenant, je n'ai pas connu de cuisinière aussi bonne qu'elle.
(Amaia très bien prépare nourriture-la, n'ai elle-même aussi cuisinière bonne-de maintenant-jusque connu.)
- 9 — L'homme fait un clin d'œil à Amaia, et :
- 10 — Ton mari est un peu macho, n'est-ce pas ?

ESALDIAK OSATU

- 1 *Tes parents font les courses au marché.*
Zure gurasoek azokan erosketak.
- 2 *Je suis aussi bon (vif) que toi, à l'école.*
Ni zu azkarra naiz eskolan.
- 3 *J'ai été à l'extérieur (de la maison) pendant trois heures.*
..... at egon naiz hiru orduz.
- 4 *Nous amenons fréquemment nos enfants au cinéma.*
Guk eramatzen ditugu seme-alabak
- 5 *Est-ce que tu as reconnu la (cette) fille là-bas ?*
Ezagutu al duzu neska hori?

Les mots qui manquent :

1 egiten dituzte 2 bezain 3 etxetik 4 maiz - zinera 5 horko (hango)

Nous voilà parvenus au bout de la quatrième semaine d'étude ! C'est bien, persévérez ! Si vous ne vous sentez pas encore très à l'aise, relisez attentivement les dernières leçons avant de passer à la leçon de révision. La semaine prochaine, nous abordons le "morceau dur" de la langue basque (dont nous allons vous donner un aperçu à la leçon de révision). Cependant, armé(e) comme vous l'êtes maintenant, vous allez affronter la tempête avec courage et témérité ! Sans blague, tout se passera bien !

HOGEITA ZORTZIGARREN (28.) IKASKAIA**Berrikuspena - Azalpenak**
Révision - Explications

Déjà la quatrième leçon de révision ! Et franchement, peu de nouveautés grammaticales majeures à signaler...

1. Le verbe *egin* (faire)

Attention, il peut avoir trois fonctions bien différentes :

- Il exprime le sens plein du verbe français "faire"
- Il s'emploie comme auxiliaire pour mettre un autre verbe en relief (*galdegaia*)
- Il peut faire partie de certains verbes composés (*korrika egin* "courir")

2. La nominalisation et le but verbal

Nominaliser un verbe, c'est en faire un nom. Processus grammatical très fréquent en basque ; on prend la forme neutre du verbe et on lui ajoute le suffixe *-i(z)e* (en fait, la participe inaccompli sans le *-n* final).

ex.: *egin* (faire) nominalisé = *egite*
har(tu) (prendre) nominalisé = *hartzte*

Cette forme nominalisée du verbe se comporte alors comme un nom normal et se décline de la même manière. Nous avons vu cette semaine deux cas de but verbal :

- Le but verbal indépendant : il traduit les notions "pour...", "afin de...". On le forme en ajoutant au verbe nominalisé le suffixe *-ko*.

ex.: *hartzeko* (pour prendre, afin de prendre)

- Le but verbal directionnel, complément d'objet d'un verbe de mouvement (tel *joan* - aller). Comme les verbes de mouvement prennent en général un objet à l'allatif (*nora*), le verbe nominalisé se met aussi à l'allatif.

ex.: *etxera noa* (je vais à la maison)
jatera noa (je vais manger)

3. Sur la particule *-ba*

La particule *ba*- topicalise le verbe dans sa forme synthétique :

Nik horren prezioa dakit.

Je sais le **prix de ça**.

Nik horren prezioa badakit.

Je sais le **prix de ça**. (Le prix de ça, je le sais.)

Badator. Banoa.

Il vient. J'y vais.

N'oubliez pas que les formes synthétiques ne peuvent jamais être utilisées toutes seules :

**Dator. *Dakit. *Noa*

* indique une forme agrammaticale

Ces formes doivent toujours être précédées d'un élément, quel qu'il soit, ou de la particule *ba*- :

Etxera nator.

Je viens **à la maison**.

Banator etxera.

Je **viens à la maison**.

Gaur nator etxera.

Je viens **à la maison aujourd'hui**.

De même, lors de l'utilisation de formes interrogatives, les verbes synthétiques doivent toujours être précédés de *ba al* :

Ba al dakizu?

Est-ce que tu le **sais** ?

Libururik ba al duzu?

Est-ce que tu as des **livres** ?

(*duzu* est utilisé dans ce cas comme forme synthétique de *ukan* (avoir), et non pas en tant qu'auxiliaire)

Ba al zatoz gurekin?

Est-ce que tu viens **avec nous** ?

4. Un petit avant-goût... amer

Il n'est pas dans notre habitude de vous parler de choses que nous n'avons pas encore vues. Cependant, nous allons aborder cette semaine l'un des chapitres les plus importants et les plus déroutants de la grammaire basque. Pour vous y préparer et afin que vous ne vous sentiez pas trop perdu(e), nous allons synthétiser dès à présent les formes verbales que vous allez rencontrer prochainement.

145 ehun eta berrogeita bost (éoun'dabérrogueñtaboSHt)

Bien sûr, il ne faut pas apprendre par cœur ces tableaux ; ils sont là à titre de référence uniquement. Ces formes s'acquiereront automatiquement en contexte, au fil des prochaines leçons... COURAGE !

• Les verbes **nor** - **nori** - **nork** au présent

Pour le moment, les seuls types d'auxiliaires que nous avons rencontrés se conjugaient avec des verbes de type **nor-nork**, c'est-à-dire avec un complément d'objet (au cas **nor**) au singulier ou au pluriel (infixe *-it-* dans l'auxiliaire) et un sujet à l'ergatif (cas **nork**). Cela donnait pour l'auxiliaire **ukan** (avoir) :

singulier	pluriel
<i>dut</i>	<i>ditut</i>
<i>du</i>	<i>ditu</i>
<i>dugu</i>	<i>ditugu</i>
<i>duzu</i>	<i>dituzu</i>
<i>duzue</i>	<i>dituzue</i>
<i>dute</i>	<i>dituzte</i>

Cet auxiliaire **ukan** s'emploie bien sûr avec des verbes transitifs (donc, de type **nor-nork**).

Pour les verbes intransitifs (de type **nor**), on employait l'auxiliaire **izan** (être) :

naiz, da, gara, zara, zarete, dira

En basque, on caractérise donc les verbes selon le type de compléments qu'ils prennent (**nor**, **nor-nork**, etc.). Rien de nouveau pour l'instant.

...

1

ehun eta berrogeita sei (éoun'dabérrogueñtaSHèf) 146

Mais il existe aussi des verbes (fort nombreux !) qui prennent trois arguments (ou compléments, si vous voulez) :

- un sujet (**nork**) : à l'ergatif, car ces verbes prennent un COD
- un COD (**nor**)
- et un datif, ou complément d'attribution (**nori**), ce qu'exprime la préposition "à" en français.

Ainsi, le verbe français "donner" pourrait être de type **nor-nori-nork** :

ex.: *Pierre (nork) donne un livre (nor) à Marie (nori)*

En basque, c'est l'auxiliaire **ukan** (avoir) qui va indiquer les différents arguments du verbe, en changeant de forme à chaque fois qu'il y aura un changement de compléments dans la phrase. Cela, selon un système rigoureux que voici pour le temps présent :

- La première partie de **ukan** réfère au COD (**nor**), singulier ou pluriel.
Si le COD est singulier, la première partie de **ukan** est *di-*.
Si le COD est pluriel, cette première partie est *dizki-*.
- La deuxième partie de **ukan** réfère au datif (**nori**).
- Et la dernière partie réfère au sujet ergatif (**nork**) :

1-nor	2-nori	3-nork
<i>nik</i>	<i>t (da)</i>	<i>t</i>
<i>hark</i>	<i>o</i>	<i>-</i>
<i>guk</i>	<i>gu</i>	<i>gu</i>
<i>dizki</i>	<i>zu</i>	<i>zu</i>
<i>zuk</i>	<i>zue</i>	<i>zue</i>
<i>zuek</i>	<i>e</i>	<i>te</i>
<i>haiek</i>		

Les formes *dida-* et *dizkida-* ne s'emploient que si l'on ajoute un suffixe.

Des exemples, peut-être ?

Considérez la phrase française suivante : je t'ai apporté une glace

- je = sujet ergatif (**nork**)
- te = datif (**nori**) "à toi"
- une glace = COD (**nor**)

On aura donc en basque : **izozki bat ekarri dizut**

- **di-** = **nor** (*izozki* au singulier)
- **zu-** = **nori** (à toi)
- **t** = **nork** (moi)

Avec un objet au pluriel, on aurait :

izozki batzuk ekarri dizkizut : je t'ai apporté des glaces

- **dizki-** = **nor** (*izozki batzuk*)
- **zu-** = **nori** (*zuri* - à toi)
- **t** = **nork** (*nik* - moi)

Et on peut imaginer bien d'autres combinaisons :

Ez dizkigute ekarri.

Ils ne nous les ont pas apportées.

En fait, l'auxiliaire est un petit monde en soi ! Il reproduit fidèlement chacune des parties de la phrase (les sujets, objets, attributions, etc.). Or, comme les parties d'une phrase peuvent varier beaucoup, l'auxiliaire change à chaque cas !

Surtout, ne vous inquiétez pas ! C'est difficile, mais ce n'est qu'un début (ce tableau n'est valable que pour le présent) et on s'y fait, c'est très logique ! De toute façon, nous n'avons encore rencontré aucune de ces formes en contexte (nous y venons, n'ayez crainte !).

Pour les prochaines semaines, au moindre doute, à chaque fois que vous rencontrerez une forme de **ukan** qui vous semble bizarre, référez-vous au tableau de cette leçon. Ce tableau va vous faciliter la vie.

Et puis, nous ne vous abandonnons pas !

* * *

La deuxième phase - Bigarren fasea

Ce que nous appelons la phase "passive" est désormais terminé. En effet, vous voilà maintenant paré à aborder la phase qui vous permettra de commencer à parler avec aisance. Vous allez prendre une part active aux leçons. De quelle manière ? Suivez le guide !

Jusqu'à ce jour, nous vous demandions de lire ou d'écouter les leçons, de traduire du basque vers le français, de pratiquer quelques structures en faisant les exercices des leçons. Ainsi vous êtes-vous familiarisé avec les particularités du basque. Devant votre table mentale, vous avez disposé toute une panoplie d'outils linguistiques que nous vous avons fournis. Eh bien maintenant, vous allez les employer tout naturellement pour créer **vous-même** du basque. Alors quelles sont les règles ?

Vous allez consacrer à votre apprentissage quotidien dix minutes supplémentaires ; pour toute nouvelle leçon, vous allez reprendre une leçon ancienne, en commençant par la première, et à voix haute, vous allez la traduire du français vers le basque et là, miracle, vous allez pouvoir vous rendre compte à quel point c'est facile et combien vous avez progressé depuis le début, combien d'éléments vous avez déjà assimilés !

Pariseko adiskidea (1)

- 1 Gorkak telefonoaren hotsa entzun du. Telefona jaso du, eta Pantxikarekin hitz egiten hasi da. (2)(3)(4)
- 2 — Kaixo, Gorka! - esan dio Pantxikak - ba al duzu Thierryen berrik? (5)(6)

Nous pouvons dès maintenant oublier d'indiquer la prononciation figurée ; en effet, nous savons que vous êtes en mesure de lire le basque sans aucune difficulté, du moins en ce qui concerne la production des sons !

Oharrak - Notes

- (1) *Pariseko* (de Paris) : génitif locatif (cas *nongo*) avec un nom propre. Nous reviendrons plus tard à la déclinaison des noms propres et animés en général. *Adiskide* (ami), synonyme de *lagun* que nous avons déjà rencontré plusieurs fois.
- (2) *Telefonoaren* est au cas *noren*, le génitif possessif.
- (3) *Pantxikarekin* est au cas *norekin*, l'associatif, qui rend la préposition "avec".
- (4) *Hasi da* (il commence) au présent parfait. *Hitz egiten* : participe inaccompli de *hitz egin* (parler), traduit l'action de parler.
- (5) *Dio* : nous y voilà ; chose promise, chose due ! Pure application du tableau *nor-nori-nork* rencontré dans la dernière leçon de révision. Explication : Pantxika dit quelque chose à Gorka ; on a donc trois arguments : *Pantxikak* : au cas *nork* (ergatif) car sujet du verbe transitif *esan* (dire). *Kaixo, Gorka!* : au cas *nor* (absolutif), c'est ce que dit Pantxika. Finalement, c'est à *Gorka* qu'elle s'adresse ;

L'ami de Paris

- 1 Gorka a entendu la sonnerie du téléphone. Il prend le combiné et commence à parler avec Pantxika.
(...téléphone-du-son-le... pris a.. commencé a....)
- 2 — Salut, Gorka ! - lui dit Pantxika - Est-ce que tu as des nouvelles de Thierry ?
(...dit le-lui-a....)

Notes (suite)

nous verrons plus loin que le complément d'objet indirect, ou d'attribution, ou encore datif, s'appelle *nori* en basque ; laissons de côté pour le moment sa construction.

Donc, il y a bien trois arguments dans la phrase ; or, comme le verbe *esan* (dire) est au présent parfait, il lui faut un auxiliaire, *ukan*. Pour le moment, rien d'inhabituel. Cependant, puisqu'il y a trois arguments dans la phrase et que l'auxiliaire en basque doit impérativement refléter au sein de sa structure la structure plus complexe de la phrase globale, il faudra que ces trois arguments apparaissent dans l'auxiliaire. D'accord, c'est difficile ! Alors, relisez très lentement cette note puis reportez-vous au tableau de la leçon 28 et comparez avec celui-ci :

<i>nor</i> (<i>Kaixo...!</i>)	<i>nori</i> (<i>Gorkari</i>)	<i>nork</i> (<i>Pantxikak</i>)
<i>di-</i>	<i>-o</i>	rien à la 3 ^e pers.

Jusqu'à présent, et pour des raisons de simplification, afin de ne pas rendre votre tâche trop ardue, nous avions volontairement évité d'employer ces formes à trois arguments, bien qu'elles soient tout le temps utilisées. Vous comprenez bien que, pour cette dernière raison, nous ne pouvons plus les escamoter. Cependant courage ! Nous allons les rencontrer si souvent en contexte que vous finirez par les assimiler sans trop de peine !

- (6) *Berririk* (des nouvelles) est au partitif car il s'agit d'une question (voyez la particule interrogative *al*).

151 ehun eta berrogeita hamaika (éoun'dabérrogueitamaȋka)

- 3 — Bai ; hain zuzen ere, bihar Miarritzera etortzeko asmoa du, eta tren geltokira joango naiz bere bila. - erantzun dio Gorkak. (7)(8)(9)(10)(11)
- 4 — Eta nire eskaerei buruz, zer? (12)
- 5 — Lasai, neska! Disko asko eskatu dizkiozu, baina Thierryk ez du inoiz ezer ahazten. (13)

Notes (suite)

(7) *Hain zuzen ere* (justement) ; c'est une expression complexe qu'il est inutile de décomposer ; apprenez-la telle quelle !

(8) *Etorri* (venir) ; nominalisé, le verbe devient *etortze* (le fait de venir) ; au génitif locatif (cas *nongo*), il devient *etortzeko*, signifiant "de venir", but de *asmoa du* (il a l'intention ...de venir).

(9) *Miarritzera* (à Biarritz) - *Tren-geltokira* (à la gare) tous deux au cas *nora*, l'allatif, qui indique le lieu où l'on va.

(10) *Bila joan* (aller chercher), ici au participe futur *joango*. *Bila* est un nom qui signifie "la quête" (nous l'avions déjà rencontré) ; c'est pourquoi il est précédé de *bere*, adjectif possessif se rapportant à Thierry (son, sa).

(11) De nouveau *dio*, auxiliaire à trois arguments (*nor-nori-nork*) se rapportant au verbe *erantzun* (répondre). Voir ci-avant note 5.

(12) *Buruz* (au sujet de) est toujours précédé d'un nom au datif. Qu'est-ce donc que ce fameux datif dont nous venons de vous parler précédemment et qui implique l'utilisation de ces "monstrueux" auxiliaires à trois arguments ? - C'est le cas du complément d'objet indirect, traduit en français par la préposition "à", comme dans : Pierre donne un livre à Marie.

En basque, on l'appelle *nori*, car le suffixe caractéristique du datif est le *-i*.

ehun eta berrogeita hamabi (éoun'dabérrogueitamabi) 152

- 3 — Oui ; justement. Il a l'intention de venir à Biarritz demain, et j'irai le chercher à la gare - répond Gorka.
(*Oui, tant-juste-aussi... demain Biarritz-à venir-de intention-la a et gare-à irai sa quête - répondu ceci-lui-a Gorka.*)
- 4 — Et au fait, à propos de mes commandes ?
(*Et mes commandes au-sujet-de, quoi ?*)
- 5 — Du calme, ma chère ! Tu lui as demandé beaucoup de disques, mais Thierry n'oublie jamais rien.
(*Tranquille, fille ! Disques beaucoup demandé tu-les-lui-a...*)

Notes (suite)

En voici les principales formes :

indéterminé	déterminé
singulier	pluriel
+ (r) <i>i</i>	+ <i>ari</i>
<i>mutili</i>	<i>mutilari</i>
<i>emazteri</i>	<i>emazteari</i>
	+ <i>ei</i>
	<i>mutilei</i>
	<i>emazteei</i>

Nous le rencontrerons bien souvent. Donc, nous vous disions que *buruz* (au sujet de) est toujours précédé du datif. Ici, c'est le nom *Eskaera* (la commande) qui est au datif pluriel *eskaerei*.

(13) *Dizkiozu* : autre forme auxiliaire *nor - nori - nork* à trois arguments ; retour au tableau p.146. Cette fois-ci, Pantxika (*nork*) donne à Thierry (*nori*) des disques (*nor* au pluriel, car il y a plusieurs disques). Tout cela doit apparaître dans l'auxiliaire :

di- l'objet (disque) - Mais comme il est au pluriel, on ajoute l'infixe -zki- ;

-o- représente le datif, c'est-à-dire "à Thierry".
Finalement, *-zu* représente Pantxika. N'oubliez pas que c'est Gorka qui s'adresse à elle. C'est pourquoi l'auxiliaire est à la deuxième personne !

153 ehun eta berrogeita hamahiru

- 6 — Beraz, bihar ekarriko dizkit nire diskoak?
Azkenean entzuteko aukera izango dut!
(14)(15)(16)
- 7 — Gainera, badakizu : berak oso merke
lortzen ditu, bere adiskide on horren
bitartez... (17)
- 8 — Zurekin joango al naiz geltokira harrera
ematera? (18)
- 9 — Ez, egon lasai. Etxerako bidean, zure
etxetik pasako gara diskoak emateko (19)
- 10 — Badakizu, bestela ; biharamunean oporretan
goaz, eta ezin izango dugu elkar ikusi.
(20)(21)

Notes (suite)

- (14) Encore un auxiliaire *nor-nori-nork*. *Dizkit* = *di* (disque)
- *dizki* (disques) - *t* - à moi (atif) - *Rien* - 3^e personne.
- (15) *Entzuteko* (d'écouter) - But de *aukera* (possibilité) - Voir
note 8.
- (16) *Izango* = participe futur de *izan* (être).
- (17) *Badakizu* (tu sais bien) - Le préfixe *ba-* collé au verbe
synthétique *jakin* (savoir), qui ressemble fort à *bai* (oui),
permet d'insister sur le sens du verbe, lui donner un côté
positif. Il est de plus obligatoire puisque les verbes
synthétiques du type *jakin* doivent être précédés d'un
élément, ici *ba-* (voir page 144).

ARIKETAK

1. Gorkak ez dio Pantxikari Thierryren beririk eman.
2. Zenbat disko eskatu dizkiozu Thierry? 3. Azoka
egunaren biharamunean etorri dira nire bila. 4. Badakit, ez
duzu nirekin oporretan etortzeko asmorik. 5. Eskolarako
autobusa hartu dute zuen seme-alabek gaur goizean. 6. Hain
zuzen ere, zure telefono berria ekarri dizut.

ehun eta berrogeita hamalau 154

- 6 — Donc, demain, il m'apportera mes disques ?
Finalement, j'aurai la possibilité de les
écouter !
(... *finalement écouter-de possibilité-la aurai !*)
- 7 — En plus, tu sais : il les obtient très bon
marché par l'intermédiaire d'un bon ami à lui.
(... *son ami bon celui-là-de milieu-par*)
- 8 — Irai-je avec toi à la gare pour l'accueillir ?
- 9 — Non, calme-toi ! En chemin, nous passerons
par chez toi pour te donner tes disques.
(*Non, reste tranquille, maison-la-vers chemin-en
ta maison-par passerons disques donner-pour.*)
- 10 — Sinon, tu sais : le lendemain nous partons en
vacances et nous ne pourrons pas nous voir.

Notes (suite)

- (18) *Harrera eman* (donner l'accueil, accueillir) - Ici, nominalisé
à l'allatif (cas *nora*) car objet du verbe de mouvement *joan*
(aller) ici au futur.
- (19) *Etchetik* (par la maison). Le cas *nondik* est ici utilisé dans le
sens de "par" (l'endroit par où l'on passe).
- (20) *Biharamunean* (le lendemain) - Inessif temporel
Oporretan (en vacances) - Inessif spatial
- (21) *Ezin* verbe signifiant "ne pas pouvoir". Ne cherchez pas à
comprendre pour le moment !

Exercice :

1. Gorka n'a pas donné de nouvelles de Thierry à Pantxika.
2. Combien de disques as-tu demandé à Thierry ? 3. Ils sont
venus me chercher le lendemain du jour du marché. 4. Je
sais, tu n'as pas l'intention de venir avec moi en vacances.
5. Vos enfants ont pris le bus pour l'école ce matin
(aujourd'hui matin). 6. Justement, je t'ai amené ton
nouveau téléphone.

ESALDIAK OSATU

- 1 *Il a mis des asperges et des tomates dans la salade.*
Zainzuriak eta tomatuek dizkio entsaladari.
- 2 *Tu viens faire une petite promenade ?*
Ibilalditxo bat egitera ?
- 3 *Les pêches sont aussi belles que les pommes.*
Muxikak sagarrak ederrak dira.
- 4 *Souvent, à l'extérieur de l'école, ils jouent au football.*
Maiz, at, futbolean jolasten dute.
- 5 *Il lui a demandé un prix élevé, mais il n'a pas d'argent.*
Prezio garestia eskatu ... baina berak dirurik.

Les mots qui manquent :

1 jarri 2 zatoz 3 bezain 4 eskolatik 5 dio - ez - du

Deuxième vague : reprenez la première leçon et à partir du texte français, essayez de retrouver le basque ! Vous allez voir, c'est l'enfance de l'art !



Notes personnelles :

HOGEITA HAMARGARREN (30.)

IKASKAIA

Tren-geltokian

- 1 Thierry ez dator ez abioiez, ez kotxez, ez itsasontziz ; Thierry Miarritza trenez dator, eta Gorka bere bila etorri da geltokira. (1)(2)(3)
- 2 Hasieran, iritsiera eta irteeren karteldegietañ begiratu du, baina ez du Parisetikako trenaren berririk aurkitu. (4)
- 3 Horregatik, informaziounera abiatu da, eta zera iragarri diote : (5)
- 4 — Parisetikako trena denbora gutxi barru iritsiko da. (6)

Oharrak -Notes

- (1) Belle série de cas *zerez*, l'instrumental, qui indique le moyen et se traduit en français par "avec", "par", "en" ; ainsi : *abioiez* (en avion) - *kotxez* (en voiture), etc.
- (2) *Dator* (il vient). Il est temps de voir au complet la conjugaison forte ou synthétique du verbe *etorri* (venir) au présent :
ni nator
hura dator
gu gatoz
zu zatoz
zuek zatotze
haiet datoz
- (3) Nous avions vu ~~dans~~ la leçon précédente *bila joan* (aller chercher). Nous avons ici *bila etorri* (venir chercher) ; même construction, seul le verbe principal change.
- (4) *Parisetik* (de Paris) à l'ablatif ou cas *nondik*. Si on lui ajoute le cas *nongo* (génitif locatif), on obtient le cas surcomposé *Parisetikako* (qui se rapporte, dans l'espace, au train en provenance de Paris).

TRENTIÈME LEÇON

À la gare

- 1 Thierry ne vient pas en avion, ni en voiture, ni en bateau ; Thierry arrive à Biarritz en train et Gorka est venu le chercher à la gare.
(Thierry Biarritz-à train-en vient, et Gorka sa quête venu est gare-la-à.)
- 2 Au début, il a regardé sur les panneaux d'affichage des arrivées et des départs, mais il n'a pas trouvé de nouvelles du train de Paris.
(Début-au, arrivée et départs-des panneaux-sur regardé a, mais pas a Paris-de train-du nouvelles-des trouvé.)
- 3 C'est pourquoi, il s'est dirigé vers les renseignements, et on lui a annoncé ceci :
(... et quoi-le annoncé ceci-lui-on-a.)
- 4 — Le train de Paris arrivera dans peu de temps.



Notes (suite)

- (5) *Diote* auxiliaire *nor-nori-nork* - De nouveau, référez-vous au tableau de la leçon 28 (vous en aurez besoin encore souvent !). "Ce qui est annoncé" est traduit ici par le préfixe *di-*. Le datif "à lui" est exprimé par l'infixe *-o-*. "Ceux qui lui annoncent le message" est traduit par le suffixe *-te*.
- (6) *Denbora gutxi barru* : expression signifiant "dans peu de temps".

- 5 Eta pazientzia handiz, bigarren nasara
joan da, trena itxarotera. (7)(8)(9)
- 6 Baino Gorkaren harridura handia izan da :
trena garaiz iritsi da ; (10)
- 7 trenetik jende multzo bat jaitsi da, eta
denen artean, Thierry ikusi du. (11)
- 8 Lasterka joan da beregana, eta elkarri
besarkada eman diote. (12)(13)(14)(15)(16)
- 9 — Gaur trena garaiz iritsi da! esan dio
Thierryri. (17)
- 10 — Usteak ustelak dira, adiskide! (18)

Notes (suite)

(7) *Pazientzia handiz* (avec grande patience) est aussi à l'instrumental (voir note 1 de la présente leçon).

(8) *Nasara* (au quai) est à l'allatif (*nora*).

(9) *Itxarotera* (à attendre) est la forme nominalisée à l'allatif du verbe *itxaron* (attendre). La forme est à l'allatif, car elle est objet du verbe de mouvement *joan* (aller) (voir leçon 28, point 2).

(10) *Garaiz* est un expression temporelle qui signifie “à temps”.

(11) *Den* signifie “tout-tous”. Ici, on en retrouve la forme au génitif pluriel *denen*. Pourquoi au génitif ? Parce qu'il est suivi de *arte* (parmi) qui, comme de nombreux mots de cette même catégorie (les “postpositions”), exige que le mot qui le précède soit à un cas particulier, ici, le génitif. Pur caprice !

- 5 Et avec beaucoup de patience, il est allé sur le quai n° 2 attendre le train.
(*Et patience grande-avec, second quai-au allé est, train-le attendre-à.*)
- 6 Mais la surprise de Gorka a été grande : le train est arrivé à l'heure.
- 7 Un groupe de gens est descendu du train, et parmi eux, il a vu Thierry.
- 8 Il est allé en courant vers lui et ils se sont embrassés.
(*En-courant allé est lui-vers et l'un-l'autre embrassade-la donné ont.*)
- 9 — Aujourd’hui, le train est arrivé à l'heure ! a-t-il dit à Thierry
- 10 — Eh l'ami ! Tes craintes n'étaient pas fondées !
(...*croyances pourries sont, ami !*)

Notes (suite)

(12) *Lasterka*, adverbe de manière signifiant “en courant”.

(13) *Beregana*, allatif de *bere* (lui) = vers lui.

(14) *Elkar* est un réciproque “l'un-l'autre” qui, naturellement, peut se décliner. Ici, il est au datif (*nori*) car complément d'objet indirect du verbe *eman* (donner), ce qu'indique d'ailleurs l'auxiliaire *nor-nori-nork diote* = *elkarri*.

(15) *Besarkada eman* (donner une embrassade), en bon français “s'embrasser”, “s'étreindre”.

(16) En parlant du loup... le revoici, cet auxiliaire *diote* que nous avons déjà rencontré plus haut, note 5 !

(17) Notre cher Thierry est ici au datif (à Thierry) = *Thierryri*.

(18) “Les croyances sont pourries” proverbe basque signifiant que nos systèmes de croyance sont souvent sans fondement.

ARIKETAK

1. Kotxez ala trenez zatoz Donibane Garazira? 2. Bi aste barru ekarriko dizkidazu argazki horiek. 3. Ikasle multzo bat agertu da tren geltokian. 4. Jaitsi balkoi horretatik, edo bestela zure bila joango naiz. 5. Poz handia eman diguzu zure etorrerarekin. 6. Denbora luzea itxaron ondoren, bere laguna ikusi gabe etxeratu da.

ESALDIAK OSATU

- 1 *Soyez tranquilles, le train n'arrivera pas en retard.*
Egon lasai, trena ez da iritsiko.
- 2 *Finalement, nous avons eu l'occasion de réécouter ce vieux disque-là.*
Disko zahar hura berriro entzuteko izan dugu azkenean.
- 3 *Il me l'a dit sur le chemin du cinéma.*
Zinerako bidean esan
- 4 *Nous avons vu de nombreux garçons et filles à la plage.*
Neska-mutil ikusi ditugu hondartzan.
- 5 *Nous avons rencontré tes enfants traverser (à travers) la rue.*
Zure seme-alabak ditugu kalean

Les mots qui manquent :

1 berandu 2 aukera 3 dit 4 anitz 5 topatu - zehar

Deuxième vague : On poursuit notre part active en reprenant la deuxième leçon !

Exercice :

1. Tu viens à Saint-Jean-Pied-de-Port en auto ou en train ?
2. Tu me ramèneras ces photos dans deux semaines.
3. Un groupe d'étudiants est apparu dans la gare.
4. Descends de ce balcon, ou autrement j'irai te chercher.
5. Tu nous as fait très plaisir avec ta venue.
6. Après avoir attendu longtemps, il est rentré sans voir son ami.



Notes personnelles :

HOGEITA HAMAIKAGARREN (31.)

IKASKAIA

Aterki elefanteduna (1)

- 1 — Tira, Gorka, Parisetik oroigarri bat ekarri dizut. (2)
- 2 Thierryk pakete berezi bat eskaintzen dio Gorkari : luzea eta estua. (3)
- 3 Gorka, paketea ireki ondoren, barrezka hasi da : (4)(5)

Oharrak - Notes

- (1) Petite note d'humour qui nous permet d'introduire le suffixe *-dun* (qui a...) ; nous avons affaire ici à un parapluie avec un éléphant dessiné dessus ; *elefante* (éléphant) prend donc le suffixe d'appartenance *-dun* ce qui donne *elefantedun* - qui a un éléphant, avec un *-a* car il est déterminé !
- (2) *Dizut*, auxiliaire *nor-nori-nork*. On commence à s'y faire, n'est-ce pas ? Non, pas encore ? Bah, patience ! À force de rencontrer ces formes à tout bout de phrase, vous finirez par les épouser ! En attendant, faites vous-même l'analyse de celui-ci en vous référant, bien entendu, à votre cher tableau leçon 28 !
- (3) *Eskaintzen* est le participe inaccompli du verbe *eskain(i)* (offrir) qui, dans ce cas, a trois arguments : le sujet (*Thierryk* à l'ergatif, bien sûr), l'objet direct (*pakete bat* - un paquet) et l'objet indirect au datif (*Gorkari* - à Gorka). Tout cela reflète tout naturellement dans l'auxiliaire *nor-nori-nork, dio*.
- (4) *Ondoren* signifie "après" ; précédé d'une base verbale, il peut avoir la valeur de notre "après + infinitif" ou "après que + indicatif". C'est le cas ici ; considérez l'ordre des mots : *paketea* (le paquet) - *ireki* (ouvrir) - *ondoren* (après = après avoir ouvert le paquet).

TRENTE ET UNIÈME LEÇON

Le parapluie à l'éléphant

- 1 — Tiens, Gorka, je t'ai apporté un souvenir de Paris.
(...*Paris-de souvenir un apporté je-te-le-ai.*)
- 2 Thierry offre à Gorka un paquet spécial : long et mince.
(*Thierry paquet spécial un offert il-le-lui-a Gorka-à : long-le et mince-le.*)
- 3 Gorka, après avoir ouvert le paquet, commence à rire :
(*Gorka, paquet-le ouvrir après, en-riant commencé a :)*)



Notes (suite)

- (5) *Barrezka* est un adverbe qui signifie "en riant" ; rappelez-vous, à la leçon précédente (note 12), nous avions rencontré *lasterka* (en courant). Bien que nous soyons certains que vous aurez remarqué la similitude structurelle entre ces deux formes (ne serait-ce pas, par hasard, un certain suffixe *-ka* ?), nous vous expliquerons la chose plus en détails une prochaine fois...

- 4 Paketean aterki bat aurkitu du Gorkak, eta zabaldu ondoren, geltokiko jende guztiak ikusi du bere diseinu harrigarria : hegadun elefante bat. (6)(7)(8)
- 5 — Hau umore bitxia zurea, Thierry !
- 6 — Euskal Herriko giroa heze samarra da eta... (9)(10)
- 7 — Eta Pantxikaren diskoadak, ekarri al dizkidazu? (11)
- 8 — Bai noski, bai! Nik ez dut inoiz ezer ahazten.
- 9 — Geltokitik irten dira biak, eta aparkalekura abiatu dira kotxea berreskuratzeko. (12)(13)

Notes (suite)

- (6) On a vu précédemment *ireki* (ouvrir - phrase 3). Ici, pour "ouvrir" un parapluie, on utilise le verbe *zabaldu* (élargir), de l'adjectif *zabal* (large), car, en fait, lorsqu'on "ouvre" un parapluie, on le fait passer d'un état étroit à un état plus large ! Logique et précis, non ?
- (7) *Geltokiko* (de la gare) est au cas *nongo*, génitif locatif. *Jende guztiak* (tous les gens) à l'ergatif (*nork*) singulier. Attention ! En basque, *jende* (les gens) est toujours au singulier ; il s'agit d'un nom collectif.
- (8) *Hega* (aile) - *Hegadun* (qui a des ailes) - On retrouve le nouveau suffixe *-dun* que nous avons vu dans le titre.
- (9) *Giro* = Le temps qu'il fait, le climat, l'ambiance
Denbora = Le temps qui passe, à ne pas confondre !

- 4 Dans le paquet, Gorka trouve un parapluie, et une fois ouvert, tous les gens de la gare ont remarqué son surprenant dessin : un éléphant ailé.
(Paquet-le-dans parapluie un trouvé a Gorka, et élargir après, gare-la-de monde tout-le vu a son dessin surprenant : aile-qui-a éléphant un.)
- 5 — Quel humour original tu as, Thierry !
- 6 — Le temps du Pays basque est quelque peu humide et...
(Basque Pays-du temps-le quelque-peu humide est et...)
- 7 — Et les disques de Pantxika, tu me les as apportés ?
(...apporté est-ce-que tu-me-les-as ?)
- 8 — Oui, bien sûr, oui ! Je n'oublie jamais rien.
(Oui, naturellement oui ! Je pas AUX jamais rien oublie.)
- 9 — Tous deux sortent de la gare et se dirigent vers le parking pour récupérer la voiture.
(Gare-la-de sortis sont deux-les, et parking-le-au dirigés sont voiture-la récupérer-pour.)

Notes (suite)

- (10) *Samar* est un adjectif qui signifie approximativement "un peu", "quelque peu".
- (11) *Dizkidazu* encore un auxiliaire *nor - nori - nork* qui nous renseigne à fond sur tous les arguments de la phrase : *di* (disque) - *zki* (indique qu'il y a plusieurs disques) - *da* (à moi - le datif, complément d'objet indirect) et finalement *zu* (le sujet ergatif "toi").
- (12) Attention : *irten* est le participe accompli du verbe "sortir" ; son participe inaccompli serait *irteten*.
- (13) *Berreskuratu* (récupérer) est ici nominalisé : *berreskuratze*, puis le but (pour, afin de) est rendu à l'aide du suffixe *-ko*.

10 — Hurrengoan, elefantedun kotxe bat eskainiko dizugu Pantxikak eta biak! ihardetsi dio Gorkak Thierryri umore onez. (14)(15)

(14) *Dizugu* : allez ! À l'analyse ! Vous en êtes capable !

(15) *Umore onez* (avec bonne humeur) est au cas instrumental (*zerez*).

ARIKETAK

1. Bi aste ondoren, nire argazkiak berreskuratu dituzu. 2. Azokara abiatu da salerosketak egitera. 3. Gainera, oriogarri bat ekarri diogu oporetatik. 4. Gure harridura handia da: Thierryk Gorkaren eskaera trenean ahaztu du. 5. Hondartzan aurkitu ditugu gurasoak, eta izozki bana eskaini digute. 6. Nondik nator? Nora noa? Garaiz al nabil?

ESALDIAK OSATU

- 1 *Au début des vacances, ils sont allés à Athènes, et ensuite ils se sont dirigés en bateau vers la Crète.*
Oporren Atenasera abiatu dira, eta ondoren joan dira Kretara.
- 2 *Mikel veut aller au cinéma, c'est pour ça qu'il a demandé de l'argent à (son) père.*
Mikelek zinera joan du, horregatik eskatu dio dirua
- 3 *On nous a annoncé le départ du train pour Mauléon.*
Maulerako trenaren irteera digute.
- 4 *Ils se sont dirigés vers la vieille ville de Bilbao pour prendre un pot.*
Pote bat abiatu dira Bilboko alde zaharrera.

Les mots qui manquent :

1 hasieran- itsasontziz 2 nahi - aitari 3 iragarri 4 hartzera

10 — La prochaine (fois), Pantxika et moi t'offrirons une voiture avec un éléphant ! a répliqué Gorka à Thierry de bonne humeur. (*Prochaine-dans, éléphant-qui-a voiture une t'offrirons Pantxika et moi ! répliqué il-le-lui-a Gorka Thierry-à humeur bonne-avec.*)

Exercice :

1. Après deux semaines, tu as récupéré mes photos. 2. Il s'est dirigé vers le marché pour faire les courses (les achats et les ventes). 3. D'ailleurs, nous lui avons apporté un souvenir des vacances. 4. Notre étonnement est grand : Thierry a oublié la commande de Gorka dans le train. 5. Nous avons retrouvé nos parents à la plage, et ils nous ont offert une glace à chacun. 6. D'où viens-je ? Où vais-je ? Ne suis-je pas en retard ? (Est-ce que je marche à temps ?)

Deuxième vague : Que les flots vous ramènent au rivage de la leçon trois !

Notes personnelles :

HOGEITA HAMABIGARREN (32.)

IKASKAIA

Euskal Herria (1)

- 1 Gorka eta Thierry Euskal Herrian zehar joan dira oporretan. Kotxez, trafiko gutxiko errepide estuetatik ibili dira. (2)
- 2 Gorkak Thierryri Euskal Herriko ikuspegia desberdinak erakutsi dizkio : Ipar Euskal Herriko zenbait herri bisitatu ondoren, Pirinioak zeharkatu dituzte, eta, bide batez, Espainia eta Frantziaren arteko muga ; Hego Euskal Herrira pasa dira. (3)(4)(5)(6)

Oharrak - Notes

- (1) Nos amis entreprennent aujourd'hui un voyage à travers le Pays basque (*Euskal Herria*, nommé aussi parfois plus officieusement *Euskadi*), pays sans frontières au sein de l'Union Européenne et que se partagent la France et l'Espagne ; pays soudé tant par ses traditions ancestrales que par sa langue commune ; pays aux sept provinces, aux paysages splendides, concentrant sur un petit territoire richesse et variété, de la côte océane aux fières Pyrénées, des plaines de l'Alava aux déserts de la Navarre ; passant du vert au bleu, faisant se jouer les plages splendides de Biarritz et les côtes escarpées de Lekeito... Invitation au voyage...
- (2) *Zehar* (à travers) est une préposition exigeant du nom qui le précède qu'il soit à l'inessif (*non*).

- (3) On se souvient d'avoir vu *ikusi* (voir)!. Ici, on a ajouté un suffixe *-ra-* (le *-i* est devenu *-e* au passage pour des raisons phonologiques que nous vous épargnerons) et le verbe est devenu *erakutsi* (montrer). Cet suffixe, que nous aurons de nouveau l'occasion de rencontrer, n'ayez crainte, permet de construire des formes du type "donner à". Ainsi, "montrer", c'est "donner à voir".

TRENTE-DEUXIÈME LEÇON

Le Pays basque

- 1 Gorka et Thierry sont allés en vacances à travers le Pays basque. En voiture, ils ont roulé sur des routes étroites avec peu de circulation.
(*Gorka et Thierry basque Pays-dans travers allés sont vacances-en. Voiture-en, circulation peu-de routes étroites-les-par allés sont.*)
- 2 Gorka a montré à Thierry des vues différentes du Pays basque : après avoir visité quelques villes du Pays basque Nord, ils ont traversé les Pyrénées, et, du même coup, la frontière entre l'Espagne et la France : ils sont passés au Pays basque Sud.
(*Gorka Thierry-à basque Pays-du vues différentes-les montré il-les-lui-a : Nord basque Pays quelques villes visitées après, Pyrénées traversé ont, et, manière une-par, Espagne et France-de entre-de frontière : Sud basque Pays-vers passé ont.*)

Notes (suite)

- (4) *Dizkio* : voir tableau *nor-nori-nork*. Ici, c'est un auxiliaire qui renvoie à Gorka sujet (ergatif), Thierry COI (datif) et des vues différentes COD pluriel (absolutif pluriel).
- (5) *Arteko muga* (la frontière d'entre), *arteko* est au cas *nongo*, génitif locatif.
- (6) Le Pays basque côté espagnol se nomme simplement *Hego Euskal Herria* en basque, c'est-à-dire "Pays basque Sud". Très industrialisé par rapport au côté français (*Ipar Euskal Herria* "Pays basque Nord", eh oui !), bien plus touristique et paysan, offrant au visiteur un nombre impressionnant de paysages de nature inviolée, le Pays basque Sud est l'un des moteurs économiques de l'Espagne, avec ses quatre métropoles, Bilbao (*Bilbo*), Saint-Sébastien (*Donostia*), Vitoria (*Gasteiz*) ; quant à la grande ville de la Navarre (*Nafarroa*), c'est Pampelune (*Iruñea*).

- 3 — Euskal Herriaren lurralte berezitasunak azalduko al dizkidazu, Gorka? - esku dio Thierryk.
- 4 — Euskal Herria, historikoki, zazpi probintziek osatzen dute ; probintzia hauen lurraldean euskara hitz egin izan da, baina gaur egun euskaldunen multzoa murriztu egin da hein handian. (7)(8)(9)(10)
- 5 — Probintzia hauen artean, lau Espanian aurkitzen dira : Gipuzkoa, Bizkaia, Araba eta Nafarroa, eta hiru Frantzian : Lapurdi, Behenafarroa eta Zuberoa. Arabak ia erabat galdu du euskara, aspaldi ; Ipar Euskal Herriak, Gipuzkoak, Nafarroako Iparrak eta Bizkaiko ekialdeak, ordea, ondo gorde dute.
- 6 — Hala ere, probintzia guztiak ez dira era berdinean politikoki multzokatzen : Bizkaia, Gipuzkoak eta Arabak, alde batetik, eta Nafarroak bestetik, bi erkidego autonomo desberdin eratu dituzte Espanian. (11)

Notes (suite)

- (7) Le suffixe *-ki* permet de créer des adverbes de manière, tout comme notre suffixe *-ment* en français ; pour une fois que nous partageons un même processus !
- (8) *Hauen*, le démonstratif est ici au génitif possessif (*noren*) pluriel.
- (9) *Hitz egin izan da* (a été parlé), temps composé du passé, comme en français, mais l'ordre, naturellement, est inversé !

- 3 — M'expliqueras-tu les particularités territoriales du Pays basque, Gorka ? - lui a demandé Thierry. (*basque Pays-du territoriales particularités-les expliqueras est-ce-que tu-me-les-AUX...*)
- 4 — Le Pays basque, historiquement, est composé de sept provinces : dans le territoire de ces provinces, le basque a été parlé, mais aujourd'hui le groupe des bascophones a diminué en grande partie.
(... *composent... Bascophones-des groupe-le diminué fait est mesure grande-la-dans.*)
- 5 — Parmi ces provinces, quatre se trouvent en Espagne : la Guipuzcoa, la Biscaye, l'Alava et la Navarre, et trois en France : le Labourd, la Basse Navarre et la Soule. L'Alava a presque totalement perdu le basque, il y a longtemps ; le Pays basque Nord, la Guipuzcoa, le nord de la Navarre et l'est de la Biscaye, au contraire, l'ont bien conservé.
- 6 — Malgré ceci, toutes les provinces ne se regroupent pas politiquement de la même manière : la Biscaye, la Guipuzcoa et l'Alava d'un côté, et la Navarre de l'autre, ont formé deux communautés autonomes différentes en Espagne.
(... *comme cela aussi...*)

Notes (suite)

- (10) *Euskaldun* (celui ou celle qui parle basque, donc, un Basque), définition d'appartenance culturelle fondée sur la langue et non sur des critères ethniques ou nationaux. Ici, le nom est au génitif possessif pluriel, comme le mot de la note 8.
- (11) *Multzokatzen* est un verbe construit sur le nom *multzo* (groupe) (voir phrase 4) et signifie "regrouper". Ici, nous avons le participe inaccompli du verbe.

- 7 Ipar Euskal Herriko probintziek ez dute oraino inolako onarpen politikorik lortu, eta Atlantikoko Pirinioetako departamenduaren barne aurkitzen dira. (12)

Notes (suite)

(12) *Barne* (au sein de, dedans, à l'intérieur de) est une préposition qui demande un nom au génitif possessif (*noren*). Ce dernier, bien sûr, doit se placer avant la préposition. Allons, n'êtes-vous pas habitué désormais à parler à l'envers ? Enfin, c'est un point de vue, car du nôtre, il se pourrait que ce soit les Français qui parlent à l'envers ; tout est si relatif et arbitraire en matière culturelle, n'est-ce pas ?

ARIKETAK

1. Herri honetako giroa beroa eta lehorra da; oporetan etorriko al zarete? 2. Hain zuen ere, haien beren kotxea lagun batzuei saldu diete eta orain autobusa itxaroten dute lan egunetan. 3. Herria zeharkatu dugu aterkidenden bila, baina ez dugu batere aurkitu. 4. Elefantedun aterkien multzoa erabat murrizten ari da. 5. Bere apartamendua utzi die lagunetik, eta gurasoek nirea utzi diote berari; honela, nik ez dut non bizi. 6. Aspaldi, euskaraz oso lurralde zabalean hitz egin izan da; gaur, euskaldunek Spainia eta Frantzia arteko mugako bi aldeetan 'hitz' egiten dute oraindik. 7. Oraino, euskarak onarpen ofiziala lortu du Hegoaldean, eta eskoletan irakasten da Iparraldean ere.

Eh bien, voilà une leçon facile ! À propos, avant de passer à la prochaine, révisez la leçon 4, cela vous fera le plus grand bien ! Courage, nous vous prédisons un avenir brillant où vous pourrez flâner dans les librairies de Bayonne, vous offrir Yourcenar en basque et après une petite virée à Saint-Jean-de-Luz (Donibane Lohizune), lire tranquillement sur la plage, jouissant du coucher de soleil et d'une bonne tranche de gâteau basque. On peut rêver, non ?..

- 7 Les provinces du Pays basque Nord n'ont jusqu'à présent obtenu aucune reconnaissance politique, et se trouvent au sein du Département des Pyrénées Atlantiques.
(... d'aucune manière...)

Exercice :

1. Le climat de cette ville est chaud et sec ; est-ce que vous viendrez en vacances ? 2. Justement, ils ont vendu leur voiture à des amis et maintenant, les jours ouvrables, ils attendent l'autobus. 3. Nous avons traversé la ville en cherchant des magasins de parapluies, mais nous n'en avons pas trouvé un seul. 4. Le nombre de parapluies à éléphant est en train de décroître. 5. Il a prêté son appartement à des amis, et mes parents lui ont prêté le mien; ainsi, je n'ai pas (d'endroit) où vivre. 6. Jadis, le basque fut parlé dans un territoire très large ; aujourd'hui, les Basques le parlent encore des deux côtés de la frontière entre la France et l'Espagne. 7. Jusqu'à présent, le basque a obtenu la reconnaissance officielle au Sud, et est aussi enseigné dans les écoles au Nord.

ESALDIAK OSATU

- 1 *Nous ne voulons rien acheter de particulier dans la librairie.*
EZ dugu berezirik erosi nahi liburudendant.
- 2 *Il a entendu ça et a commencé à rire.*
Hori entzun eta hasi da.
- 3 *Tous les parapluies ne sont pas pareils.*
Aterki denak ez dira
- 4 *Je ne connais pas toutes les choses.*
... ez dakizkit gauza
- 5 *Tu aimes la couleur de la nouvelle voiture.*
Kotxe kolorea atsegin duzu.

Les mots qui manquent :

1 ezer 2 barrezka 3 berdinak 4 Nik - denak 5 berriaren

HOGEITA HAMAHIRUGARREN (33.)
IKASKAIA

Gasolina eske

- 1 Nafarroan kotxez, Thierry eta Gorka gasolinariak gabe gelditu dira. (1)
- 2 Kotxea errepide erdian utzi ordez, bide bazterra hurbildu dute.
- 3 — Nola egingo dugu orain? Zer egin ohi da kasu hauetan? - esan du Thierryk. (2)

Oharrak - Notes

(1) Nous avons déjà rencontré un certain nombre de postpositions, ces petits mots traduits par des prépositions en français, mais qui se placent *après* un autre mot (d'où le terme *postposition*) et forment ainsi un groupe avec celui-ci : *herrian zehar* (à travers la ville). La particularité de ces postpositions est qu'en général, elles demandent à ce que les mots qui les précèdent soient déclinés à un cas particulier. Ainsi, *zehar* demande l'inessif. Dans la leçon d'aujourd'hui, nous avons la postposition *gabe* (sans) qui demande généralement un partitif (*nondik*), d'où : *gasolinariak gabe* (sans essence).

(2) *Ohi* est un auxiliaire modal qui indique l'habitude, la fréquence. Il s'emploie dans des formes verbales composées. Ainsi : *nik (zerbait) jan ohi dut* (je mange habituellement quelque chose). *zer egin ohi da* (que fait-on habituellement ?) : forme impersonnelle, c'est la raison pour laquelle il n'y a pas d'ergatif.

TRENTE-TROISIÈME LEÇON

En quête d'essence

- 1 En voiture en Navarre, Thierry et Gorka sont restés sans essence.
(*Navarre-dans voiture-en, Thierry et Gorka essence-de sans restés sont.*)
- 2 Au lieu de laisser la voiture au milieu de la route, ils l'ont rapprochée du bord du chemin.
(*Voiture-la route milieu-la-dans laisser au-lieu-de, chemin bord-le-vers rapproché ont.*)
- 3 — Comment allons-nous faire maintenant ?
Qu'est-ce qu'on fait habituellement dans ces cas-là ? a dit Thierry
(*Comment ferons maintenant ? Quoi fait habituellement est cas ce-dans ?*)



- 4 Kotxe zahar eta kaskar bat Gorkarenganantz dator ; txoferria, neska polit bat. (3)(4)
- 5 Gorkak berehala keinu egin dio, eta zera azaldu dio txferrari : (5)
- 6 — Arazo larrian gaude ; gasolina behar dugu! Hurrengo gasolindegia urrun al dago?
- 7 — Hiruzpalau kilometro dira gasolindegira iristeko. Nola konponduko zarete?
- 8 — Ekarriko al diguzu zuk gasolina? Bestela zurekin joango naiz, Thierry hemen geldituko da bitartean kotxea zaintzeko. (6)(7)

Notes (suite)

- (3) Nous voyons ici un nouveau cas, *norantz* ou adlatif, qui indique que l'on se dirige vers quelque chose ou quelqu'un. A propos, nous avions laissé jusqu'ici en suspens cette différence entre les choses et les êtres animés. Or en basque, la déclinaison diffère selon ces deux cas de figure ; mais assurez-vous, la différence est minime et nous n'aurons besoin que de quelques lignes pour vous l'expliquer dans la prochaine leçon de révision. Contentons-nous pour le moment d'observer que pour les êtres animés, on intercale -(r)*engan* entre le nom et le suffixe habituel que vous connaissez. Ainsi :
- objet : *kotxe - kotxerantz* (voiture - vers la voiture).
 être animé : *Gorka - GorkaRENGANantz* (Gorka - vers Gorka)
- Mais au fait, quelle est la différence entre l'allatif *nora* et l'adlatif *norantz* ?
- Prenons le nom *kotxe* (voiture) :
kotxera (allatif) : on exprime un but, on va vers la voiture afin de s'y rendre.
kotxeraniz (adlatif) : on exprime un processus, on se dirige vers la voiture et c'est que l'on note ici, c'est le fait de s'y rendre.
- (4) Nous rencontrons ici une phrase nominale, sans verbe. Ce type de tournure est courant en basque. Mais nous aurions aussi bien pu dire :
Txoferria neska polit bat da.
 Le chauffeur est une jolie fille.

- 4 Une vieille voiture cabossée se dirige vers Gorka ; le chauffeur, une fille mignonne. (*Voiture vieille et cabossée une Gorka-vers viens ; chauffeur-le, fille jolie une.*)
- 5 Gorka lui a immédiatement fait signe et a expliqué ceci au chauffeur : (*Gorka immédiatement signe fait lui-a, et ceci expliqué a chauffeur-au :*)
- 6 — Nous avons un sérieux problème : nous avons besoin d'essence ! La prochaine station est loin ? (*Problème grave-dans sommes ; essence besoin avons ! Prochaine station-la loin est-ce-que est ?*)
- 7 — Il y a trois ou quatre kilomètres pour arriver à la station service ; comment allez-vous vous débrouiller ? (*Trois-ou-quatre kilomètres sont station-à-la arriver-pour ; comment débrouillerez ?*)
- 8 — Nous apporterais-tu de l'essence ? Sinon, j'irai avec toi ; pendant ce temps, Thierry restera ici pour surveiller la voiture. (*Amèneras est-ce-que AUX toi essence ? Sinon toi-avec irai, Thierry ici restera pendant-ce-temps voiture-la surveiller-pour.*)

Notes (suite)

- (5) Eh bien voilà ! On s'habitude maintenant à ce *dio*, forme auxiliaire *nor-nori-nork*. Bien entendu, *txoferrari* (au chauffeur) est au datif *nori*.
- (6) *Ekarriko* (amener), *joango* (aller) et *geldituko* (rester) : voici quelques participes futurs ; rien de nouveau, n'est-ce pas ? Au passage, observez la forme *nor-nori-nork* de l'auxiliaire *diguzu* ; et bien évidemment, *zuk* est à l'ergatif !
- (7) *Zaintzeko* (pour / afin de surveiller) but verbal. Dans la phrase 7 nous avions aussi *iristeko* (pour / afin d'arriver).

- 9 — Nik ez dut hemen bakarrik gelditu nahi! - ihardetsi die Thierryk.
- 10 — Ez? - esan du txo ferrak - Elkarrekin joan, orduan, baina oinez, osasunerako ona omen da. (8)
- 11 Motorra piztu eta bertan utzi ditu gasolina eske.

Notes (suite)

- (8) *Oinez* (à pied) à l'instrumental ; comme *kotxez* (en voiture) dans la phrase 1. C'est le moyen de locomotion qui est ainsi exprimé. *Omen* est un modal (comme *ohi*) qui signifie "il paraît que", "on dit que".

ARIKETAK

1. Lagunekin tabernara joan ordez, etxe an geratu naiz lanean. 2. Tren kaskar batean etorri da Thierry Baionara. 3. Diru eske zabilta beti; hurrengoan ez dizut zure potea ordainduko. 4. Osasun ona du Aitorrek: neguan itsasoan igeri egin ohi du. 5. Noraino iritsi zarete kotxe zahar honekin? Pirinioetaraino?

Exercice :

1. Au lieu d'aller au bar avec les copains, je suis resté travailler à la maison.^{**} 2. Thierry est venu dans un train cabossé à Bayonne. 3. Tu es toujours en quête d'argent ; la prochaine fois je ne paierai pas ton pot. 4. Aitor est en bonne santé : il a l'habitude de nager dans la mer pendant l'hiver. 5. Jusqu'où êtes-vous arrivés avec cette vieille voiture ? Jusque dans les Pyrénées ?

- 9 — Je ne veux pas rester ici tout seul ! leur a répondu Thierry.
(*Je pas AUX ici seul rester veux ! répondre le-leur-a Thierry.*)
- 10 — Ah non ? - a dit "la" chauffeur - Allez-y ensemble alors, mais à pied ; il paraît que c'est bon pour la santé !
(*Non ? dit a chauffeur - ensemble-avec allez alors, mais pied-à, santé-pour bon paraît est !*)
- 11 Elle a allumé le moteur, et les a laissés là avec leur panne d'essence.
(... *essence demande.*)

ESALDIAK OSATU

- 1 *Quasiment tous les étudiants ont marché à travers la montagne.*
Ia ikasle denak ibili dira mendian
- 2 *J'ai expliqué les particularités des restaurants chinois aux enfants.*
Txinako jatetxeen berezitasunak azaldu seme-alabei.
- 3 *Les provinces du Pays basque Sud ont obtenu la reconnaissance politique.*
Hego Euskal Herriko probintziek onarpen politikoa dute.
- 4 *Nous nous sommes perdus dans les routes des Pyrénées et nous avons demandé le chemin à quelqu'un.*
Pirinioetako galdu gara eta galdetu diogu norbaiti.
- 5 *Nous nous sommes rencontrés ; je lui ai demandé "ça va ?" et il m'a répondu "pas mal".*
..... topatu dugu ; "zer moduz?" galdegin diot eta "ondo esan " erantzun dit.

Les mots qui manquent :

- 1 zehar 2 dizkiet 3 lortu 4 errepiideetan - bidea 5 Elkar - beharko

Deuxième vague : Révisez la leçon 5 !

HOGEITA HAMALAGARREN (34.)

IKASKAIA

Hiru kilometro oinez

- 1 — Gorka! Gose nago! Egarri nago!
Komunerako gogoa dut! (1)(2)
- 2 — Isilik, eta jarrai ibiltzen ; bide erdia
besterik ez dugu oraindik egin! (3)(4)
- 3 — Okindegirik egongo al da herri
horretan? (5)(6)
- 4 — Noski, Thierry ; lasaitu bost
minutu eta utzi bakean - erantzun dio
Gorkak, erdi haserre. (7)(8)

Oharrak - Notes

- (1) "Avoir faim ou soif". Pour ces expressions, on emploie le verbe synthétique *egon* que nous connaissons bien. Rappelez-vous qu'il s'utilise aussi pour exprimer "il y a" ainsi que la localisation : *Donibane Lohizunen nago* (Je suis à St-Jean de Luz).
- (2) *Komunerako gogoa* (l'envie d'aller aux toilettes). Ici, "aller" est sous-entendu ; cette notion est exprimée par l'allatif *nora* : *komunera*. Le génitif locatif *nongo* traduit notre préposition "de" et permet la liaison entre les deux noms *komun* (toilette) et *gogo* (envie).
- (3) *Jarrai(tu)* signifie "continuer" dans cette phrase. *Isilik* est un adverbe qui signifie "en silence". Le verbe "se taire", non pronominal en basque, se dit *isil(du)*.
- (4) *Ibiltzen* : participe inaccompli du verbe "marcher" *ibili*. L'emploi de cette forme permet d'exprimer un processus dans le présent. Joint à *jarrai* (continuer), il exprime le fait de continuer de marcher.

Trois kilomètres à pied

- 1 — Gorka ! J'ai faim ! J'ai soif ! J'ai besoin d'aller aux toilettes !
(*Gorka ! affamé suis ! assoiffé suis ! toilette-de envie-la ai !*)
- 2 — Tais-toi, et continue de marcher ; nous n'avons encore fait que la moitié du chemin.
(*Tais et continue marchant, chemin moitié-la autre-de pas avons encore fait.*)
- 3 — Il y aura une boulangerie dans cette ville ?
(*Boulangerie il-y-aura est-ce-que AUX ville cette-dans ?*)
- 4 — Bien sûr, Thierry ; calme-toi cinq minutes et fiche-moi la paix ! - répond Gorka, à moitié fâché.
(*Bien sûr, Thierry ; calme cinq minutes et laisse paix-la-dans - répondu a Gorka, moitié fâché.*)

Notes (suite)

- (5) *Okindegia* (la boulangerie) est ici au partitif *okindegirik* car il s'agit d'une phrase interrogative.
- (6) De nouveau *egon*, ici au participe futur *egongo* et employé dans le sens de "il y a".
- (7) Une manière simple de former l'impératif, rappelez-vous, consiste à employer la forme neutre du verbe : *lasaitu!* (calme-toi !) ; *lasai(tu)* (se calmer).
- (8) Petite expression familière bien pratique : "Fiche-moi la paix !" *Utzi bakean* (Laisse-moi dans la paix). Remarquez que le mot *bakea* (la paix) est un emprunt direct du latin *pax, pacis*.

- 5 — Bainha herriko jaiak omen dira, eta aizkolariak, harrijasotzaileak, bertsolariak, etabar badaude, dendak itxiak egongo dira. (9)(10)(11)
- 6 — Jaietan ere dendak irekita egon ohi dira, Thierry! (12)

Notes (suite)

(9) *Omen* est un auxiliaire de modalité ou plus simplement un préfixe verbal qui traduit les expressions françaises “on dit que...”, “on raconte que...” :

etorri da : il est venu
etorri omen da : on dit qu'il est venu

(10) *kirola-* (le sport) : Les Basques sont en général sportifs et les sports traditionnels, *Herri kirolak*, font partie du paysage et de la culture d'Euskal Herria. Naturellement, on connaît bien la corrida (*zezenketa*) ou la pelote (*pilota*). Mais il existe aussi de nombreux sports pratiqués de différentes manières selon les coutumes de chaque village. Ces *kirolak* rappellent plus ou moins d'anciens rites corporatifs de métiers. Nos personnages traversent aujourd'hui un village (*herri*) où se déroule le festival de la Force Basque. Chaque année durant l'été, les meilleurs hommes des villages alentour s'affrontent sur le fronton municipal (*udal pilotalekuak*) en différentes épreuves de force :

- *Soka tira* (tir à la corde) : chaque équipe s'efforce d'amener l'équipe adverse dans son camp en tirant sur une corde.
- *Zakulari* (porteurs de sacs) : les concurrents font une course en transportant sur leurs épaules un lourd sac de blé.
- *Aizkolarri* : des bûcherons doivent couper à la hache le plus vite possible des billots de bois.
- *Harrijasotzaile* : des leveurs de pierres s'affrontent ; le vainqueur est celui qui sera capable de lever la pierre la plus lourde.

- 5 — Mais on raconte que c'est la fête du village, et s'il y a des aizkolari, des bertsolari, des harrijasotzaile, etc., les magasins seront fermés ! (*Mais village-de fêtes on-dit-que sont et ... s'il y a, magasins fermés seront AUX !*)
- 6 — Les magasins sont habituellement ouverts pendant les fêtes aussi, Thierry ! (*Fêtes-les-dans aussi magasins ouverts sont d'habitude AUX ...*)



Notes (suite)

Le sport intellectuel est aussi une passion des Basques. Ainsi en est-il des joutes de *bertsolari*, étonnantes poètes qui improvisent des vers scandés sur des thèmes politiques, culturels ou locaux, selon des règles extrêmement strictes de versification et de chant. Ces performances sont très appréciées des Basques et donnent lieu à des manifestations auxquelles se pressent des foules nombreuses. Les meilleurs *bertsolari*, souvent des paysans, sont de véritables stars au Pays basque. La télévision basque, qu'il s'agisse de FR3 *Euskal Herria* côté français, ou d'*Euskal Telebista* côté espagnol, ne manquent jamais d'en diffuser les meilleurs moments.

(11) *Ba-* préfixé à une forme verbale introduit le conditionnel et traduit notre “si” : *badaude* (s'il y a).

(12) Nous avons fait connaissance avec cette particule *ohi* dans la leçon précédente (note 2). Rappelons qu'elle indique la fréquence, l'habitude.

- 7 — Otartekoak erosiko ditugu eta agian sagardoa edo, hobe, txakolina ; zer dirudizu? (13)(14)(15)
- 8 — Ederki, baina oraindik bi kilometro falta dira!
- 9 — Auskalo! Gozotegirik ere, ba al da...?
- 10 — Gozotegiak, ez dakit, baina datorren urtean, oporretan gurasoekin joango zara ahoa ixten ez baduzu! (16)

Notes (suite)

- (13) Nous allons bientôt aborder les comparatifs. Petit avant-goût (pas trop amer, cette fois-ci !) : ce *hobe* (mieux) est la forme irrégulière (c'est la seule, assurez-vous !) du comparatif de supériorité de *on* (bon). Il signifie donc "meilleur", "mieux" (remarquez qu'en français aussi la forme est irrégulière). Dans ce contexte *hobe* est employé adverbialement.
- (14) *Euskal Herria* produit d'excellents vins (*ardo*). Ceux d'Irouléguy (Irulegi), rosés (*gorri*) ou rouges (*beltz*), sont fameux. Un autre vin très apprécié, blanc (*zuri*) cette fois, est le *txakolina* (txakoli), produit sur les côteaux de Getaria, magnifique petit village de pêcheurs sur la côte sud d'Euskal Herria. Ce village a une longue histoire. C'est principalement de Getaria que partaient les baleiniers basques qui fréquentaient, bien avant Colomb et cie, les côtes américaines, notamment Terre Neuve, en passant par l'Islande. On retrouve d'ailleurs à Terre Neuve maints lieux-dits basques - et en Islande subsistent les traces d'un étonnant pidgin basco-islandais ! ... Autre habitant célèbre de Getaria, *Elkano* (El Cano), premier navigateur à avoir fait le tour de la terre !
- *****

ARIKETAK

1. Gose dago, eta sukaldarantz abiatu da. 2. Zure bila dabil Garikoitz, eta laguntza eske dator. 3. Aitorrek herri kiroletan hartuko du parte, beti bezala. 4. Garaiz aldegin du Gorkak, Garikoitz iritsi aurretik. 5. Goizeko bederatzi t'erdietan ireki eta arratsaldeko zazpi t'erdietan itxi du Itziarrek aterkidenda. 6. Getariako txakolina eskaini die bere auzokideei; bakean uzteko bere esateko era da.

- 7 — Nous achèterons des sandwichs, et peut-être du cidre, ou mieux, du txakoli ; qu'est-ce que tu en penses ?
(*Sandwichs achèterons AUX et peut-être cidre ou, mieux, txakoli, que paraît-ce-à-toi ?*)
- 8 — Très bien, mais il reste encore deux kilomètres !
(*Très-bien, mais encore deux kilomètres manquent AUX !*)
- 9 — Qui sait ? Il y a aussi des pâtisseries... ?
(*Va savoir ! Pâtisseries aussi, oui est-ce-que il-y-a ?*)
- 10 — Des pâtisseries, je ne sais pas, mais l'année prochaine tu partiras en vacances avec (tes) parents si tu ne te tais pas !
(*Pâtisseries pas sais, mais prochaine année-la-dans vacances-en tes parents-avec partiras AUX bouche-la fermer pas si-AUX !*)

Notes (suite)

- (15) *Zer dirudizu?* est une expression qui signifie "cela te convient-il ?". En fait, il s'agit du verbe synthétique *irudi* (paraître), dont la conjugaison est plutôt complexe. Inutile à ce niveau d'entrer dans le détail. Sachez par ailleurs qu'il est peu employé en dehors de cette expression ; apprenez-la donc telle quelle !

- (16) De nouveau, la particule *ba-* introduisant un conditionnel en "si...":
ahoa ixten ez baduzu :
si tu ne fermes pas la bouche = si tu ne te tais pas.
- *****

Exercice :

1. Il a faim, et s'est dirigé vers la cuisine. 2. Garikoitz te cherche, et vient te demander de l'aide. 3. Aitor participera aux sports populaires, comme toujours. 4. Gorka est parti à temps, avant que Garikoitz n'arrive. 5. Itziar a ouvert le magasin de parapluies à neuf heures et demie du matin et l'a fermé à sept heures et demie du soir. 6. Il a offert du tchacoli de Guetaria à ses voisins ; c'est sa manière de faire comprendre (dire) qu'on lui fiche la paix.

ESALDIAK OSATU

- 1 *Nous aussi, nous avons soif ; nous donneras-tu un verre d'eau ?*
Gu ... egarri gaude; baso bat ... emango al diguzu?
- 2 *Je n'ai bu que deux bouteilles de vin !*
Bi botila ardo ez dut edan!
- 3 *Le tchacoli est aussi bon que le vin blanc ; si tu veux en boire, nous devrons aller à Guétaria.*
Txakolina ardo zuria ona da; edan nahi baduzu, Getariara joan beharko
- 4 *Pendant les fêtes, on a habituellement la possibilité de voir les sports populaires.*
Jaietan kirolak ikusteko aukera izan ... da.
- 5 *L'après-midi, nous irons au fronton.*
..... pilotalekura joango gara.
- 6 *Il a trouvé sous la table ces papiers.*
Mahai aurkitu ditu paper hauek.

Les mots qui manquent :

1 ere - ur 2 besterik 3 bezain - dugu 4 herri - ohi 5 Arratsaldean
6 azpian

*Deuxième vague : en avant pour la révision de la leçon 6.
Courage, nous avançons bien !*

HOGEITA HAMABOSTGARREN (35).
IKASKAIABerrikuspena - Azalpenak
Révision - Explications

*Cinquième leçon de révision ; lentement mais sûrement, nous construisons nos fondations. Semaine bien tranquille sur le plan grammatical, essentiellement consacrée à l'application de **nor-nori-nork**. Un petit conseil d'ami : revoyez le tableau de la leçon 28 une nouvelle fois puis relisez chacune des leçons de cette semaine en observant attentivement la construction des auxiliaires **nor-nori-nork** ; refaites les exercices si vous ne vous sentez pas à l'aise. Ces formes vont bientôt évoluer vers quelque chose d'encore un peu plus complexe, car nous n'en sommes qu'au présent ! Mais n'ayez crainte ; il s'agit d'une initiation au basque et nous ne ferons qu'effleurer les formes du passé qui fonctionnent selon les mêmes modalités que ce dont vous avez l'habitude ; seuls les contours du modèle changeront ! Car le but, et c'est pourquoi nous insistons sur le présent, n'est pas d'assimiler parfaitement toutes les formes verbales (extrêmement nombreuses) qu'offre le basque, mais de vous permettre de pénétrer à fond l'esprit du système afin que vous soyez armé(e) pour poursuivre votre apprentissage. Allons ! Soyez persévérant(e) et courageux(se) ! Vous apprenez l'une des plus anciennes langues d'Europe ; elle mérite bien vos efforts !*

1. *Deklinabidea - La déclinaison*

Nous en avons pour ainsi dire terminé avec la déclinaison. Nouveauté cette semaine, celle des noms animés (noms propres et êtres vivants), qui ne pose aucune difficulté majeure. Voici donc un tableau quasi complet de la déclinaison qui devrait vous permettre de faire le point (les lettres entre parenthèses correspondent aux lettres qu'il faut ajouter aux noms qui se terminent par une voyelle) :

Inanimés

CAS	SINGULIER	PLURIEL	INDÉTERMINÉ
1- NOR (absolutif)	-A	-AK	Aucun suffixe
2- NORK (ergatif)	-AK	-EK	-(E)K
3- NORI (datif)	-ARI	-EI	-(R)I
4- NOREN (génitif possessif)	-AREN	-EN	-(R)EN
5- NOREKIN (associatif)	-AREKIN	-EKIN	-(R)EKIN
6- NORENTZAT (destinatif)	-ARENTZAT	-ENTZAT	-(R)ENTZAT
7- ZEREZ (instrumental)	-AZ	-EZ	-(E)Z
8- NON (inessif)	-(E)AN	-ETAN	-(E)TAN
9- NONDIK (ablatif)	-(E)TIK	-ETATIK	-(E)TATIK
10- NORANTZ (adlatif)	-(E)RANTZ **	-ETARANTZ-(E)TARANTZ	
11- NONGO (génitif locatif)	-(E)KO	-ETAKO	-(E)TAKO
12- NORA (allatif)	-(E)RA	-ETARA	-(E)TARA

Animés

CAS	SINGULIER	PLURIEL	INDÉTERMINÉ
1- NOR (absolutif)	-A gizona semea	-AK gizonak semeak	-Ø gizon seme
2- NORK (ergatif)	-AK - gizonak semeak	EK gizonek semeek	-(E)K gizonek semek
3- NORI (datif) à	-ARI gizonari semeari	-EI gizonei semeei	-(R)I gizoni semeli
4- NOREN (génitif possessif) de	-AREN gizonaren semearen	-EN gizonen semeen	-(R)EN gizonen semeren
5- NOREKIN (associatif) avec	-AREKIN gizonarekin semearekin	-EKIN gizonekin semeekin	-(R)EKIN gizonekin semerekin
6- NORENTZAT (destinatif) pour	-ARENTZAT gizonarentzat semearentzat	-ENTZAT gizonentzat semeentzat	-(R)ENTZAT gizonentzat semarentzat
7- ZEREZ (instrumental) par - avec	-AZ gizonaz semeaz	-EZ gizonez semeez	-(E)Z gizonez semez
8- NON (inessif) dans	-ARENGAN gizonarengan semearengan	-ENGAN gizongengan semeengan	-(R)ENGAN gizongengan semereengan
9- NONDIK (ablatif) “de”	-ARENGANDIK gizonarengandik semearengandik	-ENGANDIK-(R)ENGANDIK gizongandik semeengandik	-(R)ENGANDIK gizongandik semereengandik
10- NORANTZ (adlatif) vers	-ARENGANANTZ gizonarenganantz semearenganantz	-ENGANANTZ gizonganganantz semeenganganantz	-(R)ENGANANTZ gizonganganantz semereenganganantz
11- NONGO	Ce cas n'existe pas pour les animés. On emploie le génitif possessif		
12- NORA (allatif) à	-ARENGANANA gizonarengana semearengana	-ENGANA gizongengana semeengana	-(R)ENGANA gizongengana semereengana

D'après ces tableaux, on observe que les seules différences entre animés et inanimés concernent l'inessif, l'ablatif, l'adlatif et l'allatif. Quant au génitif locatif, il n'existe pas pour les animés. **Ces tableaux ne sont pas destinés à être appris par cœur !** Ils tiennent lieu de référence générale. Ayez-y recours en cas de doute sur une forme rencontrée au hasard d'un texte. De toute façon, vous allez vous en rendre compte : vous connaissez déjà presque toutes ces formes !

2. Postposizioak - Postpositions

Récapitulons les principales postpositions que nous avons vues jusqu'à présent. Rappelons-nous qu'il s'agit de petits mots qui se placent après un nom et qui forment avec eux une unité nominale. Ce nom se décline alors selon un cas déterminé. Les postpositions correspondent à nos prépositions en français et permettent d'affiner le système de la déclinaison, afin d'exprimer toutes les nuances spatio-temporelles dont la langue peut avoir besoin. Ainsi, l'inessif traduit la position dans un lieu, rendu par le français "dans" ou "sur", sans préciser outre mesure la relation à l'espace concerné. Si on désire mettre l'accent sur le fait qu'un objet est *sur* (dessus) quelque chose, ou *dans* (dedans) quelque chose, on emploiera en basque une postposition, et ainsi pour tous les types de relations spatio-temporelles qu'on peut imaginer. Nous nous contenterons dans le tableau ci-après de vous donner les postpositions que nous connaissons, en précisant bien le cas selon lequel on doit décliner le nom auquel la postposition se rapporte.

postpositions		Cas du nom qui précède la postposition	
zehar (à travers)	NON Inessif	herrian zehar (à travers la ville)	
gabe (sans)	Partitif	gasolinarik gabe (sans essence)	
atze(an) (derrière)	NOREN Génitif possessif	haurren atzean (derrière les enfants)	
gaine(an) (au-dessus de)		mahaien gainean (au-dessus des tables)	
aurre(an) (devant)		ispiluaren aurrean (devant le miroir)	
azpi(an) (dessous)		mahaien azpian (sous les tables)	
barne(an) (dedans)		etxearen barnean (dans la maison)	
albo(an) (à côté de)		etxearen alboan (à côté de la maison)	
gain (en plus de)	ZEREZ Instrumental	konketaz gain (en plus du lavabo)	
kanpo, at (dehors)	NONDIK Ablatif	etxetik kanpo, etxetik at (en dehors de la maison)	
buruz (au sujet de)	NORI Datif	filosofiarri buruz (au sujet de la philo)	

On observera que les postpositions *atze, gain, aurre, azpi, barne* sont mises à l'inessif lorsqu'elles sont utilisées pour exprimer un sens spatial. Car, en fait, il s'agit de noms. Expliquons-nous : *gain*, par exemple, signifie "le dessus", "la surface". Donc, pour dire *au-dessus de* quelque chose, on met le nom *gain* à l'inessif *gainean* (au dessus) et le nom qui précède est relié par le génitif possessif qu'exprime notre préposition "de".

Qu'avons-nous vu d'autre cette semaine ? Des tas de petites choses qui se mettent en place doucement, d'elles-mêmes...

- Ainsi, deux auxiliaires de modalité, qui se placent juste avant l'auxiliaire pour en modifier le sens :

- *ohi* qui exprime l'habitude, la fréquence : *eguraldi onarekin hondartzara joan ohi da* (il a l'habitude d'aller à la plage quand il fait beau - avec le beau temps) .
- *omen* exprime les notions : "on dit que...", "on raconte que...", "il semblerait que..." : *eguraldi onarekin hondartzara joan omen da* (il paraît qu'il va à la plage quand il fait beau)

- La particule *ba-*, préfixée au verbe, signifie "si" et introduit une condition : *eguraldi ona (baldin) badago, hondartzara joango naiz* (s'il fait beau temps, j'irai à la plage) - *baldin* est un modal qui permet d'accentuer le sens conditionnel ; vous verrez cela à un niveau plus avancé.

Deuxième vague : à propos, révisez maintenant la leçon 7 avant d'entamer une nouvelle semaine !

1

Notes personnelles :

HOGEITA HAMASEIGARREN (36.)

IKASKAIA

Baionako katedrala

- 1 Baionako katedralaren aurrean turista multzo bat erakuslearen zain dago. (1)
- 2 Bat-batean, turisten arteko bat honela hasi da hizketan : (2)
- 3 — Laster agertzen ez bada, haserre joango naiz bidaiaaren antolatzailleengana ! (3)(4)

AHOSKERA

2 bat-batean (soudain) se prononce bapatéan'

Oharrak - Notes

- (1) "Attendre quelqu'un" se dit "être en attente de quelqu'un" (*norbaiteen*) *zain egon*, le "quelqu'un" en question se mettant au génitif possessif : *norbaiteen*.
- (2) Observez l'ordre des mots et la tournure d'esprit typiquement basque de cette phrase ; et si nous l'analysions mot par mot, histoire de nous rafraîchir la mémoire ?
 - *bat-batean* (soudain), unité indivisible se prononçant (*bapatéan*).
 - *turisten arteko bat* (l'un des touristes). Cet "un" *bat* se trouve parmi (*arteko* au génitif locatif) d'autres touristes (*turisten* au génitif possessif car se rapportant à la postposition *arte*).
 - *honela* : adverbe signifiant "ainsi", "de cette manière".
 - *hasi da* (a commencé) - l'auxiliaire *da* à la fin, bien sûr !
 - *hizketan* (à parler) - en fait, on utilise ici le nom *hizketa* (conversation, parole) à l'inessif : *hizketan* (dans la conversation).
- (3) Nous reconnaissons ici la particule *ba-* (si) qui introduit une condition.
- (4) *Bidaiaaren antolatzailleengana* (vers les organisateurs de voyages) ; ce syntagme est au cas *nora* (allatif) pour les êtres animés. Voir la leçon de révision précédente.

TRENTE-SIXIÈME LEÇON

La cathédrale de Bayonne

- 1 Devant la cathédrale de Bayonne, un groupe de touristes attend le guide.
(*Bayonne-de cathédrale-de devant touristes groupe un guide-du attente sont.*)
- 2 Soudain, un touriste parmi les autres commence à parler ainsi :
(*Soudain touristes-des parmi-de un ainsi commencé a conversation-dans.*)
- 3 — S'il n'apparaît pas bientôt, je vais protester auprès des organisateurs !
(*Bientôt apparaître pas si-AUX, fâché irai voyage-du organisateurs-les-vers !*)



- 4 — Lasai, gizon - erantzun dio ezezagun batek - urrundik ezagutu zaituztet ; berandu nabil, badakit, baina berehala ikusiko dugu katedrala. (5)(6)
- 5 Erakusleak katedralaren barnerantz gidatu ditu turistik. Batek hauxe esan die taldeko besteei : (7)(8)
- 6 — Reims-ekoa bezain ederra da! (9)

Notes (suite)

- (5) *Zaituztet* : nous y voilà ! Encore un auxiliaire bizarre ! Oui et non ! Il s'agit d'une forme ***nor-nork***, donc se rapportant à un verbe à deux arguments (*ezagutu* (reconnaître) - verbe à deux arguments : quelqu'un (argument 1) reconnaît quelqu'un (argument 2) ou quelque chose (argument 2)). Nous en avons déjà vu plein de ces auxiliaires ***nor-nork*** ; seulement à l'époque, nous nous contentions de la troisième personne ; rappelez-vous : *dut / ditut - du / ditu - dugu / ditugu* - etc. Maintenant, nous attaquons les autres personnes, et, entre nous, pour digérer cela, rien de tel qu'un petit tableau :

Personnes	<i>nor</i>	<i>nork</i>
1 ^{re} pers. du singulier	<i>nau</i>	<i>t</i>
3 ^e pers. du singulier	<i>du</i>	<i>Ø</i>
1 ^{re} pers. du pluriel	<i>gaitu</i>	<i>gu</i>
2 ^e pers. du singulier	<i>zaitu</i>	<i>zu</i>
2 ^e pers. du pluriel	<i>zaituzte</i>	<i>zue</i>
3 ^e pers. du pluriel	<i>ditu</i>	<i>(zte)</i>

On remarque que la troisième personne que nous connaissons déjà se trouve maintenant intégrée à l'intérieur du tableau complet des formes ***nor-nork*** de l'auxiliaire. À vous de jouer maintenant ! Ce tableau fonctionne comme vous en avez l'habitude. Exemple : *ezagutu zaituztet* (je vous ai reconnu) : je = *nik*, sujet ergatif ***nork*** donc l'auxiliaire se termine par *t* - vous = *zuek*, complément d'objet direct absoluatif ***nor*** donc début de l'auxiliaire en *zaituzte*. Association des deux : *zaituzte + t = zaituztet*. Nous en verrons d'autres exemples plus loin dans la leçon.

- 4 — Du calme, voyons ! - lui répond un inconnu - Je vous ai reconnu de loin ; je suis en retard, je sais, mais nous allons tout de suite visiter la cathédrale.
- (*Calme, homme ! répondu le-lui-a inconnu un - loin-de reconnu je-vous-ai ; tard je-marche, je-sais, mais tout-de-suite verrons cathédrale-la.*)
- 5 Le guide conduit les touristes vers l'intérieur de la cathédrale. L'un d'eux dit ceci aux autres membres du groupe :
- (*Guide-le cathédrale-la-de intérieur-le-vers guidé a touristes-les. Un ceci dit a groupe-de autres-aux :*)
- 6 — Elle est aussi belle que celle de Reims !
- (*Reims-de-celle aussi belle est !*)

Notes (suite)

- (6) *Ikusiko dugu* (nous la verrons) futur avec auxiliaire ***nor-nork***. Mais cette forme-là, nous la connaissons bien, n'est-ce pas ?
- (7) *Barne* (à l'intérieur de), postposition précédée d'un génitif possessif, est ici déclinée à l'adlatif, ***norantz*** : ***barnerantz*** (vers l'intérieur).
- (8) *Besteei* (aux autres), c'est *beste* (autre) décliné au datif pluriel. Le suffixe *-xe* (que nous rencontrerons souvent par la suite) de *hauxe*, spécifie et limite la portée du mot auquel il s'attache : *hauxe* (celui-ci précisément, et pas un autre).
- (9) Chose promise, chose due ! Nous reprenons cette semaine les comparatifs. Commençons doucement, cependant ! Nous avons dans cette phrase un comparatif d'égalité portant sur la qualité de la cathédrale : "elle est aussi belle que celle de Reims" (ce n'est qu'une opinion !). Pour cela, on utilise la forme ***bezain*** (aussi, autant) : *Hau Reims-ekoa bezain ederra da* (*Reims-ekoa "celle de Reims"* = "celle" est rendu par le *-a* de la détermination et le *"de"* par le génitif locatif *-ko*).

- 7 — Nire lehengusuak behintzat hala esan dit - erantzun dio beste batek. (10)
- 8 — Katedrala hamahirugarren mendean eraikia izan da batez ere ; beranduago, hamabostgarren mendean egin dira aldeetako kaperak.
- 9 — Eramango al gaituzu gurutzeriara? (11)(12)
- 10 — Bai, bertan Ingalaterrako erregearen armarriak erakutsiko dizkizuet!

Notes (suite)

- (10) Faisons un peu connaissance avec les membres de la famille basque :
- Aiton-amonak* (les grands-parents) = *amona* (grand-mère) - *aitona* (grand-père)
- gurasoak* (les parents) = *ama* (mère) - *aita* (père)
- seme-alabak* (les enfants) = *semea* (le fils) - *alaba* (la fille)
- Et compliquons un peu la chose : *neba*, c'est le frère d'une fille, et *anaia*, c'est le frère d'un fils. Quant à *arreba*, c'est la sœur d'un fils et *ahizpa*, c'est la sœur d'une fille. Vous vous y retrouvez ?
- Au fait, nous oubliions : *izeba* (la tante) et *osaba* (l'oncle) ; *loba* (le neveu ou la nièce) ; *ilobak* (les petits enfants) et bien entendu *lehengusu* (cousin) et *lehengusin* (cousine).

- (11) Voici dans cette phrase un autre exemple d'auxiliaire *nor-nork* impliquant d'autres personnes que la troisième, dans ce cas-ci, "nous" et "tu". Le verbe auquel se rapporte l'auxiliaire est *eraman* (amener), qui est un verbe à deux arguments dans ce contexte : "tu nous amènes". Le sujet *nork* est "tu" *zuk* et l'objet est "nous" *gu*. Si on se reporte au tableau de la note 5, on construit facilement l'auxiliaire :

nor - *nork*
gaitu + *zu* = *gaituzu*

C'est simple ! Somme toute, il suffit de savoir jongler... mentalement !

- (12) Observons que le mot *gurutzeria* (transept) est formé à partir du nom *gurutze* (croix) - voyez *Gurutze Gorria* (la Croix Rouge). Soit dit en passant, c'est un mot d'origine latine.

- 7 — Mon cousin m'a dit cela, néanmoins ! répond un autre.
(Mon cousin néanmoins ainsi dit a répondu a autre un.)
- 8 — La cathédrale fut bâtie principalement au XIII^e ; plus tard, au XV^e siècle, on fit les chapelles latérales.
(Cathédrale-la treizième siècle-dans bâtie été a surtout; tard-plus, quinzième siècle-dans fait furent côté-de chapelles-les.)
- 9 — Nous amènerez-vous au transept ?
(Amènerez est-ce-que AUX transept-au ?)
- 10 — Oui, là-bas je vous montrerai les armoiries du roi d'Angleterre !
(Oui, là-même Angleterre-de roi-de armoiries-les vous-les montrera !)

ARIKETAK

1. Izozkidendaren aurrean topatu ditut anai-arrebak.
2. Gure lehengusuek katedrala bisitatzera eraman gaituzte.
3. Horixe da, hain zuzen ere, nire etxea; hemeretzigarren mendean eraikia, orain saltzeko asmoa dut.
4. Kalean ezagutu nau, eta agurtzera etorri da niregana; ondoren elkarrekin katedrala bisitatu dugu.
5. Laster joango gara pote bat hartzera; aurretik, bisita amaituko dugu.
6. Garaiz irteten zara etxetik, lanera, ordea, beti berandu iristen zara; azalduko al didazu?

Exercice :

1. J'ai rencontré (mes) frères et sœurs devant le glacier.
2. Nos cousins nous ont emmené visiter la cathédrale.
3. Ma maison est celle-là précisément ; bâtie au dix-neuvième siècle, j'ai maintenant l'intention de la vendre.
4. Il m'a reconnu dans la rue et est venu vers moi me saluer ; ensuite nous avons visité la cathédrale ensemble.
5. On ira bientôt prendre un pot ; avant (par devant), nous finirons la visite.
6. Tu pars à temps de chez toi, par contre, tu arrives toujours en retard au travail ; m'expliqueras-tu ?

ESALDIAK OSATU

- 1 *Tu ne nous verras en aucune manière à la maison en train de travailler.*
Ez gaituzu ere etxe an lanean ikusiko.
- 2 *Peut-être me verront-ils de loin.*
Beharbada ikusiko naute.
- 3 *Ils attendent les vacances pour aller en Russie.*
Oporren zain Errusiara joateko.
- 4 *Vous avez rencontré les autres à l'intérieur du bar.*
Tabernaren barnean topatu dituzue
- 5 *Nous vous avons vus dans le marché et avons couru vers vous.*
Azokan ikusi eta korrika etorri gara
- 6 *Le soleil s'est couché du côté de la mer, l'ouest se trouve donc [vers] là-bas.*
..... jarri da eguzkia, beraz, ekialdea harantz
.....

Les mots qui manquent :

1 inola 2 urrundik 3 daude 4 besteak 5 zaituztegu - zuengana
6 Itsasaldetik - dago



Deuxième vague : Que de notes ! Mais rien de trop compliqué, n'est-ce pas ? Sans vouloir être cynique, bien sûr ! Allons ! Révisez la leçon 8 !

Notes personnelles :

HOGEITA HAMAZAZPIGARREN (37). IKASKAIA

Bonnat museoan (1)

- 1 Katedrala bisitatu ondoren, erakusleak Baionako harresiak erakutsi dizkie, eta Bonnat Museorako bidean, Adur ibaia iragan dute. (2)(3)
- 2 — Bonnat-ek - esan die erakusleak - biziki maite zuen Ingres, eta areto berezi bat aurkituko duzue museo honetan bere koadroekin. (4)(5)

Oharrak - Notes

- (1) Bayonne est la capitale culturelle d'Euskadi Nord comme Donostia (Saint-Sébastien) l'est pour Euskadi Sud. Célèbre pour sa cathédrale, ses jambons, ses fêtes mais aussi pour ses musées. Le Musée basque (*Euskal Museoa*), bien sûr, qui présente tous les aspects de la civilisation basque aussi bien dans le présent qu'au travers de son histoire, et le Musée Bonnat, l'un des plus riches de France, constitué de legs et des collections privées de son donateur Léon Bonnat. La ville de Bayonne construisit un splendide bâtiment pour accueillir ces chefs d'œuvre, tous présentés selon les derniers cris de la muséologie. Parmi les autres centres d'art majeurs d'Euskal Herria, signalons le Musée des Beaux Arts de Vitoria (*Gasteizko Arte Ederren Museoa*), capitale administrative de la Communauté Autonome du Pays basque (côté espagnol), et bientôt le Centre Guggenheim de Bilbao, métropole financière et portuaire du pays.
- (2) *Dizkie* : simple auxiliaire **nor-nori-nork**. Un doute ? Reportez-vous au tableau page 146.
- (3) *Dute* : simple auxiliaire **nor-nork** impliquant la troisième personne.

TRENTE-SEPTIÈME LEÇON

Au musée Bonnat

- 1 Après avoir visité la cathédrale, le guide leur a montré les murailles de Bayonne et, en chemin vers le musée Bonnat, ils ont traversé le fleuve Adour.
(*Cathédrale-la visiter après, guide-le Bayonne-de murailles-les montré il-les-leur-a, et Bonnat musée-du chemin-en, Adour fleuve-le passé ont.*)
- 2 — Bonnat - leur a dit le guide - aimait beaucoup Ingres et vous trouverez dans ce musée une salle particulière avec ses peintures.
(*Bonnat - dit il-leur-a guide-le - vivement aima AUX Ingres, et salle spéciale une trouverez AUX musée ce-dans ses tableaux-avec.*)

Notes (suite)

- (4) *Zuen* : ce n'est plus un simple auxiliaire ! C'est toujours un **nor-nork**, l'équivalent de *du* que nous connaissons bien, mais déguisé au passé ! Or, nous n'avions pas encore vu le passé. N'est-il pas temps de commencer tout doucement aujourd'hui ? Au fait, pourquoi l'avons-nous mis de côté jusqu'à maintenant, ce passé ? Eh bien, parce que **TOUT** change, et bien que les modalités de fonctionnement des auxiliaires restent fondamentalement les mêmes, l'ordre de construction et les formes divergent entre le présent et le passé, et ce, de façon assez... inattendue ! Alors en attendant que nous entrions dans le détail, contentez-vous de noter que *zuen* est le passé de *du* !
- (5) Joli tronçon de phrase ! On l'analyse ?

<i>[areto berezi bat]</i>	<i>[bere koadroekin]</i>
(une salle spéciale)	(avec ses tableaux (d'Ingres))
	= associatif

[museo honetan] = dans ce musée = inessif
[aurkituko duzue] = vous trouverez = participe futur en *-ko* et simple auxiliaire **nor-nork** !

- 3 — Louvre-n baino koadro gehiago al dago ? (6)
- 4 — Lelotzat hartzen al nauzu ? Ezetz erantzun behar dizut, baina horrek ez du zerikusirik ; koadro bilduma osoa ederki aurkeztu dute museoan. (7)(8)
- 5 — Izan ere, pintura alemaniarra, ingelesa, flamandarra eta frantziarra aurkezten dira - azaldu du erakusleak.
- 6 — Eta horko emakume hori, nor da?
- 7 — Léopold Stern Andrea naiz, eta Bonnat-ek pintatu nau mila zortziehun eta hogeita hamazapian - esan du ahots misteriotsu batek. (9)

Notes (suite)

- (6) Comparatif de supériorité ; ici, on compare une quantité : "y a-t-il plus de tableaux à Bonnat qu'au Louvre ?" - La structure utilisée est = *baino gehiago* ("Louvre" est à l'inessif, bien sûr : *Louvre-en* - au Louvre). Nous y reviendrons !

- (7) *Lelo* (idiot) est décliné au cas *nortzat*, ou prolatif : *lelotzat* (pour un idiot). Ce nouveau cas est facile à employer car il ne s'utilise qu'à la forme indéterminée ; il suffit d'ajouter au nom le suffixe *-tzat*. Mais à quoi sert-il au juste ? Il correspond au français "pour" dans des expressions du type : "il me prend pour un idiot". Il s'emploie avec quelques verbes précis, tels que : *hartu* (prendre) comme l'exemple donné dans cette leçon ; *eduki* (tenir), dans l'expression "tenir pour" ; *eman* (donner), dans l'expression "donner pour".

- (8) *Nauzu* : auxiliaire ***nor-nork*** impliquant la deuxième personne du singulier *zuk* [tu me prends] et la première *ni* [tu me prends]. Donc, en se référant au tableau de la note 5 de la leçon 36, on construit l'auxiliaire *nau + zu = nauzu*.

- (9) *Nau* : encore un auxiliaire ***nor-nork***, impliquant cette fois-ci la troisième personne du singulier *hark* [il m'a peinte] et la première *ni* [il m'a peinte]. Toujours à l'aide de notre tableau de référence, nous construisons *nau + Ø = nau*.

- 3 — Y a-t-il plus de peintures qu'au Louvre ? (*Louvre-dans que tableaux plus est-ce-que il-y-a ?*)
- 4 — Tu me prends pour un idiot ? Je dois te répondre que non, mais cela n'a rien à voir ! Les collections sont très bien exposées dans le musée. (*Idiot-pour prends est-ce-que AUX ? que-non répondre dois je-te-le-AUX, mais cela pas AUX à-voir ; tableau collection toute-la bien exposée est musée-le-dans.*)
- 5 — En effet, on y présente les peintures allemande, anglaise, flamande et française - a expliqué le guide. (*En-effet, peinture allemande, anglaise, flamande et française présentent expliqué a guide-le.*)
- 6 — Et cette femme-là, qui est-ce ? (*Et là-bas-de femme cette, qui est ?*)
- 7 — Je suis Mme Léopold Stern, et Bonnat m'a peinte en 1877 - a dit une voix mystérieuse. (*Léopold Stern madame suis, et Bonnat peinte il-m'a 1877-en - dit a voix mystérieuse une.*)



- 8 Eta barrezka koadroaren atzetik, turisten arteko lagun bat agertu da. (10)(11)(12)

Notes (suite)

(10) *Barrezka* : nous avons déjà rencontré cette forme en *-ka* qui sert à construire des adverbes de manières ; ainsi, de *barre egin* (rire), on construit *barrezka* (en riant).

(11) *Koadroaren atzetik* (de derrière le tableau). *Atze* est une postposition qui exige du nom qui le précède qu'il soit décliné au génitif possessif (d'où *koadroaren*) ; elle est elle-même à l'ablatif, ce dernier cas exprimant la notion "de", "à partir de" : *atzetik* (de derrière).

ARIKETAK

1. Hemen pintura flamandarra dugu, eta horko gela horretan pintura italiarra aurkituko duzue. 2. Lanean lagundu ditzu, eta gero etxeraino lagundu zaitu. 3. Ibaia iragateko zubi berri bat eraikitzentz ari díra. 4. Gasteizko museoa bezain aberatsa al da Bonnat museoa? 5. Ez dakit, baina Gasteizekoak XX. mendeko pintura gehiago ditu. 6. Azkartat hartu al duzu lelo hura? Niri barregura ematen dit.

Exercice :

1. Ici nous avons la peinture flamande, et dans cette pièce (de) là-bas vous trouvez la peinture italienne. 2. Il t'a aidé au travail, et après il t'a accompagné jusqu'à chez toi. 3. Ils sont en train de construire un nouveau pont pour traverser le fleuve. 4. Le musée Bonnat est-il aussi riche que celui de Vitoria ? 5. Je ne sais pas, mais celui de Vitoria a davantage de peintures du XX^e siècle. 6. Est-ce que tu as pris cet idiot pour (quelqu'un d') intelligent ? Moi, il me fait rire (il me donne envie de rire).

- 8 Et en riant, l'un des touristes du groupe est apparu de derrière un tableau.
(*Et en-riant, tableau-de derrière-de, touristes-des parmi-de membre un paru a.*)

Notes (suite)

(12) *Lagun* (ami) peut aussi signifier "membre". On retrouve ce nom dans de nombreux noms appartenant au champ sémantique de l'amitié. Ainsi : *lagundu* (aider) - *lagunarte* (club, société d'amis) - *lagungin* (sympathique) - *lagunkide* (solidaire) - *lagunkidetasun* (solidarité), etc.

ESALDIAK OSATU

- 1 *La sœur de Koldo et le frère de Xabier sont ensemble.*
Koldoren eta Xabierren anaia elkarrekin dabilta.
- 2 *Vous m'avez montré les murailles de Vitoria et m'avez ensuite emmené manger.*
Gasteizko harresiak erakutsi eta ondoren bazkaltzera eraman
- 3 *"J'aime beaucoup ta voix" m'a dit Amaia.*
"Zure biziki maite dut" esan dit Amaiak.

Les mots qui manquent :

1 arreba 2 dizkidazue - nauzue 3 ahotsa

Deuxième vague : eh bien, nous voilà au bout d'une ikaskai erraz eta labur (une petite leçon facile) ! Si nous révisions maintenant la leçon 9 !

HOGEITA HAMAZORTZIGARREN (38.) IKASKAIA

Zugarramurdiko leizeak

- 1 Baigorri atzean utzita, behin Pirinioak zeharkatuz gero, Nafarroara iristen da. (1)
- 2 Zugarramurdi mugatik urrun ez dagoen herria da. (2)(3)

Oharrak - Notes

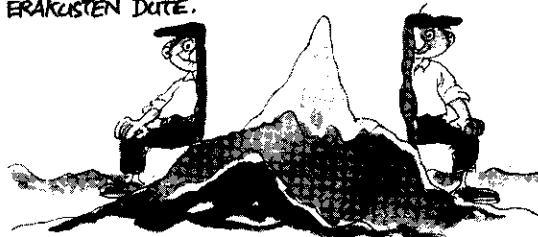
- (1) *Gero* (après) est employé ici dans un sens spécial : celui d'une condition dont on attend les conséquences ; il rend le français "au cas où...". Employé de cette manière, le verbe qui précède *gero* prend le suffixe *-z* : *zeharkatuz gero* (au cas où on traverserait).
- (2) *Urrun* (loin), comme *hurbil* (près) sont des postpositions adverbiales précédées de l'ablatif *nondik* qui rend la préposition "de" du français : *mugatik urrun* (loin de la frontière) ; *mugatik hurbil* (près de la frontière).
- (3) *Dagoen* : remarquez le suffixe *-en* sur le verbe *dago* (est). Il correspond à notre pronom relatif "qui-que". En basque, la proposition relative se trouve devant l'élément qu'elle détermine, contrairement au français. Ainsi, considérons la phrase suivante : «
Herria ez dago mugatik urrun.
La ville n'est pas loin de la frontière.
Si on veut faire une relative du type "... est une ville qui n'est pas loin de la frontière", on aura : ...*mugatik urrun ez dagoen herria*.
Donc, pour former une relative, on ajoute le suffixe *-(e)n* au verbe, l'auxiliaire en général. Quelques exemples :

TRENTE-HUITIÈME LEÇON

Les grottes de Zugarramurdi

- 1 En laissant derrière Baigorri, si l'on traverse les Pyrénées, on arrive en Navarre.
(*Baigorri derrière laissé, une-fois Pyrénées traversées-par après, Navarre-en arrive.*)
Zugarramurdi est une ville qui n'est pas éloignée de la frontière.
(*Zugarramurdi frontière-de loin pas est-qui ville est.*)
- 2

EOSKAL HERRIA BITAN BANATZEN DUEN MUGA PIRINIOEK ERAKUSTEN DUTE.



Notes (suite)

mutila etorri da : le garçon est venu ;
mutila ez da etorri : le garçon n'est pas venu ;

etorri den mutila : le garçon qui est venu ;
etorri ez den mutila : le garçon qui n'est pas venu.

Remarquez que l'auxiliaire *da* "est" au relatif devient *den*. Il s'agit d'une simple transformation phonologique sans grande importance ; dans certains dialectes, on a la forme régulière *d'an* (qui est).

- 3 Herria bere leizeengatik da ezaguna ; bertako harpeetan eta larreetan sorginak biltzen omen ziren. (4)(5)(6)
- 4 Sorginen esana akelarretara joateko unean hauxe zen : (7)
- 5 "Laino guztien azpitik, sasi guztien gainetik!"

GORKA ETA THIERRY EUSKAL HERRIAN ZEHAR
JOAN DIRA OPRETTAN



Notes (suite)

- (4) *Leizea* (le gouffre) - *Leizeengatik* (à cause des gouffres). Nouveau cas, que l'on appelle *norengatik*, ou motivatif. *Norengatik?* signifie "pour qui ?, à cause de qui ?", comme *zergatik?* signifie "pour quoi ?, à cause de quoi ?". Ce nouveau cas permet de répondre aux deux questions précédentes, *norengatik?* pour les animés et *zergatik?* pour les inanimés. Il correspond au français "pour", "à cause de", "grâce à" (attention ! jamais à "parce que"). En voici les formes :

Déterminé	Indéterminé
Singulier	Pluriel
<i>-arengatik</i>	<i>-engatik</i>
	<i>-(r)engatik</i>

- (5) Nous retrouvons ici l'auxiliaire de modalité *omen* qui, joint au verbe, signifie "on dit que...", "on raconte que...".

- 3 La ville est connue pour ses gouffres ; on raconte que les sorcières se réunissaient dans les grottes et dans les prés du site.
(*Ville-la ses gouffres-à-cause-de est connue ; là-même-de cavernes-les-dans et prés-les-dans sorcières-les réunissaient on-dit-que.*)
- 4 Au moment d'aller au sabbat, les sorcières prononçaient ceci :
(*Sorcières-des dicton-le sabbat-au aller-de moment-dans ceci était :*)
- 5 Par-dessous (de) tous les nuages, par-dessus (de) toutes les ronces !
(*Brouillards tous-de en-dessous, ronces toutes-de au-dessus !*)

Notes (suite)

- (6) *Ziren*, c'est notre verbe "être" *izan* déguisé au passé. Allons ! il faut bien y venir, alors commençons par le plus simple. On sait que *biltzen* est le participe inaccompli de "se réunir", verbe intransitif de type *nor*. Donc, il se conjugue avec l'auxiliaire *izan* (comme tous les verbes intransitifs). La seule différence dans ce contexte par rapport à ce que nous connaissons, c'est que la phrase est au passé, donc *izan* est conjugué au passé. Cela donne :

<i>izan</i> (être)	présent	passé
<i>ni</i>	<i>naiz</i>	<i>nintzen</i>
<i>hura</i>	<i>da</i>	<i>zen</i>
<i>zu</i>	<i>zara</i>	<i>zinen</i>
<i>gu</i>	<i>gara</i>	<i>ginen</i>
<i>zuek</i>	<i>zarete</i>	<i>zineten</i>
<i>haiek</i>	<i>dira</i>	<i>ziren</i>

Dans notre phrase, nous avons la forme *ziren*, troisième personne du pluriel, car ce sont les sorcières *sorginak* qui se réunissaient *biltzen ziren*.

Comparez maintenant la même phrase au présent et au passé : *sorginak biltzen dira* : les sorcières se réunissent ; *sorginak biltzen ziren* : les sorcières se réunissaient.

- (7) *Zen*, troisième personne du singulier de *izan* (être) au passé. Pour *hauxe*, voyez la leçon 36, note 8.

- 6 Behin sorgin batek oker esan zuen ; akelarrera iritsi eta, alderantziz esateagatik, bere gorputza bitan banatu zen. (8)(9)(10)(11)
- 7 Akelarreak, sorgin bilerak, hamazazpigarren mendea arte egin ziren Zugarramurdiko leizezuloetan. (12)(13)
- 8 Inkisizioa mende horretan hasi zen bai Hego bai Ipar Euskal Herriko sorginen aurka, eta denbora gutxi barru akelarreak desagertu egin ziren. (14)(15)(16)

Notes (suite)

(8) *Zuen* : rappelez-vous ! Dans la leçon précédente (note 4), nous avions parlé de cette forme *nor-nork* de *ukan* (avoir) au passé. Ainsi :

esan du : elle dit [une chose] ;

esan zuen : elle avait dit [une chose].

Au fait, pourquoi utilise-t-on avec *esan* (dire) l'auxiliaire *ukan* (avoir) et non pas *izan* (être) comme dans la note précédente avec le verbe *bil(du)* (se réunir) ? Vous connaissez la réponse ! Parce que *esan* est un verbe *transitif* alors que *bil(du)* est *intransitif*. Cela nous ramène au tout début, n'est-ce pas ? Quant au passé de *ukan*, nous y reviendrons très prochainement !

(9) Nouvelle illustration du nouveau cas *norengatik* (voir note 4) portant sur *esan* nominalisé “le dit” : *alderantziz esateagatik* (pour l'avoir dit à l'envers).

(10) *Bitan* (en deux) est l'inessif de *bi* (deux).

(11) De nouveau *izan* au passé : *banatu da* (se sépare) - *banatu zen* (se sépara). Remarquez qu'ici, le participe du verbe est accompli, ce qui, associé à *izan* au passé, nous donne un passé simple. Dans l'exemple précédent, note 6, le participe du verbe était inaccompli, et l'association avec *izan* au passé donnait un imparfait. Remettons cela à plus tard...

(12) Avez-vous remarqué que dans cette phrase, le nom *sorgin* (sorcière) n'est pas décliné au génitif possessif ? Il aurait pu l'être sans problème ! Seulement, il est courant en basque de prendre un nom et de l'associer *directement* à un autre nom, créant ainsi une sorte de nom composé. Dans ce cas, le premier nom demeure invariable.

- 6 Un jour, une sorcière se trompa ; arrivée au sabbat, son corps se divisa en deux pour avoir prononcé le dicton à l'envers.
(*Une-fois, sorcière une incorrectement dit (passé) ; sabbat-au arrivée, à-l'envers dire-à-cause-de, son corps deux-en séparé fut.*)
- 7 Les sabbats, réunions de sorcières, se tinrent jusqu'au XVII^e siècle dans les grottes de Zugarramurdi.
(*Sabbats-les, sorcière réunions-les, dix-septième siècle-le jusque firent Zugarramurdi-de grouffres-les-dans.*)
- 8 En ce siècle-là, l'Inquisition s'en prit aux sorcières, aussi bien au Pays basque Sud que Nord, et au bout de peu de temps, les sabbats disparurent.
(*Inquisition-la siècle ce-en commença aussi-bien Sud que Nord Pays-basque sorcières-de contre, et temps peu au-bout-de sabbats-les disparus firent.*)

Notes (suite)

(13) *Ziren*, troisième personne du pluriel de *izan* (être) au passé.

(14) *Bai... bai...* = aussi bien... que....

(15) *Aurka* (contre) est toujours précédé du génitif possessif : *sorginen aurka* (contre les sorcières). Voyez dans cette phrase comment le basque rend la notion que l'Inquisition commença à s'en prendre aux sorcières : “elle commença” *hasi zen* et ensuite, il suffit d'indiquer la postposition *aurka* (contre) qui suffit à exprimer l'opposition ; pas besoin d'un nouveau verbe !

(16) *Desagertu egin ziren* : (ils) disparurent. Rappelez-vous que pour mettre un verbe en valeur, on le place devant l'auxiliaire de *galdegaia egin* (voir la note 3 de la leçon 21 pour plus de détails).

ARIKETAK

1. Euskal Herria bitan banatzen duen muga Pirinioek erakusten dute. 2. Nafarroako mendietan sorgin anitz ibili ohi zen aspaldi. 3. "Laino guztien gainetik, sasi guztien azpitik" esan zuen behin oker sorgin batek. 4. Hiru egun barru joango gara sorginak biltzen ziren leizeak bisitatzen. 5. Ez al zara nire aurka jarriko sorgintzat hartzen bazaitut? 6. Gorkak leizeetatik ekarri didan akelarreetako oroigarria erabat beldurgarria da.

Exercice :

1. Les Pyrénées signalent la frontière qui divise le Pays basque en deux. 2. Jadis dans les montagnes de Navarre il y avait beaucoup de sorcières (marchaient habituellement beaucoup de sorcières). 3. Une fois, une sorcière dit de manière fautive (erronément) "par-dessus tous les nuages, par-dessous toutes les ronces". 4. Dans trois jours nous irons visiter les grottes où les sorcières se réunissaient. 5. Tu ne te mettras pas contre moi si je te prends pour une sorcière ? 6. Le souvenir des sabbats que Gorka m'a apporté des grottes est tout à fait effrayant.

Notes personnelles :

ESALDIAK OSATU

- 1 *J'ai très envie de voir le musée du Louvre.*
Louvreko museoa ikusteko handia dut.
- 2 *Ta femme est aussi jolie que la mienne, mais la mienne a plus de vêtements que la tienne.*
Zure emaztea nirea bezain da, baina nireak zureak jantzi gehiago ditu.
- 3 *Est-ce que vous nous avez vus au match de pelote ? Nous avons également l'intention d'y aller demain.*
Pilota partiduan ikusi al ? Bihar ere joateko dugu.
- 4 *Tes amis et quelques autres garçons courrent derrière l'école.*
Zure lagunak eta beste mutil batzuk korrika dira eskola
- 5 *Aitor et Aitziber leur ont apporté les cadeaux que vous voyez là-dessus.*
Aitor eta Aitziberrek hor dituzuen opariak ekarri dizkiete.

Les mots qui manquent :

1 gogo 2 polita - baino 3 gaituzue - asmoa 4 ari - atzean 5 gainean - ikusten

Tout de même quelques nouveautés aujourd'hui ! Mais nous avançons et notre édifice s'affine ; les matériaux de construction deviennent plus nobles, moins rudes, un peu... plus difficiles ! Enfin, vous comprenez l'essentiel, nous en sommes sûrs ; les détails s'assimileront plus tard, naturellement, lorsqu'en fin de phase active, vous reviendrez sur cette leçon qui vous semblera l'enfance de l'art ; croyez-nous et surtout, croyez en vos capacités.

Deuxième vague : au fait, il est temps maintenant de reprendre la leçon 10 !

HOGEITA HEMERETZIGARREN (39.) IKASKAIA

Mitologia apur bat (1)

- 1 Jentilak egun berezi bat ospatzen ari ziren, Aralar mendikateko zelai batean. (2)(3)
- 2 Bat-batean, sortaldetik hodei bat agertu zen ; hodei hau oso ikusgarria omen zen. (4)
- 3 Jentilak zeharo beldurtu ziren, eta korrika joan ziren agure jakintsuarengana. (5)

Oharrak - Notes

- (1) Les Basques sont un peuple ancien, de culture pré-indo-européenne. Aussi n'est-il pas étonnant que survivent dans la mémoire collective maintes légendes, dont beaucoup proviennent d'un lointain passé, et même si, au contact du christianisme, elles ont bien évolué, elles n'en demeurent pas moins fort originales. Ainsi la légende de cette leçon qui se rapporte à la naissance du Christ et à l'évangélisation des Basques. Les Jentilak (c'est-à-dire les Gentils, les païens) virent dans l'approche d'un gros nuage l'annonce de la naissance du Christ (*Kixmi*). Effrayés, ils partirent demander conseil au vieux sage (*agure jakintsua*) de leur tribu qui leur prédit la fin de leur race ; à son tour effrayé par ses propres prédictions, le vieux sage demanda à ce qu'on le précipitât dans un abîme. Des Jentilak l'auraient accompagné dans sa chute. Selon d'autres versions, ils se seraient cachés sous des rochers qui seraient par la suite devenus leurs tombeaux. Cela raconte un peu la fin d'un peuple et la naissance d'une nouvelle culture - pour les Basques, le contact avec les Indo-Européens au travers du christianisme, même si ces contacts datent de bien avant la naissance de cette religion ; mais nous sommes dans le domaine de la mythologie, et le temps se trouve raccourci !

TRENTE-NEUVIÈME LEÇON

Un peu de mythologie

- 1 Les Jentilak étaient en train de célébrer un jour particulier dans un pré de la cordillère de l'Aralar.
(*Jentilak jour spécial un célébrer en-train-de étaient, Aralar cordillère-de pré un-dans.*)
- 2 Soudain, un nuage parut de l'Orient ; ce nuage avait l'air énorme.
(*Soudain, Est-de nuage un parut ; nuage ce très visible on-dit-que était.*)
- 3 Les Jentilak en furent complètement effrayés et s'enfuirent vers le vieux sage.
(*Jentilak complètement s'effrayèrent, et en-courant allèrent vieux sage-le-vers.*)

Notes (suite)

- (2) *Ospatzen ari ziren* (était en train de célébrer). Le verbe *ari izan*, qui indique que l'on est en train de faire quelque chose, s'emploie aussi au passé. Ainsi, nous avons ici le participe inaccompli du verbe *ospatu* (célébrer) *ospatzen* associé à l'auxiliaire *izan* (être) au passé (on emploie toujours *izan* avec le modal *ari ziren*, le tout formant un imparfait).
- (3) Un peu de morphologie : *mendikatea* (la cordillère) est formé de *mendi* (montagne) et *kate* (chaîne), tous deux provenant du latin !
- (4) *Sortalde* (l'est, l'orient), signifie littéralement "du côté" *alde* de la "création" *sort-*, car le soleil *eguzki* se lève à l'est, n'est-ce pas joli ? L'ouest est à son tour le côté par lequel le soleil "entre" *sartu*. À propos des points cardinaux, si nous voyions la suite ?
ipar (nord) - *hego* (sud) - *sortalde* (est) - *sartalde* (ouest).
- (5) Observez au passage les formes au passé de *izan* (être) : *ziren...*

- 4 Agure jakintsua basoan bizi zen, eta itsua zen. Horregatik, hodei ikaragarri hura ikusteko, betazalak igo behar izan zizkioten ; begiak ireki zizkioten. (6)
- 5 Gizon zaharra hodeia ikusi eta deiadarka hasi zen : (7)
- 6— Hor datorren hodei hori gure hondamendia da! Hurbiltzen ari den hodei horrek Kixmiren jaiotza iragartzen digu! Gure askazia galdu da! (8)(9)

Notes (suite)

- (6) Nous avons déjà parlé de *behar izan* qui indique la nécessité et l'obligation. Cet ensemble verbal est ici accompagné de l'auxiliaire *ukan* (avoir), forme *nor - nori - nork* (ils *nor* devaient lui *nori* remonter les paupières *nork*), mais au passé ! Nous en verrons la construction la semaine prochaine. Pour le moment, contentez-vous d'observer le schéma suivant :

	présent	passé
<i>izan</i>	<i>da</i>	<i>zen</i>
<i>ukan</i>	<i>dizkiote</i>	<i>zizkioten</i>

(nor-nori-nork)

- (7) *Zahar* signifie "vieux", alors que *agure* se réfère à un homme âgé.

- (8) *Datorren* (qui vient). On retrouve le suffixe *-en* qui correspond à notre pronom relatif "qui" collé au verbe synthétique *etorri* (venir). Observez bien la structure : *hodei hori hor dator* : ce nuage vient là *hor datorren hodei hori...* : ce nuage qui vient là...
Donc, le suffixe *-(e)n* se colle :
- sur l'auxiliaire lorsque le verbe est périphrastique (*da* → *den* ; *dut* → *dudan* - *dizkiote* → *dizkioten* - etc.)
- directement sur le verbe lorsque celui-ci est synthétique (*zaude* = *zauden* - *dabil* = *dabilen* - etc.).

- 4 Le vieux sage vivait dans la forêt et était aveugle. À cause de cela, et afin qu'il pût voir l'effrayant nuage, ils durent lui soulever les paupières ; ils lui ouvrirent les yeux.
(*Vieux sage-le bois-le-dans vivait, et aveugle était. A-cause-de-cela nuage effrayant ce voir-afin-de, paupières-les remonter ils-les-lui-durent ; yeux ils-les-lui-ouvrirent*)
- 5 Le vieil homme vit le nuage et se mit à crier : (*Homme vieux-le nuage-le vit et en-criant commença*)
- 6 Le nuage qui vient là est notre perdition ! Ce nuage qui approche nous annonce la naissance de Kixmi ! Notre lignée est perdue !
(*Là vient-qui nuage ce notre perdition est ! approche en-train-de AUX-qui nuage ce Kixmi-de naissance-la il-nous-annonce ! notre lignée perdue est !*)

Notes (suite)

- (9) Voilà une belle phrase complexe. Analysons-la :
- *hurbiltzen* : participe inaccompli du verbe *hurbil(du)* "approcher" car suivi du modal *ari* qui indique que l'action est en train de s'accomplir. Mais il s'agit d'une phrase relative ; on ajoute donc à *da* le suffixe *-en* : *da + -en = den*. Résumons-nous : *hurbiltzen ari den* = qui est en train de s'approcher.
- *hodei horrek* (ce nuage) à l'ergatif (-ek) car sujet du verbe *nork* donc transitif *iragarr(i)* (annoncer). Qu'annonce-t-il au juste ? *Kixmiren jaiotza* (la naissance de Kixmi), *Kixmi* décliné au génitif possessif, bien sûr ! Et que nous manque-t-il pour parachever le tout ? L'auxiliaire *nor - nori - nork* (au présent, nous vous rassurons !) : *digu* ! N'est-ce pas là un petit jeu de construction encore plus passionnant que le plus complexe des mécanos ?

- 7 Ez dugu etorkizunik : amildegitik behera jaurtikiko nauzue! (10)
- 8 Hala egin ondoren, iheska joan ziren ; jentilak harri pilo baten azpian ezkutatu ziren, eta ez dira berriro sekula irten. (11)(12)
- 9 Hura izan zen jentilen hobia. (13)



Notes (suite)

- (10) Le verbe *jaurtiki* (précipiter) est au futur *jaurtikiko*, accompagné de l'auxiliaire *ukan* à la forme *nor-nork* [vous... me...] du présent : *nau + zue = nauzue*.
- (11) *Harri pilo* (amas de pierres) : *harri* (pierre) n'est pas décliné. Il entre ici dans la composition d'un nom complexe. Voir leçon 38, note 12.
- (12) Certains verbes peuvent être employés de manière transitive ou intransitive ; leur sens change alors. Leur forme aussi. Il en va ainsi du verbe *ezkutatu* (cacher). Employé intransitivement avec l'auxiliaire *izan* (comme dans notre phrase), il signifie "se cacher". Employé transitivement avec l'auxiliaire *ukan*, il signifiera "cacher (quelque chose ou quelqu'un)".

- 7 Nous n'avons pas d'avenir : vous allez me précipiter dans l'abîme.
(*Pas avons avenir-de : abîme-par bas-vers vous-me-précipitez*)
- 8 Après qu'ils l'eurent précipité (*après l'avoir fait ainsi*), les Jentilak prirent la fuite ; ils se cachèrent sous un amas de pierres, et n'en sortirent plus jamais.
(*Ainsi faire après, en-fuite allèrent ; Jentilak pierre amas un-de dessous-le-en cachèrent, et pas AUX de-nouveau jamais sortis*)
- 9 Ce fut le tombeau des Jentilak.
(*Cela fut Jentilak-de tombeau-le.*)

Notes (suite)

(13) *Izan zen* : (ce) fut. Action terminée dans le passé. *Zen* tout court aurait signifié "était", donc un imparfait. Accompagné de son participe *izan*, il réfère à un passé simple. Observez les formes suivantes (sans tenir compte du passé de *etorri* (venir) qui, puisqu'il s'agit d'un verbe synthétique, possède des formes au passé qui lui sont propres et que nous n'aborderons pas - il s'agit ici d'illustrer notre propos) :

etorri (venir)

ni nator = je viens
ni etorri naiz = je suis venu
ni nentorren = je venais
ni etorri nintzen = je vins

izan (être)

ni naiz = je suis
ni izan naiz = j'ai été
ni nintzen = j'étais
ni izan ninten = je fus

On remarque donc que la différence que nous avions faite au présent entre participe accompli et participe inaccompli se retrouve au passé. Observez de nouveau :

Présent

hurbiltzen da
(il s'approche)
hurbildu da
(il vient de s'approcher)

Passé

hurbiltzen zen
(ils'approchait)
hurbildu zen
(il s'approcha)

ARIKETAK

1. Ihes egin behar duzue; horregatik behar duzue kotxe bat.
2. Zure aitona al da hor doan agurea? Agur esan dit.
3. Korrika eta lasterka aldegin dute sorginiek akelarretik inkisitorean etorrerarekin.
4. Indoeuropearrek sortaldetik etorri eta sartalderenak zabaldu zuten beren kultura.
5. Paper pila horren azpian aurkitu dut eskainikoz dizudan liburua.
6. Etorkizunak beldurtzen al zaitu? Irakurtzen ari zaren iragarkietan aurkituko dituzu behar dituzun erantzunak.

Exercice :

1. Vous devez fuir ; c'est pour cela que vous avez besoin d'une voiture.
2. Le vieux monsieur qui va là est ton grand-père ? Il m'a salué.
3. Les sorcières sont parties en courant et en [se] dépêchant avec l'arrivée des inquisiteurs.
4. Les Indo-Européens vinrent de l'est et répandirent leur culture vers l'ouest.
5. J'ai trouvé sous ce tas de papiers le livre que je vais t'offrir.
6. L'avenir t'inquiète ? Tu trouveras les réponses dont tu as besoin dans les annonces que tu es en train de lire.

Notes personnelles :**ESALDIAK OSATU**

- 1 *Je ne veux rien avoir à voir avec les affaires de sorcières ; c'est pour ça que je ne suis pas allé aux grottes avec vous.*
Ez dut sorgin zerikusirik izan nahi; ez naiz zuekin leizeetara joan.
- 2 *Pourquoi se réunissaient-elles, les sorcières, lors des sabbats ?*
Zergatik ziren sorginak akelarrean?
- 3 *Au cas où tu ferais ça, j'appellerais les sorcières pour qu'elles t'emmènent avec elles.*
Hori egingez , sorginei dei egingo berekin eramateko.
- 4 *Cette femme-là qui marche dans la rue est, dit-on, une sorcière.*
Kaletik doan emakume hori sorgina da.
- 5 *Êtes-vous d'accord ?*
.... al zaudete?
- 6 *Chacun a apporté un souvenir à ses parents.*
..... oroigarri bat die gurasoei.

Les mots qui manquent :

- 1 arazoekin - horregatik
- 2 biltzen
- 3 gero - diet
- 4 omen
- 5 Ados
- 6 Bakoitzak - bere

Vous aurez noté la richesse d'expression à la fois temporelle, modale et aspectuelle d'un tel système verbal. Et encore n'avons-nous vu qu'une infime partie des possibilités qu'il offre ; il faut bien vous en garder pour plus tard !

Deuxième vague : voilà pour aujourd'hui ! Maintenant, à l'attaque de la leçon 11, qui va vous sembler bien simple !

BERROGEIGARREN (40.) IKASKAIA

Hizketan

- 1 — Zugarramurdiko leizeetan ibili ginan - esaten ari zen Gorka - eta bertako kontuekin Thierry ikaratu egin zen! (1)(2)
- 2 — Horrenbeste aztikeria, gaixoa! - erantzun zuen Pantxikak - Apur bat aldatzearen, zergatik ez gara antzerkira joaten? (3)(4)
- 3 — Hori ideia ona! Arriaga antzokian ematen ari diren antzeziana ikusiko al dugu? (5)
- 4 — Bilbon egonez gero... (6)

Oharrak - Notes

Remarquez avant de commencer que le titre est à l'inessif : *hizketan* (en conversation).

- (1) *Ikara(tu)* (s'effrayer, avoir peur) est un peu moins fort que *beldur(tu)* que nous avons vu dans la leçon précédente.
- (2) Récapitulatif des passés de cette phrase :
 - *ibili ginan* : passé simple (nous allâmes) = participe accompli + auxiliaire *izan* au passé.
 - *esaten ari zen* : imparfait progressif (il était en train de dire) = participe inaccompli + particule verbale *ari* indiquant qu'on est en train de faire quelque chose + auxiliaire *izan* au passé (même si *esan* (dire) est un verbe transitif, nous vous rappelons de nouveau qu'avec *ari*, on utilise toujours *izan* et jamais *ukan*).
 - *ikaratu egin zen* : passé simple mis en relief (il eut vraiment peur) = participe accompli + *galdegaia* (mise en relief) grâce à l'auxiliaire *egin* + auxiliaire *izan* au passé.
- (3) *Aztikeria* (mauvais sort) vient du mot *azti* (mage, sorcier) et du suffixe *-keria* qui s'associe à un nom ou à un adjetif, lui conférant un sens péjoratif, à l'inverse de *-(i)asun*, qui a un sens positif (comme dans *maitasun* (amour) [maite (aimer) + *asun*] ; *askatasun* (liberté) [*asko* (libre) + *tasun*]).

QUARANTIÈME LEÇON

Conversation

- 1 — Nous sommes allés aux grottes de Zugarramurdi - dit Gorka - et Thierry s'est fait peur avec les histoires du lieu !
(*Zugarramurdi-de grottes-les-dans marchâmes - dire en-train-de était Gorka - et lieu-du histoires-les-avec Thierry s'effrayer fit !*)
- 2 — Tous ces mauvais sorts, le pauvre ! - répondit Pantxika - Et pour changer un peu, si on allait au théâtre ?
(*Tant mauvais-sorts, pauvre-le ! - répondit Pantxika - peu un changer-afin-de, pourquoi pas AUX théâtre-au allons ?*)
- 3 — Quelle bonne idée ! On pourrait aller voir la pièce qui passe au théâtre Arriaga ?
(*Quelle idée bonne ! Arriaga théâtre-au donner en-train-de sont -qu'ils oeuvre-la verrons est-ce-que ?*)
- 4 — Au cas où nous irions à Bilbao...
(*Bilbao-à serions au-cas-ou...*)

Notes (suite)

- (4) *Aldatzearen* (pour changer). Verbe *alda(tu)* (changer) nominalisé en *aldatze*. On y a ajouté ensuite le suffixe *-aren* (pour, afin de), proche du suffixe *-ko* (dans le but de) que nous connaissons bien.
- (5) Phrase relative : *dira* devient *diren*. Regardons la chose plus en détail : *ikusiko al dugu?* question au futur "verrons-nous ?". Quoi au juste ? "l'œuvre" (*antzelana*) qu'ils donnent en ce moment (*ari*) : *ematen* (participe inaccompli) *ari diren* - Et où donc ? Au théâtre Arriaga : *Arriaga antzokian* (à l'inessif).
- (6) De nouveau cette structure avec *gero* (au cas où) précédé du suffixe *-(e)z* portant ici sur le verbe *egon* (être, demeurer) : *egonez gero* (au cas où nous nous trouverions). *Bilbon* (à Bilbao) est à l'inessif bien sûr !

- 5 — Bilbora joateko ez dugu kotxea hartu beharrik! (7)
- 6 — Azkenean nola itzuli zineten leizeetatik, autobusez ala trenez? (8)
- 7 — Lortu genuen gasolina itzultzeko, neska! Entzun, datorren asteburuan joango gara Bilbora, eta Thierry eramango dugu ; geroxeago iragarriko diot gure asmoa. (9)
- 8 — Astia izango al du? (10)
- 9 — Bain, Pantxika, Thierry ez al da oporretan etorri?

Notes (suite)

- (7) *Behar izan* (avoir besoin, devoir) est ici au partitif (*beharrik*) car la phrase est négative : *ez dugu*. Remarquez la différence de sens entre *ez dugu kotxea hartu behar* (nous ne devons pas prendre l'auto) et *ez dugu kotxea hartu beharrik* (nous n'avons pas besoin de prendre l'auto).
- (8) *Itzuli zineten* : participe accompli d'un verbe intransitif + *izan* au passé = passé simple "vous rentrâtes". Un petit mot sur ce que l'on nomme "passé simple". Il s'agit d'un temps du passé révolu. Il est évident qu'en français contemporain, on le rend par un passé composé. Nous évitons cet emploi afin de ne pas confondre passé composé, français et présent parfait basque, qui partagent bien des traits formels ; mais la comparaison s'arrête là : le présent parfait basque est un temps du présent qui exprime une action qui vient juste de se produire ou dont les conséquences immédiates se font sentir dans le présent : *itzuli zarete* (vous rentrez = vous venez juste de rentrer) alors que le passé basque exprime une action dans le passé complètement achevée : *itzuli zineten* (vous êtes rentrés, vous rentrâtes).
- (9) *Genuen* est la forme *nor-nork* au passé de *dugu (ukan)*. Nous verrons cela plus en détails la semaine prochaine. Notez seulement *lortu dugu* (nous obtenons [quelque chose]) et *lortu genuen* (nous obtînmes [quelque chose]).
- (10) *Izan* (être) peut aussi signifier "avoir" ! Notamment au futur, où *ukan* est fort peu utilisé et donc remplacé par *izan*. Exemple : *astia dut* (j'ai le temps). Mais au futur on aura : *astia izango dut* (j'aurai le temps). Remarquez que le participe futur est construit avec *izan*.

- 5 — Pour aller à Bilbao, pas besoin de prendre la voiture !
(*Bilbao-à aller-pour pas avons voiture-la prendre besoin-de !*)
- 6 — Finalement, comment êtes-vous rentrés des grottes, en bus ou en train ?
(*Finalement comment rentrés êtes grottes-des, autobus-en ou train-en ?*)
- 7 — On a eu de l'essence pour rentrer, pardi ! Écoute, nous irons à Bilbao le week-end prochain et nous y amènerons Thierry ; je lui annoncerai notre projet un peu plus tard.
(*Obsinmes essence rentrer-pour, fille ! Écoute, prochain week-end-au irons-nous Bilbao-à, et Thierry amènerons ; un-peu-plus-tard annoncerai je-le-lui notre projet.*)
- 8 — Il aura le temps ?
(*Temps aura est-ce-que ?*)
- 9 — Mais, Pantxika, Thierry n'est-il pas venu en vacances ?
(*Mais Pantxika, Thierry pas est-ce-que est vacances-en venu ?*)



ARIKETAK

1. Sorginen kontuak kontatu dizkiet haurrei eta ikaratu egin dira. 2. Bilbora autobusez ala kotxez, Moskura trenez ala abioiez, Groenlandiara itsasontziz ala igeriz, Murphyk bezain aukera ona egin ohi du Garikoitzek. 3. Hau giro ederra! Trenetik ikusi genuen hondartzara eramango al zaituztet asteburua iragatera? 4. Astia duen aziaren bila dabilta zenbait sorgin, akelarre berri bat antolatzeko. 5. Tira! Zuk nik baino gozoki gehiago jan dituzu zinean.

Exercice :

1. J'ai raconté des histoires de sorcières aux enfants et ils ont eu peur. 2. À Bilbao en bus ou en voiture, à Moscou en avion ou en train, au Groenland en bateau ou à la nage, Garikoitz a l'habitude de faire un choix aussi bon que Murphy. 3. Quel beau temps ! Est-ce que je vous amène passer le week-end à la plage que nous avions vue depuis le train ? 4. Quelques sorcières cherchent un mage qui ait le temps, afin d'organiser un nouveau sabbat. 5. Tiens ! Tu as mangé plus de bonbons que moi au ciné.

Notes personnelles :**ESALDIAK OSATU**

- 1 *Je ne sais pas comment calmer l'enfant qui a peur des sorcières.*
Ez dakit sorginen dagoen haurra nola lasaitu.
- 2 *Ils firent des sorts et des sorcelleries, mais n'obtinrent rien.*
Aztikeria eta sorginkeriatan ibili , baina lortu ez.
- 3 *On nous annonce l'avenir avec plus de mauvaises choses que de bonnes.*
Etorkizuna gauza ... baino gauza txar gehiagorekin digute.
- 4 *Est-ce que tu viens avec nous, oui ou non ?*
..... al zatoz, bai ... ez?
- 5 *Est-ce que tu sais ce que j'ai vu à côté de la cathédrale ?*
Ba al dakizu ... ikusi katedralaren alboan?
- 6 *Les enfants ont caché les pieds et les bras de cet homme-là sous le sable en jouant.*
Haurrek oinak eta besoak dizkiote hondar azpian gizon jolasean.

Les mots qui manquent :

1 beldur 2 ziren - ezer 3 on - iragartzen 4 Gurekin - ala 5 zer - dudan 6 ezkutatu - horri

Notes personnelles :

Deuxième vague : on reprend maintenant la leçon 12...

BERROGEITA BATGARREN (41.) IKASKAIA

Antzerkiaz eta antzokiez (1)

- 1 Erabaki bezala, Gorka, Pantxiaka eta Thierry Bilbora iritsi ziren antzerkira joateko asmoz. (2)
- 2 Tamalez, Bilbora joan ziren asteburu hartan ez zen antzezlanik Arriaga antzokian, opera baizik. (3)
- 3 — Gaizki irakurri duzu egunkarian, Gorka! - erantzuki egin zion Pantxikak. (4)



Oharrak - Notes

- (1) *Antzerkia*, c'est le "théâtre" en tant qu'art de représentation ; *antzokia* c'est le "théâtre" en tant qu'édifice. Remarquez que, dans ce titre, les deux noms sont au cas *zerez* instrumental, qui exprime ici la notion "au sujet de", "à propos".
- (2) *Joateko asmoz* (avec l'intention d'aller). *Asmoz* est à l'instrumental (avec le suffixe *-z*) et est précédé du verbe *joan* (aller) nominalisé *joate* puis décliné au génitif possessif *joateko* (d'aller).

QUARANTE-ET-UNIÈME LEÇON

Sur le théâtre et sur les théâtres

- 1 Comme convenu, Gorka, Pantxiaka et Thierry arrivèrent à Bilbao avec l'intention d'aller au théâtre.
(*Décidé comme, Gorka, Pantxiaka et Thierry Bilbao-à arrivèrent théâtre-au aller-de intention-la-avec.*)
- 2 Malheureusement, le week-end où ils allèrent à Bilbao, il n'y avait pas de pièce au théâtre Arriaga, mais un opéra.
(*Malheureusement, Bilbao-à allèrent week-end ce-dans pas eut pièce-de-théâtre-de...*)
- 3 — Tu as mal lu dans le journal, Gorka ! - lui reprocha Pantxiaka.
(*Mal lu as journal-le-dans Gorka - reproche le-lui-fit Pantxiaka.*)

Notes (suite)

- (3) *Antze(tu)* (donner une représentation théâtrale). *Antze* : ce qui se rapporte à la représentation théâtrale. *Lañ* (travail, œuvre). Donc : *antzezlan* (pièce de théâtre).
- (4) *Zion*, c'est la forme de *nor - nori - nork* à nouveau au passé. Nous reverrons cela. Vous souvenez-vous de la note 6 de la leçon 39 ? Et du schéma que nous vous proposions d'observer ? Eh bien, observez celui-ci maintenant :

	présent	passé
<i>izan</i>	<i>da</i>	<i>zen</i>
<i>ukan</i>	<i>dio</i>	<i>zion</i>

(nor-nori-nork)

- 4 — Berdin da - esan zuen Thierry - Lasai biak! Nik opera antzerkia bezain gustukoa dut, eta zoriontsu izango naiz euskal opera bat ikusteko aukera badut. (5)(6)(7)(8)
- 5 — Badakizu, Thierry, Arriaga antzokia Hego Euskal Herrian dugun antzoki handiena da - esan zion harro samar Gorkak, bera jatorriz bilbotarra baitzen. (9)(10)(11)(12)(13)



Notes (suite)

- (5) Zuen c'est de nouveau *ukan* au passé, mais forme *nor-nork* cette fois-ci. Patientez, nous y arrivons bientôt ; au fait, il est normal que vous vous sentiez perdu avec ces formes pour le moment ; ne paniquez pas et surtout, n'abandonnez pas ; le plus dur est fait, tout va s'éclaircir à la prochaine leçon.
- (6) *Bezain* (autant) : comparatif d'égalité.
- (7) *Gustuko* : adjectif qui se rapporte au goût, au fait de plaire.

- 4 — Ça ne fait rien - dit Thierry - Du calme, vous deux ! J'aime autant l'opéra que le théâtre et je serai ravi si j'ai la possibilité de voir un opéra basque.
(*Égal est - dit Thierry - calme les-deux ! je opéra théâtre autant goût-le ai - et heureux serai basque opéra un voir-de possibilité si-ai.*)
- 5 — Tu sais, Thierry, le théâtre Arriaga est le plus grand théâtre que nous ayons au Pays basque Sud - lui dit Gorka, un peu fier car il était originaire de Bilbao.
(*Oui-sais, Thierry, Arriaga théâtre-le Sud basque Pays-au avons-que théâtre grand-plus-le est - il-le-lui-dit fier un-peu Gorka lui-même origine-de Bilbao parce-que-était.*)

Notes (suite)

- (8) *Badut* : si j'ai.
- (9) *Badakizu* : tu sais bien. Attention de ne pas confondre le préfixe *ba-* signifiant "si + condition" (note précédente) et la particule *ba-* qui permet d'insister affirmativement sur un verbe (se rapproche de *bai* "oui").
- (10) *Dugun* (que nous ayons) : phrase relative.
- (11) *Handia* (grand) - *handiena* (le plus grand) : superlatif.
- (12) *Zion* : voir note 4.
- (13) *Bait* placé devant l'auxiliaire signifie "parce que", "car". C'est l'une des façons d'exprimer "parce que" en basque ; il se contracte toujours : *bait + zen* : *baitzen*. *Bera* (lui-même) renvoie à Gorka.

- 6 — Ez zara berriro hasiko, hau hura baino handiago eta batak besteak baino gehiago, zure ohitura hori baita - ihardetsi zion Pantxikak. (14)(15)(16)
- 7 — Ez neska, ez! Hobe dugu zuzenean sarrerak erostea ; agerkizuna hasi baino lehen, Bilbo zaharra osatzen duten zazpi kaleetatik ibiliko gara pote bana hartzeko. Ados? (17)(18)(19)

Notes (suite)

(14) *Berriro* (de nouveau) joint à un verbe rend le préfixe français “re-”. *Hasiko* est au participe futur.

(15) Pour former les comparatifs de supériorité, le schéma de construction est le suivant :

- Si on compare **qualitativement** A et B, on aura :

A + B + baino -ago

Ainsi, si on reprend la phrase du texte “ceci est plus grand que cela”, on aura :

A + B + baino	-ago
<i>hau hura baino</i>	<i>handiago</i>
<i>ceci cela que</i>	<i>grand-plus</i>

- Si on compare **quantitativement** A et B, on aura :

A+B+baino(...) **gehiago**

Ainsi, si on reprend la phrase du texte “l'un plus que l'autre”, on aura :

A + B + baino (.....)	gehiago
<i>batak besteak baino</i>	<i>gehiago</i>
<i>l'un l'autre que !</i>	<i>plus</i>

Nous reprendrons tout cela avec plus d'exemples dans la prochaine leçon de révision.

- 6 — Tu ne vas pas recommencer à tout comparer : ceci plus grand que cela (et) l'un plus que l'autre ? Parce que c'est ton habitude - lui répondit Pantxika.

(Pas AUX de-nouveau commencer, ceci cela que grand-plus et l'un l'autre que plus, ton habitude cela parce-que est - elle-le-lui répondit Pantxika.)

- 7 — Mais non, voyons, non ! Il vaut mieux acheter directement les entrées. Avant que la représentation ne commence, nous irons par les sept rues qui forment le vieux Bilbao pour prendre chacun un pot. D'accord ?

(Non, fille, non ! mieux avons directement entrées-les acheter, représentation-la commencer que avant, Bilbao vieux-le forment - qui sept rues-les-par marcherons pot un-chacun prendre-pour.)

Notes (suite)

(16) Voici un autre exemple de l'emploi de *bait* (parce que). Voir note 13 : *bait + da = baita* en est la contraction.

(17) Tournure typiquement basque d'esprit : *hobe dugu* (mieux avons, c'est-à-dire il vaut mieux que). Quant à la notion verbale “acheter”, elle est exprimée nominalement : *sarrerak erostea* (le fait d'acheter les billets). La frontière entre un nom et un verbe est bien moins marquée en basque qu'en français. On s'y fait à la longue !

(18) De même que ... *ondoren* signifie “après que...”, ... *baino lehen* signifie “avant que...”.

(19) *Osatzen duten* (qui forment) : phrase relative.

ARIKETAK

1. Antzerkira joateko asmoa dugu, baina Arriagan ematen ari ziren antzezlanra orain beste antzoki batean ematen dute. 2. Berriro esan diot beldurrik gabe sartzeko leizeetan, baina sorginen kontuek zeharo ikaratu dute. 3. Harrotzat hartuko nauzu, baina hobe duzu bakean uztea, haserretzea nahi ez baduzu. 4. Berandu iritsi gara antzokira eta ezin izan gara sartu; gainera ezin digute sarreran dirua berreskuratu. 5. Behin egunkaria irakurri ondoren, lantokian ahalzten du etxera ekarri ordez, eta ni izorratzeagatik bakarrik.

Exercice :

1. Nous avons l'intention d'aller au théâtre, mais la pièce qu'on jouait à l'Arriaga est donnée maintenant dans un autre théâtre. 2. Je lui ai encore dit d'entrer dans les grottes sans (en avoir) peur, mais les histoires de sorcières l'ont complètement effrayé. 3. Tu me prendras pour un prétentieux ; mais il vaut mieux que tu me fiches la paix, si tu ne veux pas que je me fâche. 4. Nous sommes arrivés en retard au théâtre et n'avons pas pu y entrer ; en plus, on ne peut pas nous rembourser (rendre) le prix des places. 5. Une fois le journal lu (ensuite), il l'oublie au bureau au lieu de le ramener à la maison, et rien que pour m'embêter (seulement).

Notes personnelles :

ESALDIAK OSATU

- 1 *Il a voulu me payer l'essence afin de venir avec moi, car (puisque) il n'a pas de voiture.*
Nirekin ordaindu nahi izan dit gasolina, berak ez baitu
- 2 *Est-ce que tu as besoin de rentrer tôt ?*
Ba al duzu goiz itzultzeko ?
- 3 *Ceux qui s'approchent (de) là, ce sont vos frères et sœurs.*
Hor direnak zuen anai-arrebak dira.
- 4 *Une fois, une sorcière qui était plus bête que les autres dit "par-dessus tous les nuages, par dessous toutes les ronces".*
..... "Iaino guztiengainetik, sasi guztiengazpitik" esan zuen besteak baino leloago zen sorgin
- 5 *Vos enfants nous ont expliqué qu'ils ont l'intention d'acheter une nouvelle maison.*
Etxe berri bat erosteko dutela azaldu digute seme-alabek.

Les mots qui manquent :

1 etortzearen - kotxerik 2 beharrik 3 hurbiltzen 4 Behin - batek
5 asmoa - zuen

*Deuxième vague : eh bien ! Voilà notre avant-dernière semaine presque terminée ! Bien des choses nouvelles et l'annonce du... passé. Mais avouez que, malgré la complexité croissante des leçons, vous vous sentez déjà plus à l'aise avec l'esprit si particulier de la langue basque ! Que de chemin parcouru depuis les premières leçons. La preuve ? Révisez la leçon 13 et vous allez pouvoir le constater vous-même. Allez, la leçon de révision, une longue semaine riche en nouveautés (mais combien passionnantes !) et vous serez presque passé(e) au travers de cette **Initiation au basque**, fin prêt(e) à poursuivre plus avant votre découverte des richesses de l'euskara !*

Aurrera! En avant !

BERROGEITA BIGARREN (42.) IKASKAIA

Berrikuspena - Azalpenak
Révision - Explications

Nous voici donc à notre sixième et avant-dernière leçon de révision. Cette semaine fut riche en nouveautés, aussi allons-nous prendre le temps de faire le point, à la fois sur ce que nous avons vu et sur ce que nous allons voir prochainement, le passé. De nouveau, nous prenons de l'avance car il est impossible de donner en contexte toutes les formes que peuvent prendre les auxiliaires basques, et sans tableau de synthèse offert au préalable à votre réflexion, la tâche serait trop ardue. Bien, trêve de parlotte, retroussons nos manches et mettons-nous au travail !

1. La déclinaison

Nous avions vu presque toute la déclinaison lors de la précédente leçon de révision. Il nous manquait deux cas :

• Le prolatif ou *nortzat*

Il correspond à la préposition française "pour" dans des expressions telles que "prendre quelqu'un pour". *Nortzat* ne s'emploie qu'à la forme indéterminée. Il suffit d'ajouter le suffixe *-tzat*. Exemple :

nik hura azkartzat hartu dut : je l'ai pris pour vif d'esprit.

• Le motivatif ou *norengatik / zergatik*

Il répond aux questions *norengatik?* (à cause de qui ?) et *zergatik?* (à cause de quoi ?). Ses formes sont les suivantes :

Déterminé	Indéterminé	
	Singulier	Pluriel
<i>-arengatik</i>	<i>-engatik</i>	<i>-(r)engatik</i>

Exemple :

Norengatik egiten duzu?

Pour (à cause de) quoi fais-tu cela ?

Umearengatik egiten dut.

Je le fais pour (en faveur de) l'enfant.

2. Un peu de... syntaxe

• Les propositions relatives

Parmi les nombreuses choses que nous avons vues cette semaine figurent les phrases relatives. Ce n'est pas trop difficile, mais déroutant car, vous en avez maintenant l'habitude, tout est inversé par rapport au français ! Alors voyons ce qui se passe lorsque l'on a affaire à des relatives :

Premier point : Les phrases relatives, en basque, se placent devant l'élément qu'elles déterminent.

Aitorrek ikusi duen opera "Figaroren Ezteiak" izena du.
L'opéra que Aitor a vu s'appelle "Les Noces de Figaro".

Second point : Il n'y a pas de pronom relatif à proprement parler. Il suffit d'ajouter le suffixe *-(e)n* à l'auxiliaire pour les verbes périphrastiques ou directement sur le verbe si ce dernier est synthétique.

neska kalean dago : la fille est dans la rue.

kalean dagoen neska... : La fille qui est dans la rue... (*egon* est un verbe synthétique, le suffixe relatif *-(e)n* s'y attache directement).

Neska etxe honetan bizi da : La fille vit dans cette maison.
Etxe honetan bizi den neska... : La fille qui vit dans cette maison...
 (*biz(i)* est un verbe périphrastique, le suffixe relatif s'attache à son auxiliaire, ici *izan*).

Notez bien que si l'auxiliaire se termine en *-a*, ce *-a* devient *-e* lorsqu'on ajoute le suffixe *-(e)n*. Ainsi :

<i>da</i>	→	<i>den</i>
<i>zara</i>	→	<i>zaren</i>
<i>gara</i>	→	<i>garen</i>

De plus, le suffixe *-(e)n* traduit aussi bien le relatif "qui" que le relatif complément d'objet direct "que". Ainsi :

Ikusten dugun neska... : la fille que nous voyons...

Lorsqu'on ajoute le suffixe relatif *-(e)n*, l'auxiliaire ou le verbe peut se comporter comme un nom et donc se décliner. Ainsi, on aura :

- à l'absolutif ***nor*** : *ekarri duguna* (celui que nous avons apporté)
- au datif ***nori*** : *ekarri dugunari* (à celui que nous avons apporté)
- à l'associatif ***norekin*** : *ekarri ditugunekin* (avec ceux que nous avons apportés)

Passons maintenant aux formes négatives. Puisqu'il n'y a pas d'inversion, il suffit de mettre *ez* devant l'auxiliaire. Ainsi :

Ikusten ez dugun neska... : la fille que nous ne voyons pas...

• Les comparatifs

Nous avons vu les comparatifs de supériorité (plus.... que....) et les comparatifs d'égalité (aussi... que...). Dans les deux cas, il faut bien faire la différence entre ce que l'on compare de manière qualitative (Antxon est plus

intelligent qu'Aitziber) et ce que l'on compare de manière quantitative (Aitziber a plus d'argent qu'Antxon). Une fois cette différence faite, il suffit d'appliquer les schémas ci-dessous pour obtenir une phrase correctement construite. Nous appellerons A et B les deux termes comparés :

• Les comparatifs de supériorité

$$\text{- Qualité} = A + B + \text{baino} \dots \dots \dots \text{-ago}$$

Bilbo Donostia baino handiagoa da (Bilbao est plus grand que Saint-Sébastien) : *handiagoa* prend le *-a* du déterminé car il est attribut du verbe *izan* (être). Le syntagme dont l'adjectif est le dernier élément se décline, et comme tout syntagme décliné en basque, c'est le dernier élément qui porte la marque casuelle.

$$\text{- Quantité} = A + B + \text{baino} (\dots \dots \dots) \text{gehiago}$$

Antxonek Aitziberrek baino liburu gehiago ditu (Antxon a plus de livres qu'Aitziber). Évidemment, comme *Antxon* et *Aitziber* ont des livres dont on compare la quantité, les deux noms étant sujet d'un verbe transitif, ils portent tous deux la marque de l'ergatif.

• Les comparatifs d'égalité

$$\text{- Qualité} = A + B + \text{bezain} + (\dots \dots \dots)$$

Aitziber Maddalen bezain polita da
 Aitziber est aussi jolie que Maddalen

$$\text{- Quantité} = A + B + \text{adina}+ (\dots \dots \dots)$$

Mikelek Antxonek adina diska ditu
 Mikel a autant de disques qu'Antxon

3. Le verbe et sa conjugaison

Mettons de côté les verbes synthétiques (fort peu nombreux de toute façon). Qu'avons-nous vu jusqu'à maintenant ?

- **Le futur**, qui se construit à l'aide du participe futur en *-ko* et d'un auxiliaire (*ukan* ou *izan*).
- **Le présent habituel** : participe inaccompli en *-t(z)en* et auxiliaire au présent (*ukan* ou *izan*).
- **Le présent progressif** : participe inaccompli + *ari izan* conjugué au présent.
- **Le présent parfait** : participe accompli + auxiliaire au présent (*ukan* ou *izan*).

Si vous ne vous sentez pas encore familier avec ces temps, nous vous conseillons de revoir la leçon de révision 21 avant de poursuivre.

Les verbes périphrastiques (la vaste majorité) sont toujours accompagnés d'un auxiliaire ; à ce propos, nous vous rappelons :

- que les verbes **intransitifs** (ceux qui prennent un sujet **absolutif *nor***) se construisent avec l'auxiliaire *izan* (être), dont la conjugaison au présent est : *naiz, zara, da, gara, zarete, dira*.
- que les verbes **transitifs** (ceux qui prennent un sujet **ergatif *nork***) se construisent avec l'auxiliaire *ukan* (avoir). Ce dernier peut suivre **deux modèles** selon le **nombre et la nature des arguments (compléments) du verbe principal** :

- **Type *nor-nork*** : construction comprenant un sujet ergatif ***nork*** et un complément d'objet direct **absolutif *nor*** qui peut être **singulier ou pluriel**. Donc, si le sujet actif (*nork*) exerce une action sur un objet (*nor*), on construira l'auxiliaire selon le tableau suivant (qui comprend les formes *dut-ditut / duzu-dituzu / du-ditu / dugu-ditugu / duzue-dituzue / dute-dituzte* que vous connaissez bien) :

Personnes	<i>nor</i>	<i>nork</i>
1 ^{re} pers. du singulier	<i>nau-</i>	<i>-t</i>
3 ^e pers. du singulier	<i>du-</i>	<i>-Ø</i>
1 ^{re} pers. du pluriel	<i>gaitu</i>	<i>-gu</i>
2 ^e pers. du singulier	<i>zaitu-</i>	<i>-zu</i>
2 ^e pers. du pluriel	<i>zaituzte-</i>	<i>-zue</i>
3 ^e pers. du pluriel	<i>ditu-</i>	<i>-(z)te</i>

Par exemple : je (*nork*) t' (*nor*) aime donnera : *maite zaitut*. C'est-à-dire = *nor* [zu : *zaitu*] + *nork* [nik : *-t*] = *zaitut*. Remarquez que "haiek (erg) zu (abs)" et "hark (erg) zuek (abs)" prennent la même forme "zaituzte".

• **Type *nor - nori - nork*** : construction comprenant un sujet ergatif ***nork***, un complément d'objet direct **absolutif *nor*** et un complément d'objet indirect datif ***nori***. Pour construire l'auxiliaire *ukan*, on suit le schéma suivant :

1- <i>nor</i>	2- <i>nori</i>	3- <i>nork</i>
<i>nik</i>		<i>-t (-da-)</i>
<i>hark</i>		<i>-o-</i>
<i>guk</i>	<i>di</i>	<i>-gu-</i>
<i>zuk</i>		<i>-zu-</i>
<i>zuek</i>		<i>-zue-</i>
<i>haiek</i>	<i>dizki</i>	<i>-e-</i>

Les formes *dida-* et *dizkida-* ne s'emploient que si l'on ajoute un suffixe. Voyons un exemple : *Opari bat egin dizut* (je t'ai fait un cadeau).

- di-* (correspond à "un cadeau", COD singulier) = *nor*
- zu-* (correspond à "t'" "à toi", COI datif) = *nori*
- t* (correspond à "je", sujet ergatif) = *nork*

Si on avait la phrase "je t'ai offert des cadeaux", on aurait en basque : *Opari batzuk egin dizkizut*.

On ajouterait *-zki-* à *nork* afin d'indiquer que l'élément qui reçoit l'action (l'objet *nor*) est au pluriel. Dernière remarque à propos de ces constructions : puisque tous les arguments de la phrase se retrouvent à l'intérieur de

l'auxiliaire, il n'y a pas de pronoms compléments en basque. Ils sont inutiles, l'auxiliaire exprimant toutes les nuances qu'ils véhiculent.

Voilà donc le système tel que nous l'avons pratiqué jusqu'à présent et qui devrait normalement être assez bien assimilé. Parmi les nouveautés de la semaine qui vient de passer, figure au premier chef le passé. En fait, le système reste le même ; **seules les formes changent**. Pour le moment, nous n'avons considéré que les verbes intransitifs, de type **nor** (qui se conjuguent avec l'auxiliaire *izan* : être). *Izan* au passé devient :

présent	passé
<i>ni</i>	<i>naiz</i>
<i>hura</i>	<i>da</i>
<i>gu</i>	<i>gara</i>
<i>zu</i>	<i>zara</i>
<i>zuek</i>	<i>zarete</i>
<i>haiet</i>	<i>dira</i>
	<i>nintzen</i>
	<i>zen</i>
	<i>ginen</i>
	<i>zinen</i>
	<i>zineten</i>
	<i>ziren</i>

Parallèlement aux combinaisons qui forment les temps du présent, nous retrouvons au passé :

- **L'imparfait** : participe inaccompli en *-i(z)en* + auxiliaire *izan* au passé.

- **Le passé progressif** : participe inaccompli en *-t(z)en* + *ari izan* au passé :
erortzen ari ziren : ils étaient en train de tomber

- **Le passé simple** (qui correspond en fait à notre passé composé dans la langue courante) : participe accompli + auxiliaire *izan* au passé :
erori ziren : ils tombèrent, ils sont tombés.

Tout ceci vaut pour les verbes intransitifs de type **nor**. Pour les transitifs de type **nor-nork** ou de type **nor - nori - nork**, on emploie, comme pour le présent, l'auxiliaire *ukan* (avoir). Nous n'avons fait qu'entrevoir cette semaine certaines formes que *ukan* peut prendre au passé. Ces formes, nous allons les pratiquer au cours des dernières leçons de cette méthode. Afin de vous faciliter la tâche, nous vous donnons, à titre de référence, les tableaux complets de *ukan* à **nor-nork** et **nor-nori-nork** au passé.

N'apprenez rien par cœur ! Contentez-vous d'observer, de comparer avec les formes que vous connaissez au présent, puis en toute tranquillité, attaquez votre dernière semaine ! Le seul but de ces tableaux est de vous aider à y voir un peu plus clair.

• **Type nor - nork** : Voici le tableau qui permet de construire *ukan* au passé lorsque la phrase dans laquelle il apparaît comprend un sujet ergatif **nork** et un complément d'objet direct absolutif **nor** :

Personnes	nor	nork
1 ^{re} pers. du singulier	<i>nindu-</i>	<i>-da-</i> <i>-n</i>
1 ^{re} pers. du pluriel	<i>gintu-</i>	<i>-θ-</i> <i>-(e)n</i>
2 ^e pers. du singulier	<i>zintu-</i>	<i>-gu-</i> <i>-n</i>
2 ^e pers. du pluriel	<i>zintuzte-</i>	<i>-zu-</i> <i>-n</i>
		<i>-zue-</i> <i>-n</i>
		<i>-(z)te-</i> <i>-n</i>

Ainsi, si vous comparez ce tableau avec le tableau du présent que nous vous avons donné page 244, vous pourrez constater que le **système de construction reste le même**. Seules les **formes changent** :

je t'aime = *maite zaitut*

je t'aimais = *maite zintudan* (*nor* [zu : *zintu*] + *nork* [nik : *-dan*] = *zintudan*)

ATTENTION : lorsque **nor** est à la troisième personne du singulier ou du pluriel, on doit utiliser le tableau suivant :

Personnes	singulier	pluriel
<i>nik</i>	<i>nuen</i>	<i>nituen</i>
<i>hark</i>	<i>zuen</i>	<i>zituen</i>
<i>guk</i>	<i>genuen</i>	<i>genituen</i>
<i>zuk</i>	<i>zenuen</i>	<i>zenituen</i>
<i>zuek</i>	<i>zenuten</i>	<i>zenituzten</i>
<i>haiek</i>	<i>zuten</i>	<i>zituzten</i>

Par exemple : *nik Mikel ikusi nuen* (j'ai vu Mikel)
mais *Mikelek ni ikusi ninduen* (Mikel m'a vu).

• Type ***nor - nori - nork*** : la grosse difficulté ici est que contrairement au présent où l'ordre de construction des éléments dans *ukan* suit le schéma

1-nork 2-nori 3-nork,

pour le passé, cet ordre change et devient :

1-nork 2-nor 3-nori.

Donc, pour le passé, le premier élément dans l'auxiliaire se rapporte au sujet ergatif ***nork***, le second élément au complément d'objet direct absolutif ***nor*** et enfin, le dernier élément se rapporte au complément d'objet indirect datif ***nori***. Cela mis à part, le système fonctionne de la même manière. Nous vous le confessons, il s'agit là d'une difficulté assez déroutante. Mais malgré cela, vous verrez qu'avec de la pratique, ces formes finissent par s'assimiler et puis, nous vous rassurons ! Vous touchez là une des dernières difficultés majeures de la grammaire basque. Le reste ne sera qu'affinement d'un système dont vous maîtrisez les rouages et surtout... l'esprit ! En attendant, observez le tableau de construction de ***ukan*** à ***nork - nor - nori*** au passé :

	1-nork	2-nor	3-nori	nork
<i>1.s</i>	<i>ni-</i>		<i>-da-</i>	<i>- n</i>
<i>3.s</i>	<i>zi-</i>	-Ø-	<i>-o-</i>	<i>- n</i>
<i>1.p</i>	<i>geni-</i>		<i>-gu-</i>	<i>- n</i>
<i>2.s</i>	<i>zeni-</i>		<i>-zu-</i>	<i>- n</i>
<i>2.p</i>	<i>zeni-</i>		<i>-zue-</i>	<i>- n</i>
<i>3.p</i>	<i>zi-</i>	-zki-	<i>-e-</i>	<i>-te- - n</i>

Comme vous pouvez le vérifier, l'infixe ***-te-*** après le ***nori*** sert à distinguer les formes de ***zuek*** des formes de ***zuk*** et celles de ***haiek*** de celles de ***hark*** :

Zuk Itziarri gutuna igorri zenion
Tu as envoyé une lettre à Itziar

Zuek Itziarri gutuna igorri zenioten
Vous avez envoyé une lettre à Itziar

Hark lagunei opariak egin zizkien
Il avait fait des cadeaux aux amis

Haiek lagunei opariak egin zizkieten
Ils avaient fait des cadeaux aux amis

Eh bien voilà une riche leçon de révision ! Mais enfin, une bonne partie du contenu grammatical de la semaine prochaine y figure, et vous savez pourquoi nous prenons cette avance... pour vous ouvrir le chemin.

Deuxième vague : révisez maintenant la leçon 14 et reposez-vous un peu. Nous attaquons notre sprint final !

Euskal karta joko bat (1)

- 1 Musa jatorriz Euskal Herriko den karta joko da. (2)
- 2 Badakizue, euskaldunek bazkalostean kopa eta zigarro purua eskatu ohi dutela, eta horixe da unerik egokiena kartetan jolas egiteko. (3)(4)

Oharrak - Notes

- (1) Nous commençons notre dernière semaine par une petite partie de "mus", jeu de cartes typiquement basque. Il se joue généralement à quatre. Les joueurs forment deux équipes et lancent des paris sur les bonnes cartes qu'ils ont ou... qu'ils n'ont pas. C'est avant tout un jeu de stratégie et de bluff, et les mensonges vont bon train. Il existe par ailleurs tout un code de signes faciaux autorisés afin de prévenir son partenaire de ce que l'on a ou de ce que l'on n'a pas. On y joue dans les bars, les cafés, dans la rue et ce jeu fait partie du paysage basque* un peu comme la pétanque fait partie de la culture du Midi.
- (2) *Den* c'est *da* (est) plus le suffixe relatif *-en* qui donne *den* (qui est).
- (3) *Ohi*, rappelez-vous, permet d'exprimer l'habitude, la fréquence. *Egoki* (approprié) - *egokiena* (le plus approprié) = superlatif.

Un jeu de cartes basque

- 1 Le "mus" est un jeu de cartes originaire du Pays basque.
(*Mus origine-de basque Pays-du est-qui carte jeu-le est.*)
- 2 Vous savez bien que les Basques ont l'habitude, après le repas, de commander un petit verre et un cigare, et ce moment-là est justement le moment le plus approprié pour jouer aux cartes.
(*Oui-savez, Basques-les après-repas-le-dans coupe et cigare commander habitude ont-AUX-que, et cela-précisément est moment-de approprié-plus-le cartes-les-dans jeu jouer-pour.*)

Notes (suite)

- (4) *Dutela*, que vient faire ce nouveau suffixe sur l'auxiliaire ? Il correspond au français "que". Mais attention, pas le "que" relatif, le "que" des propositions complétives, comme dans "je sais qu'il va pleuvoir", "je pense que tout ira bien", etc. De nouveau, l'ordre des mots diffère en basque. Dans la phrase de cette leçon, le verbe principal est au début, car on insiste sur le fait de "savoir" : *badakizue* (vous savez bien). On "sait que..." *euskaldunek ... eskatu ohi dutela* (que les Basques ont l'habitude de commander). Donc, les complétives se forment en ajoutant au verbe ou à l'auxiliaire (comme pour les relatives) le suffixe *-la* si la phrase est affirmative, et le suffixe *-nik* si la phrase est négative. Ainsi : - *Liburua ahaztu duzula esan dit Jonek* : Jon m'a dit que tu as oublié le livre (remarquez que la phrase est exactement à l'envers par rapport au français !) - *Jonek ez dit esan liburua ahaztu duzunik* : Jon ne m'a pas dit que tu as oublié le livre (les éléments de la phrase ont changé de place à la forme négative ; ils ont la bougeotte, que voulez-vous !)

- 3 Zergatik? Auskalo! Nik, egia esan, ezin dizuet honen arrazoirk eman, baina liseriketari laguntzen omen dio. (5)(6)(7)
- 4 Behin eraman ninduten, eta oraindik ere noizean behin eramatzen naute, lagunen artean musean jokatzen (8)(9)



Notes (suite)

- (5) *Ezin* est un verbe qui signifie “ne pas pouvoir”. Comme il a un sens négatif, il se place au même endroit que *ez* et les conséquences sur l’ordre des mots dans la phrase sont également les mêmes : *ezin dizuet ... eman*. Remarquez d’ailleurs que le mot *arrazoik* “raison” est au partitif *arrazoirk*. Nous laisserons de côté la question du potentiel en basque. Vous augitez tout le loisir de vous confronter à ses formes à un niveau plus avancé de votre apprentissage.
- (6) *Dizuet*, auxiliaire *ukan* à la forme *nor - nori - nork* du présent : “je (nork) vous (nori) donne la raison (nor) = di- (la raison = arrazoik) -zue- (à vous = zuei) -t (je = nik) = *dizuet*.
- (7) *Omen*, on l’a vu, permet d’exprimer la notion “on dit que”, “on raconte que”.

- 3 Pourquoi ? Allez savoir ! Moi, à vrai dire, je ne peux pas vous en donner la raison, mais on dit que ça aide la digestion.
(*Pourquoi ? Allez-savoir ! Moi, vérité dire, ne-pas-pouvoir AUX ceci-de raison-de donner, mais digestion-la aider on-dit-que il-le-lui-AUX.*)
- 4 On m’amena une fois, et on m’amène encore de temps à autre, jouer au mus avec des amis, (*Une-fois amenèrent ils-me-AUX, et encore aussi de-temps-en-temps amènent ils-me-AUX, amis-de entre-en mus-au jouer-à,*)

Notes (suite)

- (8) Nous avons dans cette phrase le verbe *eraman* (amener) conjugué à deux temps, avec deux formes différentes de l’auxiliaire *ukan*. Voyons cela de plus près. *Eraman ninduten* (ils m’amenèrent - “ils” correspond à notre forme impersonnelle “on”) : passé simple construit à l’aide d’un participe accompli et de l’auxiliaire *ukan* forme *nor* (me) - *nork* (ils) au passé : la première personne du singulier qui correspond au complément d’objet direct “moi” du verbe “amener” sera en première position dans l’auxiliaire *nor*. Or, si on se réfère au tableau de la page 246, on voit que le préfixe à utiliser est bien *nindu*. Ensuite, il faut trouver l’élément *nork*, qui correspond au sujet ergatif du verbe “amener”. Il s’agit d’une troisième personne du pluriel, correspondant à la forme *-ten* du tableau. Donc : *ninduten*. Le deuxième verbe *eramatzen naute* “ils m’amènent” est au présent habituel, avec un participe inaccompli et l’auxiliaire *ukan* forme *nor-nork* (si le temps change, la structure argumentale du verbe demeure la même !) au présent cette fois-ci. Référez-vous au tableau de la page 244 pour la construction, le principe restant le même que pour le passé, à savoir : *nor* (ni : *nau-*) + *nork* (haiek : *-te*) = *naute*.
- (9) *Jokatzen* ((à) jouer). Le verbe étant objet d’un autre verbe de mouvement (*eraman* “amener”), il prend la marque de l’allatif *nora* après avoir été nominalisé (ce que nous appelions le but verbal directionnel ; revoyez le point 2 de la leçon de révision 28 en cas de difficulté).

- 5 eta azkartasuna eta gezurzalekeria behar-beharrezkoak direla aitortzen dizuet.
(10)(11)(12)
- 6 Musean ari izan nintzen lehen aldi, denek esaten zidaten zeharo erraza zela, eta berez ez da zaila, (13)(14)(15)

Notes (suite)

- (10) *Gezurzalekeria* : mot composé de *gezur* (mensonge) + *-zale* suffixe signifiant "celui qui a un penchant pour", "celui qui s'adonne à" + *-keria* (suffixe qui permet d'exprimer péjorativement une qualité). L'ensemble donnant quelque chose comme : "un penchant excessif pour le mensonge".
- (11) *Behar-bèharrezko* (absolument nécessaire). On reconnaît le mot *behar* (avoir besoin) dans *beharrezko* (nécessaire). Le fait de répéter *behar* en intensifie le sens.
- (12) *Direla*, c'est *dira* + le suffixe *-la* des complétives. Revoyez la note (4) que nous devons compléter maintenant ! En effet, le suffixe change de forme selon le type d'auxiliaire ou de verbe auquel on l'attache. Oh, rien d'effrayant ! Observez plutôt : les formes du verbe *izan* (être) au présent qui se terminent en *-a* (*zara, da, gara, dira*) prennent *-ela* et non *-la* en complétive : *zarela* = que je suis - *dela* = qu'il est - *garela* = que nous sommes - *direla* = qu'ils sont (et voilà la forme que nous retrouvons dans notre phrase !). Pour les autres verbes ou auxiliaires, le modèle à suivre est le suivant : les verbes ou auxiliaires qui se terminent en *-gu, -zu, -e, -a, -o* prennent le suffixe complétif *-la* (*dugu* → *dugula* - *dakizu* → *dakizula*, etc.). Ceux qui se terminent en *-u, -i, -go, -ke, -o*, ou quelque autre consonne, prennent le suffixe *-ela* (*ditu* → *dituela* - *naiz* → *naizela*, etc.). Enfin, ceux qui se terminent en *-t*, remplacent ce *-t* par *-dala* (*dut* → *dudala* - *dakit* → *dakidala*, etc.).
- (13) *Ari izan nintzen* : c'est un passé progressif avec le verbe *izan* au passé première personne du singulier : j'étais en train de... Veuillez comprendre le verbe est sous-entendu : j'étais en train de... au mus. *Denek* c'est *denak* (tous) à l'ergatif.
- (14) *Esaten zidaten* (ils me le disaient) : imparfait composé du participe inaccompli de *esan* (dire) et de l'auxiliaire *ukan* forme *nor* - *nori* - *nork* au passé (donc construction différente du présent). Référez-vous au tableau de la page 248 et suivez ce raisonnement : au passé, le premier élément dans l'auxiliaire doit être le sujet ergatif *nork*. Dans notre

- 5 et je vous avoue que rapidité et penchant pour le mensonge sont absolument nécessaires.
(et rapidité-la et mensonge-penchant-le absolument-nécessaires sont-que avoue je-vous-AUX.)
- 6 La première fois que j'ai joué au mus, tous m'ont dit que c'était tout à fait facile, et en soi, ce n'est pas difficile,
(Mus-au en-train-de été avons première fois-dans, tous dirent ils-me-AUX tout-à-fait facile était-que, et soi-en pas est difficile.)

Notes (suite)

phrase, il s'agit de la troisième personne du pluriel "ils", donc préfixe *zi-* ; le second élément doit correspondre au complément d'objet direct *nor*, dans notre phrase, ce complément est la complétive *zeharo erraza zela* (que c'était tout à fait facile ; voir note suivante) ; or, comme cela est au singulier, on ne met rien dans l'auxiliaire. Finalement, il nous faut un élément dans l'auxiliaire qui se rapporte au complément d'objet indirect datif *nori* (à moi). Il s'agira de *-da-*. Mais cela ne suffit pas encore. *-da-* doit être suivi de nouveau d'un dernier élément se rapportant à *nork*, spécificité du passé qui exige, afin de ne pas confondre *zuek* et *zuk* d'une part, et *hatek* et *hark* d'autre part, que l'on répète une nouvelle fois *nork*. Or, *nork* est une troisième personne du pluriel, donc, si on suit toujours le tableau, on se rend compte qu'il faut choisir l'infixe *-te-*, puis finalement couronner le tout du suffixe *-n* = *zi* + *Ø* + *da* + *te* + *n* = *zidaten*. Ouf ! quelle gymnastique ! Vous comprenez maintenant pourquoi il nous fallait vous donner les tableaux avant de voir les formes mêmes des auxiliaires ! Sans cela, vous auriez risqué de vous perdre en chemin !

- (15) *Zela*, c'est *izan* au passé (*zen*) avec le suffixe complétif *-la*. De nouveau, comme pour le présent, voir note 12, le verbe *izan* au passé complétif présente des formes irrégulières : *nintzen* → *nintzela* - *zen* → *zela* - *ginen* → *ginela* - *zinen* → *zinela* - *zineten* → *zinetela* - *ziren* → *zirela*. En fait d'irrégularité, rien de bien compliqué ! Il suffit de remplacer le *-n* final du verbe par le suffixe *-la*. Cette proposition complétive est complément direct du verbe *esaten zidaten* (ils me le disaient).

- 7 baina praktika handia behar da karta txarrekin apustuak aurrera eramateko. (16)(17)
- 8 Askok esan didate mus jokalari on batek kartarik gabe jokatzen dakiela. (18)(19)

Notes (suite)

(16) *Behar izan* (faire). Ce verbe, nous vous le rappelons, caractérise l'obligation, la nécessité.

(17) *Aurrera eramateko* (pour amener vers l'avant), c'est-à-dire "pour mener à bon terme". *Aurre* (avant, devant) est au cas allatif *nora* car objet directionnel de *eraman* (amener), qui est nominalisé : *eramate*, puis finalement marqué du but verbal *-ko*.

ARIKETAK

1. Afalostean musean jokatuko duzuela iragarri dit aitak.
 2. Badakit ez nauzula aizkolari ontzat hartzen, baina egun batean herri kiroletara etorri behar duzu nirekin, eta orduan erakutsiko dizut.
 3. Zure gurasoek antzerkira eramatzen zintuzten txikitau, beharbada horregatik nahi izan duzu aktore izan.
 4. Katedrala bisitatu ondoren, Bonnat museoa ikustera gidatu gintuen gure Baionako adiskideak.
 5. Giro txarrekin ezin da aterkirkik gabe etxetik irten.
 6. Garikoitz ez zela mus jokalari ona erantzun zidan Aitorrek, eta gainera datorren asteburuan egindo dugun bilerara ez genuela gonbidatuko.
- *****

ESALDIAK OSATU

- 1 *Gotzon t'avait vu dans la gare, puisqu'il prend fréquemment le train.*
Gotzonek tren geltokian ikusi , maiz baitu trena.
- 2 *J'avais obtenu autant d'entrées que toi pour aller à l'opéra, mais les tiennes n'étaient pas aussi bonnes que les miennes.*
Nik zuk adina sarrera lortu operara joateko, baina zureak ez ziren bezain onak.
- 3 *Les photos que tu lui as apportées sont celles qu'on avait faites à Zugarramurdi.*
Ekarri argazkiak Zugarramurdin egin genituenak dira.

- 7 mais il faut une grande pratique pour mener à bien les paris avec de mauvaises cartes.
(*mais pratique grande-la besoin est carte mauvaises-les-avec paris-les avant-vers amener-pour.*)
- 8 Beaucoup m'ont dit qu'un bon joueur de mus sait jouer sans cartes.
(*Beaucoup dit ils-m'ont mus joueur bon un cartes-de sans jouer sait-que.*)

Notes (suite)

(18) *Esan didate* (ils me l'ont dit) : présent parfait avec participe accompli et auxiliaire *ukan* à la forme *nor - nori - nork*. Cette forme-ci, nous n'y revenons pas, vous y êtes bien habitué !

(19) *Dakiela*, forme complétive de *daki* (il sait).

Exercice :

1. (Mon) père m'a annoncé que vous allez jouer au mus après le dîner. 2. Je sais que tu ne me prends pas pour un bon "aizkolari", mais un jour tu dois venir avec moi aux "herri kirokak" et je vais te montrer. 3. Tes parents t'amenaient au théâtre dans ton enfance (en petit), c'est peut-être pour cela que tu as voulu être acteur. 4. Après avoir visité la cathédrale, notre ami de Bayonne nous conduisit voir le musée Bonnat. 5. Par mauvais temps (climat) on ne peut pas sortir de chez soi sans parapluie. 6. Aitor me répondit que Garikoitz n'était pas un bon joueur de mus, et que d'ailleurs nous n'allions pas l'inviter à la réunion que nous aurons le week-end prochain.

- 4 *Il est absolument nécessaire de dire des mensonges au mus, si l'on ne veut pas tout perdre dès le début.*
Behar-beharrezkoak da musean esatea, hasieratik galdu nahi ez bada.
- 5 *Cet inconnu-là ne sait pas vers où aller, vers la gauche ou vers la droite.*
. ala eskubirantz, ez norantz joan ezezagun horrek.

Les mots qui manquent :

1 zintuen - hartzen 2 nituen - nireak 3 dizkiozun 4 gezurrak - dena 5 Ezkerrerantz - daki

Deuxième vague : leçon 15 !

BERROGEITA LAUGARREN (44) IKASKAIA

Eguraldiari buruz (1)

- 1 — Aizu, Gorka, atzo Thierry topatu nuen kalean eta joan den asteburuan mendian ibili zinetela esan dit. (2)(3)(4)(5)
- 2 — Bai, Thierry eta biok kotxez Pirinioak zeharkatu genituen (6)(7)
- 3 — eta Jonek orduan ikusi gintuen. (8)

Oharrak - Notes

- (1) *Buruz* (à propos de, au sujet de) est toujours précédé du datif *nori* : *eguraldiari buruz* (au sujet du temps).
- (2) *Aizu* c'est *adi(tu)* (écouter) à l'impératif. Retenez cette forme telle quelle, nous ne verrons pas ce type d'impératif dans cette méthode. Il vous suffit, lorsque vous désirez donner un ordre, d'utiliser la base verbale, comme nous l'avons vu. *Aizu!* s'emploie comme vocatif afin d'attirer l'attention de l'interlocuteur.
- (3) *Topatu nuen* (je l'ai rencontré) au passé simple = participe accompli + auxiliaire *ukan* type *nor-nork* au passé. Comme *nor* est ici une troisième personne du singulier (complément d'objet direct "le" se rapportant à Thierry), on doit suivre le tableau particulier de *nor-nork*. Voyez page 247.
- (4) *Joan den* (qui vient de passer) : présent parfait. *den* est la forme relative de *da*, qui se rapporte à *asteburu* (week-end).
- (5) *Iibili zinetela* (que vous aviez marché) : passé. L'auxiliaire *nor zineten* est suffixé de la marque des complétives *-la* (que). Le *-n* de l'auxiliaire disparaît ; rappelez-vous la note 15 de la leçon précédente. Cette complétive est objet de *esan dit* (il m'a dit), verbe au présent parfait avec auxiliaire *nor - nori - nork* au présent.

QUARANTE-QUATRIÈME LEÇON

À propos du temps

- 1 — Eh ! Gorka ! J'ai rencontré Thierry hier dans la rue et il m'a dit que vous étiez allés à la montagne le week-end dernier !
(*Écoute Gorka ! hier Thierry rencontrai rue-la-dans et allé est-qui week-end-dans montagne-la-dans allâtes -que dit m'a !*)
- 2 — Oui, Thierry et moi, on a traversé les Pyrénées en voiture,
(*Oui, Thierry et deux-les voiture-en Pyrénées-les traversâmes nous-les-AUX,*)
- 3 — et alors, Jon nous a vus.
(*et Jon alors vit il-nous-AUX,*)

Notes (suite)

- (6) *Thierry eta biok* (Thierry et moi). Le suffixe *-ok* que l'on retrouve sur *bi* (deux) est un pluriel de proximité. "Thierry et moi", ce sont **deux** personnes, d'où l'emploi de *bi*. Si l'on voulait dire : "X, Y et moi", on dirait *X, Y eta hirurok* (rappelez-vous, *hiru* c'est "trois"). De même, pour dire, "X, Y, Z et moi", on aurait en basque *X, Y, Z eta laurok* ("quatre" se dit *lau*). Logique, non ?
- (7) *Zeharkatu genituen* (nous les traversâmes) : passé simple = participe accompli + auxiliaire *ukan* type *nor - nork* au passé. Comme *nor* est ici une troisième personne du pluriel (complément d'objet direct "les" se rapportant aux Pyrénées), on doit de nouveau suivre le tableau particulier de *nor - nork*. Toujours page 247.
- (8) *Ikusi gintuen* (il nous vit) : passé simple. Cette fois-ci, on a recours pour l'auxiliaire au tableau régulier de *nor - nork* pour le passé, puisque *nor* n'est pas une troisième personne, mais une première personne du pluriel "nous".

- 4 — Eguraldi ona al zegoen? (9)
- 5 — Hasieran behintzat bai ; gero, kotxea izorratu zen eta oinez joan behar izan genuen hurbil zegoen gasolindegiraino. (10)(11)(12)(13)
- 6 — Euriak harrapatu al zintuzten? (14)
- 7 — Bai horixe ; euri zaparrada izugarria egin zuen eta, herrira iritsi bezain laster,

Notes (suite)

(9) *Zegoen* : c'est le verbe synthétique *egon* (être, demeurer) au passé. Comme tout verbe synthétique, il a une conjugaison en propre que voici pour le passé (nous vous donnons entre parenthèses les formes correspondantes au présent que vous connaissez bien) :

nengoen (nago) - *zegoen* (dago) - *geunden* (gaude)
zeunden (zaude) - *zeundeten* (zaudete) - *zeuden* (daude)

(10) *Izorratu zen* (elle s'abîma) passé simple, avec l'auxiliaire *nor izan*, (être) au passé.

(11) *Joan behar izan genuen* (nous dûmes aller) = on reconnaît le groupe verbal *behar izan* (devoir). Ici au passé simple, il est accompagné de l'auxiliaire *ukan* à la forme *nor-nork*, troisième personne du passé (voir tableau page 247).

(12) *Hurbil* (proche) - *hurbiloen* (le plus proche). Il s'agit d'un superlatif. Pour former le superlatif en basque, il suffit donc d'ajouter à l'adjectif le suffixe *-en*. Par exemple : *Handiena da* "il est le plus grand". Bien sûr, l'adjectif se décline normalement ! *Zegoen* malgré les apparences, c'est *zegoen + -en* "qui était", c'est-à-dire la forme au passé de *egon* (voir plus haut note 9) relativisée (forme irrégulière bien entendue, seul le contexte permet ici de savoir qu'il s'agit d'une relative). Attention donc de ne pas confondre le suffixe *-en* des relatives et le suffixe *-en* du superlatif ! Reprenons : *hurbiloen zegoen gasolindegiraino* = jusqu'à la station service qui était la plus proche.

- 4 — Il faisait beau ?
(Temps bon-le est-ce-que fut ?)
- 5 — Au moins au début, oui ; après, la voiture nous a lâché et on a dû aller à pied jusqu'à la station service la plus proche.
(Début-au du-moins oui ; après, voiture-la abîmée fut et pied-à aller dûmes proche-le-plus était-qui essence-station-la-jusqu'à.)
- 6 — La pluie vous a rattrapés ?
(Pluie-la attrapé est-ce-que elle-vous-AUX ?)
- 7 — Oui, bien sûr ; il y a eu une averse épouvantable et aussitôt arrivés en ville,
(Oui justement ; pluie averse épouvantable-la fit et, ville-la-à arrivés aussi tôt.)

Notes (suite)

(13) *Gasolindegiraino* (jusqu'à la station service). Encore un nouveau cas ! Il s'agit cette fois-ci du cas ***noraino*** ou approximatif. Il rend la préposition française "jusqu'à" et ne s'emploie qu'avec les inanimés, selon le tableau suivant :

Déterminé	Indéterminé	
Singulier	Pluriel	
<i>-(e)raino</i>	<i>-etaraino</i>	<i>-(e)taraino</i>
		<i>-(e)raino</i>

(14) *Harrapatu al zintuzten?* (Est-ce que elle vous a rattrapés ?), verbe au passé simple forme interrogative (particule *al*). L'auxiliaire est la forme *nor-nork* régulière (ne concernant pas *nor* à la troisième personne) du passé. Référez-vous toujours au tableau de la page 246 pour la construction interne.

- 8 eguzkia agertu zen hodei artetik, inoiz baino ederrago. (15)
 9 — Gaur ere bero samar dago.
 10 — Bertan kiskaliko naizela uste dut nik. (16)

Notes (suite)

- (15) *Inoiz baino ederrago* (plus beau que jamais). Il s'agit ici d'un comparatif de supériorité avec le suffixe *-ago* accroché à l'adjectif *eder* (beau). Pour *horixe*, consultez la leçon 36, note 8.
- (16) *Uste izan* (croire) est un verbe très souvent précédé d'une complétive (croire que...). C'est le cas ici où l'on a suffixé à *naiz*, auxiliaire du participe futur *kiskaliko* (brûler), le *-ela* des complétives : *kiskaliko naizela uste dut* (je crois que je vais brûler). Le *nik* final est un sujet ergatif d'insistance "moi, je...".

ARIKETAK

1. Aizu! Badakizu Gorka, Aitor, Garikoitz eta laurok musean jokatu genuela atzo? 2. Zubia iragan bezain laster, ezkerreko errepidea hartzeko eta dena zuzen joateko esan digu gizon horrek, hori dela leizeetarako bidea. 3. Euria egin zuen egunean eskaini zioten Gorkari bere aterki elefanteduna. 4. Bero eta heze zegoen egunetan ez zintuztedan kaletik ikusten. 5. Hodei haien ez ziguten gauza onik iragartzen; hala ere, biharamunean lainoa eta biharamunostean berriro eguzkia izan genituen.

Exercice :

1. Eh, dis ! Est-ce que tu sais que Gorka, Aitor, Garikoitz et moi avons joué au mus hier ? 2. Ce monsieur nous a dit de prendre la route à gauche et d'aller tout droit aussitôt traversé le pont, et que c'est (celui-là) le chemin vers les grottes. 3. On a offert à Gorka son parapluie à éléphant le jour où il pleuvait. 4. Je ne vous ai pas vus dans la rue les jours où il faisait chaud et humide. 5. Ces nuages-là ne nous annonçaient pas de bonnes choses ; toutefois, le lendemain nous avons eu du brouillard et le surlendemain à nouveau du soleil.

- 8 le soleil est réapparu entre les nuages, plus beau que jamais !
(soleil-le apparût nuage entre-de, jamais que beau-plus !)
 9 — Aujourd'hui aussi, il fait plutôt chaud !
(Aujourd'hui aussi chaud un-peu est !)
 10 — Je crois que je vais griller sur place !
(Place-sur carboniserai AUX-que crois je !)

ESALDIAK OSATU

- 1 *La voiture qui roule le plus vite est celle de Gorka, puisque c'est celle qui coûte le plus.*
 Azkarren kotxea Gorkarena da, gehien balio baita.
- 2 *Longtemps nous avions eu un temps humide.*
 luvez eguraldi hezea izan genuen.
- 3 *Est-ce que tu sais qu'il croit que c'était cet homme-là ?*
 Ba al dakizu ... uste duen zela gizon hura?
- 4 *J'étais quelque peu fatigué ce week-end où je vous avais emmené nager dans la mer.*
 Neke nengoen itsasoan igeri egitera eraman zintuztedan hartan.
- 5 *Tu as un beau choix dans cette boutique ! Je crois que tu trouveras ce dont tu as besoin.*
 ederra duzu denda honetan! duzuna aurkituko uste dut.

Les mots qui manquent :

1 dabilen - duena 2 Denbora 3 nor 4 samar - asteburu 5 Aukera - Behar - duzula

Deuxième vague : il est temps maintenant de réviser la leçon 16 !

BERROGEITA BOSGARREN (45). IKASKAIA

Euskal Telebistan

- 1 Pantxika eta Gorka Euskal Telebistak Donostian duen egoitzara joan ziren behin. (1)(2)
- 2 Sarrera pasa ondoren, eztabaida egiten zen aretorantz jo zuten. (3)(4)
- 3 Iritsi baino lehen, gizon batek garrasi egin zien : (5)
- 4 — Aizue, azkarregi zoazte! Nork esan dizue bidea hori dela? (6)(7)(8)

Oharrak - Notes

- (1) *Duen* (qui a), c'est *du* employé ici au sens propre de "avoir", de "posséder" avec le suffixe relatif *-en*.
- (2) *Joan ziren* (ils allèrent) passé simple de type intransitif *nor*.
- (3) *Eztabaida egiten zen* (où était fait le débat). Il s'agit d'un imparfait avec participe inaccompli + auxiliaire *izan* au passé (verbe intransitif de type *nor*), *zen* auquel on a ajouté le suffixe relatif *-en*, qui se confond ici avec le verbe. Remarquez que ce suffixe relatif traduit simplement notre relatif "où" sans préciser qu'il s'agit d'un relatif locatif.
- (4) *Jo zuten* (ils (se)dirigèrent) : passé simple avec auxiliaire *nor-nork* au passé impliquant un objet *nor* à la troisième personne du singulier (la salle). Voyez le tableau de la page 247.

QUARANTE-CINQUIÈME LEÇON

À la Télévision Basque

- 1 Un jour, Pantxika et Gorka s'en allèrent au bâtiment que la Télévision Basque a à Saint-Sébastien.
(*Pantxika et Gorka Basque Télévision-la Saint-Sébastien-à a-qui bâtiment-le-vers allèrent une-fois.*)
- 2 Après avoir traversé l'entrée, ils se dirigèrent vers la salle où avait lieu le débat.
(*Entrée-la-à passer après, débat-le faisait AUX- où salle-la-vers se dirigèrent*)
- 3 Avant d'arriver, un homme leur crie :
(*Arriver que avant, homme un cri fit il-leur-AUX :)*)
- 4 — Eh vous ! Vous allez trop vite ! Qui vous a dit que ce chemin était le bon ?
(*Écoutez ! Vite-trop allez ! Qui dit à-vous-AUX chemin-le celui-ci est-que ?*)

Notes (suite)

- (5) *Garrasi egin zien* (il leur cria) : passé simple avec auxiliaire *nork - nor - nori* au passé. Consultez le tableau de la page 248 pour la construction interne de l'auxiliaire. Vous voyez qu'à force de voir toutes ces formes d'auxiliaire, on finit par s'y faire... tout doucement !
- (6) Vous vous souvenez de *aizu*, impératif irrégulier de "écouter". Eh bien voici maintenant sa forme au pluriel. Donc, *aizu!* (écoute !) - *aizue!* (écoutez !).
- (7) *Azkar* (vite) - *Azkarregi* (trop vite). "Trop" s'exprime de manière suffixale en basque ; il suffit d'ajouter *-egi* à l'adjectif.
- (8) *Dela* c'est *da* avec le suffixe complétif "que" *-ela*.

- 5 Gizonak haserre begiratzen zien. (9)
 6 — Etxe honetara ekarri gaituen gizonak esan
 digu - erantzun zion umore onez Gorkak. (10)
 7 — Eta zertara zatozte? (11)
 8 Gorkak bere lagunak eztabaidea batean
 parte hartzen zuela esan zion. (12)
 9 — Eta Gorkak ni laguntzen nau -
 ihardetsi zuen Pantxikak. (13)
 10 Bainazergatik horrenbeste galdera?
 11 — Bada, barrandariegia naizelako! -
 eta barrezka alde egin zuen. (14)(15)

Notes (suite)

(9) *Begiratzen zien* : imparfait avec participe inaccompli et auxiliaire à la forme *nork - nor - nori* au passé. Mais au fait, ne trouvez-vous pas étrange qu'un verbe comme *begira(tu)* (regarder) prenne un auxiliaire de type *nor - nori - nork* (ici, l'ordre est différent car nous sommes au passé) à trois arguments alors que c'est un verbe à deux arguments (on regarde quelqu'un). Eh bien pour toute réponse, nous vous disons que si, c'est bizarre, mais c'est comme ça ! Exceptionnellement, le verbe *begira(tu)* se construit avec un auxiliaire *nor - nori - nork*, du moins à l'affirmatif. Lorsqu'on pose une question, on revient à *nor - nork*, ainsi que lorsqu'on l'emploie avec *ari izan* (la forme progressive). Bien, nous le confessons, voilà un verbe casse-pied ! Mais toute langue a ses exceptions, n'est-ce pas ?

(10) *Erantzun zion* (répondit) : passé simple avec auxiliaire *nork - nor - nori* au passé. Consultez de nouveau le tableau de la page 248 en cas de doute.

(11) *Zertara?* sert à demander dans ce contexte le but de quelque chose : dans quel but ?, pour quoi ?.

(12) *Zuela* c'est *zuen* avec le suffixe complétif *-ela*.

- 5 L'homme les regardait, fâché.
 (Homme-le fâché regardait il-les-AUX.)
 6 — C'est celui qui nous a amenés dans cette
 maison qui nous l'a dit - répondit Gorka de
 bonne humeur.
 (Maison cette-à amena il-nous-AUX-qui
 homme-le dit il-nous-le-AUX - répondit
 humeur bonne-de Gorka.)
 7 — Et vous venez pour quoi faire ?
 (Et quoi-à venez ?)
 8 Gorka lui dit que son amie prenait part à un
 débat.
 (Gorka son amie débat un-dans part prend
 AUX-que dit elle-le-lui-AUX.)
 9 — Et Gorka m'accompagne - rajouta Pantxika.
 (Et Gorka moi accompagne il-me-AUX -
 rajouta Pantxika.)
 10 Mais pourquoi tant de questions ?
 (Mais pourquoi autant question ?)
 11 — Oh, parce que je suis trop curieux !
 - et il partit en riant.
 (Oh ! curieux-trop suis-parce-que - et riant-
 en parti.)

Notes (suite)

(13) Remarquez bien la différence entre *nik zuri laguntzen dizut* (je t'aide) et *nik zu laguntzen zaitut* (je t'accompagne). Le verbe "aider", c'est donc *lagun(du)* à la forme *nor - nori - nork* et le verbe "accompagner", de nouveau *lagun(du)* mais cette fois-ci à la forme *nor - nork*.

(14) *Barrandariegia* (trop curieux). Voir note 7 ci-avant.

(15) *Naizelako* (parce que je suis). Pour répondre à la question *zergatik?* (pourquoi ?), on ajoute le suffixe *-(e)lako* (parce que) à l'élément de réponse approprié.

ARIKETAK

1. Zergatik abiatuko zarete Euskal Telebistak Durangon duen egoitzarantz? 2. Bertan antolatu duten eztabaida batera gonbidatu gintuztelako joan den astean. 3. Bain Durango ez al dago urrunegi haraino oinez joateko? 4. Ez barre egin! Noski ez goazela oinez, kotxez baizik: Gorkak bere kotxea utziko digula agindu zigun. 5. Ez al zegoen, bada, izorraturik Thierryrekin Nafarroara joan zen egunetik? 6. Horixe kontatu zidan, hain zuzen ere, baina biharamun goizean ezer egin gabe berriro ibiltzen zela argitu zidan.

Exercice :

1. Pourquoi vous dirigerez-vous vers le siège que la Télévision Basque a à Durango ? 2. Parce que la semaine dernière on nous avait invités à un débat qu'on y a organisé. 3. Mais Durango n'est-elle pas trop loin pour y aller à pied (jusque là-bas) ? 4. Ne te moque pas (ne ris pas) ! Bien sûr que nous n'y allons pas à pied, mais en voiture : Gorka nous avait promis qu'il allait nous prêter sa voiture. 5. Elle n'était donc pas abîmée depuis le jour où il était parti en Navarre avec Thierry ? 6. C'est justement ce qu'il m'avait raconté, mais il m'a expliqué que le lendemain matin elle (s'est mise à) marcher de nouveau sans rien faire.

Notes personnelles :

ESALDIAK OSATU

- 1 *Itziar, Amaia et moi nous avions parlé de philosophie.*
Itziar, Amaia eta filosofiarri buruz
..... egin genuen.
- 2 *Vous nous avez salués à l'entrée.*
..... agurtu
- 3 *Il s'adressa à Jon avec l'intention d'alléger la discussion.*
Jonengana jo zuen
arintzeko
- 4 *Nous achetâmes du vin rouge et du champagne pour fêter ton anniversaire.*
Ardo eta txampaina erosи
..... zure eguna aspatzeko.

Les mots qui manquent :

1 hitz - hirurok 2 Sarreran - gintuzuen 3 eztabaida - asmoarekin
4 beltza - genituen



Leçon plutôt facile aujourd'hui, mis à part les auxiliaires qui demandent un certain effort.

Deuxième vague : vous pouvez maintenant réviser la leçon 17.

Irratsaio bat

- 1 Egunon, entzule maiteok! Egunero bezala, Txuribeltz Irratitik, gure hizketa saioa zuekin. (1)(2)
- 2 Gure gonbidatua aurkeztu aurretik, ohar txiki bat :
- 3 Ez zigun esan garaiz iritsiko ez zenik, eta oraindik bere zain gaude. (3)(4)
- 4 Bitartean, berari buruz bizpahiru xehetasun kontatuko dizkizuegu. (5)
- 5 Gaur duen kargua duela hiru urte eskaini zioten... (6)(7)

Oharrik - Notes

- (1) *Entzule maiteok* (chers auditeurs). Nous retrouvons le pluriel de proximité *-ok* que nous avions brièvement vu dans la leçon 44. Ce pluriel s'emploie lorsque l'on désire se rapprocher, physiquement ou psychologiquement, de son interlocuteur. Pour le construire, il suffit de remplacer la première voyelle des suffixes casuels par *-o*. Ainsi, *etxeetan* (dans les maisons) → *etxeotan* et ce, pour toutes les formes que nous connaissons. Ici, l'animateur de radio cherche à se rapprocher familièrement des gens en employant ce pluriel.
- (2) *Egun* (jour) - *egunero* (chaque jour). Le suffixe *-ero* est un quantifieur temporel qui exprime la notion "chaque".
- (3) *Zigun* (il-nous-le...) est l'auxiliaire au passé *nork-nor-nori* qui se rapporte au verbe *esan* (dire), ainsi conjugué au passé simple. L'auxiliaire est en première position après l'adverbe *ez*, puisqu'il s'agit d'une phrase négative.
- (4) *Iritsiko ez zenik* (qu'il n'arriverait pas). Deux remarques sur ce verbe : comme la proposition complétive est négative, on emploie le suffixe partitif complétif *-nik* au lieu de *-ta*. Le temps exprimé ici est un hypothétique (correspondant à notre conditionnel en français) composé d'un participe futur (*iritsiko*) et d'un auxiliaire au passé (*zen*). Vous aurez l'occasion d'approfondir cela plus tard. Remarquez qu'il n'y a pas d'inversion verbale, puisqu'il s'agit d'une subordonnée.

Une émission de radio

- 1 Bonjour, chers auditeurs ! Comme chaque jour depuis Radio Txuribeltz, (voici) notre émission-dialogue avec vous.
(*Bonjour, auditeur chers ! jour-chaque comme, Txuribeltz Radio-la-depuis notre dialogue émission vous-avec.*)
- 2 Avant de présenter notre invité, un petit avertissement :
(*Notre invité présenter avant-de, avertissement petit un :*)
- 3 Il ne nous avait pas prévenus qu'il ne serait pas à l'heure, et nous l'attendons toujours.
(*Pas lui-à-nous-AUX dit à-temps arriverait pas AUX-que, et encore son attente sommes.*)
- 4 En attendant, nous allons vous raconter deux ou trois détails le concernant.
(*Entre-temps, lui -de à-propos deux-ou-trois détail conterons nous-vous-les-AUX.*)
- 5 On lui offrit le poste qu'il occupe aujourd'hui voici trois ans...
(*Aujourd'hui a-que poste-le il-y-a trois ans offrissent ils-le-lui-AUX...*)

Notes (suite)

- (5) *Berari buruz* (à propos de lui). Vous vous souvenez sans doute que *buruz* (à propos, au sujet de) demande un datif.
- (6) *Gaur duen kargua* (le poste qu'il a). On retrouve le suffixe relatif *-en*.
- (7) *Duela* : littéralement "que fait" ; en fait, il faut prendre ici l'expression dans le sens de "il y a" lorsque l'on a affaire à une notion temporelle impliquant plusieurs jours : *duela bi aste* (il y a deux semaines).

- 6 Bain, ..., bai, une bat, mesedez,.... Gure gonbidatua beranduago iritsiko dela iragartzen didate... (8)(9)
- 7 Beranduegi beharbada gurekin egoteko... Trafiko arazorik ez zegoela esan al genizuen atzo? (10)(11)(12)
- 8 Ez zen egia osoa, bada ; baina arazo larri honi galderarik baduzue, datorren astea egingo dizkiozue gure gonbidatuari.
- 9 Gure Garraio Sailburua baita. (13)

Notes (suite)

(8) *Beranduago* (plus tard).

(9) *Dela* : forme complétiive de *da*.

(10) *Beranduegi* (trop tard).

(11) *Zegoela* : c'est le passé du verbe synthétique *egon* que l'on a vu leçon 44, note 9, avec le suffixe complétiif *-la*.

(12) *Genizuen*, auxiliaire ***nork - nor - nori*** au passé (voir page 248).

(13) *Bait* (puisque). Il y a contraction au contact des auxiliaires, selon les règles suivantes :

- *t* + *n* → -*n*-
- *t* + *z*- → -*tz*-
- *t* + *g*- → -*k*-
- *t* + *d*- → -*t*-

Ce dernier cas est illustré ici avec *bait + da* qui devient *baita*.

ARIKETAK

1. Lasterrago etortzéko eskatu nion ,Itziarri. 2. Urtero joaten dira oporretan, baina aurten etxeen geratzeko asmoa dutela esan zioten lagun honi. 3. Ez zeniguten agertu irratsaioan parte hartzera, joango zinetenik. 4. Arazo larriengatik ezin da Ekonomia Sailburua gure egoitzara hurbildu. 5. Ez nizuen kotxea utzi, ez nahi ez nuelako, izorratu egin zidatelako baizik. 6. Une bat itxaron beharko diozu, oraindik bainugelan baitago.

- 6 Mais... oui, un instant, SVP... on m'annonce que notre invité arrivera plus tard... (*Mais... oui, instant un, SVP... notre invité tard-plus arrivera AUX-que annoncent ils-me-l'-AUX...*)
- 7 Trop tard peut-être pour être avec nous... Nous vous avions dit hier qu'il n'y avait pas de problème de circulation ? (*Tard-trop peut-être nous-avec être-pour... circulation problème-de pas était-que dimes est-ce-que nous-vous-le-AUX hier ?*)
- 8 Bien, ce n'était pas toute la vérité ; mais si vous avez des questions sur ce grave problème, vous (pourrez) les poser la semaine prochaine à notre invité, (*Pas était vérité entière-la, donc ; mais problème grave ce questions-des si-avez, vient-qui semaine-la-dans ferez vous-les-lui-AUX notre invité-le-à,*)
- 9 puisqu'il s'agit de notre ministre des Transports. (*notre Transport Conseiller puisque est.*)

Exercice :

1. J'avais demandé à Itziar de venir plus rapidement. 2. Ils vont tous les ans en vacances, mais ils ont dit à cet ami que cette année ils ont l'intention de rester chez eux. 3. Vous ne nous aviez pas expliqué que vous alliez prendre part à l'émission-radio. 4. Pour cause d'affaires graves le Conseiller d'Économie ne peut pas s'approcher de notre siège. 5. Je ne vous ai pas prêté la voiture, non pas parce que je n'en avais pas envie, mais parce qu'on me l'avait abîmée. 6. Tu devras l'attendre un instant, puisqu'il est encore dans la salle de bains.

ESALDIAK OSATU

- 1 *Pendant que tu aides ton frère, je vais accompagner (ta) sœur jusqu'à l'école.*
Zuk nebari laguntzen bitartean, nik lagunduko dut eskolaraino.
- 2 *Avant de venir à la radio, ils avaient pris trois ou quatre verres dans les bars des alentours pour se chauffer l'esprit.*
Irratira etorri baino , hiruzpalau pote hartu zituzten inguruko gogoa berotzeko.
- 3 *Il lui a dit toute la vérité comme avertissement.*
Egia osoa dio

BERROGEITA ZAZPIGARREN (47.) IKASKIA

Bi eskultoreri buruz (1)

- 1 — Zergatik bisitatu nahi duzu Donostiako arte areto berri hori, Thierry?
- 2 — Txillidak egin dituen azkeneko lanak erakusten dituztela esan zidatelako joan den astean. (2)

Oharrak - Notes

- (1) Rappelez-vous que *buruz* (au sujet de) est précédé d'un datif. Ici, *eskultore* (sculpteur) est au datif indéterminé *eskultoreri* puisque, on le sait, le nom reste indéterminé après des nombres*: *bi* (deux). Les deux sculpteurs dont nous parlons dans cette leçon, Chillida et Oteiza, sont parmi les artistes basques les plus célèbres. Les œuvres de Chillida sont exposées dans de nombreux musées d'art contemporain à travers le monde. À Saint Sébastien, on peut admirer ses sculptures au Palais de Miramar ou à l'endroit nommé Peigne du Vent. Quant à Oteiza, son œuvre majeure se trouve en l'Église d'Arantzazu, dans les montagnes basques.

- 4 *Il avait faim, puisqu'il était l'heure du repas.*
.... zegoen, jateko baitzen.
- 5 *Quand nous leur avions dit de venir voir les "herri kirolak" avec nous, ils nous avaient répondu qu'ils devaient faire des choses plus importantes.*
Herri kirolak gurekin ikustera etortzeko esan garrantzi gauzak egin behar zituztela ziguten.

Les mots qui manquent :

1 diozun - ahizpa 2 lehen - tabernetan 3 esan - ohartzat 4 Gose - ordua 5 genienean - handiagoko - erantzun

Deuxième vague : révisez maintenant la leçon 18 !

QUARANTE-SEPTIÈME LEÇON

À propos de deux sculpteurs

- 1 — Pourquoi veux-tu visiter cette nouvelle galerie à Saint Sébastien, Thierry ?
(*Pourquoi visiter vieux Saint Sébastien-de art galerie nouvelle cette, Thierry ?*)
- 2 — Parce que l'on m'a dit (ils m'ont dit) la semaine dernière qu'on y expose les dernières œuvres que Chillida a faites.
(*Chillida faites a-que dernier-de œuvres- les exposent AUX-que dit ils-me-le-AUX- parce-que allée AUX-qui semaine-la-dans.*)

Notes (suite)

- (2) *Zidatelako* : le suffixe *-ako* sur l'auxiliaire répond à la question *zergatik?* (pourquoi). Il signifie donc "parce que".

- 3 — Nor nahiago duzu, Txillida ala Oteiza?
(3)(4)
- 4 — Oteizaren lana ezaguna dut, eta horixe
esan nien lagunei,
- 5 — hain zuzen ere, duela gutxi Arantzazuko
elizara eraman baininduten. (5)
- 6 — Txillidaren lanak ez al dituzu inoiz ikusi? (6)
- 7 — Ez dut uste, ez, inoiz ikusi ditudanik. (7)
- 8 — Oker zaudela uste dut ; edonork ikusten
ditu egunero berak asmatutako logoak, (8)(9)
- 9 — Euskal Herriko Unibertsitatearena, edo
Aurrezki Kutxarena, estate baterako. (10)



Notes (suite)

(3) *Nahiago izan* (préférer).

(4) *Ala* (ou) à ne pas confondre avec *edo* (ou). *Ala* ne s'emploie que dans des phrases interrogatives et apporte une dimension exclusive (ou bien..., soit ceci, soit cela). *Edo* peut s'employer dans tous les types de phrases mais n'est pas exclusif.

(5) *Baininduten*, c'est *bait + ninduten*, voir leçon 46, note 13.

(6) *Inoiz* (jamais). Observez¹ :
noiz (quand) - *inoiz* (jamais) - *edonoiz* (n'importe quand) ;
nor (qui) - *inor* (personne) - *edonor* (n'importe qui) ;
non (où) - *inon* (nulle part) - *edonon* (n'importe où).

- 3 — Qui préfères-tu, Chillida ou Oteiza ?
(*Qui préfères, Chillida ou Oteiza ?*)
- 4 — Je connais l'œuvre d'Oteiza et d'ailleurs, je
l'avais dit à mes amis
(*Oteiza-de œuvre-la connais, et
ceci-précisément dit avis mes amis-à*)
- 5 — puisque justement, il y a peu de temps, ils
m'ont amené à l'église d'Arantzazu.
(*tant-juste aussi, il-y-a peu Arantzazu-de
église-la-à amené puisque ils-me-AUX*)
- 6 — Tu n'as jamais vu les œuvres de Chillida ?
(*Chillida-de œuvres-les pas AUX jamais vues ?*)
- 7 — Je ne crois pas, non, les avoir jamais vues.
(*Pas AUX crois, non, jamais vues je-les-AUX-que.*)
- 8 — Je crois que tu te trompes ; n'importe qui
(peut) voir tous les jours les logos qu'il a créés :
(*Tort es-que crois-je ; n'importe-qui voit
jour-chaque il inventées œuvres :*)
- 9 — celui de l'Université du Pays basque, ou celui
de la Caisse d'Épargne, par exemple.
(*basque Pays-du Université-de-celui, ou
Epargne Caisse-la-de-celui, dire un-pour.*)

Notes (suite)

(7) *Ditudanik* : le suffixe correspond au complétif "que", forme négative. Cette complétive est objet du verbe *ez dut uste* (je ne crois pas).

(8) *Edonork* (n'importe qui) à l'ergatif. Voir note 6 ci-avant.

(9) *Egunera* (chaque jour).

(10) *Unibertsitatearena* (*celui de l'université*) - *Kutxarena* (*celui de la caisse*). Notre pronom "celui" est exprimé par le suffixe absoluif final *-a*. Ce suffixe est lui-même précédé du suffixe du génitif *-ren*.

ARIKETAK

1. Zeri buruz ari izan gara azkeneko ikaskaian? 2. Izenak inoiz entzun dituzuen bi eskultoreri buruz; beren lanak ez dituzue oraindik inon ikusi. 3. Edonora joango gara Gorkaren kotxearekin asteburua iragatera. 4. Inork begiratu al die argazkietan zeuden gizon-emakumeei? 5. Nik jatetxe txinatarak eta thaiarrak nahiago ditut italiarrak baino. 6. Guk saltzen ditugun apartamenduak ez dira inoiz handiegi, zabalegi, ez erosoegiaiak.

Exercice :

1. De quoi avons-nous traité dans la dernière leçon ? 2. De deux sculpteurs dont vous avez déjà entendu les noms ; vous n'avez encore vu nulle part leurs œuvres. 3. Nous irons n'importe où passer le week-end avec la voiture de Gorka. 4. Quelqu'un a-t-il regardé les hommes et les femmes qui étaient sur les photos ? 5. Moi, je préfère les restaurants chinois et thaïs aux italiens. 6. Les appartements que nous vendons ne sont jamais (ni) trop grands, (ni) trop larges, (ni) trop confortables.

Notes personnelles :**ESALDIAK OSATU**

- 1 *Je leur avais apporté les disques bon marché que j'avais achetés à l'étranger pour la nouvelle émission de radio.*
Irratsaio berriak ekartitzen ditu atzerrian nituen disko merkeak.
- 2 *Il m'expliqua que j'avais tort lors de notre entretien.*
. nengoela azaldu gure elkarritzetan.
- 3 *Ne m'avais-tu donc pas dit que tu présérais Oteiza à Chillida ?*
Ez zenidan bada esan Oteiza zenuela Txillida ?
- 4 *Je ne t'avais pas donné de réponse adéquate, justement.*
Ez nizun egokirik eman, hain ere.
- 5 *Ainhoa et Idoia commencèrent à discuter jusqu'à ce qu'elles aient arrangé leurs histoires d'argent.*
Ainhoa eta Idoia eztabaian ziren diru arazoak arte.
- 6 *Il va aux musées habituellement, puisqu'il aime particulièrement l'art.*
. joan ohi da, artea maite baitu.

Les mots qui manquent :

1 nizkien - erosi 2 Oker - zidan 3 nahiago - baino 4 erantzun - zuzen 5 hasi - konpondu 6 Museoetara - bereziki

Nous en sommes bientôt à la fin de la méthode, et vous voyez, même si vous avez encore besoin des tableaux d'auxiliaires, nous ne sommes plus obligés dans cette leçon de les analyser pour vous. Vous en êtes maintenant capable. Bien sûr, cette reconnaissance reste passive, mais n'oubliez pas qu'il vous reste à poursuivre votre phase active et que lorsque vous reviendrez à cette leçon-ci à la fin de cette phase active, vous serez devenu maître des auxiliaires basques !

Deuxième vague : reprenez maintenant la leçon 19.

BERROGEITA ZORTZIGARREN (48.) IKASKAIA

Gernika

- 1 Gernika sinbolo bat da Euskal Herriarentzat. Zergatik? Gernikako arbola herri honetan dagoelako, eta berau euskal foruen sinboloa delako. (1)(2)
- 2 1936an, Espainiako gerra zibila hasi zen ; Alemaniarrek, Francoren eskakizunari jarraituz azoka egunean eraso zuten Gernika. Euskal Herriaren bihotza bera suntsitu zuten honela.
- 3 Munduarentzat, erasoaldi hau askatasunaren aurkako diktaduren garaipena zen. (3)
- 4 Txundidura handia izan zen. Garai hartan Picasso Parisen errefuxiaturik zegoen.
- 5 Orduan, Espainiako gobernu errepublikarrak 1937ko Erakusketa Unibertsalerako suntsiketaren oriomenezko koadro bat eskatu zion Picassori.

Oharrak - Notes

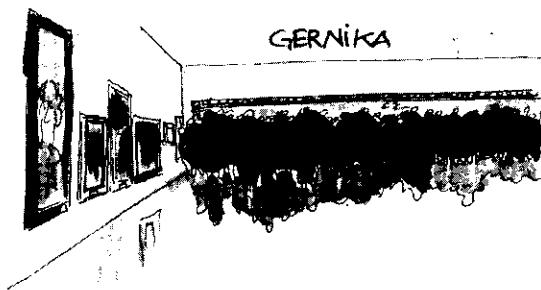
- (1) Le suffixe *-(e)lako* que l'on retrouve sur les auxiliaires *dagoelako* et *delako* correspond à notre "parce que". *Berau* (celui-ci même) se compose de *ber-* (même) comme dans *berdin* (égal) ou *bertan* (au même endroit) et de *hau* (celui-ci).
- (2) *Foru* c'est le terme spécifique qui désigne les libertés et les priviléges accordés aux Basques par le roi de Castille.
- (3) *Zen* (fut.).

QUARANTE-HUITIÈME LEÇON

Guernica

- 1 Guernica est un symbole au Pays basque. Pourquoi ? Parce que c'est la ville où se trouve l'arbre de Guernica, lui-même symbole des libertés basques.
(*Guernica symbole un est basque Pays-le-pour. Pourquoi ? Guernica-de arbre-le ville cette-dans est-parce-que, et lui-même basque libertés-des symbole-la est-parce-que.*)
- 2 En 1936, la guerre civile espagnole éclata ; Les Allemands, suivant la requête de Franco, bombardèrent Guernica un jour de marché. Le cœur même du Pays basque était ainsi détruit.
(*1936-en, Espagne-de guerre civile-la commença ; Allemands-les Franco-de requête-là à suivant-en, marché jour-le-dans attaquèrent ils-le-AUX Guernica. basque Pays-de cœur-le même-le détruisirent ils-le-AUX ainsi.*)
- 3 Pour le monde, ce bombardement représentait la victoire des dictatures sur la liberté.
(*Monde-le-pour, attaque cette liberté la-de contre-de dictatures-des victoire-la était.*)
- 4 La consternation fut grande. Picasso était alors réfugié à Paris.
(*Consternation-la grande fut. Époque cette-dans Picasso Paris-à réfugié était.*)
- 5 Alors le gouvernement républicain espagnol commanda à Picasso un tableau commémoratif du massacre pour l'Exposition Universelle de 1937.
(*Alors, Espagne-de gouvernement républicain-le 1937-de Exposition Universelle-le-pour massacre-de mémoire-par-de tableau un commanda il-le-lui-AUX Picasso-à.*)

- 6 Picassoren koadro hau, bere ezagunenetarikoa, Reina Sofia Arte Garaikidearen Zentroan erakusten da egun, joan-etorri ugariren ondoren. (4)
- 7 Zergatik joan-etorriak? Hasteko, Parisen pintatua izan zelako. Picassok Francoren diktadurak zirauen bitartean ez zuen nahi izan bere koadroa Spainian erakutsia izaterik. (5)(6)
- 8 Paris eta gero, koadroa New York-era eraman zuten.
- 9 Azkenean, laurogeita hamargarren hamarkadaren hasieran, Madrilera iritsi zen ; gaur egun bertan dago.



Notes (suite)

- (4) *Ezagunenetarikoa* (parmi les plus connus). Joli cas de surdéclinaison ! *Ezagun* (connu). On ajoute le suffixe du superlatif *-en* (le plus connu), le partitif *-(e)(ta)rik* afin de signaler une partie parmi le tout "parmi les plus connus" ; puis le génitif locatif, que nous connaissons bien, et finallement, la marque de l'absolutif *-a* : *ezagun-en-etalik-ko-a* (le de parmi les plus connus).

- 6 Ce tableau de Picasso, qui est l'un des plus célèbres, est exposé aujourd'hui au Centre d'Art Contemporain Reina Sofia après bien des voyages.
(*Picasso-de tableau ce, ses connus-plus-les-parmi, Reina Sofia Art Contemporain-de Centre-au exposé est aujourd'hui, aller-retour abondants-de après.*)
- 7 Pourquoi ? - D'abord, parce qu'il fut peint à Paris. Picasso ne voulut pas que son tableau fût exposé en Espagne tant que durerait la dictature franquiste.
(*Pourquoi aller-retour-des ? Commencer-pour, Paris-à peint fut AUX-parce-que Picasso Franco-de dictature-la durait-que pendant pas AUX voulut son tableau-le Espagne-en exposé fût-que.*)
- 8 Après Paris, on amena le tableau à New York.
(*Paris et après, tableau-le New-York-à amenèrent.*)
- 9 Finalement, au début des années quatre-vingts, il rejoignit Madrid où il se trouve toujours aujourd'hui.
(*Finalement, quatre-vingtième décennie-la-de début-au, Madrid-à arriva ; aujourd'hui jour là-même reste.*)

Notes (suite)

- (5) *Zirauen* : il s'agit du passé du verbe synthétique *irauen* (durer, continuer d'être, continuer d'exister) dont seules les formes à la troisième personne sont véritablement employées : *dirau* et *diraute* au présent, *zirauen* et *ziraute* au passé.
- (6) *Izaterik* est la forme nominalisée au partitif du verbe *izan* (être).

- 10 Gernikari dagokionez, bizitzak aurrera jo du noski, eta zuhaitzak oraindik zut dirau askatasunaren gogoz. (7)(8)(9)

Notes (suite)

- (7) *Dagokionez* (quant à) est toujours précédé du datif, comme *buruz* (à propos de).
- (8) Voyez comment se dit "la vie a repris son cours" : *bizitzak aurrera jo du* ; on emploie le verbe *jo* (frapper, lancer, jouer, se diriger) - il s'agit de l'une des plus anciennes racines basques, raison qui explique peut-être sa polysémie - précédé de *aurre* (avant, devant) à l'allatif.
- (9) *Gogo* (envie, mémoire), ici à l'instrumental *zerez*, est également un très vieux mot basque. Il réfère au champ sémantique de l'esprit, de la mémoire, du désir.

ARIKETAK

1. Benetan al zenuten Gernikara joateko gogoa hara eraman zintuztetenean?
2. Francok Gernika eraso nahi izan zuen Bigarren Errepublikarekin eratutako Euskadiko Autonomia Erkidegoaren Estatutuaren sinboloa zelako.
3. Naziek ez zuten Gernika bakarrik suntsitu, baita beste herri asko ere; Durangoko erasoá ère azoka egunean egin zen, eta Gernikakoa baino larriagoa izan zen.
4. Euskaldun askok eskatu izan dute, eta oraindik ere eskatu ohi dute, Picassoren "Gernika" Euskal Herrira ekartzeko, neurri batean beren askatasunaren borrokari buruz hitz egiten baitigu.
5. Gaur egun Madrilen eraiki berria den Reina Sofia museoan erakusten da euskaldunen gogoan berezi izaten jarraitzen duen koadroa.
6. Koadroontzat erakusketa gela egoki bat aurkitu behar duzue, ikusleok egoera txarrean daudela uste baitugu.

- 10 Quant à Guernica, la vie a bien sûr repris son cours, mais l'arbre se tient toujours fièrement, en mémoire de la liberté.

(Guernica quant-à, vie-la avant-en lancée est naturellement, et arbre-le encore debout continue liberté-la-à mémoire-par.)

Exercice :

1. Est-ce que vous aviez vraiment envie d'aller à Guernica lorsqu'ils vous y amenèrent ?
2. Franco avait voulu bombarder Guernica parce qu'elle était le symbole du Statut de la Communauté Autonome d'Euskadi formée par la Deuxième République.
3. Les nazis ne détruisirent pas uniquement Guernica, mais aussi de nombreuses autres villes ; le bombardement de Durango se fit également un jour de marché, et il fut plus grave que celui de Guernica.
4. Beaucoup de Basques ont demandé, et demandent encore régulièrement, qu'on ramène le "Guernica" de Picasso au Pays basque, puisqu'il nous parle dans une certaine mesure de leur lutte pour la liberté.
5. Aujourd'hui on expose ce tableau qui continue d'être (cher à la mémoire des...) particulier dans la mémoire des Basques au musée Reina Sofia qui a été récemment bâti (qui est nouveau bâti).
6. Vous devez trouver une pièce appropriée pour les (ces) tableaux, puisque nous les visiteurs (voyeurs) croyons qu'ils sont dans une mauvaise situation (mal placés).

ESALDIAK OSATU

- 1 *Guernica est peut-être la ville basque la plus connue.*
Gernika euskal herririk da beharbada.
- 2 *L'attaque de Franco conditionna totalement la situation politique du Pays basque.*
Francoren erasoak Euskal Herriaren egoera politikoa baldintzatu zuen.
- 3 *On posa quelques questions au ministre de la Culture sur l'avenir du nouveau musée.*
Kultura Sailburuari zenbait galdera egin museo berriaren etorkizunari
- 4 *Je ne sais pas comment expliquer ou dire pourquoi ce fut ainsi, mais un tas d'amis savants m'ont dit qu'il semble que l'attaque de Durango fut plus effrayante que celle de Guernica.*
Ez dakit azaldu edo hala izan zen esan, Durangoko erasoa Gernikakoa baino beldurgarriagoa izan omen esan didate hainbat lagun jakintsuk.

Les mots qui manquent :

1 ezagunena 2 zeharo(erabat) 3 zizkionen - buruz 4 nola - zergatik - baina - zela

Eh bien ça y est ! Vous voilà parvenu à la leçon de révision de cette dernière semaine !

Deuxième vague : vous pouvez reprendre la leçon 20 dans le cadre de la phase active avant de passer à la prochaine leçon de révision.

BERROGEITA BEDERATZIGARREN (49.)
IKASKAIABerrikuspena - Azalpenak
Révision - Explications

Pour une fois, cette leçon de révision sera assez brève. En effet, mis à part l'application des auxiliaires, dont nous avions théoriquement vu les formes lors de la leçon de révision précédente (et que nous n'allons donc pas répéter ici), peu de nouveautés cette semaine. Faisons le point :

1. Les propositions complétives

Ce qui correspond au français "que" en basque, c'est le suffixe **-(e)la**. Pour construire une proposition complétive en basque, on ajoute au verbe ou à l'auxiliaire (comme pour les relatives) le suffixe **-(e)la** si la phrase est affirmative, et le suffixe **-nik** si la phrase est négative. Ainsi :

- *Liburua ahaztu duzula esan dit Jonek* : Jon m'a dit que tu as oublié le livre (remarquez que la phrase est exactement à l'envers par rapport au français !).

- *Jonek ez dit esan liburua ahaztu duzunik* : Jon ne m'a pas dit que tu as oublié le livre (les éléments de la phrase ont changé de place à la forme négative).

Le suffixe peut changer de forme selon le type d'auxiliaire ou de verbe auquel on l'attache. Oh, rien d'effrayant ! Observez plutôt : les formes du verbe *izan* au présent qui se terminent en **-a** (*zara, da, gara, dira*) prennent **-ela** et non **-la** en complétive : *zarela* (que je suis) - *dela* (qu'il est) - *garela* (que nous sommes) - *direla* (qu'ils sont). Pour les autres verbes ou auxiliaires, le modèle à suivre est le suivant : les verbes ou auxiliaires qui se terminent en **-gu, -zu, -e, -a, -o** prennent le suffixe complétif **-la** (*dugu* → *dugula* - *dakizu* → *dakizula*, etc.).

Ceux qui se terminent en **-u, -i, -go, -ke**, ou quelque autre consonne, prennent le suffixe **-ela** (*ditu* → *dituela* ; *naiz* → *naizela*, etc.). Finalement, ceux qui se terminent en **-t** remplacent ce **-t** par **-dala** (*dut* → *dudala* - *dakit* → *dakidala*, etc.).

2. Quelques postpositions

buruz (au sujet de, à propos de), ainsi que *dagokionez* (quant à), sont toujours précédés du datif. Exemples : *eguraldiari buruz* (au sujet du temps) ; *eguraldiari dagokionez* (quant au temps).

3. Le pluriel de proximité

Ce pluriel en *-ok* s'emploie lorsque l'on désire se rapprocher, physiquement ou psychologiquement, de son interlocuteur. Pour le construire, il suffit de remplacer la première voyelle des suffixes casuels par *-o*. Ainsi, *etxeetan* (dans les maisons) → *etxeotan* et ce, pour toutes les formes que nous connaissons.

On retrouve aussi ce pluriel dans des expressions du type : *Thierry eta biok* (Thierry et moi). Le suffixe *-ok* que l'on retrouve sur *bi* (deux) est aussi un pluriel de proximité. "Thierry et moi", ce sont deux personnes, d'où l'emploi de *bi*. Si l'on voulait dire : "X, Y et moi", on dirait *X, Y eta hirurok* (rappelez-vous, *hiru* c'est "trois"). De même, pour dire "X, Y, Z et moi", on aurait en basque *X, Y, Z eta laurok* (quatre se dit *lau*).

4. EGON au passé

Le verbe synthétique *egon* (être, demeurer), comme tout verbe synthétique, a une conjugaison en propre que voici pour le passé (nous vous donnons entre parenthèses les formes correspondantes au présent que vous connaissez bien) :

<i>nengoen</i>	(nago)
<i>zegoen</i>	(dago)
<i>geunden.</i>	(gaude)
<i>zeunden</i>	(zaude)
<i>zeundeten</i>	(zaudete)
<i>zeuden</i>	(daude)

5. Un cas de plus dans la déclinaison : l'approximatif

Le cas ***noraino*** ou **approximatif** rend la préposition française "jusqu'à" et ne s'emploie qu'avec les inanimés selon le tableau suivant :

Déterminé	Indéterminé
Singulier	Pluriel
<i>-(e)raino</i>	<i>-etaraino</i>
	<i>-(e)taraino</i>
	<i>-(e)raino</i>

6. De quelques suffixes

-egi = trop. Exemple : *azkar* (vite) - *azkarregi* (trop vite).

-*(e)lako* = parce que.
Exemple : *laguntzen dizudalako* (parce que je t'aide).

-ero = chaque. Exemple : *egunero* (chaque jour).

-ago = plus. Exemple : *beranduago* (plus tard).

7. Sur le participe *UKAN*

Nous avons vu que les formes verbales de l'auxiliaire *nor-nork* et *nor-nori-nork* sont bâties à partir de *ukan* (avoir). Cependant, il y a un nombre de verbes qui ont conservé l'ancienne trace aspectuelle du basque. Nous en avons rencontré quelques-uns en cours de route : *maite*, *ari*, *uste*, *behar*. Ces verbes ne rajoutent pas le suffixe *-t(z)en* pour construire le participe inaccompli :

nik liburua irakurtzen dut
je lis le livre

nik itsasoa maite dut
(et non pas **maitatzen*)
j'aime la mer

nik berriak iragartzen dizkizut
je t'annonce les nouvelles

nik badakiela uste dut
(et non pas **ustetzen*)
je crois qu'il le sait.

À ce propos, faites attention : ne confondez pas *behartzan*, participe inaccompli du verbe *behartu*, (obliger), et non pas de *behar* (devoir, avoir besoin).

En fait, ces verbes construisent leur participe accompli avec le participe *izan*; nous les avons donc nommés, au long de la méthode, de la manière suivante :

<i>maite izan</i>	(leçon 23 note 9) conjugaison <i>nor-nork</i>
<i>ari izan</i>	(leçon 17 note 1) conjugaison <i>nor</i>
<i>behar izan</i>	(leçon 40 note 7) conjugaison <i>nor-nork</i> ou <i>nor-nori-nork</i>
<i>uste izan</i>	(leçon 44 note 16) conjugaison <i>nor-nork</i>

ni irakurtzen ari naiz → *ni irakurtzen ari izan naiz*
je suis en train de lire j'ai été en train de lire

nik kotxea behar dut → *nik kotxea behar izan dut*
j'ai besoin de la voiture j'ai eu besoin de la voiture

Comme vous le voyez, le *izan* que l'on rajoute pour construire le participe accompli (avec lequel, d'ailleurs, on nomme le verbe) n'a rien à voir avec la conjugaison proprement dite de l'auxiliaire :

nik liburua eman behar diot
je dois lui donner le livre

nik liburua eman behar izan diot
j'ai dû lui donner le livre

Toutefois, et même si cet usage est le plus répandu, vous trouverez des régions dans le Pays basque français où l'on utilise le participe *ukan* à la place de *izan* pour construire ces verbes ; *ukan* est prononcé dans ces lieux *ükhan* (avec le *u* français et le *k* aspiré) et fait son participe futur en *-en* : *ükhanen*.

D'autre part, sachez que dans le Sud on utilise davantage le verbe *eduki* (avoir, posséder) à la place du verbe *ukan* quand celui-ci signifie "avoir". Ce verbe se conjugue avec des formes synthétiques :

présent	passé
<i>nik daukat/dauzkat</i>	<i>nik neukan/neuzkan</i>
<i>hark dauka/dauzka</i>	<i>hark zeukan/zeuzkan</i>
<i>guk daukagu/dauzagu</i>	<i>guk geneukan/geneuzkan</i>
<i>zuk daukazu/dauzazu</i>	<i>zuk zeneukan/zeneuzkan</i>
<i>zuek daukazue/dauzkaue</i>	<i>zuek zeneukaten/zeneuzkaten</i>
<i>haiet daukate/dauzcate</i>	<i>haiet zeukaten/zeuzkaten</i>

Cette fois-ci, ça y est presque ! En conclusion, nous vous offrons une cinquantième leçon dans un style plus "livresque". Et vous allez voir, nous n'avons mis ni translittération, ni notes grammaticales. Et pourtant, vous n'aurez aucun mal à la comprendre. C'est bien la preuve que vous avez assimilé beaucoup de basque et que vous avez atteint un grand niveau d'autonomie qui va vous permettre de poursuivre par vos propres moyens.

Deuxième vague : au fait, en attendant, il faut continuer la phase active ! Allez, révision de la leçon 21 !

BERROGEITA HAMARGARREN (50.)

IKASKAIA

Azkeneko ikaskaia

- 1 Hara! Euskal metodoia ia-ia amaitu duzue. Orain, fase aktiboa jarraituko diozue.
- 2 Zail samar izan da beharbada baina denbora gutxian gauza asko ikasi duzue.
- 3 Euskal Herrian zehar, bai iparraldean eta bai hegoaldean, hizkuntza ez da zeharo berdina, eta euskalki anitz dago.
- 4 Baina duela zenbait urtetatik hona, bada leku denetan ulergarri izatea eta komunikatzea posible egiten duen hizkuntza estandarra : euskara batua.
- 5 Hauxe da telebistan, irratian, unibertsitatean, liburu eta egunkarietan erabili ohi den euskara...
- 6 Hauxe da ikasten ari zareten euskara.
- 7 Fase aktiboa amaitu ondoren, euskararen ikasketari jarraitu beharko diozue.
- 8 Nola? Euskal Herrira joanaz, bertan hizkuntza eguneroko bizitzan praktikatuko baituzue.
- 9 Edo euskara ikastarotan parte hartuz...
- 10 Edo bestela bakarka liburuez, hiztegiez edo gramatika on batez baliatuz, elaberri errazak erosiz edo egunkarietako artikuluak irakurri...
- 11 Entzun euskal irratsaioak ematen dituzten irratiaiak.
- 12 Euskal Herrian bazaudete, ikusi Euskal Telebista.
- 13 Orain, utzi egingo zaituztegu. Zorte on opa dizuegu!

CINQUANTIÈME LEÇON

Dernière leçon

- 1 Voilà ! Vous en avez presque terminé avec la méthode de basque. Vous allez maintenant poursuivre la phase active.
- 2 Ce fut peut-être un peu difficile, mais en peu de temps vous avez appris beaucoup de choses.
- 3 Au Pays basque, aussi bien du côté nord que du côté sud, la langue varie (n'est pas la même partout) et il existe de nombreux dialectes.
- 4 Mais depuis maintenant quelques années, il existe une langue standard, *l'euskara batua*, qui permet de communiquer et d'être compris partout (dans tous les endroits).
- 5 C'est ce basque qui est utilisé à la télévision, à la radio, à l'université, dans les livres et les journaux...
- 6 C'est ce basque que vous êtes en train d'apprendre.
- 7 Après avoir terminé la phase active, vous devrez poursuivre votre apprentissage de la langue basque.
- 8 Comment ? En allant au Pays basque où vous pratiquerez la langue dans la vie de tous les jours.
- 9 Ou en vous inscrivant à des cours de basque...
- 10 Ou bien seul, en vous servant de livres, de dictionnaires ou d'une bonne grammaire, en achetant des romans faciles ou en lisant des articles de journaux...
- 11 Écoutez les radios qui diffusent des émissions basques.
- 12 Regardez la télévision, si vous êtes au Pays basque.
- 13 Maintenant, nous vous quittons. Nous vous souhaitons bonne chance !

Zorionak - Félicitations

Euskalarako sarrera honen azkeneko ikaskaira iritsi zarete. Hala ere, metodo honekiko zuen lana ez duzue amaitu; duela zenbait aste hasitako fase aktiboa amaituz finkatu behar duzue oraindik zeuen ezagutza, azkeneko ikaskairaino jarraituz.

Vous êtes parvenu à la dernière leçon de cette Initiation au basque. Cependant, votre travail avec cette méthode n'est pas tout à fait terminé ; il vous reste à consolider vos connaissances en terminant la phase active entreprise depuis déjà quelques semaines, et ce jusqu'à la dernière leçon.

Gauza asko ikasi dituzue denbora laburrean. Noski, sarrera bat besterik ez da eta orokorki hastapenak dira zuenganatu dituzuenak. Baina milakadak dituen hizkuntza honen oinarriak eraiki dituzue baita ere. Aberastea eskatzen duten oinarri behar bezain trinkoak.

Vous avez appris beaucoup de basque en peu de temps. Bien sûr, il s'agit d'une initiation et ce sont essentiellement les leçons de base que vous avez assimilées. Mais ce sont aussi les fondations de cette langue millénaire que vous avez bâties. Fondations bien solides qui ne demandent plus qu'à être enrichies. Cet enrichissement, vous allez le poursuivre en continuant de vous imprégner de l'esprit de l'euskara, par la lecture, par l'écoute et par la pratique. L'idéal, bien entendu, serait de pouvoir pratiquer la langue au Pays basque même. Là, vous trouverez tout ce qu'il faut pour vivre le basque : librairies, télévision, radio, journaux, discussions avec des amis... En attendant, gardez toujours sous la main ce manuel ; il constituera une référence utile et vous permettra de garder le contact. À ceux qui désirent poursuivre leur apprentissage, nous souhaitons bonne chance et beaucoup de courage. Mais, entre nous, le plus dur est fait !

Laster arte!

À bientôt !

VOCABULAIRE D'URGENCE**Pour le voyageur pressé ou... pour aller à l'essentiel**

Perdu dans une petite ville basque, affamé ou en quête d'un train, pressé, peut-être aurez-vous besoin de ce petit vocabulaire d'urgence (mais n'oubliez pas qu'un voyage se prépare aussi linguistiquement et qu'il vaudrait mieux consacrer quelque temps à apprendre à dire les choses dans un basque un peu moins succinct !)

L'essentiel - Behar-beharrezkoa

Oui	Bai
Non	Ez
Monsieur	Jaun(a) (ex : Noain jauna)
Madame	Andere(a) (ex : Noain anderea)
Bonjour	Egunon
Bonsoir	Arratsaldeon
Bonne nuit	Gabon
Au revoir	Ikusi arte - Agur
Excusez-moi	Barkatu
S'il vous plaît	Mesedez - Arren
Merci	Eskerrik asko - Milesker
Je vous en prie	Ez horregatik - Zuri
Pourquoi ?	Zergatik?
Encore	Berriro
Pouvez-vous me dire...	Esan al diezadakezu... -en
Avez-vous... ?	Ba al duzu...?
Je ne comprends pas	Ez dut ulertzen
Parlez lentement	Astiro hitz egin
Beaucoup	Asko
Peu	Gutxi, guti
Trop	Gehiegi

Assez	Nahikoa
Tout	Dena - Guztia
Rien	Ezer ez
Combien coûte... ?	Zenbat da...?
C'est trop cher	Garestiegia da

Ainsi passe le temps - *Denbora*

Lundi	Astelehen
Mardi	Astearte
Mercredi	Asteazken
Jeudi	Ostegun
Vendredi	Ostiral
Samedi	Larunbat
Dimanche	Igande
Semaine	Aste
Saison	Urtaro
Hiver	Negu
Printemps	Udaberri
Été	Uda
Automne	Udazken
Mois	Hil - Hilabeté
Janvier	Urtarril
Février	Otsail
Mars	Martxo
Avril	Apiril
Mai	Maiatz
Juin	Ekain
Juillet	Uztail
Août	Abuztu
Septembre	Irail
Octobre	Urri
Novembre	Azaro
Décembre	Abendu

Année	Urte
Cette année	Aurten
L'année dernière	Iaz
Aujourd'hui	Gaur
Hier	Atzo
Avant-hier	Herenegun
Demain	Bihar
Après-demain	Etzi
Dans trois jours	Etzidamu
Dans la matinée	Goizean
Dans l'après-midi	Arratsaldean
Dans la soirée	Arratsean
Lendemain	Biharamun

À la gare - *Tren geltokian*

Un billet pour	Donostiarako txartel bat
Saint-Sébastien	
À quelle heure part...	Ze ordutan irteten da...
À quelle heure arrive...	Ze ordutan iristen da...
Arrêt	Geldiune
Arrivée	Helduera - Iristera
Bagages	Ekipaia - Fardeleria
Contrôleur	Begiratzaire
Wagon	Bidaiari-bagoi(a)
Gare	Tren geltoki
Horaire	Ordutegi
Départ	Irteera
Quai	Nasa
Valise	Balixa - Maleta

En voiture - **Kotxez**

Automobile	Auto - Kotxe
Chaussée glissante	Galtzada labain(a)
Station-service	Gasolindegia
Pompe à essence	Hornitegi
Mécanicien	Mekanikari
Aire de service	Zerbitzugune
Autoroute	Autopista
Entrée	Sarrera
Sortie	Irteera
Essence	Gasolina
Essence sans plomb	Berunik gabeko gasolina
Huile	Koipe
Interdit	Debekatuta
Lavage	Garbiketa
Parking	Aparkaleku
Péage	Bidesari
Fermé	Itxita
Ouvert	Irekita
Pneu	Neumatiko
Pourriez-vous	
vérifier l'huile ?	Koipe maila egiazta dezakezu?
... la pression des pneus ?	Neumatikoen presioa...?
Stationnement interdit	Aparkatzea debekatuta
Travaux en cours	Lanak
Attention, danger !	Kontuz, arriskua!
Tunnel	Tunel
Panneau de signalisation	Trafiko seinale
Ceinture de sécurité	Segurtasun ñhal

Dans la ville - **Hirian**

Où se trouve... ?	Non dago...?
Loin	Urrun
Près	Hurbil
Avenue	Etorbide
Rue	Kale - Karrika
Cimetière	Hilerri
Église	Eliza
Escalier	Eskailera
Place	Plaza - Enparantza
Jardin	Lorategi
Marché	Azoka - Merkatu
Mairie	Udaletxe - Herriko Etxe
Plage	Hondartzia
Musée	Museo
Palais	Jauregi
Château	Gaztelu
Promenade	Ibilbide
Ruine	Hondamendi
À droite	Eskubian
À gauche	Ezkerrean
Tout droit	Zuzen-zuzen
Police basque	Ertzaintza
Police	Polizia
Policier	Ertzain, polizia
Pompier	Suhiltzaile
Centre-ville	Hiri barne
Théâtre	Antzoki
Cinéma	Zine
Fronton	Pilotaleku
Vieille ville	
(centre historique)	Alde zahar
Café	Kafetegi
Bar	Taberna

Dormir - *Lo*

Camping	Kanpin
Auberge de jeunesse	Gazteen ostatu
Auberge	Ostatu
Hôtel	Hotel
Réception	Harrera
Je désire une chambre...	... gela bat nahiko nuke
À un lit, à deux lits	Ohe bakarreko gela ...
	Ohe bikoitzeko gela ...
Chambre avec salle de bains	Bainugela duen gela nahiko nuke
... sur la rue	Kalera ematen duen gela ...
... sur la cour	Patiora ematen duen gela ...
Avec vue sur la mer...	Itsasorako ...
... sur les montagnes	mendietarako ikuspegia duen gela
Quel est le prix ?	Zein da prezioa?
... service et taxes compris ?	... zerbitzua eta zergak barne?
Petit déjeuner	Gosari
Réveillez-moi	
à... heure(s)	...-etan iratzar nazazu
Je voudrais la note	Kontua nahiko nuke

Boire - *Edan*

Bière	Garagardo / Zurito
Cidre	Sagardo
Café	Kafe
Café crème	Kafesne
Décaféiné	Deskafeinatu
Chocolat chaud	Txokolate bero
Chocolat froid	Txokolate hotz

Thé (citron)	Te(-a limoiarekin)
Thé (au lait)	Te(-a esnearekin)
Eau (plate)	Ur(-a gasik gabe)
Eau (gazeuse)	Ur(-a gasarekin)
Jus de fruit	Fruita zuku
Vin blanc	Ardo zuri
Vin rouge	Ardo beltz
Vin rosé	Ardo gorri

Bon appétit ! - *On egin!*

Menu	Menu
Carte	Karta
Couteau	Laban
Fourchette	Sardeska
Cuiller	Goilare
Cuiller à café	Kafe goilare
Hors d'œuvre	Bazkalaurreko
Plat	Azpid
Assiette	Plater
Petit déjeuner	Gosari
Déjeuner	Bazkari
Dîner	Afari
Verre	Ontzi - Baso
À quelle heure le déjeuner ?	Bazkaria, ze ordutan da?
Et le dîner ?	Eta afaria?
L'addition, s'il vous plaît !	Kontua, mesedes!

Et finalement, un petit lexique culinaire...

Tapa(s)	Pintxo(ak)
Pain	Ogi
Viande	Haragi
Poulet rôti	Oilasko erre(a)
Piperade	Piperrada
Poulet basquaise	Oilaskoa piperrekin
Agneau	Arkume
Côtelette	Saiheski
Porc	Zerri
Bœuf	Behiki
Biftek	Xerra
Veau	Txahal(ki) - Zekor(ki)
Comme à la maison (ménagère)	Etxeko(a)
Charcuterie	Lukainka
Jambon de Bayonne	Baionako urdaiazpiko(a)
Lomo	Solomoa
Chorizo	Txorizo
Saucisson	Saltxitxoi
Poisson	Arrain
Saumon	Izokin
Truite	Amuarrain
Dorade	Bisigu
Merlu	Legatz
Lotte	Itsasapo
Sardine	Sardina
Morue	Bakailao
Anchois	Antxoa
Sole	Mihiarrain
Crustacés	Itsaski
Crevette	Izkira
Crabe	Txangurro

Calamar	Txipiroi
Huître	Ostra
Moule(s)	Muskuiulu(ak)
Homard	Misera
Langouste	Otarrain
Amande de mer	Txirla
Légumes	Barazki(ak)
Salade	Entsalada
Laitue	Uhaza
Tomate	Tomate
Asperge	Zainzuri
Olive	Oliba
Haricot(s) vert(s)	Leka(k)
Petit(s) pois	Ilar(rak)
Riz	Arroz
Poivron	Piper
Chou	Aza
Chou-fleur	Azalore
Brocoli	Brokoli
Poireau	Porru
Navet	Erremolatxa
Pomme de terre	Patata
Carotte	Azenario
Courgette	Kalabazin
Maïs	Arto
Oignon	Tipula
Ail	Baratzuri
Artichaut	Orburu
Fruit(s)	Fruitu(ak)
Pomme	Sagar
Orange	Laranja
Citron	Limoi
Poire	Madari
Pêche	Mertxika

Banane	Banana
Fraise	Marrubi
Fraise des bois	Marrubitxo
Framboise	Magurdi
Cerise	Gerezi
Raisin	Mahats
Dessert	Azkenburuko
Fromage	Gazta - gasna

LEXIQUE GRAMMATICAL

Vous trouverez ci-dessous un bref résumé explicatif des principaux termes grammaticaux rencontrés dans cet ouvrage. Ces définitions ont pour but de vous aider à vous repérer ; elles ne sont pas exhaustives et ne prétendent pas être d'une parfaite rigueur linguistique.

Les mots en *italiques* renvoient à d'autres termes définis dans ce lexique.

Ablatif : *cas* de la *déclinaison* basque indiquant la provenance, l'origine ; le français le traduit par la préposition "de". En basque, on appelle ce *cas nondik*.

Absolutif : voir *nor*.

Accompli : forme du *participe* verbal qui réfère à un *aspect* achevé.

Adjectif : mot qui qualifie un nom.

Adlatif : *cas* de la *déclinaison* servant à indiquer le but, la direction. Il traduit les *prépositions* françaises "à", "vers". En basque, on l'appelle *norantz*.

Adverbe : mot qui qualifie un verbe.

Affixe : élément ajouté à une *racine* afin d'en modifier le sens. Il existe trois sortes d'affixes, en basque : des *préfixes*, des *infixes* et des *suffixes*.

Allatif : *cas* qui indique la direction. On l'appelle *nora* en basque, et il correspond à la *préposition* française "à".

Analytique : voir *conjugaison*.

Approximatif : *cas* correspondant à la *préposition* française "jusqu'à". Se nomme *noraino* en basque.

Argument : les arguments sont les différents acteurs de la phrase. Ils peuvent être *sujet*, *COD*, etc., bref, avoir

différentes fonctions dans la phrase. En basque, les *auxiliaires* reflètent fidèlement les divers arguments d'une phrase ; en cela, ce sont des microcosmes de la phrase.

Aspect : façon dont le *locuteur* envisage l'action exprimée par le verbe. En basque, les nuances aspectuelles sont exprimées de façon beaucoup plus riche que les nuances temporelles.

Associatif : *cas de la déclinaison* permettant d'associer un nom à un autre. Il exprime la *préposition* française "avec". On l'appelle aussi ***norekin***.

Attribut : se dit de tout *adjectif* ou notion caractérisant un *sujet* par l'intermédiaire d'un verbe d'état (être) ; ainsi, dans "la maison est bleue", bleue est *adjectif attribut*, il caractérise le *sujet* la maison.

Auxiliaire : verbe outil dont on se sert dans la *conjugaison* d'un verbe pour exprimer un *temps* ou un *aspect* particulier. La plupart des verbes, en basque, se conjuguent à l'aide d'un auxiliaire. Cette *conjugaison* s'appelle *conjugaison composée*, *périphrastique* ou *analytique*.

Cas : *fonction grammaticale* que prend un mot selon son rôle dans la phrase (*sujet*, *complément*, etc.). On utilise l'interrogatif ***nor*** décliné pour nommer les cas en basque.

Clitique : pronoms personnels sujet et complément (le, me, te, se, leur, lui, etc.). Les clitiques compléments n'existent pas en basque ; c'est *l'auxiliaire* qui les exprime.

COD : complément d'objet direct d'un verbe *transitif* (ce qui répond à la question "quoi" ?). Toujours au cas ***nor***.

Comparatif : lorsqu'on compare deux objets ou deux personnes de manière qualitative ou quantitative. Les comparatifs peuvent être de supériorité (plus ... que ...), d'infériorité (moins ... que ...) ou d'égalité (aussi ... que ...).

Complétive : proposition complément d'un autre verbe (je crois que ...). S'exprime de manière *suffixale* en basque.

Composé : voir *conjugaison*.

Conjonction : petits mots servant à lier diverses parties du discours ; elles peuvent être de subordination, de coordination ou disjonctives.

Conjugaison : les différentes formes que prennent les verbes et les *auxiliaires* selon le *temps* ou *l'aspect*. En basque, la conjugaison est *simple*, *synthétique*, ou *forte* lorsque le verbe possède une *conjugaison* propre (sans recours à un *auxiliaire*) ; elle est *composée*, *périphrastique*, *analytique* ou *faible* lorsque le verbe a besoin d'un *auxiliaire* dans sa conjugaison.

Datif : *cas de la déclinaison* basque ; il correspond au complément d'attribution ou complément d'objet indirect ; son utilisation implique des transformations majeures dans le système verbal. En basque, on l'appelle ***nori***.

Déclinaison : ensemble des formes que peut prendre un nom selon sa *fonction grammaticale* dans la phrase.

Démonstratif : mot grammatical utilisé pour montrer quelque chose ou quelqu'un.

Destinatif : *cas* qui exprime une relation de but. Il correspond à la *préposition* française "pour". En basque, ce cas se nomme ***norentzat***.

Déterminant : se dit de tout mot caractérisant un nom dans un *groupe nominal*. Ainsi, les articles, les démonstratifs, les adjectifs possessifs et les *adjectifs épithètes* sont-ils tous des déterminants.

Déterminé : un mot est déterminé lorsque la notion qu'il exprime renvoie à des circonstances définies, lorsque l'on connaît spécifiquement ce dont on parle.

Diminutif : *suffixe* ajouté à un nom soit pour exprimer la petitesse, soit pour lui conférer un sens affectif.

Épithète : se dit de tout *adjectif* caractérisant directement un nom, sans verbe d'état intermédiaire (la maison **bleue**).

Ergatif : voir ***nork***.

Faible : verbe régulier dont la *conjugaison* est composée.

Fonction grammaticale : rôle que joue un mot dans une phrase (*sujet*, complément d'objet, complément de nom, complément d'une *préposition*, etc.). En basque, la fonction grammaticale se traduit par un *cas* particulier selon la *déclinaison*.

Forte : voir *conjugaison*.

Futur : forme du participe employé pour le temps futur (caractérisant l'avenir, ce qui ne s'est pas encore produit). Le participe futur se forme en ajoutant le *suffixe* -ko (ou -go) à la forme du *participe accompli*.

Galdegaia : voir *mise en relief*.

Génitif : *cas* du complément du nom. S'il exprime une relation d'appartenance, on l'appelle *génitif* possessif, ou ***noren*** en basque ("le livre de Pierre"). S'il exprime une appartenance à un lieu, on l'appelle *génitif* locatif, ou ***nongo*** en basque ("les monuments de Paris").

Groupe nominal : unité comportant au minimum un nom. Le groupe nominal est complexe si le nom est accompagné d'*adjectifs* et de *déterminants*.

Imparfait : temps du passé qui se construit à l'aide du participe *inaccompli* du verbe et d'un *auxiliaire*.

Inaccompli : forme du participe verbal en *-t(z)en* qui réfère à un *aspect* inachevé.

Indéterminé : forme du nom (sans le suffixe -a) utilisée quand on ne connaît pas spécifiquement ce dont on parle.

Inessif : *cas* de la *déclinaison* basque qui traduit un état dans un lieu. Il correspond aux *prépositions* françaises "dans", "en", "sur", "à". Ce *cas* se nomme ***non*** en basque.

Infixe : élément inséré à l'intérieur d'une *racine* (exemple : *iraskasle* - professeur). Voir aussi *affixe*.

Instrumental : *cas* de la *déclinaison* basque correspondant aux *prépositions* françaises "avec", "par", "au moyen de". Ce *cas* se nomme ***zerez*** ou ***zertaz*** en basque.

Interrogatif : mot servant à poser une question sur la nature ou l'identité de quelque chose ou de quelqu'un (*zer?* - quoi ? ; *nor?* - qui ?). Un interrogatif peut aussi s'employer pour confirmer ou infirmer un énoncé (*al?* - est-ce que ?).

Intransitif : se dit d'un verbe qui ne peut pas prendre de complément.

Locuteur : acteur du discours, celui qui produit des énoncés.

Locution temporelle : tout groupe de mots exprimant une notion se rapportant au temps et à ses circonstances. Ces locutions sont toujours à l'*inessif* en basque.

Mise en relief : position la plus importante de la phrase basque, celle qui précède immédiatement le verbe ; tout mot de cette position pré-verbale est automatiquement mis en relief.

Modal : verbe qui permet d'exprimer l'attitude, l'humeur de celui qui parle (le *locuteur*).

Motivatif : *cas* qui exprime la cause – "à cause de", "grâce à". En basque, ce *cas* s'appelle ***norengatik*** (*zergatik*).

Nominalisation : processus permettant de transformer un mot (verbe, adjectif) en nom.

Non : *cas de l'inessif*.

Nondik : *cas de l'ablatif*.

Nongo : *cas du génitif locatif*.

Nor : *cas du sujet d'un verbe intransitif* ou du *COD* d'un verbe *transitif* dans la *déclinaison basque* (aussi appelé *absolutif*).

Nora : *cas de l'allatif*.

Noraino : *cas de l'approximatif*.

Norantz : *cas de l'adlatif*.

Norekin : *cas de l'associatif*.

Noren : *cas du génitif possessif*.

Norengatik : *cas du motivatif*.

Norentzat : *cas du destinatif*.

Nori : *cas du datif*.

Nork : *cas du sujet du verbe transitif*. Aussi appelé *ergatif*.

Nortzat : *cas du prolatif*.

Participe : forme du verbe lorsque celui-ci se combine à un *auxiliaire*.

Partitif : *cas de la déclinaison basque* employé à l'*indéterminé* et exprimant l'*extraction d'une partie du tout* dans les constructions négatives et interrogatives.

Passé : *temps du passé qui correspond en français au passé simple et au passé composé*. Il se forme en associant un *participe accompli* à un *auxiliaire*.

Passé progressif : *temps et aspect formés d'un participe inaccompli*, du mot *ari* et de l'*auxiliaire izan* au *passé*. On l'utilise pour exprimer une action qui était en train de s'accomplir au passé.

Péraphrastique : voir *conjugaison*.

Postposition : “*préposition*” se plaçant après le nom et qui exige souvent de ce nom derrière lequel elle est placée qu'il se décline à l'un des nombreux *cas* du basque.

Préfixe : élément ajouté au début d'une *racine* (exemple : *prévision*). Voir aussi *affixe*.

Préposition : mot grammatical caractérisant généralement des relations dans l'espace ou dans le temps et se plaçant devant le nom (“*dans*”, “*sur*”, “*avec*”). En basque, ce sont des *suffixes* qui, au travers de la *déclinaison*, traduisent les notions exprimées par des *prépositions* en français.

Présent habituel : *temps et aspect formés du participe inaccompli* du verbe et d'un *auxiliaire*. On l'utilise pour exprimer l'*aspect répétitif, habituel, de l'action ou d'une attitude, un état permanent*.

Présent parfait : *temps et aspect formés du participe accompli* du verbe et d'un *auxiliaire*. On l'utilise pour exprimer une action qui vient de débuter dans un passé très récent et qui vient juste de se terminer dans le présent.

Présent progressif : *temps et aspect formés d'un participe inaccompli*, du mot *ari* et de l'*auxiliaire izan* au *présent habituel*. On l'utilise pour exprimer une action qui est en train de s'accomplir dans le présent.

Prolatif : *cas qui correspond à la préposition française “pour” dans des expressions telles que “prendre quelqu'un pour”* ; en basque, ce cas se nomme *nortzat*.

Pronom : mot grammatical qui remplace un nom.

Pronominal : voir *réfléchi*.

Racine : base "dénudée" d'un mot, c'est-à-dire avant qu'il ne soit conjugué ou décliné (à l'aide d'*affixes*).

Référent : notion (objet ou idée) à laquelle renvoie un mot.

Réfléchi : se dit des verbes qui renvoient au *sujet* ("se regarder", etc.).

Relative : proposition subordonnée commençant par un pronom relatif du type "qui", "que". S'exprime en basque à l'aide d'un *suffixe*.

Simple : voir *conjugaison*.

Suffixe : élément ajouté à la fin d'une *racine* (exemple : réalisable). Voir aussi *affixe*.

Sujet : acteur du verbe dans la phrase. Il faut bien distinguer le *sujet* d'un verbe *intransitif* (au cas *nor*) du *sujet* d'un verbe *transitif* (au cas *nork*).

Superlatif : "le plus grand", "le plus beau", et toute expression de ce genre.

Syntagme : groupe de mots liés à un mot principal et formant une unité. Le *groupe nominal* est un syntagme dont le mot principal est le nom, qui peut être accompagné de *déterminants*, d'*adjectifs*, etc.

Synthétique : voir *conjugaison*.

Temps : temps grammatical – passé, présent, futur.

Transitif : se dit d'un verbe qui prend ou qui peut prendre un *COD*.

Zerez ou zertaz : voir *instrumental*.

APPENDICE GRAMMATICAL

Vous retrouverez dans cet appendice grammatical un certain nombre de tableaux qui devraient vous permettre de vérifier rapidement la place au sein du système basque de telle ou telle forme rencontrée au cours des leçons. De nouveau, cet appendice n'est pas une grammaire du basque ; il tient lieu d'outil de référence. Pour revoir tel ou tel point de grammaire, nous vous renvoyons aux leçons de révision qui traitent du point en question. Si c'est un approfondissement que vous recherchez, nous vous conseillons fortement de vous procurer une bonne grammaire basque ; à propos, un dictionnaire serait utile à votre niveau, si vous désirez poursuivre votre apprentissage.

1 - Tableaux de conjugaison

A - L'auxiliaire (*izan* et *ukan*)

Dans le tableau ci-dessous, nous vous donnons les formes de *izan (nor)* et *ukan (nor-nork et nor-nori-nork)* au présent et au passé. Nous avons exclu les formes *nor-nori* puisque nous ne les avons pas vues dans la méthode.

• Formes

Présent

<i>nor</i>	<i>nor-nork</i>		<i>nor-nori-nork</i>	
<i>naiz</i>	<i>nau-</i>	<i>-t</i>	<i>-t(da)</i>	<i>-t</i>
<i>da</i>	<i>du-</i>	<i>-Ø</i>	<i>-o</i>	<i>-Ø</i>
<i>gara</i>	<i>gaitu-</i>	<i>-gu</i>	<i>di- (zki)</i>	<i>-gu</i>
<i>zara</i>	<i>zaitu-</i>	<i>-zu</i>	<i>-zu</i>	<i>-zu</i>
<i>zarete</i>	<i>zaitu-</i>	<i>-zue -te</i>	<i>-zue</i>	<i>-zue</i>
<i>dira</i>	<i>ditu-</i>	<i>-(z)te</i>	<i>-(z)te</i>	<i>-te</i>

Passé

	nor			nor-nork			nor-nori-nork		
nintzen	<i>n(it)uen</i>	<i>nindu-</i>	<i>-da-</i>	<i>-n</i>	<i>ni-</i>	<i>-da-</i>	<i>-n</i>		
zen	<i>z(it)uen</i>	-	<i>Ø-</i>	<i>-en</i>	<i>zi-</i>	<i>-o-</i>	<i>-n</i>		
ginen	<i>gen(it)uen</i>	<i>gintu-</i>	<i>-gu-</i>	<i>-n</i>	<i>geni-(zki)</i>	<i>-gu-</i>	<i>-n</i>		
zinen	<i>zen(it)uen</i>	<i>zintu-</i>	<i>-zu-</i>	<i>-n</i>	<i>zeni-</i>	<i>-zu-</i>	<i>-n</i>		
zineten	<i>zen(it)u(2)ten</i>	<i>zintuzte-</i>	<i>-zue-</i>	<i>-n</i>	<i>zeni-</i>	<i>-zue-</i>	<i>-(te)n</i>		
ziren	<i>z(it)u(z)ten</i>		<i>-(z)te-</i>	<i>-n</i>	<i>zi-</i>	<i>-e-</i>	<i>-(te)n</i>		

• Utilisation

Rappelons que les verbes analytiques ou périphrastiques (la majorité des verbes en basque) se conjuguent à l'aide d'un auxiliaire ; cet auxiliaire est *izan* quand le verbe est **nor** (intransitif) - notre premier exemple avec le verbe *eseri* (s'asseoir) - et *ukan* quand le verbe est transitif (**nor-nork / nor-nori-nork**) - notre second exemple avec le verbe *ikasi* (apprendre). La combinaison du participe verbal (accompli, inaccompli ou futur) et de l'auxiliaire conjugué (présent ou passé) nous donnent les possibilités suivantes :

ESERI	da	= présent parfait : il s'assied, il s'est assis
ESERTZEN	da	= présent : il s'assied
ESERIKO	da	= futur: il s'assiera
ESERI	zen	= passé : il s'est assis, il s'assit
ESERTZEN	zen	= imparfait : il s'asseyait
ESERIKO	zen	= conséquentiel : il se serait assis, il s'assierait
IKASI	du	= présent parfait: il apprend, il a appris.
IKASTEN	du	= présent: il apprend
IKASIKO	du	= futur: il apprendra
IKASI	zuen	= passé: il a appris, il apprit
IKASTEN	zuen	= imparfait: il apprenait
IKASIKO	zuen	= conséquentiel: il aurait appris, il apprendrait"

B - Les verbes synthétiques

Ces verbes possèdent une conjugaison en propre que voici pour le présent et le passé :

EGON (rester, être)

présent	passé
<i>nago</i>	<i>nengoen</i>
<i>dago</i>	<i>zegoen</i>
<i>gaude</i>	<i>geunden</i>
<i>zaude</i>	<i>zeunden</i>
<i>zaudete</i>	<i>zeundeten</i>
<i>daude</i>	<i>zeuden</i>

JOAN (aller)

présent	passé
<i>noa</i>	<i>nindoan</i>
<i>doa</i>	<i>ziholan</i>
<i>goaz</i>	<i>gindoazen</i>
<i>zoaz</i>	<i>zindoazen</i>
<i>zoazte</i>	<i>zindoazten</i>
<i>doaz</i>	<i>zihoazen</i>

ETORRI (venir)

présent	passé
<i>nator</i>	<i>nentorren</i>
<i>dator</i>	<i>zetorren</i>
<i>gatoz</i>	<i>gentozen</i>
<i>zatoz</i>	<i>zentozen</i>
<i>zatozte</i>	<i>zentozten</i>
<i>datoz</i>	<i>zetozen</i>

IBILI (marcher)

présent	passé
<i>nabil</i>	<i>nenbilen</i>
<i>dabil</i>	<i>zebilen</i>
<i>gabiltza</i>	<i>genbiltzan</i>
<i>zabiltza</i>	<i>zenbiltzan</i>
<i>zabiltzate</i>	<i>zenbiltzaten</i>
<i>dabiltza</i>	<i>zebilitzan</i>

JAKIN (savoir)

présent	passé
<i>daki(zki)t</i>	<i>neki(zki)en</i>
<i>daki(zki)</i>	<i>zeki(zki)en</i>
<i>daki(zki)gu</i>	<i>geneki(zki)en</i>
<i>daki(zki)zu</i>	<i>zeneki(zki)en</i>
<i>daki(zki)zue</i>	<i>zeneki(zki)ten</i>
<i>daki(zki)te</i>	<i>zeki(zki)ten</i>

2 - Tableaux de déclinaison

A - La déclinaison générale

Voici les principaux suffixes casuels que nous avons vus. Ils s'appliquent sur le dernier élément du syntagme nominal (nom, adjetif ou déterminant). Ces cas s'appliquent également aux démonstratifs, interrogatifs et adverbes de lieu, avec quelques modifications (qui vous

sont données dans les tableaux suivants). Pour désigner le nom d'un cas en basque, on emploie les différentes formes déclinées de l'interrogatif *nor* (qui) ou *zer* (quoi). Pour la déclinaison de ces interrogatifs, il suffit donc de se reporter à la colonne intitulée *cas*. Nous vous donnons également parallèlement au nom basque du cas, le nom grammatical français le plus utilisé. Pour l'emploi de ces cas, ainsi que pour la surdéclinaison et les cas spécifiques aux êtres animés, nous vous invitons à revoir les leçons spécifiques de la méthode qui les traitent.

cas	singulier	pluriel	indéterminé
<i>nor</i>	-a	-ak	-Ø
absolutif			
<i>nork</i>	-ak	-ek	-(e)k
ergatif			
<i>nori</i>	-ari	-ei	-(r)i
datif			
<i>noren</i>	-aren	-en	-(r)en
génitif poss.			
<i>norekin</i>	-arekin	-ekin	-(r)ekin
associatif			
<i>norentzat</i>	-arentzat	-entzat	-(r)entzat
destinatif			
<i>zerez / zertaz</i>	-az	-ez	-(e)z
instrumental			
<i>non</i>	-(e)an	-etan	-(e)(ta)n
inessif			
<i>nondik</i>	-(e)tik	-etatik	-(e)(ta)tik
ablatif			
<i>nora</i>	-(e)ra	-etara	-(e)(ta)ra
allatif			
<i>noraino</i>	-(e)raino	-etaraino	-(e)(ta)raino
approximatif			
<i>norantz</i>	-(e)rantz	-etarantz	-(e)(ta)rantz
adlatif			
<i>nongo</i>	-(e)ko	-etako	-(e)(ta)ko
génitif locatif			
<i>partitiboa</i>			-(r)ik
partitif			
<i>nortzat</i>			-tzat
prolatif			

B - Les pronoms personnels

cas	1sing	1plur	3sing	3sing
<i>nor</i>	ni	gu	hura	bera
<i>nork</i>	nik	guk	hark	berak
<i>nori</i>	niri	guri	hari	berari
<i>noren</i>	nire	gure	haren	bere
<i>norekin</i>	nirekin	gurekin	harekin	berek
<i>norentzat</i>	niretzat	guretzat	harentzat	beretzat
<i>zerez / zertaz</i>	nitaz	gutaz	hartaz	beraz
cas	2sing	2plur	3plur	3plur
<i>nor</i>	zu	zuek	haiiek	berak
<i>nork</i>	zuk	zuek	haiiek	berek
<i>nori</i>	zuri	zuei	haiiei	berei
<i>noren</i>	zure	zuen	haien	beren
<i>norekin</i>	zurekin	zuekin	haiekin	berek
<i>norentzat</i>	zuretzat	zuentzat	haiantzat	berenzat
<i>zerez / zertaz</i>	zutaz	zuetaz	haietaz	berez
Un petit mot d'explication. Prenons la première personne du singulier, on aura :				
<i>ni</i>	(je) à l'absolutif (sujet d'un verbe intransitif)			
<i>nik</i>	(je) à l'ergatif (sujet d'un verbe transitif)			
<i>niri</i>	au datif (à moi)			
<i>nire</i>	au génitif possessif, correspond alors à notre adjectif possessif (mon, ma, mes)			

nirekin	à l'associatif (avec moi)
niretzat	au destinatif (pour moi)
nitaz	à l'instrumental (par moi, à mon sujet)

C - Les démonstratifs

Seules les formes aux cas *nor*, *nork* et *nori* sont particulières ; pour les autres cas, il suffit de prendre les radicaux hon-, horr- et har- pour le singulier, et haue-, horie- et haie- pour le pluriel et d'y ajouter les suffixes de la déclinaison générale.

cas	singulier			pluriel		
	proche	moyen	lointain	proche	moyen	lointain
	(ici)	(là)	(là-bas)	(ici)	(là)	(là-bas)
<i>nor</i>	<i>hau</i>	<i>hori</i>	<i>hura</i>	<i>hauek</i>	<i>horiek</i>	<i>hiaeik</i>
<i>nork</i>	<i>honek</i>	<i>horrek</i>	<i>hark</i>	<i>hauek</i>	<i>horiek</i>	<i>hiaeik</i>
<i>nori</i>	<i>honi</i>	<i>horri</i>	<i>hari</i>	<i>hauei</i>	<i>horiei</i>	<i>hiaeiei</i>

D - Les adverbes de lieu

cas	proche (ici)	moyen (là)	lointain (là-bas)
<i>non</i>	<i>hemen</i>	<i>hor</i>	<i>han</i>
<i>nondik</i>	<i>hemendik</i>	<i>hortik</i>	<i>handik</i>
<i>nongo</i>	<i>hemengo</i>	<i>horko</i>	<i>hango</i>
<i>nora</i>	<i>hona</i>	<i>horra</i>	<i>hara</i>
<i>noraino</i>	<i>honaino</i>	<i>horraino</i>	<i>haraino</i>
<i>norantz</i>	<i>honantz</i>	<i>horrantz</i>	<i>harantz</i>
<i>norako</i>	<i>honako</i>	<i>horrako</i>	<i>harako</i>

E - Quelques particularités du basque parlé en France

Au niveau du lexique, les mots prennent parfois des formes que vous n'aurez aucun mal à identifier :

<i>zenbait</i> = <i>zonbait</i>	(quelques)
<i>hogei</i> = <i>hogoi</i>	(vingt)
<i>txiki</i> = <i>tipi</i>	(petit)
<i>jarrai(tu)</i> = <i>jarraik(i)</i>	(continuer)
<i>ordu</i> = <i>oren</i>	(heure)
<i>euskal</i> = <i>eskual</i>	(basque)
<i>euskara</i> = <i>eskuarda</i>	(langue basque)
<i>esan</i> = <i>erran</i>	(dire)

Cinq spécificités cependant :

1. Aux *AURRE* (devant) et *ATZE* (derrière), que nous avons étudiés, correspondent les formes *AITZIN* et *GIBEL* :
elizaren aurrea = *elizaren aitzina*
etxearen atzetik = *etxearen gibeletik*

2. Le cas *nora* (allatif) prend toujours un t final : *norat*, *etxerat*, *herrirat*, *itsarorat*

3. Dans les subordonnées où le verbe est nominalisé, l'objet qui précède le verbe nominalisé prend (logiquement) le génitif en **-en** :

**Kotxea ekartzeko = Kotxearen ekartzeko
denbora pasatzena(t) = denboraren pasatzena(t)**

4. Le participe futur des verbes (sauf ceux qui se terminent en *-i* et en *-tu*) se fait avec le suffixe *-en* à la place de *-ko* :

<i>izango</i>	→	<i>izanen</i>
<i>esango</i>	→	<i>erranen</i>
<i>jakingo</i>	→	<i>jakinen</i>

5. Dans les phrases interrogatives, à la place de la particule *al*, le suffixe *-(e)a* est attaché à l'auxiliaire :
esango al duzu? *erranen duzua?*
etorriko al da? *ethorriko dea?*

Nous vous conseillons toutefois de vous munir d'un bon dictionnaire, tellement les variations lexicales peuvent être nombreuses depuis la Biscaye jusqu'à la Soule !

LEXIQUE FRANÇAIS - BASQUE

A

à l'heure	garaiz
abîme, précipice	amildegi
abîmer, embêter	izorra(tu)
accompagner, aider	lagun(du)
accord (d')	ados
achat, course	erosketa
acheter	eros(i)
actif	aktibo
addition, conte, potin,	kontu
compte	egoki
adéquat, approprié	arazo
affaire, problème	gose
affamé, faim	arin
agile	lagun(du)
aider, accompagner	maite izan
aimer	atsegin izan
aimer, plaisir	hala
ainsi, comme cela	Araba
Alava	joan
aller	ibili
aller, marcher	joan-etorri
aller-retour	luza(tu)
allonger	piz(tu)
allumer	orduan
alors	txirla
amande de mer	pilo
amas, pile	ekarr(i), eraman
amener	ekarr(i)
amener, apporter	adiskide, lagun
ami	

amour maitasun
 amoureux maitale
 an, année urte
 ananas anana
 annoncer iragarr(i)
 apparaître ager(tu)
 appareil photo argazkigailu
 appartement apartamendu
 appel dei
 appeler dei(tu)
 apporter, amener ekarr(i)
 apprendre ikas(i)
 apprentissage ikasketa
 approcher (s') hurbil(du)
 approprié, adéquat egoki
 après le dejéuner bazkalondo, bazkaloste
 après, ensuite gero, ondoren
 arbre zuhaitz
 argent diru
 armoire armarrí
 arranger (s'), se débrouiller konpon(du)
 arrêter, rester geldi(tu)
 arriver, atteindre irits(i)
 art ; jusque - laps de temps arte
 art (galerie d') arte areto
 article artikulu
 asperge zainzuri
 asseoir (s'), (se) mettre, jarri
 imposer nahiko(d)
 assez egarri
 assoifé, soif Atlantiko
 Atlantique eraso egin
 attaquer irits(i)
 atteindre, arriver

attendre itxaron, zain egon
 attention kontuz
 attraper harrapa(tu)
 attrister (s') trista(tu)
 au bout de, dedans barru
 au même endroit, là même bertan
 au moins, en tout cas behintzat
 au sein de, dedans barne
 auditeur entzule
 aujourd'hui gaur
 aujourd'hui (jusqu') oraino
 aussi ere
 aussi, tant, comme bezain
 autant de, tant horrenbeste
 autonome autonomo
 autour inguruan
 autour, tour inguru
 autre beste
 autrement, sinon bestela
 avenir etorkizun
 averse zaparrada
 avertissement, note ohar
 aveugle itsu
 avoir ukán
 avoir à voir zerikusia izan
 avoir besoin, devoir behar
 avouer aitor(tu)

B

baignoire bainontzi
 ballon baloi
 bar taberna
 bas behe

Basque	Euskaldun
basque	euskal
basque (langue)	euskara
Basse Navarre	Behenafarroa
bâteau	itsasontzi
bâtir, construire	eraiki
beau	eder
beaucoup	anitz, asko-
bien	ondo, ongi, ontsa
bien (très), joliment	ederki
bière	garagardo
Biscaye	Bizkaia
blanc	zuri
bleu	urdin
boire	edan
bois	baso
bon	on
bon après-midi, bonsoir	arratsaldeon
bon marché	merke
bonjour	egunon
bonsoir, bon après-midi	arratsaldeon
bord de mer	itsasalde
boulangerie	okindegia
bras	beso
bref, court	labur
brosse	eskubila
brosse à dents	hortzeskubila
brouhaha	algara
brouillard	laino
brûler, embraser	kiskal(i)
brûler, griller	erre
bureau	langela

ça va ?	zer moduz?
cabossé, faible	kaskar
cacher	ezkuta(tu)
café	kafe
caisse	kutxa
calamar	txipiroi
caresser	laztan(du)
carte	karta
cas	kasu
casserole, cuvette	kazola
cathédrale	katedrala
cause de cela (à)	horregatik
caverne	harpe
ceci (moyen)	hori
ceci justement	horixe
ceci précisément	hauxe
ceci, celui-ci	hau
céder, laisser, permettre	utz(i)
ceinture	gerriko
ceinture, taille	gerri
cela, il, celui-là	hura
célèbre	ospetsu
célèbre, connu	ezagun
célébrer	ospa(tu)
celui-ci, ceci	hau
celui-là, cela, il	hura
centre	zentro
cependant, au contraire	ordea
cependant, mais	baizik
certes, sûr	noski
chacun	bakoitz
chambre	logela
chance	zorte

changer	alda(tu)
chapelle	kapera
charge, poste	kargu
chaud	bero
chauffeur	txofer
chef de département, conseiller, ministre	sailburu
chemin	bide
chemise	alkandora
cher	garesti
chercher	bila(tu)
cidre	sagardo
cigare	zigarro puru
cigarette	zigarro
circulation	trafiko
citron	limoi
civil	zibil
club	lagunarte
coeur	bihotz
coin	bazter, txoko
colère	amorru
colin, merlu	legatz
collection	bilduma
combien	zenbat
commande	eskaera
commander, demander	eska(tu)
comme ceci, ainsi	honela
comme cela, ainsi	horrela
comme cela, ainsi	hala
comme, tant, aussi	bezain
comme, tel que	bezala
commencer	has(i)
comment	nola
communauté	erkidego

communiquer	komunika(tu)
complètement, tout à fait	zeharo
composer, comprendre	osa(tu)
comprendre, composer	osa(tu)
compte, conte,	kontu
potin, addition	barra
comptoir	eroso
confortable	ezagut(u)
connaître, reconnaître	ezagun
connu, célèbre	aholku
conseil	sailburu
chef de département, ministre	txundidura
consternation	eraiki
construire, bâtir	kontu
conte, potin,	garaikide
addition, compte	pozik
contemporain	jarraiean
content	iraun
continuellement	jarrai(tu), jarraik(i)
continuer à exister, à être, durer	ordea
continuer, poursuivre	aurka
contraire (au), cependant	hizketa
contre	mendikate
conversation	gorputz
cordillère	soin
corps	alde
corps, épaule	alboan
côté	etzan
côté (à ... de)	kolore
coucher (se)	kopa
couleur	
coupe, verre	

couple	bikote
courant (en)	korrika
courir	korrika egin
course, achat	erosketa
court, bref	labur
cousin	lehengusu
cousine	lehengusin
cri	deiadar, garrasi
crier	garrasi egin, oihu egin
croire, penser	uste izan
croix	gurutze
cuisine	sukalde
curieux	barrandari
cuvette, casserole	kazola

D

d'abord	hasteko
de plus	gainera
débat, discussion	eztabaida
debout	zutik
débrouiller (se), s'arranger	konpon(du)
début	hasiera
décaféiné	deskafeinatu
décennie	hamarkada
décider	erabaki, xede hartu
dedans, au bout de	barru
dedans, au sein de	barne
déjeuner	bazkal(du)
dejeuner (après le)	bazkalondo, bazkaloste
demain	bihar
demande	eske
demander	galde(tu)
demander, commander	eska(tu)

demeurer, rester	egon
demi, moitié	erdi
dent	hortz
département	departamendu, sail
dernier	azken
derrière	atze
dessert	azkenburuko
dessous, sous	azpi
dessus, surface, en plus de	gain
destruction	suntsiketa
détail	xehetasun
détruire	suntsi(tu)
devant	aurre
dévêtement, ôter	erantzi
devoir, avoir besoin	behar
dialecte basque	euskalki
dictature	diktatura
dictionary	hiztegi
dicton, dire	esan
différent	bestelako, desberdin
difficile	zail
difficilement	nekez
digérer	liseri(tu)
digestion	ilseriketa
diminuer	murriz(tu)
dire, dicton	esan
directement	zuzenean
diriger (se)	abia(tu)
diriger (se), frapper,	jo
jouer, prendre un sens	eztabaida
discussion, débat	desager(tu)
disparaître	disko
disque	bana(tu)
diviser, distribuer, répartir	

donc
donner
donner forme, préparer
dorade
doucement
douche
doux
doux, suave, lisse
droite
droits, libertés basques
durer, continuer à exister,
continuer à être

beraz
eman
era(tu)
bisigu
emeiki, gozoki
dutxa
eme, gozo
leun
eskubi
foru
iraun

E

eau
école
école basque
écoute(z) !
effet (en)
effrayant, épouvantable
effrayant, terrible
effrayer
effrayer (s')
égal, pareil
église
eh ! donc !
embêter, abîmer
embraser, brûler **
émission, programme
employer, utiliser
en effet
en plus de, dessus, surface
en riant

ur
eskola
ikastola
aizu(e)!
izan ere
izugarri
ikaragarri
beldur(tu), ikara(tu)
izu(tu)
berdin
eliza
bada
izorra(tu)
kiskal(i)
sao
erabil(i)
izan ere
gain
barrezka

en tout cas, au moins
encore
encre
endroit, lieu, place
enfant
enfants (progéniture)
enfuir (s'), fuir
ennuyeux
enquêter
ensemble
ensemble, l'un l'autre
ensuite, après
entendre
entre (d')
entre temps
entre, parmi
entrée
entrer
envers (à l')
envie, mémoire
épargne
épaule, corps
époque
épouse
épouvantable, effrayant
Espagne
essence
est, orient
étagère
étal
etc.
étranger
être
être en train de

behintzat
oraindik
tinta
leku
haur
seme-alabak
ihes egin
aspergarri
iker(tu)
batera, elkarrekin
elkar
gero, ondoren
entzun
arteko
bitartean
artean
sarrera
sar(tu)
alderantziz
gogo
aurrezki
soin
garai
emazte
izugarri
Espainia
gasolina
ekialde, sortalde
apalategi
postu
etabar
atzerritar
izan
ari izan

être, nature	izate
étroit	hestu
étudiant	ikasle
exercer (s')	lan(du)
exercice	ariketa
expliquer	azal(du)
exposer, présenter	aurkez(tu)
exposition	erakusketa
extraire, sortir	atera

F

fâcher (se)	haserre(tu)
facile	erraz
faible, cabossé	kaskar
faim, affamé	gose
faire	egin
fenêtre	leiho
fermer	itxi
fête	jai
fier	harro
fille	neska
fille (progéniture)	alaba
fils	seme
finalement	azkenean
finir, terminer	amai(tu)
fleuve	ibai
fois (la première), le passé	lehen aldi
fois (une)	behin
football	futbol
force	indar
fou	ero
fraise	marrubi
France	Frantzia

frapper, jouer,	
prendre un sens, se diriger	jo
frère (d'un garçon)	anaia
frère (d'une fille)	neba
frontière	muga
fronton	pilotaleku
fruit	fruta
fruit de mer	itsaski
fuir, s'enfuir	ihes egin
fuite	ihes
fuyant (en)	iheska

G

galerie d'art	arte areto
garçon	mutil
garder	gorde
gare	tren geltoki
gars, type	tipo
gauche	ezker
gens (les)	jende
glace	izozki
gouffre	leize
gouvernement	gobernu
grammaire	gramatika
grand	handi
grand-mère	amona
grand-père	aitona
grands-parents	aiton-amonak
grave, nerveux	larri
griller, brûler	erre
grotte	haitzulo
groupe	multzo, talde
guerre	gerra

guide
guider
Guipuzcoa

erakusle
gida(tu)
Gipuzkoa

H

habiller (s'), vêtir
habitude
haut
hauteur (à ... de)
heure
heureux
hier
historiquement
homme
homme âgé
hors de, dehors
humour

jantz(i)
ohitura
goi
parean
ordu
zoriontsu
atzo
historikoki
gizon
agure
at
umore

I

ici
ici (d')
idée
idiot
il, celui-là, cela
imposer, (se) mettre,
s'asseoir
inconnu
incorrect, tordu
instant, moment
intelligible
intention, projet
intermédiaire (par l' ... de)
inventer
invité

hemen
hemendik
ideia
lelo
hura
jari
ezezagun
oker
une
ulergarri
asmo, xede
bitartez
asma(tu)
gonbidatu

J

jadis, naguère
jamais
jambe
jardin
jeu
jeune
joie
joli
jouer
jouer, frapper,
prendre un sens, se diriger
journal
jus
jusqu'à aujourd'hui
jusque - laps de temps ; art
justement

aspaldi
inoiz, sekula
hanka
lorategi
joko
gazte
poz
polit
jolas(tu) ou jolas egin

jo
egunkari
zumo
oraino
arte
hain zuzen ere

L

l'un l'autre, ensemble
là
là même, au même endroit
là-bas
Labourd
laisser, céder, permettre
laitue
lancer
langouste
langue
large
lavabo
laver

elkar
hor
bertan
han
Lapurdi
utz(i)
uhaza
jaurtiki
otarrain
hizkuntza
zabal
konketa
garbi(tu)

leçon	ikaskai
léger	arin
légèrement	arinki
légume	barazki
lentement	astiro, geldiro
lèvre	ezpain
liberté	askatasun
libertés, droits basques	foru
lieu (au ... de)	ordez
lieu, endroit, place	leku
lignée	askazia
lire	irakurr(i)
lisse, suave, doux	leun
livre	liburu
loin, lointain	urrun
long	luze
lotte	itsasapo
lumière	argi

M

madame	andre
magasin	denda
mage, sorcier	azti
maillot de bain	bainujantzi
main	esku
maintenant	orain
mairie	udaletxe
mais	baina
maison	etxe
mal	gaizki
malade (fig.pauvre)	gaixo
malheureusement	tamalez
manger	jan

manière (d'en aucune)	inolako
manière ou	inola
d'une autre (d'une)	falta izan
manquer	azoka, merkatu
marché	merke
marché (bon)	ibili
marcher, aller	senar
mari	partidu
match, partie	goiz
matin, tôt	txar
mauvais	aztikeria
mauvais sort	gogo
mémoire, envie	oroimen
mémoire, souvenir	gezur
mensonge	gezurti
menteur	gezur esan
mentir	itsaso
mer	esker
merci	ama
mère	legatz
merlu, colin	hein
mesure	metodo
méthode	
mettre (se),	jarri
s'asseoir, imposer	hobe
mieux	pantxineta
millefeuille	
ministre,	
chef de département,	
conseiller	
minute	sailburu
miroir	minutu
moitié, demi	ispilu
moment, instant	erdi
	une

monde	mundu
monsieur	jaun
montagne	mendi
montre	ordulari
montrer	erakuts(i)
mot	hitz
moteur	motor
municipal	udal
mur	harresi
musée	museo
mystérieux	misteriotsu
mythologie	mitologia

N

n'est-ce pas ?	ezta?
n'importe où	edonon
n'importe quand	edonoiz
n'importe qui	edonor
nager	igeri egin
naguère, jadis	aspaldi
naissance	jaiotze
nature, être	izate
Navarre	Nafarroa
nécessaire	beharrezko
nerveux, grave	larri
neveu, nièce	loba
nez	sudur
nièce, neveu	loba
noir, vin rouge	beltz
nombreux	ugari
non	ez
nord	ipar
note, avertissement	ohar

nourriture	
nouveau	
nouveau (de)	
nuage	
nulle part; quelque part	

janari	
berri	
berriro	
hodei	
inon	

O

obtenir	lor(tu)
occident, ouest	sartalde
oeil	begi
oeuvre, travail	lan
offrir	eskain(i)
offrir, souhaiter	opa(tu)
oignon	tipula
omelette	tortila
oncle	osaba
opinion	uste
oral	ahozko
orange	laranja
ordonner	agin(du)
ordre	agindu
organisateur	antolatzaire
orge	garagar
orient, est	sortalde, ekialde
origine	jatorri
ôter, dévêtir	erantzai
ou	edo
ou	non
ou (d')	nondik
ou, ou bien	ala
oublier	ahaz(tu)
ouest	mendebalde
ouest, occident	sartalde

ouvrir

irek(i)

P

pain
paix
pantalon
papier
par contre
parce que, puisque
pardon !
pardonner
pareil, égal
parent
pari
parler
parmi, entre
participer, prendre part
particularité, spécificité
partie (d'un tout)
partie, match
partir
passé (le), la première fois
passer
passer, traverser
pâtisserie
paupières
payer
Pays Basque
peau, surface
pêche
pêcheur
peindre
peinture
pelote

ogi, okin
bake
galtzak
paper
aldiz
bait
barkatu!
barka(tu)
berdin
guraso
apustu
hitz egin
artean
parte har(tu)
berezitasun
atal
partidu
alde egin
lehen aldi
pasa(tu)
iragan
gozotegi
betazalak
ordain(du)
Euskal Herria
azal
mertxika
arrantzale
pinta(tu)
pintura
pilota

penser

penser, croire
perdition, ruine

perdre

père

permettre, céder, laisser
personne, quelqu'un

petit

petite bière

petits-enfants

peu

peu (un)(adj.)

peut-être

phase

photo

photographe

pièce

pied

pierre

pile, amas

pilotari

piment, poivron

place, lieu, endroit

plage

plaine, pré

plaire, aimer

plaisanterie

plein, remplir

plonger

pluie

plus

poche

poire

poisson

pentsa(tu)

uste izan
hondamendi

gal(du)

aita

utz(i)

inor

txiki

zurito

ilobak

apur, gutxi, guti

samar

behar bada

fase

argazki

argazkilari

gela

oin

harri

pilo

pilotari

piper

leku

hondartza

zelai

atsegin izan

txantxa

bete

murgil(du)

euri

gehiago

poltsiko

madari

arrain

poivron, piment	piper
politiquement	politikoki
pomme	sagar
pont	zubi
port	portu
port, quai	kai
porte	ate
possibilité	aukera
possible	possible
possible, vif	azkar
poste, charge	kargu
pot	pote
potin, conte;	
addition, compte	kontu
pourquoi	zergatik
poursuivre, continuer	jarrai(tu)
pouvoir (ne pas ...)	ezin
pratique	praktika
pré	larre
pré, plaine	zelai
précipice, abîme	amildegia
préférer	nahiago iżan
premier	lehenengo
prendre	har(tu)
prendre part, participer	parte har(tu)
prendre un sens,	
frapper, jouer, se diriger	jo
prénom	izen
préparer	presta(tu)
préparer, donner forme	era(tu)
près, proche	hurbil
présenter, exposer	aurkez(tu)
presque	ia
principal	nagusi

prix	prezio
problème, affaire	arazo
prochain	hurren
prochaine fois	hurrengoan
proche, près	hurbil
professeur	irakasle
programme, émission	saio
projet, intention	asmo
promenade	ibilaldi
(le fait de se promener)	
promenade	ibiltoki
(le lieu de promenade)	ahoskera
prononciation	probintzia
province	bait
puisque, parce que	

Q

quai, port	kai
quant à	dagokionez
que non	ezetz
que oui	baietz
quel, qui	zein
quelqu'un, personne	inor
quelque chose	zerbait
quelque part, nulle part	inon
quelques	batzuk, zenbait
question	galdera
quête de (en)	bila
qui sait!	auskalo!
qui, quel	zein
qui, qui (plur.)	nor, nortzuk
quoi, quoi (plur.)	zer, zertzuk

R

radio	irrati
raison	arrazoi
rapide, tôt	laster
rapidité, vitesse	azkartasun
récipient	ontzi
reconnaissance	onarpen
reconnaître, connaître	ezagut(u)
récupérer	berreskura(tu)
réfugié	errefuxiatu
regarder	begira(tu)
regrouper	multzoka(tu)
remercier	esker(tu)
remonter, soulever	igo
remplir, plein	bete
rencontre	topaketa
rencontrer	topa(tu)
répartir, distribuer, diviser	bana(tu)
répartir, diviser, distribuer	bana(tu)
repas	bazkari
répliquer, répondre	ihardets(i)
répondre	erantzun
répondre, répliquer	ihardets(i)
représentation	agerkizun
reproche	erantzuki
républicain	errepublikar
république	errepublika
rester, arrêter	geldi(tu)
rester, demeurer	egon
retard, tard	berandu
retarder	atzera(tu)
retourner (se)	bira(tu)
retourner, traduire	itzul(i)

réunion

réunir	
rire	
robinet	
roi	
roman	
ronce	
rouge, vin rosé	
route	
rue	
ruine, perdition	

bilera

bil(du)	
barre egin	
txorrota	
erregé	
elaberri	
sasi	
gorri	
errepide	
kale	
hondamendi	

S

s'il vous plaît	
sabbat	
sable	
sage	
salade	
salle	
salle à manger	
salle de bains	
salle, séjour	
saluer	
salut	
sandwich	
sans	
santé	
saut	
sauter	
savoir	
sculpteur	
sécher	
secouer	

arren, mesedez	
akelarre	
hondar	
jakintsu	
entsalada	
areto	
jantoki	
bainugela	
egongela	
agur(tu)	
agur, kaixo	
otarteko	
gabe	
osasun	
jauzi	
jauzi egin	
jakin	
eskultore	
lehor(tu)	
astin(du)	

secret	sekretu
séjour, salle	egongela
semaine	aste
sérieusement	serioski
sérieux	serios
serviette	eskuoihal
servir de (se), utiliser	balia(tu)
seul	bakarka
seul(ement)	bakarrik
siècle	mende
signe	keinu
sinon, autrement	bestela
soeur (d'un garçon)	arreba
soeur (d'une fille)	ahizpa
soif, assoiffé	egarri
sol, terre	lur
sole	mihiarain
soleil	eguzki
solidaire	lagunkide
solidarité	lagunkidetasun
solitaire	bakar
sorcier, mage	azti
sorcière	sorgin
sort (mauvais)	aztikeria
sorte	mota
sortir	irten
sortir, extraire	atera
soudain	bat-batean
souhaiter, offrir	opa(tu), Zuberoa
Soule	jaso
soulever	igo
soulever, remonter	azpi
sous, dessous	oroimen
souvenir, mémoire	

souvent	maiz
spécial	berezi
spécialement	bereziki
spécialité	espezialitate
spécificité, particularité	berezitasun
spectaculaire, visible	ikusgarri
standard	estandar
station-essence	gasolindegia
suave, lisse, doux	leun
sud	hego
sueur	izerdi
sujet (au ... de)	buruz
sûr, certes	noski
surface, dessus, en plus de	gain
surface, peau	azal
surtout	batez ere
surveiller	zain(du)
symbole	sinbolo
sympathique	jator, lagungin

T

tableau	koadro
taille, ceinture	gerri
taire (se)	isil(du)
tant, aussi, comme	bezain
tant, autant de	horrenbeste
tante	izeba
tapa basque	pintxo
tard (plus)	beranduago
tard (un peu plus ...)	geroxeago
tard, retard	berandu
tel que, comme	bezala
téléphone	telefono

télévision	telebista
temps	asti, denbora
temps (climat)	eguraldi
temps en temps (de)	noizean behin
tenez !	tori!
terre, sol	lur
terrible, effrayant	ikaragarri
territoire	lurralde
tête	buru
théâtre (l'art)	antzerki
théâtre (le lieu)	antzoki
théâtre (pièce de)	antzezlan
tiens !	tira!
tiens !, voilà	hara
tissu	oihal
toilettes, wc	komun
tomate	tomate
tombeau	hobi
tomber	eror(i)
tordu, incorrect	oker
tôt, matin	goiz
tôt, rapide	laster
totalemen	erabat
toujours	beti
tour, autour	inguru
touriste	turista
tous	denak
tout	den, guzti
tout à fait, complètement	zeharo
tout de suite	berehala
traduire, retourner	itzul(i)
tranquille	lasai
transept	gurutzeria
transport	garraio

travail, oeuvre	lan
travailler	lan egin
travers (à)	zehar
traverser	zeharka(tu)
traverser, passer	iragan
très	oso
très bien	ederki
très, vivement	biziki
triste	triste
tromper (se)	oker egon
trouver	aurki(tu)
turbot	erreboilu
type, gars	tipo
typique	tipiko

U

un, une	bat
universel	unibertsal
université	unibertsitate
utiliser, employer	erabil(i)
utiliser, se servir de	balia(tu)

V

vacances	opor
vacances (en)	oporretan
vendre	sal(du)
venir	etorr(i)
vérité, vrai	egia
verre, coupe	kopa
vers où	nora
vert	berde
veste	jaka

vêtement	jantzi
vêtir, s'habiller,	jantz(i)
victoire	garaipena
vieux	zahar
vif, possible	azkar
ville	herri
vin	ardo
vin rosé, rouge	gorri
vin rouge, noir	beltz
visible, spectaculaire	ikusgarri
visiter	bisita(tu)
vitesse, rapidité	azkartasun
vivement, très	biziki
vivre	bizi
voilà, tiens !	hara
voir	ikus(i)
voir (avoir à)	zerikusia izan
voiture	kotxe
voix	ahots, hots
voix haute (à)	ozen
vouloir	nahi
voyage	bidai
vrai, vérité	egia
vue	ikuspegi

W

wc, toilettes	komun
week-end	asteburu

LEXIQUE BASQUE-FRANÇAIS

Les noms et adjectifs sont donnés à la forme indéterminée.

Les verbes synthétiques sont signalés en gras.

A

abia(tu)	(se) diriger
adiskide	ami
ados	d'accord
agerkizun	représentation
ager(tu)	apparaître
agin(du)	ordonner
agindu	ordre
agur	salut
agure	homme âgé
agur(tu)	saluer
ahaz(tu)	oublier
ahizpa	sœur (d'une fille)
aholku	conseil
ahoskera	pronunciation
ahots	voix
ahozko	oral
aita	père
aitona	grand-père
aiton-amonak	grands-parents
aitor(tu)	avouer
aizu(e)!	écoute(z) !
akelarre	sabbat
aktibo	actif
ala	ou, ou bien
alaba	fille (progéniture)

alboan	à côté de
alda(tu)	changer
alde	côté
alde egin	partir
alderantziz	à l'envers
aldiz	par contre
algara	brouhaha
alkandora	chemise
ama	mère
amai(tu)	finir, terminer
amildegia	abîme, précipice
amona	grand-mère
amorru	colère
anaia	frère (d'un garçon)
anana	ananas
andre	madame
anitz	beaucoup
antolatzaire	organisateur
antzkerki	théâtre (l'art)
antzezlan	pièce de théâtre
antzoki	théâtre (le lieu)
apalategi	étagère
apartamendu	appartement
apur	peu
apustu	pari
Araba	Alava
arazo	problème, affaire
ardo	vin
areto	salle
arin	agile
argazki	photo
argazkigailu	appareil photo
argazkilari	photographe
argi	lumière

ari izan	être en train de
ariketa	exercice
arin	léger
arinki	légèrement
armarri	armoire
arrain	poisson
arrantzale	pêcheur
arra佐i	raison
arratsaldeon	bonsoir, bon après-midi
arreba	sœur (d'un garçon)
arren	s'il vous plaît
arte	jusque - laps de temps ; art
artean	entre, parmi
arteareto	galerie d'art
arteko	d'entre
artikulu	article
askatasun	liberté
askazia	lignée
asko	beaucoup
asma(tu)	inventer
asmo	intention, projet
aspaldi	jadis, naguère
aspergarri	ennuyeux
aste	semaine
asteburu	week-end
asti	temps
astin(du)	secouer
astiro	lentement
at	hors de, dehors
atal	partie (d'un tout)
ate	porte
atera	sortir, extraire
Atlantiko	Atlantique
atsegin izan	plaire, aimer

atze	derrière
atzera(tu)	retarder
atzerriar	étranger
atzo	hier
aukera	possibilité
aurka	contre
aurkez(tu)	présenter, exposer
aurki(tu)	trouver
aurre	devant
aurrezki	épargne
auskalo!	qui sait !
autonomo	autonome
azal	peau, surface
azal(du)	expliquer
azkar	possible, vif
azkartasun	rapidité, vitesse
azken	dernier
azkenburuko	dessert
azkenean	finalement
asko	beaucoup
azoka	marché
azpi	dessous, sous
azti	mage, sorcier
aztikeria	mauvais sort

B

bada	eh ! donc !
baietz	que oui
baina	mais
bainontzi	baignoire
bainugela	salle de bains
bainujantzi	maillot bain
bait	parce que, puisque

baizik	mais, cependant
bakar	solitaire
bakarka	seul
bakarrik	seul(ement)
bake	paix
bakoitz	chacun
balia(tu)	se servir de, utiliser
baloi	ballon
bana(tu)	répartir, diviser, distribuer
barra	comptoir
barazki	légume
barkatu!	pardon !
barka(tu)	pardonner
barne	dedans, au sein de
barre egin	rire
barrandari	curieux
barrezka	en riant
barru	dedans, au bout de
baso	bois
bat	un, une
bat-batean	soudain
batera	ensemble
batez ere	surtout
batzuk	quelques
bazkal(du)	déjeuner
bazkalondo, bazkaloste	après le dejeuner
bazkari	repas
bazter	coin
begi	œil
begira(tu)	regarder
behar	devoir, avoir besoin
behar bada	peut-être
beharrezko	nécessaire
behe	bas

Behenafarroa	Basse Navarre
behin	une fois
behintzat	en tout cas, au moins
beldur(tu)	effrayer
beltz	noir, vin rouge
berandu	tard, retard
beranduago	plus tard
beraz	donc
berde	vert
berdin	pareil, égal
berehala	tout de suite
berdzi	spécial
bereziki	spécialement
berezitasun	particularité, spécificité
bero	chaud
berreskura(tu)	récupérer
berri	nouveau
berriro	de nouveau
bertan	là même, au même endroit
beso	bras
beste	autre
bestela	sinon, autrement
bestelako	différent
betazalak	paupières
bete	remplir, plein
beti	toujours
bezain	tant, aussi, comme
bezala	comme, tel que
bidai	voyage
bide	chemin
bihar	demain
bihotz	cœur
bikote	couple
bila	en quête de

bila(tu)	chercher
bil(du)	réunir
bilduma	collection
bilera	réunion
bira(tu)	se retourner
bisigu	dorade
bisita(tu)	visiter
bitartean	entre temps
bitartez	par l'intermédiaire de
bizi	vivre
biziki	vivement, très
Bizkaia	Biscaye
buru	tête
buruz	au sujet de
D	
dagokionez	quant à
dei	appel
deiadar	cri
dei(tu)	appeler
den	tout
denak	tous
denbora	temps
denda	magasin
departamendu	département
desager(tu)	disparaître
desberdin	différent
deskafeinatu	décaféiné
diktatura	dictature
diru	argent
disko	disque
dutxa	douche

E

edan	boire
eder	beau
ederki	très bien
edo	ou
edonoiz	n'importe quand
edonon	n'importe où
edonor	n'importe qui
egarri	soif, assoifé
egia	vrai, vérité
egin	faire
egoki	adéquat, approprié
egon	demeurer, rester
egongela	salle, séjour
egunon	bonjour
egunkari	journal
eguraldi	temps (climat)
eguzki	soleil
ekarr(i)	amener
ekialde	est, orient
elaberri	roman
elkar	l'un l'autre, ensemble
elkarrekin	ensemble
ekarr(i)	amener, apporter
eliza	église
eman	donner
emazte	épouse
eme	doux
emeki	doucement
entsalada	salade
entzule	auditeur
entzun	entendre
erabaki	décider

erabat	totallement
erabil(i)	utiliser, employer
eraiki	bâtir, construire
erakusketa	exposition
erakusle	guide
erakuts(i)	montrer
eraman	amener
erantzti	dévêtrir, ôter
erantzuki	reproche
erantzun	répondre
eraso	attaquer
era(tu)	préparer, donner forme
erdi	demi, moitié
ere	aussi
erkidego	communauté
ero	fou
eror(i)	tomber
eros(i)	acheter
erosketa	achat, course
eroso	confortable
erraz	facile
erre	griller, brûler
erreboilu	turbot
errefuxiatu	réfugié
errege	roi
errepide	route
errepublika	république
errepublikar	républicain
esan	dire, dicton
eska(tu)	commander, demander
eskaera	commande
eskain(i)	offrir
eske	demande
esker	merci

esker(tu)	remercier
eskola	école
esku	main
eskubi	droite
eskubila	brosse
eskultore	sculpteur
eskuoihal	serviette
Espainia	Espagne
espezialitate	spécialité
estandar	standard
etabar	etc.
etorkizun	avenir
etorri	venir
etxe	maison
etzan	(se) coucher
euri	pluie
euskal	basque
Euskaldun	Basque
euskalki	dialecte basque
Euskal Herria	Pays Basque
euskara	langue basque
ez	non
ezagun	connu, célèbre
ezagut(u)	connaitre, reconnaître
ezetz	que non
ezezagun	inconnu
ezin	ne pas pouvoir
ezker	gauche
ezkuta(tu)	cacher
ezpain	lèvre
ezta?	n'est-ce pas ?
eztabaida	débat, discussion

falta izan
fase
foru
Frantzia
fruta
futbol

manquer
phase
droits, libertés basques
France
fruit
football

sans
dessus, surface, en plus de
de plus
malade (fig. pauvre)
mal
question
demander
perdre
pantalon
orge
bière
époque
contemporain
victoire
à l'heure
laver
cher
transport
cri
crier
essence
station-service
aujourd'hui

gazte	jeune
gida(tu)	guider
gehiago	plus
gela	pièce
geldiro	lentement
geldi(tu)	arrêter, rester
gero	ensuite, après
geroxeago	un peu plus tard
gerra	guerre
gerri	ceinture, taille
gerriko	ceinture
gezur	mensonge
gezurti	menteur
gezur esan	mentir
Gipuzkoa	Guipuzcoa
gizon	homme
gobernu	gouvernement
gogo	envie, mémoire
goi	haut
goiz	tôt, matin
gonbidatu	invité
gorde	garder
gorputz	corps
gorri	rouge, vin rosé
gose	faim, affamé
gozo	doux
gozoki	doucement
gozotegi	pâtisserie
gramatika	grammaire
guraso	parent
gurutze	croix
gurutzeria	transept
gutxi, guti	peu
guzti	tout

hain zuzen ere	justement
haitzulo	grotte
hala	comme cela, ainsi
hamarkada	décennie
han	là-bas
handi	grand
hanka	jambe
hara	voilà, tiens !
harpe	caverne
harrapa(tu)	attraper
harresi	mur
harri	pierre
harro	fier
har(tu)	prendre
hasiera	début
haserre(tu)	(se) fâcher
has(i)	commencer
hasteko	d'abord
hau	ceci, celui-ci
haur	enfant
hauxe	ceci précisément
hego	sud
hein	mesure
hemen	ici
hemendik	d'ici
herri	ville
hestu	étroit
historikoki	historiquement
hitz	mot
hitz egin	parler
hizketa	conversation
hizkuntza	langue

H

hiztegi	dictionnaire
hobe	mieux
hobi	tombeau
hodei	nuage
hondamendi	perdition, ruine
hondar	sable
hondartza	plage
honea	comme ceci
hor	là
hori	ceci (moyen)
horixe	ceci justement
horregatik	à cause de cela
horrela	comme cela
horrenbeste	tant, autant de
hortz	dent
hortzeskubila	brosse à dents
hots	voix
hura	il, celui-là, cela
hurren	prochain
hurbil	proche, près
hurbil(du)	s'approcher
hurrengoan	prochaine fois

I

ia	presque
ibai	fleuve
ibilaldi	promenade (le fait de se promener)
ibili	marcher, aller
ibiltoki	promenade (le lieu de promenade)
ideia	idée
igeri egin	nager

igo	remonter, soulever
ihardets(i)	répondre, répliquer
ihes	fuite
ihes egin	fuir, s'enfuir
iheska	en fuyant
ikaragarri	effrayant, terrible
ikara(tu)	effrayer
ikas(i)	apprendre
ikaskai	leçon
ikasketa	apprentissage
ikasle	étudiant
ikastola	école basque
iker(tu)	enquêter
ikus(i)	voir
ikusgarri	visible, spectaculaire
ikuspegi	vue
ilobak	petits-enfants
indar	force
inguru	tour, autour
inguruan	autour
inon	nulle part, quelque part
inor	personne, quelqu'un
inoiz	jamais
inola	d'une manière ou d'une autre
inolako	(d') en aucune manière
ipar	nord
iragan	passer, traverser
iragarr(i)	annoncer
irakasle	professeur
irakurr(i)	lire
iraun	durer, continuer à exister, à être
irek(i)	ouvrir
irits(i)	atteindre, arriver
irrati	radio

irten	sortir
isil(du)	se taire
ispilu	miroir
itsaski	fruit de mer
itsasalde	bord de mer
itsasapo	lotte
itsaso	mer
itsasontzi	bateau
itsu	aveugle
itxaron	attendre
itxi	fermer
itzul(i)	retourner, traduire
izan	être
izan ere	en effet
izate	être, nature
izeba	tante
izen	prénom
izerdi	sœur
izorra(tu)	abîmer, embêter
izozki	glace
izugarri	effrayant, épouvantable
izu(tu)	(s')effrayer

J

jai	fête
jaiotze	naissance
jaka	veste
jakin	savoir
jakintsu	sage
jan	manger
janari	nourriture
jantoki	salle à manger
jantzi	vêtement

jantz(i)	s'habiller, se vêtir
jarraiean	continuellement
jarrai(tu)	continuer, poursuivre
jarri	(se) mettre, s'asseoir, imposer
jaso	soulever
jator	sympathique
jatorri	origine
jaun	monsieur
jaurtiki	lancer, précipiter
jauzi egin	sauter
jauzi	saut
jende	(les) gens
jo	frapper, jouer, prendre un sens, se diriger
joan	aller
joan-etorri	aller-retour
joko	jeu
jolas(tu) ou jolas egin	jouer

K

kafe	café
kai	quai, port
kaixo	salut
kale	rue
kapera	chapelle
kargu	poste, charge
karta	carte
kaskar	faible, cabossé
kasu	cas
katedrala	cathédrale
kazola	cuvette, casserole
keinu	signe
kiskal(i)	brûler, embraser

koadro	tableau
kolore	couleur
komun	wc, toilettes
komunika(tu)	communiquer
konketa	lavabo
konpon(du)	s'arranger, se débrouiller
kontu	conte, potin, addition, compte
kontuz	attention
kopa	coupe, verre
korrika	en courant
korrika egin	courir
kotxe	voiture
kutxa	caisse

L

labur	bref, court
lagun	ami
lagun(du)	aider, accompagner
lagunarte	club
lagungin	sympathique
lagunkide	solidaire
lagunkidetasun	solidarité
laino	brouillard
Lapurdi	Labourd
lan	travail, œuvre
lan(du)	s'exercer
lan egin	travailler
langela	bureau
laranja	orange
larre	pré
larri	grave, nerveux
lasai	tranquille
laster	tôt, rapide

laztan(du)	caresser
legatz	colin, merlu
lehen aldi	la première fois, le passé
lehenengo	premier
lehengusin	cousine
lehengusu	cousin
lehor(tu)	sécher
leihoa	fenêtre
leize	gouffre
leku	lieu, endroit, place
lelo	idiot
leun	suave, lisse, doux
liburu	livre
limoi	citron
liseri(tu)	digérer
ilseriketa	digestion
loba	neveu, nièce
logela	chambre
iorategi	jardin
lor(tu)	obtenir
lur	sol, terre
lurralte	territoire
luza(tu)	allonger
luze	long

M

madari	poire
maitale	amoureux
maite	amour
maite izan	aimer
maiz	souvent
marrubi	fraise
mende	siècle

mendebalde	ouest
mendi	montagne
mendikate	cordillère
merkatu	marché
merke	bon marché
mertxika	pêche
mesedez	s'il vous plaît
metodo	méthode
mihiarrain	sole
minutu	minute
misteriotsu	mystérieux
mitologia	mythologie
mota	sorte
motor	moteur
muga	frontière
multzo	groupe
multzoka(tu)	regrouper
mundu	monde
murgil(du)	plonger
murriz(tu)	diminuer
museo	musée
mutil	garçon

N

Nafarroa	Navarre
nagusi	principal
nahi	vouloir
nahiago izan	préférer
nahikoa	assez
neba	frère (d'une fille)
nekez	difficilement
neska	fille
noizean behin	de temps en temps

nola	comment
non	où
nondik	d'où
nor, nortzuk	qui, qui (plur.)
nora	vers où
noski	certes, sûr
ogi	pain
ohar	note, avertissement
ohitura	habitude
oihal	tissu
oihu egin	crier
oin	pied
oker	incorrect, tordu
oker egon	se tromper
okin	pain
okindegia	boulangerie
on	bon
onarpen	reconnaissance
ondo, ongi, ontsa	bien
ondoren	ensuite, après
ontzi	récipient
opa(tu)	offrir, souhaiter
opor	vacances
oporetan	en vacances
orain	maintenant
oraino	jusqu'à aujourd'hui
oraindik	encore
ordin(du)	payer
ordea	au contraire, cependant
ordez	au lieu de
ordu	heure

O

orduan	alors
ordulari	montre
oroimen	souvenir, mémoire
osaba	oncle
osasun	santé
osa(tu)	composer, comprendre
oso	très
ospa(tu)	célébrer
ospetsu	célèbre
otarteko	sandwich
otarrain	langouste
ozen	à voix haute

P

pantxineta	millefeuille
paper	papier
parean	à hauteur de
parte har(tu)	prendre part, participer
partidu	partie, match
pasa(tu)	passer
pentsa(tu)	penser
pilo	pile, amas
pilota	pelote
pilotaleku	fronton
pilotari	pilotari
pinta(tu)	peindre
pintura	peinture
pintxo	“tapa” basque
piper	poivron, piment
piz(tu)	allumer
polit	joli
politikoki	politiquement
poltsiko	poche

portu	port
possible	possible
postu	étal
pote	pot
poz	joie
pozik	content
praktika	pratique
presta(tu)	préparer
prezio	prix
probintzia	province

S

sagar	pomme
sagardo	cidre
sail	département
sailburu	chef de département, ministre
saio	émission, programme
sal(du)	vendre
samar	un peu (adj.)
sarrera	entrée
sar(tu)	entrer
sartalde	ouest, occident
sasi	ronce
sekretu	secret
sekula	jamais
seme	fils
seme-alabak	enfants
senar	mari
serios	sérieux
serioski	sérieusement
sinbolo	symbole
soin	corps, épaule

sorgin	sorcière
sortalde	est, orient
sudur	nez
sukalde	cuisine
suntsiketa	destruction
suntsi(tu)	détruire

T

taberna	bar
talde	groupe
tamalez	malheureusement
telebista	télévision
telefono	téléphone
tinta	encre
tipiko	typique
tipo	type, gars
tipula	oignon
tira!	tiens !
tomate	tomate
topaketa	rencontre
topa(tu)	rencontrer
tori!	tenez !
tortila	omelette
trafiko	circulation
tren geltoki	gare
triste	triste
trista(tu)	s'atfrister
turista	touriste
txantxa	plaisanterie
txar	mauvais
txiki	petit
txipiroi	calmar
txirla	amande de mer

txofer	chauffeur
txoko	coin
txorrota	robinet
txundidura	consternation

U

udal	municipal
udaletxe	mairie
ugari	nombreux
uhaza	laitue
ukan	avoir
ulergarri	intelligible
umore	humour
unibertsal	universel
une	moment, instant
unibertsitate	université
ur	eau
urdin	bleu
urrun	loin, lointain
urte	an, année
uste	opinion
uste izan	croire, penser
utz(i)	céder, laisser, permettre

X

xehetasun	détail
-----------	--------

Z

zabal	large
zail	difficile
zahar	vieux

zain(du)	surveiller
zain egon	attendre
zainzuri	asperge
zaparrada	averse
zehar	à travers
zeharo	complètement, tout à fait
zeharka(tu)	traverser
zein	quel, qui
zelai	plaine, pré
zenbait	quelques
zenbat	combien
zentro	centre
zer, zertzuk	quoi, quoi (plur.)
zerbait	quelque chose
zergatik	pourquoi
zerikusia izan	avoir à voir
zer moduz?	ça va ?
zibil	civil
zigarro	cigarette
zigarro puru	cigare
zoriontsu	heureux
zorte	chance
Zuberoa	Soule
zubi	pont
zuhaitz	arbre
zumo	jus
zuri	blanc
zurito	petite bière
zutik	debout
zuzenean	directement

BIBLIOGRAPHIE

Voici une courte liste des principaux ouvrages traitant de la langue et de la culture basques susceptibles de vous intéresser. Aujourd'hui, les seules références en matière de grammaire ou de dictionnaire sont en basque, en espagnol ou en anglais. Les livres en français sont rares et lorsqu'ils existent, ils datent malheureusement et ne concernent souvent que des dialectes spécifiques à la France.

Pour une bonne grammaire du basque unifié, la référence à votre niveau ou pour une étude ultérieure est *Gramática didáctica del Euskara* de Ilari Zubiri publiée chez Didaktiker en 1994, si vous lisez l'espagnol, bien sûr, ainsi que l'*Euskal Gramatika Osoa*, de Ilari et Entzi Zubiri (Didaktiker, 1995) en basque. Sinon, vous pouvez consulter en français *La grammaire basque du navarrolabourdin littéraire* de Pierre Lafitte (Elkar, 1944), grammaire riche mais antérieure au basque unifié et ne concernant que le dialecte littéraire du côté Nord.

Pour un dictionnaire, un ouvrage intéressant mais incomplet : *Euskararako hiztegia* chez Adorez, 1986. Vous trouverez une partie monolingue basque suivie d'un dictionnaire trilingue basque, français, anglais. Une excellente référence pour ceux d'entre vous qui lisent l'anglais : *Euskara - Ingelesa - Ingelesa - Euskara hiztegia* de Gorka Aulestia et Linda White, en un seul volume compact ou en deux volumes séparés (Elkar, 1992). Enfin, pour les courageux qui désireraient un dictionnaire encyclopédique tout en basque (équivalent de notre "Larousse"), signalons *Hiztegi entziklopedikoa* chez Elhuyar, 1993, avec plus de 75 000 articles dont 50 000 noms communs.

Pour un *Guide de conversation français - basque*, toujours utile en voyage, nous vous recommandons celui qu'a publié Elkar en 1988. Ce livre se trouve facilement dans les grandes librairies.

Un excellent ouvrage, en français pour une fois, publié conjointement par Elkar et le Gouvernement Basque : *Euskara, la langue des Basques* de Joseba Intxausti. Pour tout savoir sur la langue, ses origines, son histoire, son avenir ou sur la culture basque en général. Livre magnifiquement présenté et illustré. Sur la culture, signalons aussi le livre de Jose Miguel de Barandiarou : *Dictionnaire illustré de mythologie basque* chez Elkar, 1993, ainsi que la revue trimestrielle *Pays basque Magazine* qui offre de nombreux articles et reportages sur la vie en Euskal Herria, aussi bien Nord que Sud.

Pour les amateurs de littérature, vous pouvez vous procurer l'*Anthologie bilingue de la poésie basque contemporaine* publiée en 1988 par le Centre Culturel du Pays basque. De plus, vous trouverez dans les librairies basques d'Euskal Herria, un nombre fort important (et croissant) de livres originaux ou traduits.

Pour le tourisme, signalons pour le côté français le guide Gallimard *Pays basque* et pour le côté espagnol le *Guia del trotamundos País Vasco*.

